

Manifeste
« Maastricht, Cité du Pèlerin »

VERSION FINALE MARS 2026

Objet :
Manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin »

Sur mandat de :
Het Kapittel van Sint Servaas B.V., Henric van Veldekeplein 29, 6211 TG Maastricht
Pays-Bas, UE. Nº d'enregistrement à la Chambre du commerce : 91666317.
Il s'agit d'une entreprise privée indépendante, sans lien avec le diocèse de Roermond, la paroisse de Saint-Servais ou l'Église catholique romaine.

Auteur : Bureau Leisure Brains (Thijs Vossen)

Traductions : VERA Business Partner Vertalingen

Mise en page : Jossie Design

Date : mars 2026

Aucune partie de ce manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin » ne peut être reproduite, sauvegardée dans une base de données automatisée ou rendue publique, sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit, que ce soit par voie électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable du Chapitre de Saint-Servais. En cas d'utilisation d'extraits de ce document à des fins non commerciales ou éducatives, il convient de toujours mentionner la source : Le Chapitre de Saint-Servais, Manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin »

Ce livre a été rédigé avec beaucoup de soin et de plaisir. Si toutefois vous deviez y trouver une faute de frappe ou une imperfection, nous espérons que vous saurez nous en excuser.



Manifeste
« Maastricht, Cité du Pèlerin »




PARK

« Partir en pèlerinage, c'est prier avec les pieds »

(source inconnue)

Centre Eurégio

Une coopération « eurégionale » informelle existait déjà à une époque où les pays actuels que sont le Luxembourg, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne n'existaient pas encore, sans parler de l'Eurégio. Au XVe siècle, il était ainsi possible d'obtenir une indulgence plénière en participant au pèlerinage avec exposition des reliques à Aix-la-Chapelle. Ce pèlerinage consistait à visiter sept églises et à accomplir sept stations au choix parmi plusieurs villes situées autour d'Aix-la-Chapelle, notamment Aldeneik (plus tard Maaseik), Liège, Huy, Roermond, Rolduc, Saint-Trond, Susteren, Tongres et Maastricht. C'est en 1982 que naquit l'idée d'une collaboration entre les comités organisant ces fêtes septennales, soit ceux de Liège, Aix-la-Chapelle, Hasselt, Tongres, Maastricht, Kornelimünster et Susteren. Cette idée fut mise en pratique à partir de 1988. C'est la ville qui organise la prochaine célébration septennale qui assure la présidence. Notre souhait est d'inscrire Maastricht, en tant que ville de pèlerinage, dans ce contexte eurégional.



À propos du Chapitre de Saint-Servais actuel

Het Kapittel van Sint Servaas B. V. est le commanditaire de la rédaction de ce manifeste. Il s'agit d'une entreprise privée indépendante, sans lien avec le diocèse de Roermond, la paroisse de Saint-Servais ou l'Église catholique romaine. Lorsque le titre de « Grand Prévôt » est utilisé, il s'agit d'un titre cérémoniel et non ecclésiastique. L'entreprise est inscrite au registre de la Chambre de commerce sise à Henric van Veldekeplein 29, à Maastricht. Aujourd'hui, le Chapitre de Saint-Servais porte une mission et une vision modernes, axées sur la préservation, la promotion et la mise en valeur du patrimoine historique et culturel de Saint-Servais et de la basilique. En ce sens, le Chapitre de Saint-Servais est une organisation contemporaine qui établit un lien entre le passé, le présent et l'avenir. Le Chapitre de Saint-Servais actuel fait référence au Chapitre de Saint-Servais historique et séculier dont la mission était, jusqu'en 1797, de régir le pèlerinage à Saint-Servais.

Avant-propos

« La clé revêt depuis des siècles une signification particulière pour tout un chacun. Cet objet du quotidien peut symboliser l'accès à la richesse, à l'amour ou à un foyer. Et si une serrure permet de protéger tout ce qui vous est cher, la clé possède également le pouvoir symbolique de percer des secrets et de résoudre des énigmes. »



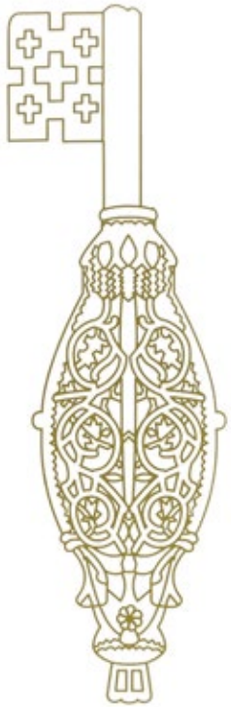
Ce texte est tiré du site Internet du Bonnefantenmuseum, où une exposition a été en 2025 autour du thème : De sleutel tot Sint Servaas (la clé de Saint-Servais). Nous espérons que le manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin » sera également considéré comme une clé, tant par l'Église que par la commune.

Pour les uns, comme une occasion de transmettre la foi ; pour les autres, comme un moyen de préserver le dynamisme de la ville. Deux aspects qui ne s'opposent pas, mais au contraire se complètent.

La clé de Saint-Servais n'est donc pas uniquement un objet ou un symbole, mais une invitation. Une invitation à construire ensemble un avenir où le passé reste vivant et où chaque personne ; qu'elle y vive, y soit en visite ou en pèlerinage laisse une part d'elle-même et trouve l'inspiration.

Cette invitation s'adresse expressément à toutes et à tous, aux croyants de toutes les traditions — juive, chrétienne orthodoxe, catholique romaine, protestante et islamique — ainsi qu'aux personnes qui ne se considèrent pas (ou plus) comme religieuses. Saisissons cette occasion pour construire ensemble, à Maastricht, une communauté où les liens, le sens et la beauté occupent une place centrale.

Les différentes parties prenantes détiennent la clé. Il ne tient plus qu'à nous d'ouvrir la porte.



La porte d'une ville qui offre depuis au moins 1 600 ans une hospitalité à l'âme et à l'esprit.

Maastricht est depuis le IVe siècle un lieu qui attire les gens désireux de se rapprocher de Dieu. Des pèlerins venus des quatre coins du monde venaient et viennent encore dans cette ville pour prier sur la tombe de Saint Servais, puiser de la force dans l'intercession de Marie à la basilique Notre-Dame, et s'imprégner d'une ville où la foi est littéralement gravée dans la pierre. Églises, monastères, processions, chapelles et lieux de recueillement, tous ces lieux racontent une histoire toujours d'actualité.

Toi qui vis dans cette ville
Toi le pèlerin venu de pays lointains,
à la recherche de paix et de beauté…
Ici, un moment de calme tu trouveras,
à la source la plus profonde
de toute beauté et de toute vie
Auprès de ce Dieu
source d'un amour infini pour toi
Un Dieu qui avec impatience
t'attend.

(Basilique Notre-Dame de Tongres)

Aujourd'hui encore, Maastricht peut servir de boussoles aux personnes en quête de sens, aux pèlerins modernes. Une ville où le patrimoine religieux et le pèlerinage ne sont pas confinés dans des musées, mais où ils peuvent être vécus. Ici se rencontrent le beau, le vrai et le bien : prière et rencontre, silence et musique, recueillement et hospitalité, simplicité et beauté.

Le Manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin »souhaite :

- Préserver et rendre tangible l'ADN (le patrimoine) religieux séculaire de la ville.
- Établir un lien entre le pèlerinage au sens large et l'Eurégio, où des chemins de pèlerinage, des abbayes et des lieux de pèlerinage centenaires ont une histoire à partager.
- Créer une offre durable disponible 365 jours par an, et chaque année, et pas uniquement pendant le pèlerinage septennal et les fêtes religieuses.
- Ne pas seulement informer les visiteurs et les habitants, mais aussi les toucher : par des récits, des rencontres, l'art, la liturgie, le silence, la musique et la beauté.
- Faire découvrir aux personnes intéressées qu'un pèlerinage n'est pas un vestige du passé.
- Être un lien important entre les communautés et les individus à de multiples points de convergence.

« Tout le monde devrait partir en pèlerinage un mois par an. Et si vous êtes trop occupé, vous devriez partir pendant deux mois. » (Réponse d'une partie prenante)

Tous les ingrédients nécessaires au développement de ce manifeste sont en place. Les parties prenantes ont désormais la clé en main. Donnons ENSEMBLE un sens à tout cela. L'histoire du pèlerin et de la pierre à soupe, en annexe, l'illustre à merveille : chacun apporte sa contribution, et c'est précisément ainsi qu'émerge un tout qui est plus grand et plus précieux que la somme de ses parties. C'est le moment de révéler la puissance de la collaboration et de mettre les occasions à au service d'un intérêt plus large.

+Que Dieu soit Toujours avec Vous+

Thijs Hendrix
Le Chapitre de Saint-Servais



Résumé exécutif

« Parfois, un pèlerin doit simplement marcher pour aller de l'avant. »

(source inconnue)

Partir en pèlerinage est une tradition séculaire qui connaît un regain d'intérêt. Elle allie voyage physique et quête intérieure, souvent en période de changement ou de crise. Alors qu'autrefois, le miracle à l'arrivée était au centre de l'attention, désormais l'accent est souvent mis sur le parcours lui-même : apprendre, réfléchir, méditer et évoluer, parfois avec des dimensions religieuses inattendues. Située sur des routes historiques et dotée d'un riche patrimoine religieux, Maastricht se voit ainsi offrir la possibilité d'accueillir en permanence de nombreux types de pèlerins, de les inspirer et de faire ainsi partie de leur voyage.

L'âme de Maastricht comme ville de pèlerinage reste indissociable de son saint patron, Saint Servais. Sa tombe dans la basilique Saint-Servais témoigne de la force de l'héritage chrétien qui a façonné Maastricht. Sans oublier la basilique Notre-Dame en ce qui concerne la vénération mariale.

Dans ce manifeste, le concept de pèlerinage est envisagé dans un sens plus large. L'une des parties prenantes souligne toutefois que le pèlerinage ne consiste justement pas à élargir son horizon ou à se concentrer sur le chemin, mais exclusivement à atteindre l'objectif religieux, à savoir se rapprocher des reliques et du divin. Un autre acteur insiste sur le fait qu'un pèlerin ne fait pas route vers une église ou une ville, mais spécifiquement vers un lieu saint, par exemple, dans le cas de Maastricht, la tombe de Saint Servais ou de Notre-Dame, étoile de la mer. Parallèlement, d'autres parties prenantes encouragent justement à interpréter le concept de manière plus large.

L'objectif de ce manifeste est de faire de « Maastricht, Cité du Pèlerin » non seulement une destination, mais aussi un mouvement. Il ne s'agit ni d'une campagne (touristique), ni d'un projet ponctuel. C'est l'histoire vivante d'une ville de pèlerinage contemporaine, ancrée dans la riche culture de l'Eurégio, qui invite sans cesse les gens à la rencontre et aux échanges, à l'expérience et au sens, et à profiter sincèrement de la beauté de la ville et de celle qui est en nous.

Au cœur des conclusions et des recommandations, il y a l'idée que « Maastricht, Cité du Pèlerin » ne peut réussir durablement que si elle est portée par un vaste réseau de parties prenantes intrinsèquement engagées, qui partagent une mission, une vision et des valeurs fondamentales communes. Fort des discussions que nous avons menées, c'est avec confiance que nous déclarons que cet objectif sera atteint.

Nous pensons que les parties prenantes sont plus que disposées à se mobiliser autour d'une ambition commune, faire de « Maastricht, Cité du Pèlerin » un mouvement eurorégional dynamique, alliant religion, spiritualité et culture à l'horizon 2025-2032.

S'appuyant sur sept piliers : raconter, unir, enrichir, relier, séduire, multiplier et élargir, un réseau de personnes, d'organisations et de lieux voit le jour pour rendre le pèlerinage accessible et significatif.

Grâce à des récits inspirants, des rituels collectifs, des programmes éducatifs, des projets artistiques, de la musique, des itinéraires internationaux et des collaborations solides, Maastricht devient ainsi un carrefour où les traditions séculaires et la quête de sens contemporaine se renforcent mutuellement, avec de considérables incidences sociales, culturelles et économiques.



Les points clés en bref :

Du projet vers l'action	Il ne s'agit pas d'un projet imposé d'en haut, mais d'une communauté animée de l'intérieur, où la co-création, l'engagement et l'appropriation partagée occupent une place centrale.
À partir d'une base commune	Ancrer et promouvoir la mission, la vision, les valeurs fondamentales et les promesses faites aux pèlerins (authenticité, liens, sens, beauté et dévotion).
Équilibre entre tradition et innovation	Préserver l'importance historique et religieuse, mais sous des formes et avec des activités contemporaines qui attirent aussi de nouveaux publics.
Valeur ajoutée sociale	Apporter un esprit communautaire, des rencontres, de l'accessibilité, des lieux de recueillement et du sens, notamment pour répondre à la solitude et à la fragmentation.
Éducation et partage des connaissances	Cela peut prendre la forme de visites guidées, d'expositions et de programmes qui permettent une exploration de la religion et du patrimoine.
Lieux physiques et symboliques	Pensez à une structure logique qui partirait d'une maison des pèlerins, d'un quartier des pèlerins, d'une ville des pèlerins et aboutirait finalement aux liens entre les régions de l'Eurégio.
Coopération et réaffectation	Mise en commun des forces, notamment pour la préservation et la réutilisation du patrimoine religieux et la réaffectation stratégique des églises.

Autrement dit, la création d'une ville de pèlerinage authentique et pérenne, où le passé et le présent se renforcent mutuellement et où le chemin qui y mène est tout aussi important que la destination.

Le « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais » pourrait ainsi servir de future maison de pèlerins. Le propriétaire est disposé à investir dans ce projet, à condition de pouvoir compter sur le soutien des parties prenantes. Ce sera dès lors bien plus qu'un simple point d'information. Il s'agira avant tout d'un lieu de rencontre ouvert et accueillant où les pèlerins, les habitants, les guides, les institutions culturelles, les communautés religieuses et les partenaires pourront se retrouver. Cette maison des pèlerins remplira notamment les fonctions suivantes :

- Un pôle de rencontre pour les parties prenantes. Imaginez un espace dédié à la concertation, à l'élaboration d'une vision commune et à la collaboration entre toutes les parties concernées.
- Le point de départ et d'arrivée du Camino, ou Chemin, de Maastricht. Représentez-vous cela comme un accueil accompagné d'un rituel ou d'une bénédiction. Un petit café proposant des collations aux pèlerins pourrait éventuellement voir le jour.
- Un musée interactif, dans lequel le visiteur découvrirait l'univers du pèlerinage par le biais de récits, de rituels, d'objets et de présentations modernes.
- Un local des guides à partir duquel seraient organisées des visites guidées de Maastricht sous l'angle d'une ville de pèlerinage.
- Un portail des bénévoles qui servirait de centre physique et numérique de recrutement, de coordination et d'accompagnement des bénévoles nationaux et internationaux.
- Des archives vivantes. Songez à la collecte et à la mise à disposition de documents, de cartes, de récits et d'objets liés à la tradition du pèlerinage.

Ce manifeste présente à titre d'exemple cinq types de pèlerins qui s'inscrivent dans le thème « Maastricht, Cité du Pèlerin ». L'accent est mis sur les étapes traversées par le pèlerin. De l'inspiration et de la prise de conscience, à la réflexion et la préparation, en passant par l'arrivée et l'expérience vécue, l'exploration et la connexion, pour conclure par l'accompagnement et l'engagement à long terme une fois le pèlerinage terminé.

Ce manifeste présente à titre d'exemple cinq types de pèlerins qui s'inscrivent dans le thème « Maastricht, Cité du Pèlerin ». L'accent est mis sur les étapes traversées par le pèlerin. De l'inspiration et de la prise de conscience, à la réflexion et la préparation, en passant par l'arrivée et l'expérience vécue, l'exploration et la connexion, pour conclure par l'accompagnement et l'engagement à long terme une fois le pèlerinage terminé.

Ce manifeste comprend également une proposition de structure organisationnelle et un calendrier des différentes phases. L'organisation que nous envisageons présente toutes les caractéristiques d'une croissance et d'une évolution constantes. Nous travaillons assidûment à l'élaboration d'une stratégie à long terme ; nous pouvons compter sur une structure bien organisée et une culture d'entreprise agréable ; nous mobilisons les meilleurs talents et les ressources adéquates, et nous mettons tout en œuvre pour atteindre les résultats escomptés.

Enfin, ce manifeste est enrichi de nombreuses annexes qui viennent étayer la mission et la vision sous différents angles et qui permettent d'approfondir les principes de base, les conclusions et les recommandations.

Ce manifeste a vu le jour grâce à des échanges avec un large groupe de parties prenantes (y compris des personnes non conformistes), auxquelles nous sommes extrêmement reconnaissants pour leur ouverture d'esprit et la qualité de nos discussions. Le terme « parties prenantes » désigne à la fois les parties intéressées et les personnes impliquées. Leurs contributions reflètent parfois une vision personnelle, parfois une fonction ou un rôle au sein d'une organisation. Les informations provenant d'autres sources ont souvent été enrichies ou complétées par de précieuses contributions issues de ces entretiens.

Les énumérations que nous présentons ne prétendent pas être exhaustives. Ce n'est d'ailleurs pas nécessaire. Ce manifeste est un document évolutif auquel chacun est invité à contribuer.

« Marcher est bénéfique, beaucoup de choses se résolvent en marchant. C'est une forme de bien-être spirituel. »
(Réponse d'une partie prenante)



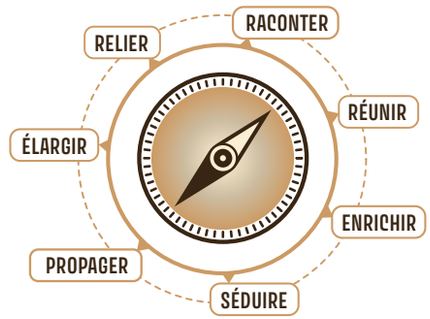


Table des matières

Avant-propos		4
Résumé exécutif		6
1.	Introduction	10
2.	Revitaliser Maastricht comme ville de pèlerinage	11
3.	Un manifeste à la croisée de nombreux domaines	16
4.	L'archétype du pèlerin de Maastricht	20
5.	Du parcours client au « parcours de pèlerinage »	26
6.	2032, une perspective porteuse	30
7.	Structure basée sur un modèle multicouche	36
8.	Description plus détaillée de la maison des pèlerins	39
9.	Conclusions et recommandations	42
10.	Esquisse de l'organe d'exécution	46
11.	Actions et idées de suivi possibles	54

Annexe	63
Annexe : Analyse générale des pèlerins	64
Annexe : L'engagement religieux aux Pays-Bas	74
Annexe : L'évolution du paysage religieux	75
Annexe : Le sens de la vie aux Pays-Bas	76
Annexe : Le patrimoine religieux de la ville de Maastricht	80
Annexe : Le diocèse de Maastricht	100
Annexe : La Fédération paroissiale de Notre-Dame et Saint-Pierre	102
Annexe : Le doyenné de Maastricht-Meerssen	103
Annexe : Le Conseil local des Églises de Maastricht	104
Annexe : Prospective sur les lieux de culte à Maastricht	106
Annexe : Hôtel contemplatif de Maastricht	114
Annexe : La contemplation dans le Limbourg	115
Annexe : Les liens entre le patrimoine religieux et le pèlerinage dans la province	134
Annexe : La relation entre l'Eurorégio et le pèlerinage	140
Annexe : Servais (inter)national	144
Annexe : Tendances et évolutions	148
Annexe : Modes de vie	156
Annexe : Concepts d'inspiration dans et autour de la basilique Saint-Servais	160
Annexe : Le pèlerin et la pierre à soupe	172
Annexe : Le livre de marque de Maastricht	174
Annexe : Parallèles avec d'autres défis de la ville de Maastricht	178
Annexe : Sources	180
Annexe : Liste des parties prenantes et guide des entretiens	186
Annexe : Profil du poste de coordinateur	191

1. Introduction



« Un pèlerin chemine vers un lieu saint,
mais c'est transformé qu'il revient vers son âme.

(XIIIe siècle, source inconnue)

Rejoindrez-vous cette communauté ?
Marcherez-vous à nos côtés ?

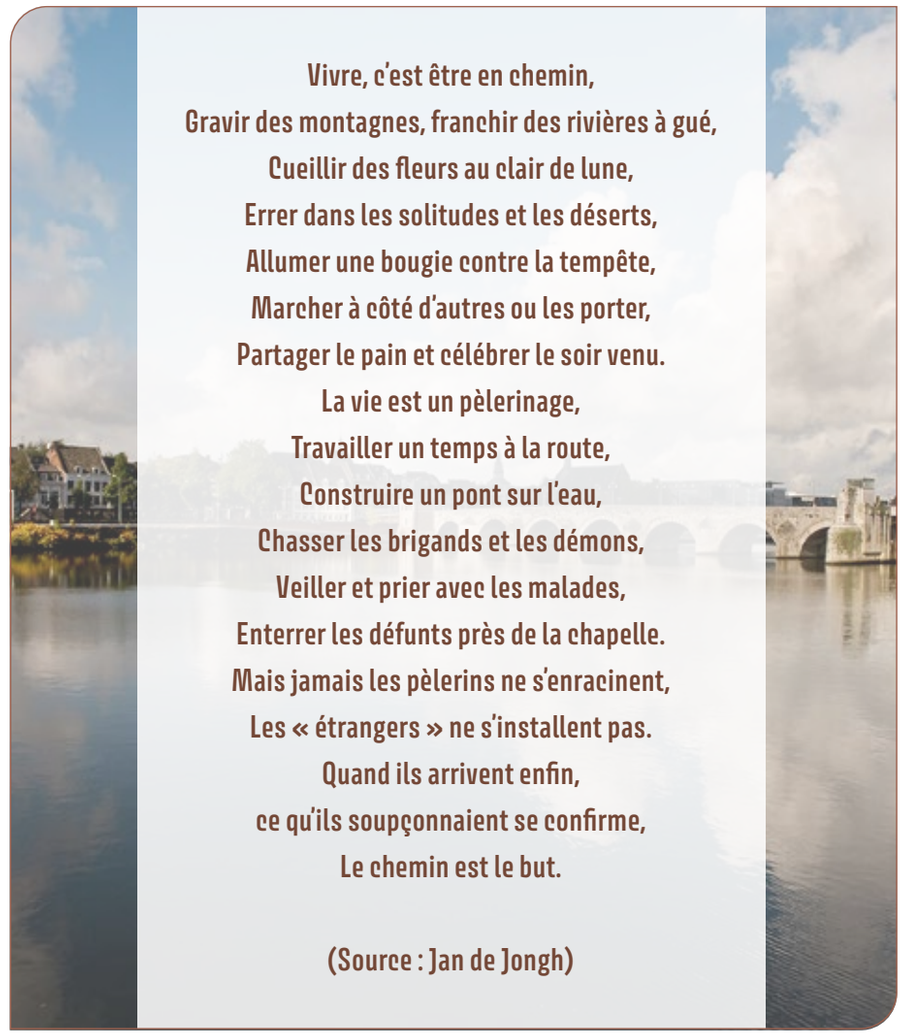
Maastricht, une ville où convergent des routes séculaires. Où les pierres murmurent des récits et où des gens venus des quatre coins du monde voyagent, parfois au sens propre, parfois au sens figuré. Où le pèlerinage ne signifie pas seulement marcher, mais aussi écouter, chercher, tisser des liens et ralentir. À une époque où bon nombre de personnes aspirent au calme, à retrouver une orientation et du sens, Maastricht offre quelque chose d'unique : un lieu où reprendre son souffle et se remettre en chemin. Le pèlerinage dans toutes ses dimensions.

L'âme de Maastricht comme ville de pèlerinage reste indissociable de son saint patron, Saint Servais. En tant que premier évêque des Pays-Bas et bâtisseur de ponts entre l'Orient et l'Occident, il a non seulement amené la foi chrétienne dans cette région depuis l'Arménie, mais aussi des valeurs immuables telles que la miséricorde, l'amour, la justice, l'espoir et la fidélité.

Sa tombe dans la basilique Saint-Servais est devenue un lieu de pèlerinage majeur où, pendant des siècles, les gens se sont rendus pour trouver du réconfort, obtenir une guérison ou donner un sens à leur vie. Jusqu'à nos jours, ce lieu témoigne de la force de l'héritage chrétien qui a façonné Maastricht. Un héritage qui invite les pèlerins non seulement au recueillement, mais aussi à l'esprit de communauté et à la solidarité.

C'est sur cette base que nous ne considérons pas « Maastricht, Cité du Pèlerin » uniquement comme une destination, mais aussi comme mouvement. Il ne s'agit ni d'une campagne (touristique), ni d'un projet ponctuel. Mais d'une histoire vivante au sujet d'une ville de pèlerinage contemporaine, ancrée dans la riche culture de l'Eurégio, qui invite à la rencontre, au recueillement, à l'exploration et à l'esprit de communauté.

Avec pour boussole les thèmes « raconter, unir, enrichir, séduire, multiplier, élargir et relier », nous construisons une communauté forte, portée par des personnes venant de l'intérieur et de l'extérieur de la ville. Puisse cette perspective être la feuille de route de ce voyage. Laissez-vous inspirer.



2. Revitaliser Maastricht comme ville de pèlerinage

« Mieux vaut marcher seul que suivre une foule qui se dirige dans la mauvaise direction. »

(Source : Diane Grant)



Le livre **Pelgrimage naar Maastricht (Pèlerinage à Maastricht)** a été publié en 2025. Il dépeint notamment le pèlerinage aventureux entrepris en 1525 par Arent Willemsz, originaire de Delft, vers la Terre sainte. Il met aussi en lumière l'importance que revêtait à cette époque la tombe de Saint Servais pour Maastricht en tant que ville de pèlerinage, et montre comment les souvenirs de pèlerinage médiévaux se sont répandus à travers toute l'Europe.

Depuis lors et jusqu'à nos jours, Maastricht est restée une ville de pèlerinage, même si cela a pris une forme différente au fil des siècles. Des entretiens avec les personnes concernées font ressortir quelques divergences. Certains souhaitent s'en tenir aux traditions et aux rituels, tandis que d'autres recherchent au contraire une interprétation plus large et plus contemporaine. Nous pensons pouvoir surmonter ces différences grâce à ce manifeste.

« À mes yeux, le pèlerinage, tant sur le plan personnel que professionnel, est toujours lié à la foi ou à la religion. Un pèlerinage est une quête de Dieu. Il existe certes de nombreuses manières de se rendre dans des lieux religieux ou spirituels, mais si le voyage n'est pas entrepris dans une perspective religieuse, il s'agit davantage d'une simple randonnée, d'un voyage touristique ou d'un défi sportif. Il arrive également qu'un voyage commence de manière « neutre » et se transforme peu à peu en pèlerinage. C'est d'ailleurs assez fréquent. » (Réponse d'une partie prenante)

« Mettre l'accent sur le thème du pèlerinage. Cela représente certainement une occasion, mais pour moi personnellement, le pèlerinage n'est pas le chemin, mais le but. La communion avec Dieu, le pardon et la rémission de mes péchés. » (Réponse d'une partie prenante)

Le pèlerinage, une pratique répandue pendant des siècles, connaît aujourd'hui un renouveau remarquable. Il ne s'agit pas seulement d'un itinéraire à suivre, mais d'une quête qui revêt une signification actuelle. Le professeur suisse de théologie pratique Kunz souligne que le pèlerinage n'est pas uniquement bénéfique pour les voyageurs, mais aussi pour les communautés religieuses. De nos jours, les pèlerins sont rarement des pratiquants réguliers, mais des personnes qui sont à la recherche, par le biais de leur voyage, d'un sens à leur vie, d'un sentiment d'appartenance ou d'une expérience spirituelle, sans que cela se fasse nécessairement dans un cadre religieux.

Là où autrefois les pèlerins espéraient surtout un miracle, une guérison ou une expérience de foi intense à leur arrivée, l'accent est aujourd'hui bien davantage mis sur le parcours lui-même : la découverte de soi, des personnes qui nous entourent, du monde et parfois, de manière inattendue, de Dieu. Un pèlerinage est à la fois un voyage physique et un cheminement intérieur, où se mêlent joie, épreuves et persévérance. Ce voyage est souvent entrepris en période de changement ou de crise, à la recherche d'une orientation, d'un rétablissement ou d'un nouveau départ.

Selon Professeur Kunz, cela représente également une chance à saisir pour les communautés religieuses. Non pas en s'appropriant le pèlerinage ou en le cantonnant strictement à un cadre religieux, mais en le soutenant, en le valorisant et en en tirant des enseignements. Il décrit le pèlerinage comme une forme de pratique religieuse qui s'apparente à « prier avec les pieds » et qui consiste à se détacher progressivement de soi pour se rapprocher de Dieu, telle que la définit également le théologien Eberhard Jüngel.

« Pour moi, le pèlerinage, c'est marcher vers une destination précise, mais en gardant les yeux ouverts sur le chemin, ce qui permet de s'intégrer en tant que personne à un environnement sans cesse changeant et de faire de vous une personne plus avisée et épanouie. À vrai dire, les Néandertaliens le pratiquaient déjà dans la vallée de la Meuse. Aujourd'hui, certaines personnes parcourent à pied d'anciennes voies celtiques et romaines, ou suivent des chemins de pèlerinage. Elles le font pour le défi, mais surtout pour elles-mêmes. » (Réponse d'une partie prenante)

Les pas des pèlerins font écho à un désir ancien et universel : voyager vers une destination, tandis que le chemin lui-même transforme celui qui le parcourt. Pour Maastricht, avec son riche patrimoine religieux et sa situation au carrefour d'itinéraires de pèlerinage historiques, cela représente une occasion extraordinaire. En accompagnant les pèlerins au cours de leur voyage, en les accueillant à leur arrivée et en leur offrant un espace propice au partage de leurs récits, la ville peut devenir non seulement une étape accueillante, mais aussi une source d'inspiration. Maastricht elle-même deviendrait dès lors partie intégrante du chemin de pèlerinage, un lieu où tradition séculaire et spiritualité contemporaine se rencontrent et s'enrichissent mutuellement.

« Faire un pèlerinage à Maastricht ne doit pas être compris uniquement comme un voyage vers un lieu de pèlerinage. C'est aussi une invitation à faire la rencontre d'un tissu d'histoires, de lieux et de personnes qui se trouvent et tissent des liens. De cette interaction naît quelque chose qui va bien au-delà du simple voyage physique. Et qui mène à des moments de recueillement, à ralentir le pas et à ouvrir l'esprit. Ici, dans le silence entre les pas et les mots, la compréhension peut grandir : non pas comme une révélation soudaine, mais comme un lent éveil à ce qui a toujours existé. La ville devient dès lors non seulement une destination, mais aussi un paysage vivant dans lequel le pèlerin apprend à se redécouvrir et à redécouvrir l'autre. » (Réponse d'une partie prenante)

Nous avons découvert la pensée de Johannes Hartl lors d'une conversation avec M. Klaas Koelewijn (président de la fondation Waalse kerk de Maastricht). C'est un théologien, philosophe, auteur et conférencier catholique allemand. Il rassemble les gens au-delà des frontières des Églises et sait rendre les thèmes de la foi pertinents et compréhensibles pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Hartl affirme que, dans le contexte actuel, trois éléments sont essentiels pour une vie pleinement enrichissante : les liens, le sens et la beauté.



Ses réflexions trouvent un écho dans le pèlerinage moderne. Après tout, le pèlerinage est bien plus qu'un simple voyage physique ou une simple expression religieuse. C'est aussi un cheminement intérieur, une quête de sens, de réflexion et de renouveau.

À notre époque d'agitation, de dispersion et de surcharge sensorielle, nous ressentons de plus en plus le besoin de lieux qui offrent un espace de ressourcement. Maastricht peut être un tel lieu. Un lieu de ressourcement au cœur du monde qui offre ces nourritures spirituelles en abondance. Ces éléments mentionnés par Hartl pourraient justement correspondre aux valeurs qui, à l'avenir, uniront durablement les parties prenantes.

« Celui qui croit n'est jamais seul. » (Réponse d'une partie prenante).

Les liens

Les liens au sens de vivre ensemble, de respirer ensemble, de voyager ensemble et de se rassembler. Maastricht est par excellence une ville de liens et de fraternité. Pendant des siècles, Maastricht fut un lieu de passage, il suffit de penser aux routes commerciales romaines, aux pèlerinages médiévaux et aux traités européens. Un lieu où les gens se rencontrent par-delà les frontières depuis des siècles. Mais aussi dans le sens d'un tissu social. La maison des pèlerins, le quartier des pèlerins et la ville des pèlerins qui vont voir le jour, offriront un espace où se réunir et partager des récits. Sans oublier la communauté d'intérêts avec l'(euro)région. La Meuse et ses environs rappellent le lit naturel dans laquelle la ville s'est développée. Enfin, il y ce le lien historique. Maastricht est imprégnée d'une histoire riche et variée, du castellum romain à la ville universitaire moderne. Les pèlerins s'inscrivent eux aussi dans cette histoire plus vaste. Ces multiples liens font de Maastricht une ville qui rassemble les gens, les unit et les incite à cultiver un sentiment profond de solidarité.

« Pour un catholique, donc pour moi personnellement, le pèlerinage est un voyage spirituel vers le ciel au cours de la vie terrestre. D'ailleurs, ça peut aussi être le cas pour un musulman, par exemple. Cela implique un certain développement personnel et religieux, ainsi qu'une vie vertueuse. J'appelle cela le pèlerinage intérieur. Et de temps à autre, ce cheminement intérieur peut aussi inclure un pèlerinage physique, c'est-à-dire la visite d'un sanctuaire ou d'un lieu de

pèlerinage et l'accomplissement des rituels associés pour honorer Dieu, demander l'intercession d'un saint ou le réconfort de Marie ou pour trouver l'inspiration pour le pèlerinage intérieur. Pour les gens au sens large, parmi lesquels peuvent figurer des non-croyants ou des sceptiques, un pèlerinage est une quête de sens. Je ne considère certainement pas comme des pèlerins les gens qui se rendent à Maastricht pour assister à un concert d'André Rieu ou qui viennent y fêter le carnaval. Pour moi, un pèlerinage sans foi n'est pas un pèlerinage. Les personnes en quête de sens constituent un cas particulier, mais comme elles parcourent elles aussi le Camino et s'intéressent probablement au moins au patrimoine catholique ou à la foi (catholiques de culture), je trouve tout à fait normal de les inclure dans le projet « Maastricht, ville pour le pèlerin ». (Réponse d'une partie prenante)

Le sens

C'est-à-dire redéfinir la perception de ce qui est réellement significatif. Les pèlerins ne viennent pas seulement pour contempler, mais aussi pour chercher. Pas seulement une expérience, mais surtout un sens plus profond. Dans un monde où la raison d'être est remise en question, Maastricht offre aux pèlerins un espace pour redécouvrir ce qui compte vraiment dans nos vies. Une signification religieuse et spirituelle, tant la ville possède un riche patrimoine de synagogues, d'églises, de monastères et de chemins de pèlerinage, qui invitent à l'apaisement et au recueillement. Mais nous pouvons aussi évoquer la signification philosophique et académique de Maastricht. Avec son université et son caractère international, la ville est un lieu de réflexion et de dialogue sur l'avenir, la société et la vision de l'humanité. Il peut aussi s'agir de la signification personnelle du pèlerin, la ville invitant à marquer une pause, à se poser des questions existentielles, à retrouver une voie à suivre. Maastricht devient ainsi un lieu où la signification n'est pas seulement recherchée, mais aussi partagée à travers des rituels, des conversations et des rencontres.

« Ce serait formidable si ce manifeste parvenait à établir un lien entre le parcours de transformation et de réflexion du pèlerin et l'espace physique de Maastricht. » (Réponse d'une partie prenante)

« Maastricht est déjà la "Cité du Pèlerin". Ici, on nous rappelle que, tout comme Augustin, nous sommes citoyens de deux cités : la terrestre et la céleste. Au milieu des changements et de l'incertitude, nous restons appelés à vivre dans la foi, l'espérance et l'amour, afin d'être, ici et maintenant, des signes de la Cité de Dieu. » (Réponse d'une partie prenante)

La beauté

Maastricht respire l'esthétique, que ce soit dans ses églises romanes et ses tours gothiques, ses places baroques et son art moderne, ou encore dans la musique, la gastronomie et les festivals. L'art et la culture ouvrent des fenêtres sur une réalité plus profonde et suscitent l'émerveillement. L'architecture et le patrimoine montrent que les générations qui nous ont précédés considéraient la beauté comme un chemin vers la bonté et la vérité. Les collines aux pentes douces, la vallée de la Meuse et les zones calmes autour de la ville sont également une source de beauté. Il nous faut aussi considérer la beauté comme l'antithèse d'un monde froid et dur, rongé par les conflits, les guerres et la polarisation. la réaction Pour les pèlerins, la beauté constitue un moyen précieux de guérison et d'inspiration. Maastricht et ses environs recèlent une profusion de beauté.

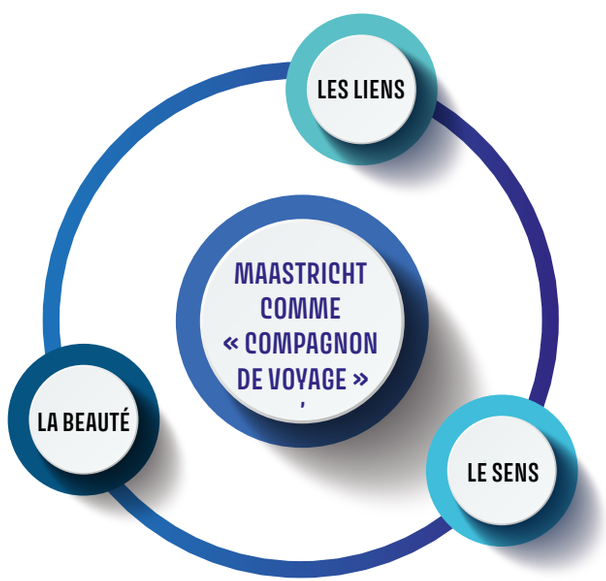
« En tant que pèlerin, je m'identifie avec des concepts universels : le lien avec moi-même, les autres et Dieu ; la quête de sens au travers du silence, en ressentant ce qui touche vraiment et en lâchant prise sur ce qui m'est inutile ; et la beauté en étant réceptif au miracle du quotidien, où chaque pas est une invitation à l'émerveillement. » (Réponse d'une partie prenante)

« L'idée s'inscrit dans l'héritage catholique, les traditions et la culture de Maastricht et de ses environs. Elle renforce l'identité de ses habitants. Ces derniers peuvent s'enorgueillir de compter parmi leur identité quelque chose d'aussi particulier qu'une ville de pèlerinage séculaire. Cela peut les encourager et les inspirer à faire de leur chemin de vie, de leur pèlerinage intérieur, quelque chose de beau. » (Réponse d'une partie prenante)

Situé au cœur d'une ville étudiante animée, le Conservatoire de Maastricht vous plonge au cœur de la vie culturelle. Vous accédez aisément à un large éventail d'événements, de festivals et d'activités, et vous vous trouvez à deux pas de la Belgique, de l'Allemagne, du Luxembourg et de la France. Le Conservatoire de Maastricht est le plus international d'Europe, avec plus de 75 % des étudiants venant de l'étranger. Tous les projets, masterclasses et programmes transcendent les frontières et offrent une perspective mondiale.

Faire revivre Maastricht en tant que ville de pèlerinage s'inscrit dans une réflexion plus large issue de la religion, de la psychologie, de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire de l'art. Les gens s'épanouissent lorsqu'ils ont un sentiment d'appartenance, qu'ils donnent un sens à leur vie et qu'ils côtoient la beauté. Ces trois éléments constitutifs ne sont pas de simples atouts destinés à renforcer l'identité de la ville, mais le cœur même de ce qui fait de Maastricht une ville à l'épreuve du temps et à dimension humaine.

« En tant que ville située dans une région qui est "différente", Maastricht possède un charme particulier aux yeux des Néerlandais. » La richesse du patrimoine catholique de la ville saute aux yeux dès la première visite. Cela vaut également (voire surtout) pour la dévotion à Notre-Dame, étoile de la mer et à Saint Servais, ainsi que pour les trésors conservés dans les basiliques. Le patrimoine immatériel, tel que la procession de la ville, les rondes de prière et le Heiligdomsvaart (Pèlerinage des reliques) qui a lieu tous les sept ans, contribue également à faire de Maastricht une ville qui se distingue par son patrimoine catholique. Les collines environnantes et la région de la Meuse recèlent également un riche patrimoine catholique. Cependant, qualifier de pèlerins les touristes qui visitent occasionnellement une église à Maastricht ou qui se trouvent le long du parcours d'une procession ou d'un chemin de ronde semble quelque peu artificiel. En effet, la plupart d'entre eux ne se sont généralement pas rendus à Maastricht dans le but spécifique de visiter un Trésor ou une basilique. Rares sont les pèlerins qui viennent à Maastricht pour solliciter une guérison sur la tombe de Saint Servais, de saint Gerlach ou auprès de Notre-Dame, étoile de la mer. Quoi qu'il en soit, Maastricht, avec son patrimoine catholique et son histoire singulière, est bien placée pour se développer en tant que ville de pèlerinage, en ciblant notamment les pèlerins catholiques fervents, les pèlerins (de Saint-Jacques) en quête de sens, les pèlerins de passage ainsi que les touristes intéressés par le patrimoine catholique. Ces pèlerins de passage peuvent par exemple être des randonneurs empruntant le Pieterpad et qui trouvent à Maastricht un havre de paix pour l'âme. Si Maastricht parvient à mettre suffisamment en valeur ses sanctuaires et à nouer des partenariats avec d'autres lieux de pèlerinage connus (ou mieux connus) à l'étranger, elle pourra selon moi se faire connaître en tant que ville de pèlerinage non seulement aux Pays-Bas, mais aussi au-delà de ses frontières. Puisque les principaux sanctuaires de la ville sont liés à Saint Servais, il va de soi que la dévotion à celui-ci doit y occuper une place centrale. Mais depuis Maastricht, il est également possible d'effectuer des pèlerinages à pied ou à vélo vers d'autres sanctuaires, comme la tombe de saint Gerlach de Houthem, le lieu de pèlerinage pour saint Gérard à Wittem ou celui pour saint Corneille à Kornelimünster, la basilique du Saint-Sacrement à Meerssen, le chemin de croix à Moresnet ou encore vers les sanctuaires d'Aix-la-Chapelle, de Visé et de Liège, ainsi que vers l'abbaye de Vaals. Et un peu plus loin se trouvent : Echternach, Trier (Trèves), Banneux, Kevelaer, Scherpenheuvel (Montaigu), etc. (Réponse d'une partie prenante)



Maastricht comme compagnon de voyage

Les pèlerins ne sont pas à la recherche d'une destination finale, mais d'un chemin qui donne la vie. En ce sens, Maastricht peut se positionner comme un « compagnon de route ». Une ville qui nourrit les gens grâce aux liens, au sens et à la beauté. Non pas comme une destination figée, mais comme un cadre ouvert où le passé, le présent et l'avenir se rencontrent. C'est ainsi que Maastricht deviendra un lieu de pèlerinage vivant, où chaque personne, chaque habitant, visiteur ou simple passant, pourra faire un pas vers une vie plus profonde, plus riche et plus épanouie. Ce manifeste est donc bien davantage qu'un simple projet, c'est un mouvement qui se met en marche. Et tout mouvement nécessite une motivation profonde, une âme commune. Voici ce que cela pourrait être :

> dans un monde marqué par l'accélération, la fragmentation et l'individualisation, « Maastricht,Cité du Pèlerin » offre un espace de liens, de quête de sens et de beauté. En nous appuyant sur le pouvoir séculaire de la religion, la quête personnelle de spiritualité et la beauté fédératrice de la culture, nous construisons une communauté au sein de laquelle chaque personne sera libre et susceptible de découvrir son propre chemin de pèlerinage, seule, mais de préférence en compagnie d'autres personnes.

Nous percevons de nombreux points communs entre « Maastricht, Cité du Pèlerin » et la contribution à une solution aux problèmes sociaux auxquels Maastricht est confrontée, notamment la pauvreté, la solitude et l'intégration de nouveaux groupes de population, comme les étudiants et les migrants, à l'identité de la ville. Les annexes abordent plus en détail les points communs entre « Maastricht, Cité du Pèlerin » et les aspects d'une prospérité généralisée et du lien social entre les différents groupes de population et quartiers de la ville.

« Autrefois, les gens occupaient trois lieux : leur foyer, leur lieu de travail et un troisième lieu (tel qu'une église, un temple ou une maison communautaire) dédié à la réflexion. Pendant la pandémie, le travail en tant que structure fixe a disparu, ne laissant que notre lieu de vie. Mais même lorsque nous sommes chez nous, nous sommes distraits par le téléphone et la vie virtuelle qui nous empêchent de mener une véritable réflexion ou d'être pleinement présents. En l'absence d'une pratique spirituelle et d'un tel « troisième lieu », nous ne sommes même plus capables, chez nous, de créer spontanément un espace de calme et de recueillement. Cette réflexion est celle de Madonna, extraite du podcast « On Purpose » avec Jay Shetty. (Réponse d'une partie prenante)

« Le théâtre de la Bonbonnière va retrouver sa splendeur d'antan. La commune de Maastricht a provisionné jusqu'à 30 millions d'euros pour ce projet. Ce bâtiment est considéré comme un joyau et un élément fédérateur. Ce manifeste évoque un collier de joyaux issus du patrimoine religieux qui fédère la ville. Cela s'annonce prometteur. » (Réponse d'une partie prenante)



3. Un manifeste à la croisée de nombreux domaines

e premier renouveau que nous devons rechercher, c'est le nôtre. »

(source inconnue)

Ce manifeste se situe à la croisée de plusieurs domaines fondamentaux qui déterminent profondément l'identité de Maastricht et de l'Eurégio Meuse-Rhin. Chacune de ces croisées n'engendre pas uniquement des tensions et des divergences, mais également de nouvelles possibilités de liens et de coopération.

L'Église et l'État

La relation entre l'Église et l'État à Maastricht et dans l'Eurégio est à la fois ancrée dans le passé et tournée vers l'avenir. Les nombreuses paroisses, évêchés (Roermond, Liège et Aix-la-Chapelle) et institutions ecclésiastiques sont en contact direct avec les communes, les provinces et les partenaires de l'Eurégio. Là où les uns mettent l'accent sur la spiritualité et le rituel, les autres privilégient la politique, l'économie, la culture et le tourisme. Pourtant, il ressort des entretiens avec les parties prenantes qu'il existe un espace intermédiaire particulièrement fertile, dans lequel ces deux mondes peuvent se renforcer mutuellement. Les édifices religieux sont à la fois des lieux moteurs économiques. Les processions et les pèlerinages ne sont pas uniquement des rituels spirituels, mais aussi des événements socioculturels qui favorisent les liens au sein des communautés urbaines. De plus, les croyants sont connus pour leurs contributions importantes au bénévolat, à la lutte contre la pauvreté et à d'autres causes caritatives, ce qui renforce la cohésion de notre société. « Maastricht, Cité du Pèlerin » peut, grâce à cette interaction, devenir un laboratoire de la vie en communauté, où les valeurs sacrées et laïques se rencontrent.

« Là où régnaient autrefois deux seigneurs, Maastricht a appris que la véritable force réside dans le partage du pouvoir, dans l'écoute, dans la création de liens et dans le pèlerinage entrepris avec d'autres. » (Réponse d'une partie prenante)



Les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne

L'autre interface est géographique. Maastricht se situe véritablement au carrefour de trois pays et constitue le cœur de l'Euréregio Meuse-Rhin. De prime abord, des villes comme Aix-la-Chapelle, Liège, Hasselt, Tongres, Heerlen, Düren, Verviers et Maastricht apparaissent comme des voisines évidente, par leur proximité, leurs échanges commerciaux et une histoire commune. Mais en pratique, la langue, la bureaucratie ainsi que les us et coutumes varient considérablement. Ce manifeste ne vise pas à mettre l'accent sur les frontières ni à pointer du doigt les obstacles, mais à mettre à profit les transitions fluides. Ce sont justement ces zones où l'énergie culturelle, religieuse et sociale s'exprime librement et où, avec trois pays, des cultures diverses et trois langues, s'ouvre un espace unique d'expérimentation, d'innovation et de rencontre. Là où ailleurs les frontières séparent, elles fonctionnent ici comme des fenêtres : elles ouvrent une perspective sur d'autres façons de vivre et de travailler. Pour Maastricht, cela signifie qu'elle peut se positionner comme une porte d'entrée vers l'Eurégio, là où les pèlerins, les visiteurs et les habitants apprennent à traverser, au sens propre comme au figuré.

« C'est ici, à Maastricht, là où la Meuse et la Jeker se rejoignent, qu'un nouvel élan a été insufflé au rêve de Charlemagne en 1992. Ce qui était autrefois son empire est à présent l'Europe des citoyens. Ce n'est pas le pouvoir qui est né à Maastricht, mais ce qui lui donne tout son sens : l'esprit d'une Europe unie, pacifique et juste. » (Réponse d'une partie prenante)

Riches et pauvres, anciens et nouveaux, jeunes et vieux

La population de Maastricht est particulièrement hétérogène. La présence de nombreux étudiants explique la forte proportion de jeunes, mais le vieillissement de la population fait qu'il y a aussi beaucoup de personnes âgées. La ville compte des quartiers où la pauvreté est très présente et qui offrent peu de perspectives à ceux qui y grandissent, ainsi que des quartiers qui concentrent une population aisée. Certains habitants s'identifient comme des Mestreechteneer tandis que d'autres, en tant que migrants,

doivent encore trouver leur place à Maastricht. Mais toutes et tous, indépendamment de leur origine ou de leur parcours, peuvent tisser des liens grâce au pèlerinage. Les « vieux » Maastrichtois distinguent le Pèlerinage des reliques, la procession de la ville, la foire de St Servaas et la dévotion à Saint Servais et à Notre-Dame, étoile de la mer.

Le nouveau Maastrichtois trouvera dans « Maastricht, Cité du Pèlerin » un havre pour l'âme, ouvert aux pèlerinages qui lui sont familiers dans son pays d'origine, comme les lieux de pèlerinage des chrétiens d'Orient et de l'islam pour les migrants, ou les lieux de pèlerinage (catholiques) du sud de l'Europe ou d'Amérique latine, notamment pour les étudiants.

Ils peuvent se rencontrer entre eux ainsi que leurs contemporains en quête de sens par le biais du pèlerinage, car cela fait aussi partie de leur identité et de leur patrimoine, et peuvent ainsi contribuer à l'ADN de « Maastricht, Cité du Pèlerin » Pensez par exemple au monument dédié aux chrétiens arméniens situé entre la basilique Saint-Servais et l'église Saint-Jean.

.

« En tant que groupe de travail œcuménique eurégional, nous préparons actuellement une conférence qui se tiendra en mars 2026, cette fois-ci à l'Académie épiscopale d'Aix-la-Chapelle. Son thème est « Traité ou conflit ? Des générations en route vers l'avenir. Le groupe de travail a été fondé en 1992, après la signature du traité de Maastricht, et organise chaque année une conférence sur un thème qui concerne les trois régions. Les langues de travail sont l'allemand et le néerlandais. Le groupe de travail se compose de 6 membres, 2 de chaque région, dont 1 représentant l'Église catholique romaine et 1 représentant l'Église protestante. » (Réponse d'une partie prenante)

Religion, culture, économie et tourisme

Ce prochain point de convergence concerne la complémentarité de différents domaines. La religion, la culture, l'économie et le tourisme sont souvent considérés comme des sphères distinctes, mais qui sont liés dans le contexte de Maastricht et de l'Eurégio. L'art, la culture, la musique, la religion et les rituels constituent le langage commun, et forment des espaces où les valeurs et les traditions dialoguent. Il ne s'agit pas ici d'un creuset, mais d'un tissu de liens subtils, entre paroisses et communes, entre coutumes locales et perspectives européennes. L'économie et l'innovation sont solidement ancrées dans l'Eurégio. Citons par exemple les infrastructures, l'industrie et les établissements d'enseignement supérieur. Le tourisme et le patrimoine jouent un rôle crucial dans ce contexte. L'Eurégio mise résolument sur le tourisme durable, en accordant une attention particulière aux infrastructures, à la sensibilisation et au patrimoine. Et en ce qui concerne Maastricht, cela se traduit par la possibilité de développer le tourisme de pèlerinage au sens large. Et ce pas uniquement dans une dimension religieuse, mais aussi de vitalité économique, de visibilité culturelle et de rayonnement international.

Le dialogue naît là où les croyances se rencontrent

Outre les interactions entre l'Église et l'État, entre les pays et les langues, ainsi qu'entre la religion, la culture, l'économie et le tourisme, il existe un autre point de rencontre profondément ancré dans l'identité de Maastricht et de l'Eurégio : celui entre les croyances. C'est une région au sein de laquelle les courants chrétiens (issus du même courant originel) se rencontrent, en dialogue avec le judaïsme, l'islam et d'autres traditions philosophiques. Cette diversité reflète non seulement la complexité historique de Maastricht en tant que ville d'évêques, de pèlerins et de communautés religieuses, mais aussi la réalité contemporaine d'une société pluraliste.



Si les différences peuvent parfois être source de tensions ou d'incompréhension, elles ouvrent également un espace de rencontre, de dialogue, de coopération et de réconciliation. Les communautés religieuses peuvent mettre en lumière leurs récits respectifs, partager leurs rituels et jeter des ponts entre les générations et les cultures. Pour Maastricht et l'Eurégio, c'est l'occasion de devenir un laboratoire du dialogue interreligieux, où spiritualité et pluralisme s'enrichissent mutuellement.

Dans cette perspective, le tourisme de pèlerinage peut acquérir une nouvelle dimension, celle d'un voyage transcendant les frontières de la foi et de la culture, et non plus d'un simple cheminement au sein d'une seule tradition. Il en résulte une identité accueillante et tournée vers l'avenir, dans laquelle Maastricht se profile comme une ville de rencontre, de compréhension et de cohabitation.

« Ce serait formidable si ce projet pouvait aussi faire une place à l'histoire de la synagogue de Maastricht. Elle est située à quelques minutes à pied du futur quartier des pèlerins. Des Juifs vivaient déjà à Maastricht et dans ses environs au XIIIe siècle. Intégrer la philosophie juive à ce projet ne peut que l'enrichir. » (Réponse d'une partie prenante)

« Ces dernières années, le Stedelijk Humaniora de Dilsen-Stokkem (de Belgique) organisait chaque année une sortie à Maastricht avec des groupes d'élèves. Les élèves étaient répartis entre trois sites : la cathédrale Saint-Jean, l'église Saint-Servais et la synagogue. Chaque groupe était encadré par deux enseignants. Les groupes visitaient les lieux de culte tour à tour. Après une présentation générale et une courte visite guidée, les élèves avaient la possibilité de poser des questions sur les différentes religions. Ils pouvaient ainsi comparer les trois lieux de culte et leurs traditions religieuses. Cette activité était d'autant plus intéressante que les élèves provenaient eux-mêmes d'un contexte multiculturel, ce qui enrichissait les discussions et les perspectives. Malheureusement, cette initiative est aujourd'hui abandonnée. Les coûts croissants du transport en car et les tensions interculturelles qui existent au sein des écoles flamandes accueillant une population diversifiée sont à l'origine de cette décision. Cette initiative pourrait éventuellement être relancée à l'avenir, par exemple dans le cadre de ce manifeste. » (Réponse d'une partie prenante)

Nous incluons aussi dans ce point de convergence les personnes qui se déclarent non croyantes. En effet, ce manifeste accorde une place tout aussi importante aux personnes qui ne voyagent pas, ou plus, dans une perspective religieuse, mais qui sont néanmoins en quête de sens, de silence, de réflexion, d'approfondissement ou de rencontres. Le pèlerinage est donc envisagé de manière plus large dans ce manifeste. Il ne s'agit pas de « devoir croire », mais de l'expérience du cheminement et du sens que chacun lui confère. « Maastricht, Cité du Pèlerin » n'offre pas de réponses toutes faites, mais une invitation à une quête personnelle. Quoi que cela puisse susciter, cela le suscitera. Les voies de Dieu sont impénétrables.

Passé, présent et avenir

La ville reflète la quête de sens, de paix et de communion qui a animé les hommes au fil des siècles. Les circuits et les monuments historiques sont des témoignages tangibles d'une époque où les pèlerins étaient en chemin, au sens propre comme au figuré. Aujourd'hui, Maastricht offre un vibrant mélange de dynamisme urbain, d'activités culturelles et de réflexion spirituelle. La ville invite les pèlerins à faire l'expérience d'une connexion avec eux-mêmes, la communauté et leur environnement, au cœur même de la vie urbaine quotidienne. Des initiatives modernes, des itinéraires de randonnée passant par des sites historiques et des récits de pèlerins locaux font du présent un espace de découverte et de rencontre. La ville offre des possibilités de nouvelles formes de pèlerinage, comme des itinéraires numériques, des projets artistiques, des programmes éducatifs ou des lieux de rencontre écoresponsables. Maastricht pourrait ainsi devenir une destination inspirante pour les pèlerins en quête de connexion, de sens et de beauté dans un monde en constante évolution.

Le rôle fédérateur de Saint Servais

Dans ce cadre, le Chapitre de Saint-Servais occupe une place particulière. Il se situe tant au sens propre qu'au sens figuré entre l'Église et l'État et peut servir de pont entre des mondes souvent considérés comme distincts. Aborder les points de convergence mentionnés non pas comme des lignes de démarcation, mais comme des passerelles, permet de créer une perspective durable et fédératrice. Maastricht devient ainsi une ville qui ne se contente pas de s'appuyer sur son histoire, mais qui, grâce à sa position au sein de l'Eurégio, se tourne davantage vers l'avenir.



Robert Schuman : De l'acier de la guerre à celui de la paix – Une source d'inspiration pour « Cité du Pèlerin ».



C'est lors d'une visite au diocèse de Liège qu'une une discussion a eu lieu avec le chancelier Jean-Pierre Deleersnijder au sujet de la pensée de Robert Schuman (1886-1963). Robert Schuman était un homme politique catholique franco-allemand et l'un des pères fondateurs de l'Union européenne. Il reste un exemple de réconciliation, d'engagement pour l'intérêt général et de conviction dans la coopération transfrontalière.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Schuman ne pouvait que constater la destruction, la division entre les pays, notamment entre la France et l'Allemagne, mais aussi la crainte de conflits futurs. Il en conclut qu'il fallait éliminer les causes de la guerre, telles que la concurrence pour le charbon et l'acier, en les gérant de concert plutôt qu'en en revendiquant l'exclusivité. C'est ainsi que la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) fut créée en 1950. Schuman utilisa les ressources naturelles (le charbon et l'acier), qui servaient autrefois principalement à la guerre, comme pierres angulaires de la paix et de la coopération. Il désamorça ainsi de fait les conflits frontaliers et la rivalité. Sa foi catholique et la doctrine sociale de l'Église constituèrent d'importantes sources d'inspiration. L'intégrité, le sens du service et son idéal de rassembler les hommes, amis et ennemis, étaient au cœur de son action politique. Les idées de Schuman restent d'actualité. En ces temps de polarisation, de crises migratoires, de changement climatique et d'incertitude géopolitique, son approche, qui consiste à s'attaquer aux problèmes à la racine, à promouvoir la solidarité et le dialogue dans la diversité, continue à être une source d'inspiration. Pas en renonçant, mais en cherchant ensemble des solutions.

En tant que ville de pèlerinage, Maastricht joue de longue date un rôle de lieu de rencontre entre les personnes, la foi, la culture et l'histoire. Le parcours de vie de Schuman peut constituer une source d'inspiration spirituelle et sociale. Notamment si l'on considère le pèlerinage comme un symbole de réconciliation. Tout comme les pèlerins sont en chemin, Schuman était lui aussi en chemin. Non seulement en déplacement, mais aussi dans une quête permanente de paix et de connexion. Les pèlerins franchissent des frontières, qu'elles soient géographiques, culturelles, voire parfois de foi ou de conviction. Schuman misait sur le dépassement des frontières nationales, de l'hostilité ou de la méfiance. Maastricht, proche de nombreuses frontières et ouverte sur le monde, peut en être un exemple vivant. Maastricht est particulièrement bien placée pour plaider en faveur de politiques et d'initiatives ayant une portée non seulement locale, mais aussi internationale. Citons notamment le développement durable, l'accueil des réfugiés et la coopération écologique, toujours comme des signes de solidarité et dans un esprit de connexion, de sens et de beauté.



4. L'archétype du pèlerin de Maastricht

« Chaque carrefour est un choix entre la foi, le doute ou l'égarement. »

(Source : sermon du XVe siècle prononcé en la cathédrale de Trèves)

Sur la base d'entretiens menés avec les parties prenantes et d'analyse de pèlerinages (voir annexe), voici cinq profils détaillés de pèlerins qui s'inscrivent dans le thème « Maastricht, Cité du Pèlerin ». Chaque profil de pèlerin représente un type de pèlerin distinct et s'inscrit dans l'objectif plus large de faire de Maastricht la « Cité du Pèlerin ».

LE PÈLERIN RELIGIEUX	
Nom	Maria Garcia
Âge	62 ans
Lieu d'origine	Séville, Espagne
Profession	Professeure de religion à la retraite
Motivation	Un engagement plus profond dans sa foi et sa quête de pardon
Mots clés	Foi, dévotion, esprit de communauté, rituel, pardon



« Le pèlerin religieux peut aussi être tout simplement un habitant de Maastricht qui vient allumer un cierge à Notre-Dame avec son petit-fils. » (Réponse d'une partie prenante).

« D'une manière ou d'une autre, le pèlerinage s'accompagne toujours d'une quête de sens et de contemplation. Pour le dire simplement : il doit toujours y avoir un "lien vers là-haut". Ce lien peut être ténu, mais il ne doit jamais être rompu. » (Réaction d'une partie prenante)



Maria se rend à Maastricht pour redécouvrir cette ville de pèlerinage séculaire, avec comme point d'orgue la fête annuelle de Saint-Servais. Pour elle, ce voyage est un acte de dévotion et de renouveau spirituel. Elle visite des lieux saints, allume des cierges dans la basilique Saint-Servais et participe à des rituels. Pour elle, Maastricht se révèle être une ville où sa foi n'est pas seulement célébrée, mais aussi partagée avec d'autres personnes qui comprennent sa quête. Après une randonnée dans la vallée de la Gueule, elle se rend au sanctuaire exceptionnel de l'ermite saint Gerlach, situé à deux pas de Maastricht. Maria ignorait que l'Europe du Nord comptait également des ermites, comme dans son pays natal. Elle s'entretient avec l'ermite Frère Simon, qui passe les mois d'hiver dans l'ermitage situé près de ce sanctuaire. Elle est libre de discuter de tout avec lui. Elle apprend qu'en 2027, à l'occasion du 300e anniversaire de l'église Saint-Gerlach, un rassemble--ment d'ermites y aura lieu. Des ermites venus d'Espagne se rendront-ils également à Maastricht à cette occasion ?

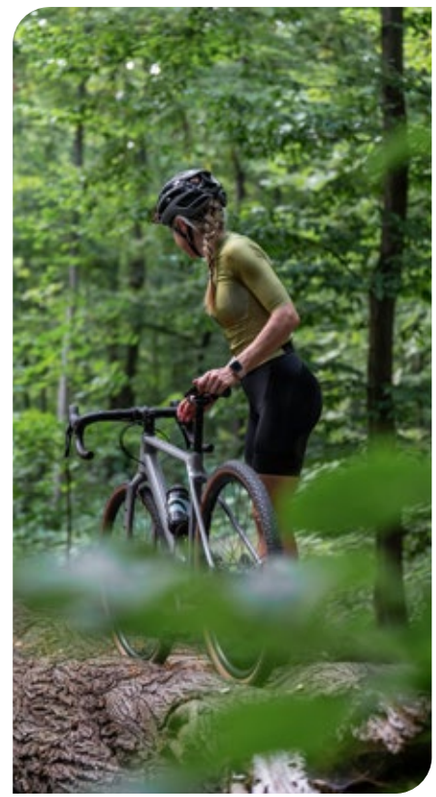
LE PÈLERIN SPIRITUEL	
Nom	Thomas de Ridder
Âge	38 ans
Lieu d'origine	Amsterdam, Pays-Bas
Profession	Consultant en informatique en congé sabbatique
Motivation	Trouver la paix intérieure et se redécouvrir
Mots clés	Autoréflexion, recherche de sens, sérénité, ouverture d'esprit, développement personnel.



Après avoir traversé une période d'épuisement professionnel, Thomas recherche le calme et un sens à sa vie. Maastricht lui offre des lieux de recueillement, des promenades spirituelles le long de la Meuse et des ateliers sur la pleine conscience et le silence. Dans la ville, il fait la connaissance de personnes partageant les mêmes idées, avec lesquelles il peut échanger sur des questions d'identité, de direction et de sens. Il apprécie le fait que la spiritualité soit ici abordée de manière large et ouverte.

LE PÈLERIN SPORTIF	
Nom	Lotte Maes
Âge	28 ans
Lieu d'origine	Louvain, Belgique
Profession	Physiothérapeute et coureuse de fond
Motivation	Allier défi physique et clarté mentale
Mots clés	Activité physique, équilibre, aventure, nature, la performance comme pèlerinage

Lotte parcours traverse à pied et à vélo le Limbourg belge et néerlandais, en empruntant des itinéraires autrefois parcourus par les pèlerins. Pour elle, l'effort physique est une forme de méditation. Elle est en quête d'espace et de liberté. Elle apprécie que Maastricht et la commune du Heuvelland voisin lui offrent à la fois un défi physique et des moments de détente. Une combinaison parfaite entre ville et campagne.



« Il est important de porter un regard critique sur tout ce qui est vendu sous le couvert de la spiritualité. Il faut séparer le bon grain de l'ivraie au sein du projet. Et se méfier de tout ce qui semble trop nébuleux. » (Réponse d'une partie prenante)

À vélo sur les traces des Maîtres flamands à Turnhout et dans ses environs

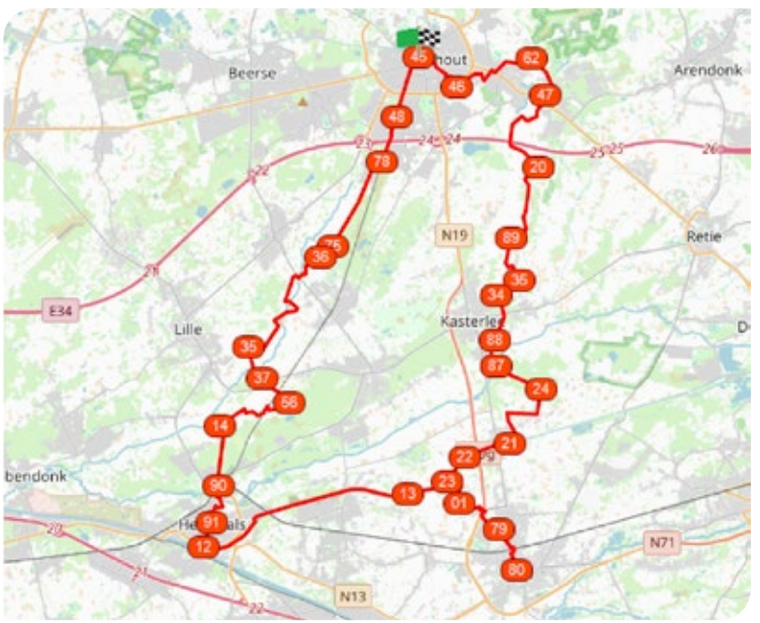
Eindhovens Dagblad, 1er août 2025, par Simone Vos

Cinq églises de Turnhout et des environs veillent sur leurs Maîtres flamands comme sur des reliques. Entre Geel et Herentals, en empruntant des routes sinueuses vers Oud-Turnhout, un circuit à vélo de 75 kilomètres serpente le long de ces œuvres d'art historiques. Une escapade estivale idéale.

Alors que les cloches de l'église commencent à sonner, les haut-parleurs diffusent les chants d'un chœur polyphonique masculin. Il règne un calme qui sied à la première œuvre d'art au sein de l'église abbatiale Saint-Antoine-l'Abbé d'Oud-Turnhout : le retable de Sainte Anne Trinitaire, datant du début du XVIe siècle, c'est-à-dire une œuvre picturale ou sculpturale liturgique destinée à être placée sur l'autel. On y voit Anne qui se se tient debout à côté Marie, sa fille, assise avec sur ses genoux l'Enfant Jésus. L'enfant tend la main vers les raisins que tient d'Anne. On peut remarquer son bras particulièrement long. De là, il suffit de dix minutes à vélo pour rejoindre l'église Saint-Bavon, également située à Oud-Turnhout. Vous pouvez y admirer « La Cène » (1696) de Jan Erasmus Quellinus. L'église est dédiée à saint Bavon, le saint patron des fauconniers. Quellinus a probablement peint cette toile à la demande du prieuré des Augustins de Corsendonk. Ces « Maîtres flamands in situ », comme La Cène et Sainte Anne Trinitaire, sont connus à travers toute la Flandre et Bruxelles. L'idée sous-jacente : montrer exactement pour quels lieux les Maîtres flamands ont créé leurs œuvres. Pour faciliter la visite de ces lieux, plusieurs « circuits des Maîtres » ont été créés. Dans la région de Turnhout, il s'agit d'un itinéraire à composer soi-même, praticable à vélo (en suivant le réseau des points-nœuds cyclables). Dans chaque église participant au projet se trouve une boîte rose contenant des informations complémentaires. Depuis l'église Saint-Bavon, le circuit mène à Turnhout, à la collégiale Saint-Pierre, à environ dix minutes à vélo. Celle-ci abrite une chaire avec une représentation grandeur nature de « La vocation de Pierre et André » (1862), œuvre du sculpteur Hendrik Peeters-Divoort. L'intérieur de l'église est impressionnant, des vitraux aux immenses peintures qui ornent les murs.
Au départ de Turnhout, le parcours se dirige vers Geel, à environ 23 kilomètres à vélo. Geel est surtout connue pour le fait que, depuis toujours, des familles y accueillent des patients psychiatriques.

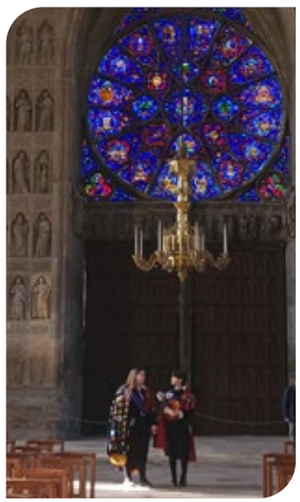
Cette tradition trouve son origine dans la dévotion à sainte Dimpna. L'église Sainte-Dimpna abrite un impressionnant retable dédié à cette sainte. Cette œuvre comporte plus de deux cents figures en chêne qui racontent l'histoire de sainte Dimpna, sa vie et son martyre jusqu'à sa glorification. Deux autres retables peuvent également être admirés dans l'église. La dernière étape est l'église Sainte-Waudru à Herentals, à environ quatorze kilomètres à vélo de Geel. Il est possible d'y admirer le retable des saints Crispin et Crispinien, également appelé « retable des cordonniers », qui est l'oeuvre du sculpteur Passier Borreman.
Et une fois de retour à Turnhout, une visite au Béguinage constitue une belle conclusion de la journée. Bien qu'elle ne fasse officiellement pas partie du circuit « Les Maîtres flamands in situ », l'église Sainte-Croix s'y niche. Une paisible étape finale. À vélo ?

Au départ de Turnhout, suivre les points-nœuds suivants : 45-46-62-47-20-89-35-34-88-87- 24-21-22-23-1-79-80-80-79-1-13-12-91-90 -14-56-37-35-36-75-78-48-45.



« Le groupe scout Sint Gerlach est actif dans le district Sint Pieter de Maastricht depuis 1938. Nous pourrions éventuellement leur confier un rôle important dans le cadre du pèlerinage à Maastricht. » (Réponse d'une partie prenante)

LE PÈLERIN AVENTURIER	
Nom	Naila Benali
Âge	24 ans
Lieu d'origine	Marrakech, Maroc
Profession	Étudiante en anthropologie culturelle
Motivation	Découverte de nouvelles traditions, histoires et conceptions de la vie
Mots clés	Exploration, dialogue interculturel, curiosité, tisser des liens



Naila est curieuse de découvrir comment la spiritualité est vécue en Europe. Elle a choisi Maastricht en raison de la richesse de son patrimoine religieux et culturel. Elle s'imprègne de récits locaux, découvre différentes convictions philosophiques et partage ses propres expériences. Elle considère Maastricht comme un lieu de rencontre pour divers chemins de pèlerinage, au sens propre comme au figuré. Le dimanche après-midi, elle assiste à la messe des étudiants à l'église Mathijs, dans la Boschstraat. À l'issue de la messe, elle engage la conversation avec quelques étudiants espagnols, qui ont commencé à vivre leur foi d'une manière tout à fait différente à Maastricht. Ils l'invitent à se joindre à eux le soir même pour aller écouter la Tuna Femenina de Maastricht (https://tunafemaas.com) dans un café de Maastricht.

« Des lieux chargés d'histoires humaines, où le paysage ou les monuments peuvent évoquer visuellement ces récits et inviter à la contemplation. De nombreux endroits sont visités par des touristes du monde entier à Maastricht, mais que retirent-ils mentalement de leur expérience ? L'université ou des fonds d'archives pourraient-ils s'ouvrir à l'organisation de certains séminaires ou présentations ? Des établissements de restauration pourraient-ils proposer un " menu du pèlerin" ou mettre en scène des récits historiques ? » (Réponse d'une partie prenante)

LE PÈLERIN CULTUREL	
Nom	Hugo et Elise Francot
Âges	55 et 53 ans
Lieu d'origine	Lille, France
Professions	Professeur d'histoire et conservatrice de musée
Motivation	Une expérience plus en profondeur de l'histoire et de la spiritualité européennes
Mots clés	Culture, éducation, histoire, esthétique, exploration

À l'occasion d'un circuit culturel à travers l'Eurégio, Hugo et Elise font de Maastricht le point d'orgue de leur voyage. Ils visitent des églises et des musées et participent à une visite guidée sur le thème des anciens chemins de pèlerinage au musée de la maison des pèlerins. Pour Hugo et Elise, le pèlerinage n'est pas seulement une expérience spirituelle, mais aussi intellectuelle, car il relie le passé et le présent par des récits riches de sens Le soir, dans les jardins du cloître d'une basilique, ils assistent au Servaasspel, un jeu de lumière présenté chaque jeudi soir aux pèlerins et au cours duquel un narrateur, à l'aide d'images projetées, explique la vie de Saint Servais et les débuts du christianisme aux Pays-Bas. Le lendemain matin, ils participent à une visite guidée de la basilique Saint-Servais, où ils visitent la tombe de Saint Servais, avant de se rendre à Tongres dans l'après-midi, la ville où Saint Servais fut évêque. Ils sont touchés par l'enthousiasme avec lequel la visite guidée sur Saint Servais est présentée. Le seul bémol est que la crypte était fermée, ce qui les a empêchés de voir les anciennes tombes chrétiennes mentionnées lors de la visite guidée. Ils décident de revenir à l'automne avec des amis, mais pour un week-end un peu plus long, afin de visiter également Liège et Aix-la-Chapelle.



« La commune de Maastricht a pour rôle important de veiller non pas à "la foi", mais bien à l'entretien (aussi) du patrimoine bâti. Cela passe par la préservation des constructions caractéristiques qui font tout l'attrait de Maastricht pour les touristes. Imaginez un instant que les différents clochers aient disparu. Que resterait-il alors ? Ou à quoi ressembleraient les places de la ville si, à terme, les églises disparaissaient derrière des palissades de chantier en raison d'un entretien négligé ? » (Réponse d'une partie prenante)

Par ailleurs, les parties prenantes interrogées indiquent qu'il existe bien d'autres types de pèlerins. Que dire du pèlerin gastronome à la recherche du célèbre vin de Saint-Servais, dont les raisins proviennent de terres situées près de la Moselle et dont le vignoble appartenait autrefois au chapitre historique de Saint-Servais ? Ne manquez pas de lire l'annexe consacrée au pèlerin à la pierre à soupe, qui a été évoqué lors de l'une des discussions. Les lieux où déguster une soupe de pèlerinage contemporaine ne manquent pas à Maastricht. Ou encore le pèlerin mélomane qui rêve d'assister à un concert de Rowwen Hèze dans la basilique Saint-Servais, où le groupe inter-prèterait, avec Gé Reinders, sa nouvelle chanson consacrée à Saint Servais.

« Les questions existentielles restent tout aussi pertinentes aujourd'hui qu'il y a 100 ou 500 ans. Seule leur appellation a changé. Un touriste peut devenir un pèlerin s'il se voit proposer une histoire porteuse de sens. Il doit être possible, à l'aide de moyens modernes et de termes contemporains, d'apporter des réponses satisfaisantes aux questions existentielles, sans occulter l'élément religieux, mais en le mentionnant de manière attrayante. Rien ne s'oppose à l'idée de combiner visites du patrimoine religieux, moments de recueillement et bonne chère. » (Réponse d'une partie prenante)





5. Du parcours client au « parcours de pèlerinage »

« Le pèlerinage était une métaphore physique de la purification intérieure : plus le chemin était difficile, plus la grâce serait grande. »

Source : Johan Huizinga, L'Automne du Moyen Âge)

Dans le cadre de « Maastricht, Cité du Pèlerin », le terme « parcours client » se traduit par le pèlerinage, en tant que parcours à la fois symbolique et concret que le pèlerin accomplit, depuis son intérêt initial jusqu'à son engagement durable au sein de la communauté. Ce parcours comporte des étapes reconnaissables que, à titre d'inspiration, nous détaillons dans cette section. Nous distinguons les phases suivantes :

- Inspiration et prise de conscience
- Considérations et préparation
- Arrivée et expérience
- Réflexion et liens
- Suivi et engagement à long terme

Pour chaque phase, nous indiquons ci-dessous, à titre d'inspiration, comment le pèlerin pourra bientôt être impliqué dans la communauté qui sera établie.

.

LE PÈLERIN RELIGIEUX	
Inspiration et prise de conscience	Récits et images captivants concernant, par exemple, le Pèlerinage des reliques, les routes de pèlerinage et le patrimoine religieux à Maastricht et dans ses environs. Témoignages spirituels relayés par les médias religieux et les réseaux ecclésiastiques.
Considérations et préparation	Informations pratiques sur les chemin de pèlerinage, les moments de prière, l'hébergement dans les monastères et les offices religieux. Guides en ligne proposant des réflexions théologiques et un calendrier liturgique.
Arrivée et expérience	Accueil avec un moment de bénédiction ou un rituel de pèlerinage. Participation à des processions, des vêpres ou des visites guidées à caractère religieux.
Réflexion et liens	Rencontres organisées avec des membres du clergé ou d'autres pèlerins. Ateliers sur le pardon, le silence et la guérison.
Suivi et engagement à long terme	Communauté en ligne de personnes partageant les mêmes idées. Bulletin d'information proposant un approfondissement spirituel et une invitation à une prochaine visite. Possibilité de revenir en tant que bénévole.







LE PÈLERIN SPIRITUEL	
Inspiration et prise de conscience	Podcasts, blogs, récits et articles sur la paix intérieure, le rétablissement après un burn-out et les lieux de silence à Maastricht. Contenu visuel présentant des bâtiments, des paysages urbains et des sites naturels apaisants
Considérations et préparation	Offre de retraites, de promenades silencieuses et de parcours de réflexion individuels. Informations sur les programmes spirituels.
Arrivée et expérience	Accueil chaleureux dans un espace de silence ou un monastère. Séances libres de méditation, de pleine conscience, de réflexion ou d'entretiens individuels.
Réflexion et liens	Participation à des rituels, à des ateliers créatifs ou à des parcours de quête de sens. Moments de partage avec d'autres personnes en quête spirituelle.
Suivi et engagement à long terme	Suivi sous la forme d'un groupe de réflexion en ligne ou d'un programme de 40 jours. Cartes numériques ou applications proposant une inspiration quotidienne. Invitation à devenir soi-même guide de pèlerinage.



Nederlands Dagblad, 27 août 2025, par Jort van Slooten

La foi fait son retour au Festival du film de Venise, où de nombreux films sur la religion sont présentés en avant-première

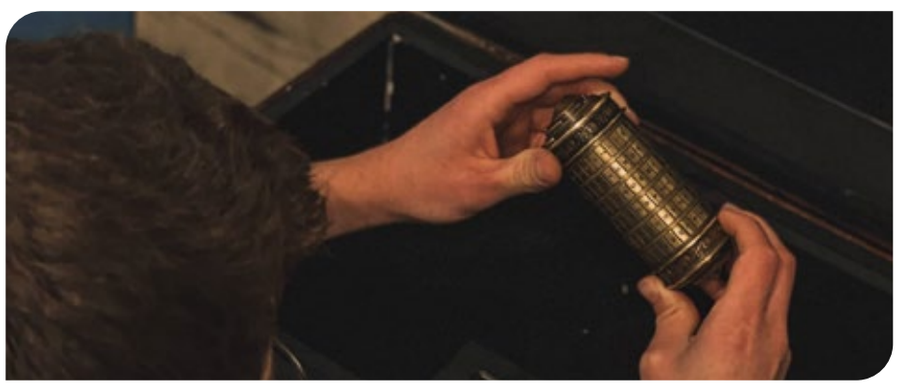
Cette année, un nombre inhabituel de films présentés au Festival du film de Venise traitent de la foi. D'un film « punk rock » sur mère Teresa à une série sur Etty Hillesum, en passant par une comédie musicale sur une secte chrétienne de la fin des temps, la religion joue cette année un rôle prépondérant à ce festival du film.

LE PÈLERIN SPORTIF	
Inspiration et prise de conscience	Promotion des itinéraires de pèlerinage à pied, des événements de trail et des retraites sportives spirituelles. Vidéos alliant nature, activité physique et recueillement.
Considérations et préparation	Cartes, étapes, points de repos et lieux de rencontre en ville et le long des parcours. Informations sur les séjours et les défis sportifs porteurs de sens.
Arrivée et expérience	Point de départ avec un rituel symbolique de départ. Accueil physique avec des points de tamponnage et de courtes méditations en cours de route.
Réflexion et liens	En soirée, discussions avec d'autres pèlerins sportifs. Partage d'expériences sur le lien entre le corps et l'âme.
Suivi et engagement à long terme	Récits et présentations d'itinéraires (journal de pèlerinage numérique). Invitation à recommencer les itinéraires ou à suivre une formation pour devenir accompagnateur de n ouveaux pèlerins.



« Profitons de ce manifeste pour mobiliser ensemble tous les lieux d'espoir et de calme à Maastricht. » (Réponse d'une partie prenante).

LE PÈLERIN AVENTURIER	
Inspiration et prise de conscience	Récits culturels sur TikTok, WeChat, Instagram ou dans des podcasts. Images de Maastricht en tant que carrefour spirituel de l'Europe. Images du Heuvelland. Récits historiques et découvertes.
Considérations et préparation	Informations pratiques en plusieurs langues, orientation interculturelle. Offre de festivals et de rituels issus de différentes traditions.
Arrivée et expérience	Lieu de rencontre interculturel (p. ex., café des pèlerins ou habitat groupé). **Kit de bienvenue avec des récits locaux et des informations sur le contexte culturel.**
Réflexion et liens	Participation à des événements de narration et à des promenades urbaines interactives. **Ateliers sur la quête de sens dans d'autres cultures.**
Suivi et engagement à long terme	Communautés internationales de réseautage proposant des expériences d'échange. Plateforme en ligne dédiée au pèlerinage interculturel.



Des manières innovantes de toucher les jeunes générations sont explorées dans les trésors des sept anciennes églises capitulaires de Liège. On y expérimente des parcours d'évasion – des jeux interactifs dans lesquels les participants, souvent en petits groupes, doivent résoudre des énigmes et des défis pour trouver leur chemin à travers l'église et ses trésors. Cette approche ludique éveille la curiosité des jeunes et les invite à porter un regard nouveau sur le patrimoine religieux. Tout en jouant, ils découvrent les œuvres d'art, la symbolique et les récits liés à la tradition chrétienne. Un pont se crée ainsi entre culture et foi. Les jeunes sont non seulement interpellés par leur goût de l'aventure et de la coopération, mais acquièrent également une compréhension plus profonde de la signification spirituelle préservée dans les églises.

LE PÈLERIN CULTUREL	
Inspiration et prise de conscience	Récits et monuments historiques, sites désignés par l'UNESCO. Circuits thématiques sur l'art religieux, l'architecture ou l'histoire des pèlerinages.
Considérations et préparation	Aperçu clair des itinéraires culturels et des événements. Informations sur les musées, le patrimoine religieux et les promenades urbaines thématiques.
Arrivée et expérience	Accueil culturel avec un guide, explications historiques. Accès à des expositions temporaires et exceptionnelles.
Réflexion et liens	Conférences, journées thématiques ou cours ouverts au public sur la religion et la culture. **Possibilités d'échanger avec des historiens ou des théologiens locaux.**
Suivi et engagement à long terme	Adhésion aux associations culturelles de « Maastricht, Cité du Pèlerin ». Bibliothèque numérique du pèlerin ou série de podcasts. Invitation à des événements culturels ou à des expositions.

Une partie de l'église Notre-Dame de Diest transformée en gîte pour les pèlerins en route vers Compostelle

VRT Actualités, 19 juin 2024, par Willy Vanthienen

La ville de Diest souhaite donner une nouvelle affectation à trois églises situées sur son territoire. L'église Notre-Dame aurait comme affectation secondaire le rôle de centre d'accueil de nuit. Par ailleurs, l'église de la Sainte Famille à Vleugt et l'église Saint-Trudo à Webbekom recevront elles aussi une nouvelle affectation.

« Nous avons mené à bien un formidable processus participatif », déclare Monique De Dobbeleer (DDS), échevine des Cultes. « En collaboration avec les habitants des différents villages, le diocèse et du conseil d'administration centrale de l'Église, nous avons mené une réflexion approfondie sur l'avenir de nos églises. Ce processus a permis de dégager différentes options. »

Nous souhaitons mettre l'église Notre-Dame, une église du XIIIe siècle, à disposition en tant que centre d'hébergement, car nous sommes situés sur le chemin de Compostelle. Il s'agit toutefois d'une affectation secondaire. Cela signifie que le bâtiment peut également servir de lieu de recueillement ou pour organiser des célébrations.

« Cela signifie que le bâtiment pourra également continuer à être utilisé comme lieu de recueillement ou pour accueillir des célébrations. » Il existe déjà quelques exemples de ce type en Flandre et aux Pays-Bas. Des lieux où l'on peut passer la nuit en tant que particulier, mais dans un endroit sécurisé. Sur le plan architectural, ce concept doit encore être approfondi. Nous avons d'ailleurs fait appel à un cabinet d'architectes à cette fin », explique l'échevin.

Deux autres églises vont également changer d'affectation.

« L'église de la Sainte Famille à Schaffen Vleugt va être transformée en logements. Dans ce cas, il s'agit principalement de logements sociaux ou de logements en plus classiques. Nous allons toutefois essayer de conserver certains éléments architecturaux. Par exemple, les vitraux seront préservés et la façade donnant sur la rue restera identique. Cela fait partie des conditions générales. »

« L'église Saint-Trude de Webbekom est située à proximité de la réserve naturelle du Webbekoms Broek, et nous souhaitons mettre cet espace au service de la créativité et de l'inspiration. Les habitants pourront faire des propositions, qui seront ensuite examinées en collaboration avec la commission spécialement établie à cette fin. Il restera alors trois églises, mais nous examinerons ultérieurement ce que nous en ferons », conclut l'échevine Monique De Dobbeleer.



6. 2032, une perspective porteuse

« Hospes venit, Christus venit. »
« Quiconque accueille un hôte, accueille le Christ lui-même. »
(Source : La Règle de saint Benoît)

L'année 2032 n'a pas été choisie par hasard comme perspective porteuse. C'est l'année où le 57e pèlerinage aura lieu. Le thème cette année-là pourrait bien être « Maastricht, Cité du Pèlerin ». C'est d'ailleurs aussi l'année où l'église Saint-Jean fêtera ses 400 ans en tant que lieu de culte protestant, et cela fera 80 ans que la synagogue de Maastricht a été remise en service (1952). De plus, n'oublions pas que l'année suivante (2033) sera à nouveau une Année sainte pour l'Église catholique romaine. Cela peut également offrir un éventail de possibilités.

Quel regard rétrospectif porterons-nous, il faut l'espérer, en 2032, sur le mouvement lancé grâce à cette occasion unique ?

C'est en 2025 qu'est paru le projet « Maastricht, Cité du Pèlerin ». Depuis lors, un groupe de personnes enthousiastes et passionnées a continué à jeter des ponts (comme le voulait le thème du pèlerinage en 2025). Entre 2025 et 2032, une communauté s'est formée, au sein de laquelle « Maastricht, Cité du Pèlerin » n'a cessé d'évoluer pour devenir un réseau inspirant, religieux, spirituel et culturel dans l'Eurégio. Grâce à la collaboration enthousiaste et motivée des parties prenantes depuis 2025, autour des sept thèmes ci-dessous, un mouvement résilient et significatif a vu le jour, qui met en relation les personnes et les organisations appropriées.



(La communauté de « Maastricht, Cité du Pèlerin »)

RACONTER — Le pouvoir du récit

Le récit de « Maastricht, Cité du Pèlerin » est présent dans le cœur de la communauté. C'est désormais un récit puissant qui inspire, rassemble et définit une orientation. Il s'avère de plus en plus évident que Maastricht est, en termes d'identité, tant sur le plan religieux, spirituel que culturel, la ville de pèlerinage des Pays-Bas. Sur les terrasses du quartier des pèlerins, pèlerins, habitants et visiteurs partagent leurs récits de voyage personnels. Ce qui renforce la reconnaissance et l'approfondissement de cette identité. Il est intéressant de noter l'augmentation du nombre de vidéos, de podcasts, de blogs, d'expositions et de conférences consacrés au patrimoine religieux de Maastricht et au pèlerinage en particulier. Cette identité est reconnaissable non seulement au travers des mêmes rituels, mais aussi grâce à des symboles récurrents. Citons notamment les blasons présents sur les bâtiments à travers toute la ville (y compris les restaurants et hôtels affiliés), les indications d'itinéraire, les passeports de pèlerin et les souvenirs. Au fil des ans, le récit devient de plus en plus tangible Depuis 2025, ce récit est continuellement raconté, approfondi et adapté, afin qu'il vive éternellement au sein et en dehors de la communauté. Et lorsque nous évoquons l'importance de raconter, nous faisons bien sûr également référence à l'importance de proclamer. Après tout, c'est ainsi que tout a commencé.

Quelque part en l'an 2032.
Maria (67 ans), ancienne enseignante et désormais guide locale bénévole, commence la journée par raconter une histoire dans la maison des pèlerins récemment ouverte. Elle explique comment Maastricht fut pendant des siècles un carrefour de pèlerins, un lieu de réconfort, de répit et de rencontres, et que depuis 2025, Maastricht remplit à nouveau de plus en plus ce rôle. Une fois à l'extérieur, elle s'arrête devant la nouvelle œuvre d'art située à côté de la basilique Saint-Servais : « Pourquoi j'y vais », qui symbolise l'ensemble des raisons qui poussent à se rendre à l'église. Elle lit alors un extrait de son propre journal, rédigé lors de son pèlerinage à Kevelaer. Cet extrait est également accessible sur l'application de pèlerinage eurégionale récemment lancée, qui regorge d'itinéraires, d'activités, d'informations et donc aussi de récits issus de journaux intimes. Elle évoque également le « Chemin de l'âme », un nouvel itinéraire de l'Eurégio qui part de Liège, passe par Maastricht et s'achève à Aix-la-Chapelle. Sa voix touche les gens. Certains laissent même échapper une larme.

« Raconter est plus important que jamais. Il est essentiel que nous réussissions à trouver de bons conteurs, capables de réellement captiver leur public. En tout cas, nous avons beaucoup de choses à nous raconter. » (Réponse d'une partie prenante)

UNIR — Forger une identité commune

La force d'une communauté réside dans les valeurs, les objectifs, les rituels et les symboles qu'elle partage. Fondamentalement, il s'agit de rassembler les gens dans un esprit d'amour. Depuis quelques années, Maastricht accueille un nombre croissant de rassemblements physiques, de pèlerinages, de festivals et de colloques. Le Pèlerinage des reliques, qui a lieu tous les sept ans, demeure très important, mais au fil des ans, les festivités se succèdent sans fin. Et cela fait longtemps que ce n'est plus seulement l'histoire de Maastricht. La représentation eurégionale est considérable. Des villes comme Aix-la-Chapelle et Liège suivent ces évolutions, et il s'agit de plus en plus d'une entité unique et d'un récit eurégional. Tout le monde y est le bienvenu, du pèlerin religieux au randonneur séculier, des plus jeunes aux plus âgés. Depuis quelque temps, il est même question du « pèlerin de Maastricht » en tant qu'archétype, un symbole auquel il est possible de s'identifier. Cela suscite un sentiment de cohésion et d'appartenance.

Quelque part en l'an 2032.
Des dizaines de groupes sont rassemblés sur la place Vrijthof. De nombreuses localités de l'Eurégio disposent désormais de leur propre association de pèlerins, avec des drapeaux et des couleurs qui leur sont propres. Youssef (28 ans), originaire de Weert, un jeune chrétien fasciné par le concept des pèlerinages spirituels, mène son groupe de pèlerins multiculturel. « Ce qui compte, ce n'est pas d'où tu viens, mais vers où nous marchons ensemble. Il fait partie des 1,2 million de réfugiés chrétiens qui vivent désormais aux Pays-Bas. Les participants arborent tous leur passeport de pèlerin, orné de cachets et d'anecdotes de leurs précédents voyages.

La Maastricht Catholic Student Chaplaincy (MCSC) est une pastorale étudiante de Maastricht, destinée aussi bien aux étudiants néerlandais qu'aux étudiants



internationaux et aux jeunes professionnels qui souhaitent approfondir leur foi catholique. Elle a été fondée en 2016 à l'initiative des sœurs dominicaines de Sittard et de différentes paroisses de Maastricht, notamment Saint-Servais, Saint-Matthias, Notre-Dame, étoile de la Mer et Saint-Martin. Elle organise notamment des week-ends de recueillement et des pèlerinages. » (Réponse d'une partie prenante)

ENRICHIR — Approfondissement des connaissances et formation

Cette communauté vivante et dynamique offre à ses membres (des pèlerins) un espace propice à leur épanouissement personnel, intellectuel, spirituel et culturel. Cela comprend notamment une multitude de conférences, de cours, d'ateliers et même de voyages d'études internationaux. La théologie, l'histoire, la quête de sens et le pèlerinage au XXIe siècle occupent une place centrale. Une collaboration intensive est mise en place avec les organisations suivantes : l'université de Maastricht, la haute école Zuyd, des lycées, des écoles fondamentales, des bibliothèques et des institutions culturelles. Les publications et le partage des connaissances, sous forme d'articles, de livres et de podcasts se sont multipliés. Cette offre enrichie exerce une incidence et génère un engagement, ce qui ensuite renforce la communauté.

Quelque part en l'an 2032.
En fin d'après-midi, la Dre Annelies Gruber (45 ans), théologienne et pèlerine, donne une conférence sur le pèlerinage au XXIe siècle et son lien avec le noyau social. Elle fait le lien entre les anciennes traditions spirituelles et les nouvelles questions. Les jeunes de l'Euregio College l'écoutent attentivement et participent ensuite à un atelier sur le thème « Rédigez

votre propre manifeste du pèlerin. » La conférence peut être suivie en ligne via la plateforme communautaire qui existe depuis 2026 et compte désormais plus de 50 000 membres actifs. Ce à quoi personne ne s'attendait est en train de se produire. L'initiative Servaas offline, qui symbolise depuis quelques années des soirées de silence sans téléphone dans la basilique, fait désormais des émules dans le monde entier. Malgré la distance, les gens retrouvent un sentiment de connexion en se détournant à certains moments et pendant des périodes relativement longues des réseaux sociaux. Ils réapprennent à ressentir véritablement et à tisser des liens en tant qu'individus avec un tout plus vaste.

RELIER — Jeter des ponts entre les personnes et les initiatives.

Le thème du Pèlerinage des reliques de 2025 à Maastricht était « Soyez un bâtisseur de ponts ! » C'est également ce qui est resté au cœur des actions visant à créer des liens entre les individus, les groupes, les organisations et les idées. Cela favorise la création de réseaux, notamment dans le domaine d'une offre touristique de qualité. Des investissements conséquents ont été consentis dans une plateforme numérique. Cette plateforme comprend notamment un site Internet communautaire, une carte interactive présentant le patrimoine religieux de l'Eurégio, ainsi que des réseaux sociaux et des forums. Depuis quelques années, un groupe de travail s'emploie à mettre en place des systèmes de mentorat et de parrainage dans le cadre desquels des pèlerins expérimentés sont mis en relation avec des nouveaux venus. C'est ainsi qu'un réseau dynamique et en constante évolution s'est développé au fil des ans, où la coopération intrinsèque, née d'un désir profond, est la norme.

Quelque part en l'an 2032.
Luc (52 ans), le boulanger de Bisschopsmolen, a agrandi son établissement en 2028 en y ajoutant un « coin des pèlerins » : un lieu de repos proposant des récits, des produits régionaux et une sélection unique de livres. Aujourd'hui, il participe à la réunion de lancement consacrée à un réseau de 400 lieux de pèlerinage dans l'Eurégio. Il y fait la connaissance de Franziska (35 ans), originaire d'Aix-la-Chapelle, qui travaille sur un carnet d'itinéraires basé sur des souvenirs de pèlerins. Ils décident d'explorer les possibilités d'une collaboration future. Dans le café spécifique au réseau des pèlerins, où se tient la réunion, se retrouvent des entrepreneurs, des artistes et des concepteurs d'itinéraires. Ils y réfléchissent à de nouvelles initiatives et à de nouveaux concepts. Comme l'idée suivante : « Exprimer sa foi dans l'espace public. »



Chez Luc par exemple, les visiteurs reçoivent une petite boîte de réconfort. Celle-ci est remplie de messages positifs, agrémentés de magnifiques illustrations qui apportent soutien et force lorsque le besoin s'en fait sentir, permettant ainsi à la personne qui les lit de prendre conscience qu'elle n'est pas seule.

« D'après mon expérience, les pèlerins sont avant tout des individus qui peinent à tisser des liens entre eux. Si ce projet y parvient, ce sera une réussite. » (Réponse d'une partie prenante)

SÉDUIRE — Susciter l'attrait

La communauté des pèlerins est attrayante, accueillante et propice à la réflexion. En entretenant le dialogue entre ses membres et, surtout, avec de nombreux pèlerins, elle se tient informée de ce qui touche les gens. Pensons aux meilleures façons d'apporter un sens à la vie, de trouver la paix, de vivre l'aventure et de se recueillir. Il s'agit là d'un pouvoir d'attraction visuel et professionnel. Imaginons des logos, une signalétique et des produits dérivés au design élégant, reconnaissable et cohérent. Récemment, davantage d'attention est accordée aux ambassadeurs inspirants : des pèlerins, des artistes et des écrivains de connus. Un bureau d'écrivain a été aménagé au sein du « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais » et est mis gratuitement à la disposition d'écrivains renommés pour des périodes prolongées. L'offre s'enrichit progressivement d'événements captivants, de circuits à thème et de repas spéciaux pour les pèlerins proposés par divers restaurants partenaires. La communauté apprend

aux gens à retrouver leur curiosité et les invite, en cas de doute, à franchir le pas. De plus en plus de personnes redécouvrent le pèlerin qui sommeille en elles.

« Tant dans le monde religieux que dans le monde laïc, tout l'art consiste à mettre en relation des personnes partageant les mêmes idées avec celles qui pensent différemment. Dans ce contexte, j'espère que tous les acteurs concernés pourront transformer leur éventuelle appréhension en une volonté commune de s'atteler à la tâche. » (Réponse d'une partie prenante

Quelque part en l'an 2032.
Le soir, des centaines de bougies sont allumées le long du Lichtweg, il s'agit d'une installation artistique éphémère qui traverse la ville. Liam (19 ans), un étudiant venu d'Arménie, est ici pour la première fois. Il a entendu parler de Maastricht lors de l'inauguration d'un monument dédié à Saint Servais à Erevan en 2027. Il visitera un peu plus tard l'exposition « Échos du Chapitre de Saint-Servais ». Dans la basilique Saint-Servais, un ensemble raffiné transmet la Bonne Nouvelle sous une forme innovante grâce à des projections lumineuses et à des ambiances sonores. Liam n'a pas reçu d'éducation religieuse, mais il est attiré par la sérénité, la beauté et l'idée d'un parcours porteur de sens. Il se joint au groupe de Youssef pour un périple de deux jours. « Je ne sais pas pourquoi », dit-il doucement, « mais j'ai l'impression de rentrer à la maison. » Cette nuit-là, ils dorment dans l'une des capsules pour pèlerins qui sont proposées avec succès depuis plusieurs années sur le site de la congrégation des Zusters Onder de Bogen (Sœurs sous les Arches). Dix pour cent des recettes sont reversés à la préservation du patrimoine religieux de Maastricht.



« Maastricht en tant que ville de pèlerinage est un thème porteur qui attire les gens. Il pourrait être développé davantage en tant qu'identité urbaine, en combinaison avec d'autres initiatives en cours. » (Extrait de la page 47 de Toekomstverkenning gebedshuizen Maastricht [Prospective sur les lieux de culte à Maastricht])

MULTIPLIER — Croissance et économies d'échelle

La force d'une communauté réside dans sa capacité à s'étendre de manière organique. Une fois établie, la communauté ne cesse de s'étendre. Les initiatives locales sont développées à plus grande échelle. Ce qui a fait ses preuves à Maastricht peut voir le jour ailleurs dans l'Eurégio. Cela contribue à la répartition des flux et évite une concentration indésirable dans la ville aux heures de pointe. Des partenariats étroits ont été noués avec les itinéraires et les destinations de pèlerinage existants. Les calendriers sont harmonisés. D'autres groupes cibles sont également de plus en plus sollicités, comme les jeunes et les écoles. Récemment, une société de Maastricht a été la première à proposer le pèlerinage comme activité de team building.

Quelque part en l'an 2032.
En 2030, trois nouveaux itinéraires de pèlerinage ont déjà été créés dans l'Eurégio, inspirés en partie par Maastricht. À Eupen, Heerlen et Tongres, de jeunes pionniers organisent des semaines de pèlerinage locales. Marijke (39 ans), mère de trois enfants, participe aux initiatives Kinderen op Pad (Les enfants en route), dans le cadre desquelles des écoles primaires

organisent de courtes randonnées ponctuées d'histoires, de jeux et de moments de recueillement. Ce qui a commencé comme un simple manifeste pour Maastricht est aujourd'hui devenu un mouvement vivant, porté par des centaines de personnes qui se renforcent mutuellement.

The Passion (La Passion) est un événement musical et biblique annuel des Pays-Bas. Il retrace l'histoire de la Passion de Jésus d'une manière contemporaine et est diffusé en direct le Jeudi saint, tous les ans, par la chaîne KRO-NCRV. Ce serait formidable si nous pouvions organiser cela à Maastricht aussi. « Je peux déjà voir briller Huub Stapel, André Rieu, Beppie Kraft et Vincent Kusters. » (Réponse d'une partie prenante)

ÉLARGIR — Intégration horizontale

La communauté se renforce en s'ouvrant à d'autres domaines. À titre d'exemple, citons la collaboration avec les entrepreneurs locaux, les hébergements et la restauration, mais aussi, bien sûr, le secteur des arts et de la culture, avec des projets artistiques, de la musique et de la poésie dans la ville et le long des itinéraires de pèlerinage à l'extérieur. Une attention particulière est accordée à la durabilité et même à la vitalité de la nature le long des itinéraires. Les récits sur la cohésion sociale et le bien-être sont remarquables, avec pour thème central « Le pèlerinage comme remède contre la solitude ou le stress ». La pauvreté spirituelle croissante observée en 2025 diminue clairement. La communauté gagne en pertinence d'année en année dans plusieurs domaines et renforce ainsi son influence sociale, y compris en matière de santé positive.

Quelque part en l'an 2032.
Dans son discours de clôture du Pèlerinage des reliques de 2032, le président de l'organisation souligne les vastes répercussions du projet de pèlerinage. « Ce qui a commencé en 2025 comme un voyage spirituel est aujourd'hui devenu un tissu social, culturel et même économique. Nous assistons à une transformation durable du tourisme, à l'épanouissement de l'art, à la rencontre entre les gens. Les pèlerins ne sont pas seulement des marcheurs, mais aussi des bâtisseurs de ponts. Je pensais autrefois que le pèlerinage était un voyage intérieur, mais je sais maintenant qu'il s'agit aussi d'un voyage vers les autres. Maastricht n'est pas un point d'arrivée, c'est un carrefour. Et nous sommes tous en chemin, ensemble. » Les applaudissements résonnent sous les voûtes de l'ancienne basilique Saint-Servais.

« Grâce aux occasions offertes par ce manifeste, les infrastructures muséales peuvent mieux s'intégrer à la ville et offrir davantage d'expériences. Venez découvrir une ville et un musée qui vivent. » (Réponse d'une partie prenante)

NOS Nieuws, 3 août 2025

Un million de fidèles présents pour la clôture des premières Journées mondiales de la jeunesse avec le pape Léon

À Rome, près d'un million de jeunes catholiques ont assisté à la messe de clôture des Journées mondiales de la jeunesse. Pour le pape Léon XIV, il s'agissait du plus grand rassemblement depuis son accession au pontificat, trois mois plus tôt. Accueilli par des acclamations retentissantes, le pape Léon a appelé les jeunes à ne pas se focaliser sur les biens matériels et à partager leur enthousiasme pour la foi. « Vous êtes le signe qu'un autre monde est possible », a déclaré le pape, « un monde de fraternité et d'amitié, où les conflits ne se règlent pas par les armes, mais par le dialogue. » Le pape a également attiré l'attention sur les nombreux conflits armés en cours. « Nous sommes solidaires des jeunes de Gaza, nous sommes solidaires des jeunes d'Ukraine. »

Selon le Vatican, le public présent provenait de plus de 150 pays différents. Les jeunes étaient rassemblés sur un grand terrain situé juste à l'extérieur de Rome. La plupart d'entre eux avaient assisté hier soir à la veillée, également célébrée par le pape Léon.
De jeunes fidèles se sont tenus par la main lors de la messe de clôture des Journées mondiales de la jeunesse. Ils ont passé la nuit dans des tentes sur le site afin d'assister aujourd'hui à la célébration de clôture. Après une nuit pluvieuse et froide, la messe a commencé très tôt ce matin, en raison des températures élevées prévues à Rome.

Depuis 1985, l'Église catholique romaine organise tous les deux ou trois ans, à chaque fois dans une métropole différente, des Journées mondiales de la jeunesse. Cette année marque en outre une année jubilaire, placée sous le signe de l'espoir. En règle générale, une année jubilaire est célébrée tous les 25 ans, mais il arrive régulièrement que les papes proclament des années saintes « supplémentaires ». Cette année jubilaire avait été proclamée il y a dix ans par le pape François. Les prochaines Journées mondiales de la jeunesse auront lieu à Séoul en 2027.









« Nous pourrions peut-être mettre en place des indulgences modernes, dans le cadre de l'initiative "Maastricht, Cité du Pèlerin". Non pas comme au Moyen Âge, mais sous une forme contemporaine, symbolique et spirituelle, dans l'esprit des œuvres de miséricorde. » (Réponse d'une partie prenante)

7. Structure basée sur un modèle multicouche

Peregrinus est homo qui est in hoc mundo tamquam in alieno.

« Le pèlerin est une personne qui vit dans ce monde comme s'il s'agissait d'une terre étrangère. »

(Source : Anselme de Cantorbéry, vers 1100)

Sur la base des entretiens menés avec les parties prenantes, nous avons défini une structure logique qui s'inscrit dans le développement et l'extension du concept de « Maastricht, Cité du Pèlerin ».



La maison des pèlerins

Le « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais », qui sert de maison des pèlerins, se trouve au cœur de ce projet. La porte y est toujours ouverte et les parties prenantes, les membres, les pèlerins, les guides et les bénévoles s'y retrouvent pour continuer à développer la communauté. Les parties prenantes susceptibles de contribuer à la mission et à la vision du concept « Maastricht, Cité du Pèlerin » sont invitées à y installer leurs bureaux. Ce concept est développé davantage dans un chapitre ultérieur.

Le quartier des pèlerins

La prochaine étape consiste naturellement à aménager les environs immédiats en un quartier thématique dédié aux pèlerins. Cela concerne principalement la Henric van Veldekeplein, avec le « Palais du Grand Prévôt », la basilique Saint-Servais, l'église Saint-Jean et les bâtiments alentour. Au fil du temps, des possibilités pourraient se présenter autour du site de la congrégation des Sœurs sous les Arches et de la zone de l'Université de Maastricht, au 4 Minderbroedersberg. Au sein du quartier des pèlerins, il convient d'établir un lien explicite avec la basilique Notre-Dame. Cette dernière constitue, avec la basilique Saint-Servais, l'un des piliers essentiels de l'ensemble. Le quartier des pèlerins pourrait comporter des repères physiques et des points d'information, éventuellement complétés par un outil numérique, l'application de pèlerinage de Maastricht, ou à plus long terme, eurégionale. Le quartier des pèlerins permet aux pèlerins de se rencontrer entre eux et de rencontrer d'autres personnes, et c'est à partir de là qu'ils peuvent entreprendre des activités (pour les pèlerins). Pour faire de ce quartier le point central de « Maastricht, Cité du Pèlerin », il faudrait idéalement y créer des gîtes pour pèlerins, par exemple dans les bâtiments monastiques en partie inoccupés situés sur ou autour de la Veldekeplein, ou davantage en direction du Grote Gracht et de la Brusselsestraat.





« Un espace ouvert, paisible et verdoyant, avec des repères symboliques, des textes anciens, des poèmes, des endroits où s'asseoir et un itinéraire reliant des lieux religieux, historiques et contemporains chargés de sens. » (Réponse d'une partie prenante) .

L'une des parties prenantes cite l'application du Centre Charlemagne et la Route Charlemagne comme digne d'inspiration. Toutefois, et surtout pour les personnes qui souhaitent se passer de leur smartphone temporairement, plusieurs promenades interactives, avec un simple guide imprimé, ou des formules en compagnie d'un guide sont proposées. Cet environnement thématique offrira bientôt un mélange d'expériences, mais aura surtout une signification plus profonde. Et surtout sans jamais être « trivial » ou le devenir. Il faut l'envisager comme « un refuge physique et un lieu de rencontre au sein d'une société agitée et fragmentée » (Source : Musica Sacra). C'est avant tout la cohésion qui contribuera à renforcer le quartier des pèlerins dans son ensemble.

Musica Sacra est un festival profondément ancré à Maastricht, mais qui rayonne à l'échelle nationale. Les événements du festival se déroulent dans des églises et lieux de culte monumentaux, des cercles privés et des châteaux, des salles de théâtre et de cinéma, des universités et des musées. Une attention particulière est portée au choix de lieux adaptés à chaque programme. Le festival offre une tribune à une musique où résonne le sacré, à travers sa beauté bouleversante, son intimité insaisissable ou son sublime impressionnant. Grâce au large éventail de styles musicaux, le public peut découvrir que le sacré se manifeste aussi bien dans la musique religieuse que dans la musique profane. Qui plus est, écouter différents types de musique peut en soi avoir un effet enrichissant sur la conscience musicale. Le choix d'un programme thématique répond à une volonté d'établir un lien entre le zeitgeist et des thèmes universels et interreligieux traitant du vivre-ensemble et du sens de la vie. Cela répond au désir de nombreux visiteurs de réfléchir à des thèmes intemporels. Musica Sacra fait ainsi office de havre de paix et de lieu de rencontre au sein de notre société au rythme effréné.

« Tirez profit de l'espace. Sans les modifier, en préservant leur état d'origine. La Vrijthof, avec sa vue sur les églises Saint-Servais et Saint-Jean, pourrait prétendre à un statut similaire à celui de la Plaza del Obradoiro à Saint-Jacques-de-Compostelle. Cependant, seul l'arrière de ces églises est visible depuis la place Vrijthof. La Veldekeplein ferait un point d'arrivée plus intéressant, mais cela nécessiterait d'avoir accès au parc. Peut-être faudrait-il alors rendre ce quartier piéton (rues Vagevuur et Sint-Servaasklooster). » (Réponse d'une partie prenante)

La ville des pèlerins

Maastricht, avec sa tradition séculaire de pèlerinage, ses églises, ses reliques et son patrimoine vivant, constitue le cœur et le point de départ naturels d'un nouveau pèlerinage, d'un voyage à la fois intérieur et extérieur, sur le plan religieux, spirituel, culturel, historique et existentiel. Ce thème deviendra bientôt l'un des nouveaux éléments identitaires phares de Maastricht. Il semble donc logique d'envisager son intégration dans le marketing urbain, la politique touristique, la politique culturelle et les communautés religieuses de Maastricht. Les entrepreneurs sont eux aussi invités à s'associer à ce thème. Imaginons par exemple un classement « pèlerinage » pour les hôtels et les restaurants, dans le cadre duquel les établissements reverseraient volontairement une partie de leurs recettes au profit de la préservation du patrimoine religieux. Des itinéraires thématiques de randonnée pédestre et cycliste sont prévus vers et depuis d'autres lieux du Limbourg et de l'Eurégio. En concertation avec la commune de Maastricht, un réseau de balises physiques est mis en place aux endroits pertinents de la ville. Des événements tels que des randonnées, des week-ends de silence, des journées de pèlerinage et des expositions thématiques sont bien entendu envisageables..

En pèlerinage en train en 2028, lors d'une excursion organisée par la boutique des chemins de fer néerlandais.
Laissez-vous emporter au cœur du Limbourg méridional avec une journée à Maastricht en train, à un prix avantageux via le NS Spoordeelwinkel. Flânez dans les ruelles séculaires, visitez l'impressionnante basilique Saint-Servais, découvrez

les reliques sacrées dans le trésor et parcourez le calme chemin de prière Sterre der Zee (Étoile de la mer). Que vous soyez croyant ou simplement passionné de culture ou d'histoire, Maastricht vous offre un voyage spirituel plein d'émerveillement. Réservez dès maintenant votre journée de pèlerinage, comblez votre âme et vos pieds !

« Le culte marial est tout aussi important que le pèlerinage à Saint-Servais. La Vierge Marie est accessible et très touchante Kaarsenkapel (Chapelle des Bougies). Et le long du chemin, nichée sur la colline, se trouve la plus ancienne grotte de Lourdes des Pays-Bas, une jolie chapelle en plein air à l'atmosphère intime, construite en silex de la région et ornée d'anciennes pierres commémoratives en marbre et d'ex-voto. Ici aussi, vous pouvez allumer un cierge. » (Réponse d'une partie prenante)

Maastricht, pôle des pèlerins

Pour nous, Maastricht n'est pas seulement une destination, mais aussi un point de départ et un relais. Un pôle des pèlerins qui invite les visiteurs à poursuivre leur voyage à travers un réseau de lieux emblématiques du Limbourg et de l'Eurégio. Des lieux qui ne sont pas toujours connus, mais qui ont une profonde résonance sur le plan de la religion, de la spiritualité, du calme, de l'émerveillement et du sens. Nous considérons donc la ville de Saint-Servais comme un point d'ancrage historique et croisée des chemins des itinéraires de pèlerinage européens.

« À mon sens, il ne s'agit pas uniquement du Limbourg, mais plutôt des régions environnantes du Heuvelland et du Maasland, auxquelles appartiennent également certaines parties du Limbourg belge et de l'Allemagne (Aix-la-Chapelle et ses environs). Étant donné que le patrimoine catholique du Limbourg méridional fait partie intégrante de celui du Maasland et du Heuvelland, et peut être mieux compris dans ce contexte, il semble évident, à mon sens, de présenter "Maastricht, Cité du Pèlerin" non seulement depuis Maastricht, mais aussi dans un cadre eurégional. » (Réponse d'une partie prenante)

Maastricht ne se contente donc pas de raconter sa propre histoire, mais l'intègre aux récits plus larges sur les pèlerinages dans le Limbourg. Ils sont trop nombreux pour les citer tous, et nous pensons que cela deviendra également un modèle de croissance. Pensons notamment au reste de la province du Limbourg et surtout aux liens avec l'Eurégio.

« Il faut partir de la profondeur historique liée aux églises (de pèlerinage) et aux objets de dévotion, en lien avec les lieux et les rituels que cela évoque, et la combiner avec la quête spirituelle du pèlerin contemporain. La dévotion dynamique est la clé pour ouvrir les lieux d'aujourd'hui ; le pèlerin pur n'existe pas, mais il est toujours en quête et en chemin. » (Réponse d'une partie prenante)





8. Description plus détaillée de la maison des pèlerins

« Tout comme l'aube chasse la nuit, le pèlerinage dissipe les ténèbres du cœur. »

(Source : Bernard de Clairvaux)

C'est au cœur de Maastricht, dans le « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais », que se trouvera bientôt la maison des pèlerins. Ce bâtiment central n'est pas seulement un point d'information, mais le cœur battant du mouvement des pèlerins dans la ville. La porte de la maison des pèlerins est toujours ouverte — au sens propre comme au figuré. C'est un lieu de rencontre pour les pèlerins, les guides, les habitants, les institutions culturelles, les communautés religieuses et les autres parties prenantes. Ensemble, ils continuent à bâtir la communauté autour du concept de « Maastricht, Cité du Pèlerin ».

« Il faudrait peut-être l'appeler la "Maison des esprits." Quoi qu'il en soit, il est important que nous nous adressions au public cible, et de préférence aux jeunes. » (Réponse d'une partie prenante)



La maison des pèlerins incarne la tradition ancestrale du pèlerinage sous un nouveau jour. C'est un lieu de rencontre, de découverte et d'inspiration, ancré dans la ville de Maastricht, mais également lié à une communauté internationale de pèlerins. Nous envisageons la maison des pèlerins comme un lieu multifonctionnel, un centre inspirant où se mêlent rencontre, recueillement, culture et patrimoine. Elle remplit plusieurs fonctions qui se renforcent mutuellement. Que celles-ci se déroulent dans la partie visible du bâtiment ou dans le magnifique sous-sol de 250 m² avec accès direct à la Henric van Veldekeplein.



Un lieu de rencontre pour les parties prenantes

La maison des pèlerins sert de plateforme dynamique pour les partenaires, les organisations et les particuliers qui contribuent à la mission de Maastricht en tant que ville de pèlerinage. C'est ici que les penseurs, les acteurs et les rêveurs sont invités à s'installer, à échanger leurs idées et à travailler ensemble à l'élaboration d'une vision et à la mise en œuvre de projets concrets. La maison dispose d'espaces dédiés aux réunions, aux séances de brainstorming, aux conférences et aux rencontres de réseautage. Le responsable du projet, rattaché au manifeste actuel, y a également son bureau.

Le point de départ et d'arrivée du Camino de Maastricht

De nouveaux itinéraires de pèlerinage, en cours d'élaboration, débuteront et se termineront à la maison des pèlerins. Les pèlerins y sont chaleureusement accueillis par un rituel symbolique ou une simple bénédiction. À leur retour, le café-restaurant offre un lieu chaleureux propice aux rencontres, à la réflexion et au repos, avec des repas simples et authentiques, inspirés des chemins de pèlerinage de toute l'Europe.

Un espace muséal : un musée sensoriel et moderne

Au sein de la maison des pèlerins se trouve un musée contemporain où l'univers du pèlerin prend vie. À travers des expositions interactives, des témoignages personnels, des rituels et des objets historiques, le visiteur est plongé dans la dimension religieuse, spirituelle et culturelle du pèlerinage au fil du temps.

Un local des guides

C'est au départ de cette maison que des guides urbains organisent des visites guidées de Maastricht pour les pèlerins. La maison des pèlerins sert à la fois de point de départ et de lieu de rencontre, où les pèlerins et autres personnes intéressées peuvent obtenir des informations générales sur la ville en tant que lieu de pèlerinage historique.

« Problème = solitude et solution = nouvelle spiritualité »
(Réponse d'une partie prenante)

Le portail des volontaires

La maison des pèlerins de Maastricht dispose d'un espace physique, mais aussi numérique, réservé aux bénévoles, qui sert de centre pour le recrutement, la coordination et l'accompagnement de ces derniers. Depuis ce lieu, tant sur place qu'en ligne, des bénévoles du monde entier se mobilisent en faveur de divers projets à la croisée de la religion, de la spiritualité et de la culture. Les bénévoles interviennent notamment lors de pèlerinages, d'événements culturels, de retraites spirituelles et de programmes éducatifs, mais aussi pour l'entretien des édifices religieux, notamment le nettoyage et les petits travaux de réparation.

« À l'ère du numérique, le monde est devenu une paroisse. Il s'agit peut-être moins de gérer l'environnement physique que de nouer de véritables liens à l'échelle mondiale. » (Réponse d'une partie prenante)

Les archives

La maison des pèlerins gère également des archives en constante expansion, composées de documents, de récits, de cartes et d'objets qui retracent l'histoire et l'évolution du pèlerinage à Maastricht et dans ses environs. Ces archives sont accessibles aux pèlerins, aux chercheurs, aux étudiants et à toute autre personne intéressée. Elles sont également consultables en ligne, par exemple via la Stichting Katholiek Erfgoed. Par ailleurs, la plupart des chartes encore existantes du Chapitre de Saint-Servais sont conservées à la Bibliothèque nationale de France.





Par une matinée ensoleillée à Maastricht, deux jeunes gens vêtus de vestes de couleur vive portant l'inscription « Maastricht, Cité du Pèlerin » se tiennent sur la place du Vrijthof. Ils se distinguent immédiatement parmi les passants. Tom, un étudiant dynamique originaire de Heerlen, lève la main en direction d'un couple de touristes qui semble un peu perdu. « Bienvenue à Maastricht ! Vous cherchez la maison des pèlerins ? Prenez cette rue et vous apercevrez les drapeaux de la maison des pèlerins. » Les visiteurs le remercient avec enthousiasme. Pendant ce temps, un peu plus loin, Ana, une volontaire internationale originaire de Suède, se penche discrètement. Elle ramasse un mégot coincé entre les dalles du trottoir à l'aide d'une pince. Elle agit presque machinalement, mais avec une attention totale. En un clin d'œil, plusieurs mégots disparaissent dans le sac poubelle qu'elle porte à la hanche. Une femme portant un sac à dos, visiblement une pèlerine, s'arrête un instant et la regarde avec admiration. « Merci. Ça fait plaisir de voir que quelqu'un prend autant soin de la ville », dit-elle en anglais. Ana sourit aimablement et répond : « Chaque petit geste compte. Nous ne faisons que passer ici – alors laissons cet endroit dans un meilleur état que celui dans lequel nous l'avons trouvé. » Milan, qui l'entend, acquiesce. « C'est ça, être pèlerin aujourd'hui, n'est-ce pas ? Pas seulement marcher, mais aussi apporter sa contribution. » La femme hoche la tête, visiblement émue, puis poursuit son chemin. Milan et Ana échangent un rapide regard et un sourire. Leur contribution est peut-être modeste, mais ici, en cet instant, elle semble immense. Et c'est ainsi qu'ils indiquent, chacun à leur manière, le chemin aux pèlerins et aux visiteurs, non seulement vers le centre-ville, mais aussi vers le cœur même de ce que signifient l'hospitalité et la bienveillance.

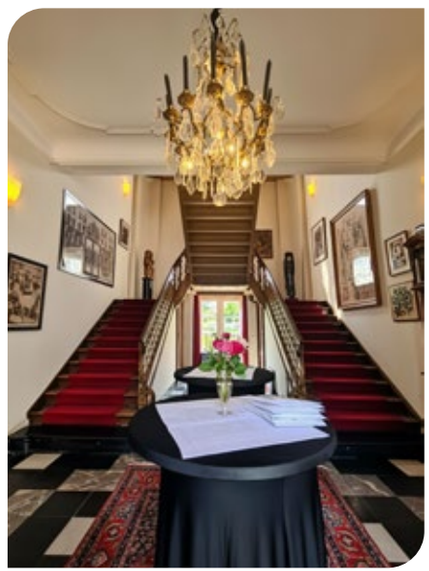
Plusieurs parties prenantes indiquent que le réaménagement de la Henric van Veldekeplein doit être une priorité, tout comme la réouverture du Portail de la Montagne de la basilique Saint-Servais. Cette place pourrait devenir le quartier des pèlerins de la ville de Maastricht.

« Si je me laisse aller à rêver, il y aura bientôt, sur le terrain du couvent des Sœurs sous les Arches, un ascenseur qui débouchera sur la Keizerzaal de la basilique. C'est désolant que celle-ci ne soit pas accessible aux personnes intéressées. » (Réponse d'une partie prenante)

Musica Capitulum Sancti Servatii

Inspiré par l'esprit missionnaire de Saint Servais, le Musica Capitulum Sancti Servatii organise depuis 2025 des concerts de musique de chambre, des productions musicales de plus grande envergure ainsi que des masterclasses au « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais ». La musique transcende ainsi les clivages culturels et jette des ponts entre les personnes, les traditions et les langues. Les concerts et autres activités musicales organisés dans cet esprit reflètent le riche passé religieux, spirituel et culturel de Maastricht, ainsi que le rôle joué au fil des siècles par le Chapitre de Saint-Servais en tant que protecteur et mécène des arts et de la culture. Pour les productions de plus grande envergure, nous collaborons avec Vincent Kusters (https://www.vincent-kusters.com/) et la Fondation J.M. Vogl pour l'art du chant (https://www.voordezangkunst.nl/).





9. Conclusions et recommandations

« Les reliques sont des prédicateurs silencieux, elles font ce que les mots ne peuvent pas faire. »

(Source : Johan Huizinga, L'Automne du Moyen Âge)

Ce chapitre rassemble les principales conclusions et recommandations issues des entretiens avec les parties prenantes et des annexes étudiées.

Comme l'a si bien dit l'une des personnes concernées : « Ce manifeste a toutes les chances de réussir, à condition que les parties prenantes en décident d'un commun accord et s'y engagent activement. » Nous souscrivons sans réserve à cette déclaration.

La proportion de la population se réclamant d'un courant religieux ou d'un groupe philosophique s'est stabilisée aux Pays-Bas. Parallèlement, l'intérêt pour la foi et la religion ne cesse de croître à l'échelle mondiale, et la jeune génération, en particulier, manifeste un intérêt croissant pour la foi, la spiritualité et la quête de sens.

« Le principe de base doit être le suivant : la fidélité à la doctrine de l'Église catholique. Cela garantit une attitude respectueuse. Nous ne devons exclure personne en raison de ses origines, de sa foi, de sa race ou de son genre, à condition que chacun fasse preuve d'un grand respect envers la foi catholique et l'Église. Il ne doit donc pas y avoir de fêtes ou autres événements de ce type dans une église consacrée, par exemple. » (Réponse d'une partie prenante)

Maastricht est une ville qui offre un terrain particulièrement propice à la démarche proposée. Elle s'inscrit parfaitement dans l'identité et l'image de marque choisies pour la ville : non pas en concurrence, mais au contraire en complément.

Les valeurs proposées confèrent au thème du pèlerinage une signification plus profonde et ouvrent des possibilités de renforcer l'image de marque de Maastricht. Maastricht Marketing perçoit des occasions évidentes d'atteindre les groupes cibles définis, qui correspondent parfaitement, entre autres, au profil de « Chercheur de sens » de l'outil « Identificateur de mode de vie ».



Les initiatives existantes, telles que l'auberge des pèlerins à Maastricht, peuvent être facilement intégrées à cette perspective. Les concepts déjà évoqués (voir l'annexe) en lien avec la basilique Saint-Servais s'inscrivent également parfaitement dans cette démarche.

« Selon le principe de la marche et du silence : ne laisser aucune trace, séjourner dans des lieux modestes, voyager léger et avoir peu d'exigences. Partager ses expériences philosophiques en ligne. » (Réponse d'une partie prenante)

Ce qui est particulièrement marquant, c'est le niveau élevé d'engagement, d'enthousiasme et de valeurs communes parmi les parties prenantes. Pour la mise en œuvre du manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin », il est donc essentiel que « la voie » reste continuellement alignée sur ces valeurs et objectifs communs..

Engagement et cocréation

Les entretiens montrent qu'il n'y a pas uniquement de l'intérêt, mais aussi une réelle volonté d'investir du temps et de l'énergie ainsi que de la conviction. Le manifeste définit une orientation, mais ce sont les personnes et les organisations qui s'y engagent qui lui donnent vie et âme.

« Ne dévoilez pas trop tôt le plan final, attendez qu'un consensus se dégage. Considérez cela comme un manifeste menant à un plan directeur. Accordez-vous le temps nécessaire. Et sortez de l'ombre en pleine force en 2026. » (Réponse d'une partie prenante)

Pour ancrer cet engagement, il est crucial de disposer d'une base commune solide. L'engagement est ici le mot clé. Nous recommandons de réunir les principales parties prenantes dès le début et régulièrement, tant sur le plan physique que sur le fond. Il ne s'agit pas seulement de leur présenter cette chance unique, mais surtout de se mettre d'accord sur les valeurs communes, la perspective porteuse, le message clé et la force des sept thèmes : **raconter, unir, enrichir, relier, séduire, multiplier et élargir.**

Un véritable engagement ne peut naître que lorsque les personnes se reconnaissent dans un objectif commun et contribuent à le définir. C'est pourquoi nous recommandons de définir, dans le cadre d'un processus de cocréation, une mission, une vision et des valeurs fondamentales qui font l'unanimité. Cela favorise l'appropriation collective et la motivation intrinsèque..



La mission

Nous approuvons les conclusions et les recommandations issues du manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin ». Ensemble, nous bâtissons une communauté dynamique à la croisée de la culture, de la spiritualité et de la foi. Une communauté qui crée des liens – entre les personnes, avec leur environnement et avec elles-mêmes – et contribue ainsi à un mouvement porteur de sens et résilient.

La vision

En 2032, Maastricht fêtera le 57e Pèlerinage des reliques. D'ici là, inspirée par le thème des « bâtisseurs de ponts » de 2025, la ville sera devenue bien plus qu'une simple ville de pèlerinage : un haut lieu de recueillement, d'exploration et de rencontres internationalement reconnu. Un lieu où le passé, le présent et l'avenir coexistent par le biais d'histoires, de rituels et d'un esprit communautaire. Une « Cité du Pèlerin » — au sens le plus large du terme.

Les valeurs fondamentales



1. **Les liens**
2. **Quête de sens**
3. **La beauté**
4. **La dévotion**
5. **L'authenticité**

Authentique et tourné vers l'avenir

Ce projet est susceptible d'apporter une nouvelle dimension à l'identité urbaine de Maastricht. Alors que le secteur touristique met souvent l'accent sur l'aspect quantitatif, les parties prenantes plaident résolument en faveur de la qualité. C'est en effet une orientation qui correspond mieux au caractère et aux capacités de la ville. Une orientation qui présente un intérêt tant pour les habitants que pour les visiteurs de la ville.

« Les églises et les clochers sont des repères dans le paysage limbourgeois, les parvis d'église constituaient ou constituent encore véritablement le "centre" des villes et villages. En ce qui concerne Maastricht, ces édifices demeurent des chefs-d'œuvre d'architecture nationaux. » (Réponse d'une partie prenante)

L'authenticité forme le socle de cette démarche. Toute initiative relevant du programme « Maastricht, Cité du Pèlerin » se doit d'être profondément ancrée dans les traditions religieuses de la ville. Cela garantit que les visiteurs vivent non seulement une expérience culturelle, mais aussi spirituelle..

« L'authenticité doit être le point de départ. La modernisation peut contribuer à enrichir l'expérience (p. ex. grâce à des outils numériques ou des parcours d'expérience), mais la modernité réside également dans l'élargissement du pèlerinage vers le recueillement et une spiritualité accessible à tous, quelle que soit la confession, la tradition ou le pays d'origine. C'est ainsi que l'on renforce le récit originel issu du christianisme. » (Réponse d'une partie prenante)

La modernisation peut et doit enrichir l'expérience, par exemple au moyen d'outils numériques ou de parcours de découverte, tout en restant au service du message d'origine. L'élargissement de la notion de pèlerinage à la réflexion et à une spiritualité accessible à tous, indépendamment de la croyance ou de l'origine, renforce ce fondement.

Le défi consiste à trouver le juste équilibre entre tradition et innovation, c'est-à-dire une perspective qui préserve la valeur historique tout en répondant aux besoins actuels. Dans ce contexte, l'atmosphère sacrée et solennelle du patrimoine religieux prime toujours.

Relier et renforcer

Le concept doit être fédérateur et contribuer au sentiment d'appartenance à la communauté, à l'accessibilité et à la qualité de vie. Il doit rapprocher les habitants, les bénévoles, les pèlerins et les visiteurs, sans susciter de conflits.

L'éducation joue ici un rôle clé. Des visites guidées, des expositions et des programmes peuvent sensibiliser les habitants, parmi lesquels se trouvent certainement de nombreux jeunes, ainsi que les visiteurs, aux riches traditions religieuses et historiques de Maastricht.

« Ce serait formidable si la châsse de Saint Servais (Noodkist) était librement accessible au public. Il est compréhensible qu'il faille pour cela adopter une approche différente, notamment en ce qui concerne les recettes et les coûts, mais c'est là qu'une importante occasion se présente. » (Réponse d'une partie prenante)

Les parties prenantes soulignent que la collaboration avec les partenaires locaux et régionaux qui souscrivent aux principes du manifeste est essentielle..

Silence, expérience et rentabilité

Cette approche doit favoriser les moments de silence, de recueillement et de repos. Des lieux physiques propices à la réflexion, même au cœur de l'agitation urbaine. L'ouverture de jardins de cloîtres, d'espaces de méditation, d'itinéraires de prière ou de promenades silencieuses sont autant d'exemples qui approfondissent l'expérience et rendent la spiritualité tangible.

« Laissez de la place à l'expérience, par des lieux de silence, des récits de pèlerins, la présence de symboles le long du chemin. Sans vous contenter de partager des faits, mais en faisant aussi appel aux émotions et au sens. C'est par exemple possible en faisant découvrir au public la vie ou un jardin monastique, et en les rendant entièrement accessibles. Il pourrait s'agir du partage d'un brunch dominical après la messe avec les sœurs sous les Arches. Ou d'une journée dans la vie de..., ou de lieux de méditation, de promenades silencieuses, de rituels dans la nature, etc. « Le contact avec la nature peut aussi être une forme de pèlerinage accessible à tous, en lien avec la pleine conscience, la marche consciente, l'écologie ou la sérénité. » (Réponse d'une partie prenante)

La viabilité économique est importante, mais elle ne doit jamais affecter l'essence religieuse. Les activités génératrices de revenus doivent être soigneusement mises en balance avec l'essence spirituelle.



Profiter de l'élan

C'est le moment d'unir nos forces. Au cours des années à venir, de plus en plus d'édifices religieux fermeront leurs portes. Ce manifeste offre l'occasion d'organiser de manière coordonnée leur reconversion et leur repositionnement, afin que le patrimoine religieux de Maastricht, tant matériel qu'immatériel, continue de jouer un rôle fédérateur.

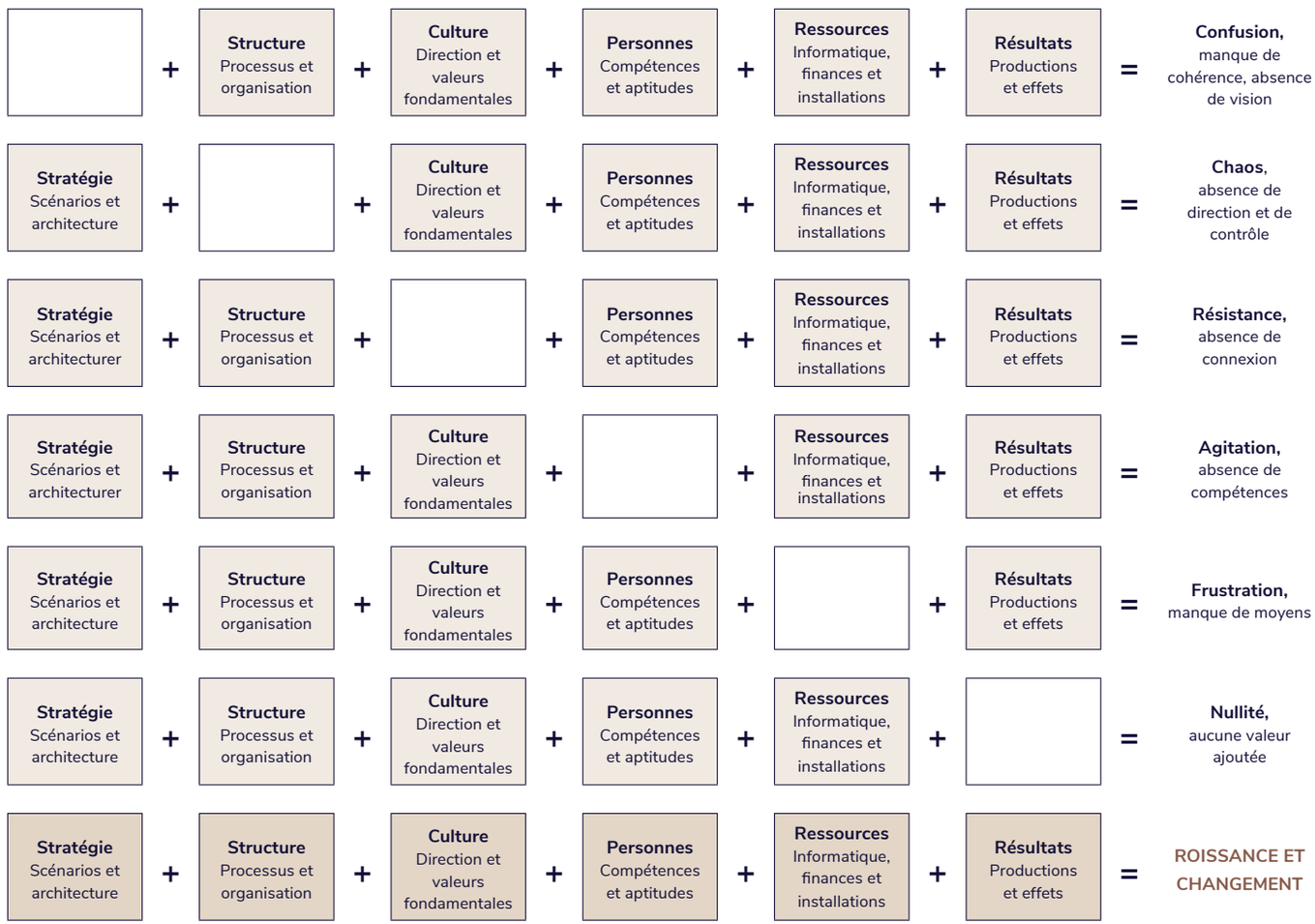
Les parties prenantes considèrent qu'il est de leur devoir collectif de rendre ce patrimoine à nouveau visible et tangible, tant pour les visiteurs que pour les habitants. Ce n'est qu'en unissant nos forces que Maastricht pourra continuer à se profiler comme une « Cité du Pèlerin », soit un phare spirituel, culturel et historique qui inspire et rassemble.

10. Esquisse de l'organe d'exécution

« Le pèlerin ne se hâtait pas, son voyage était une prière, sa destination, une promesse. »

(Source : Régine Pernoud, Lumière du Moyen Âge)

Un organe de mise en œuvre robuste intègre toutes les caractéristiques d'une croissance et d'une évolution constantes. Nous travaillons assidûment à l'élaboration d'une stratégie à long terme ; nous pouvons compter sur une structure bien organisée et une culture d'entreprise agréable ; nous mobilisons les meilleurs talents et les ressources adéquates, et nous mettons tout en œuvre pour atteindre les résultats escomptés. Le modèle de Knoster ci-contre illustre ces principes et présente les résultats.



Ce chapitre revient sur les éléments abordés dans les chapitres précédents et les complète par des propositions visant à mettre en place un organe capable d'une croissance et d'une évolution durables.

Stratégie

Un organe de mise en œuvre diligent se caractérise par une mission et une vision claires, des valeurs fondamentales, des engagements envers les visiteurs (c'est-à-dire les pèlerins) et une stratégie explicite, compréhensible par toutes les personnes qui y contribuent. L'absence de ces éléments engendre la confusion et nuit à la cohérence de la mise en œuvre. Si un organe de mise en œuvre souhaite poursuivre sa croissance et son évolution, il s'agit donc là du minimum indispensable.

Ce manifeste inclut diverses premières propositions. Si un groupe de pilotage est mis en place, il est important qu'il y ait un consensus à ce sujet parmi les principales parties prenantes.

« La perspective esquissée a toutes les chances de réussir, mais oserons--nous, collectivement, en tant que parties prenantes, faire ce choix ? »
(Réponse d'une partie prenante)

À titre d'inspiration : construisons ensemble une cathédrale

Il y a plusieurs années, Daan Quakernaat (conférencier professionnel et motivateur) se tenait devant la cathédrale de Reims, le regard tourné vers le haut. Comment les hommes du Moyen Âge avaient-ils réussi à ériger cet incroyable édifice ? Les gens du Moyen Âge n'avaient rien, mais pouvaient tout faire. Qu'en est-il de nous, à notre époque ? Nous ne nous lançons qu'après avoir d'abord écarté tous les risques. Nous sommes accaparés par les formulaires, les listes, les procédures et les permis. Nous restons trop souvent prisonniers des raisons de ne pas agir, de ne pas nous lancer.

Les cathédrales symbolisent la joie de vivre, l'audace, la créativité, l'innovation, le savoir-faire, l'amour, l'inspiration et bien d'autres choses encore. Daan Quakernaat s'est plongé dans l'étude des constructeurs de cathédrales, de leur héritage, de leurs motivations et de leurs techniques de travail.

Le cœur de son argumentation est le suivant : si vous voulez démarrer un projet, il vous suffit de faire confiance à des personnes partageant les mêmes idées et de construire ensemble.



Structure

La structure concerne notamment les tâches, les compétences et les responsabilités de toutes les personnes impliquées dans le manifeste. En l'absence de structure au sein d'un organe de mise en œuvre, il ne peut être question de maîtrise ni de pilotage. commande Tout se déroulerait alors de manière sporadique et chaotique.

Ce manifeste offre également une première approche à cet égard. En fin de compte, il s'agit toutefois des efforts combinés de nombreuses organisations ayant chacune leur propre mission et leur propre vision. L'organe de mise en œuvre joue un rôle fédérateur. Il pourrait être judicieux de créer une association ou une coopérative autour de ce thème, dont la structure serait clairement définie dès le départ.

Culture

Cet aspect concerne le respect, la confiance, la reconnaissance, la collaboration et l'implication de tous les partenaires impliqués dans la mise en œuvre. Si ces aspects sont négligés, une certaine réticence et un manque d'adhésion sont à craindre. Ce qui freinerait la croissance et les changements.

Nous recommandons de constituer dès le départ une équipe composée de parties prenantes intrinsèquement impliquées, qui s'engagent ensemble dans cette voie et acceptent également d'être accompagnées dans ce domaine. Un dicton anglais dit : « La culture se nourrit de stratégie au petit-déjeuner. » Si un groupe de parties prenantes croit sincèrement en ce manifeste et se fait mutuellement confiance, le reste suivra tout naturellement.

« Pour que ce projet soit couronné de succès, il est essentiel de définir des accords clairs, d'avoir des attentes mutuelles bien définies, de se concerter régulièrement, de coopérer sur certains points et de travailler selon des principes prédéfinis. Le partage des responsabilités, c'est bien beau, mais dans la pratique, quelqu'un devra prendre les rênes. À mon avis, il devrait s'agir d'une personne morale qui gère et finance (en grande partie) le projet « Maastricht, Cité du Pèlerin » et qui, en concertation, définirait les modalités et détiendrait les droits sur le nom. Elle serait également en mesure de délivrer (gratuitement) des licences (et de les retirer si nécessaire) à toute personne souhaitant collaborer sous ce nom. Le projet échouera si nous manquons de bienveillance les uns envers les autres, si nous nous mettons des bâtons dans les roues, si nous ne nous engageons pas dans une collaboration transparente et honnête, si nous cherchons sans cesse à nous attribuer tout le mérite ou si nous nous écartons des modalités. » (Réponse d'une partie prenante)

Les acteurs

C'est là qu'un organe de mise en œuvre diligent fait toujours la différence, en impliquant les bonnes personnes, dotées de la bonne attitude et des compétences requises.

Afin de garantir une mise en œuvre efficace et largement soutenue du manifeste, nous recommandons de mettre en place une organisation dynamique composée, par exemple, de trois entités centrales :

- Comité de pilotage
- Responsable de projet
- Groupes de travail thématiques



COMITÉ DE PILOTAGE

Nous suggérons de commencer par nommer un coordinateur chargé de constituer le comité de pilotage. Le comité de pilotage est composé des principales parties prenantes et constitue le cœur stratégique de l'organisation. Il veille au respect de la mission, de la vision et des valeurs fondamentales, et s'assure de la cohérence de toutes les activités avec celles-ci. Tâches et responsabilités :

- Définit les grandes lignes, les priorités et les cadres.
- Évalue la progression par rapport à la mission et à la vision.
- Encourage une large participation d'un nombre croissant de partenaires sociaux.
- Crée des liens entre le projet et les réseaux administratifs et externes (locaux, nationaux, internationaux).
- Assure le lien entre l'Église et l'État.
- Évalue dans les grandes lignes la portée du mouvement.

COMPOSITION :

- Des représentants d'organisations ecclésiastiques, spirituelles, culturelles et sociales
- La commune de Maastricht et Visit-Maastricht.
- Des spécialistes externes dans les domaines de la religion, de la spiritualité, de la culture, du tourisme et du pèlerinage.
- Quelques citoyens/entrepreneurs bénéficiant d'un certain soutien au sein de la ville.

Le comité de pilotage se réunit régulièrement (p. ex., une fois par trimestre) et fait office de caisse de résonance et d'organe directeur pour le responsable de projet et les groupes de travail.

RESPONSABLE DE PROJET

Le responsable de projet est le moteur quotidien de l'organisation. Cette personne est chargée de coordonner la mise en œuvre, de faire le lien entre les initiatives et de stimuler de nouveaux développements. Tâches et responsabilités :

- Assure la liaison des groupes de travail entre eux et avec le comité de pilotage.
- Veille à l'avancement, à la qualité et à la cohérence.
- Assure une communication et rend compte de manière claire.
- Identifie les occasions, les risques et les points de friction.
- Encourage l'innovation et la cocréation au sein et à l'extérieur de l'organisation.

Le responsable de projet est visible dans la ville et la région, accessible aux parties prenantes et agit comme un trait d'union entre la stratégie et la pratique.



GROUPES DE TRAVAIL

Des groupes de travail cohérents sont constitués autour, par exemple, des sept thèmes de ce manifeste (raconter, unir, enrichir, relier, séduire, multiplier et élargir). Il est possible que le comité de pilotage opte pour une autre répartition logique.

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :

- Élaborer et mettre en œuvre des projets dans leur domaine thématique.
- Collaborer avec les habitants, les institutions, les entrepreneurs et les visiteurs.
- Identifier les nouvelles initiatives et les nouveaux besoins dans la ville.
- Réfléchir à l'impact social et, si nécessaire, apporter des ajustements après concertation avec le groupe de pilotage.

CARACTÉRISTIQUES DES GROUPES DE TRAVAIL

- Multidisciplinaires : des personnes issues des domaines de la religion, de la spiritualité, de la culture, du patrimoine, de la quête de sens, de l'éducation, du tourisme, etc.
- Structure ouverte : place pour accueillir de nouveaux participants.
- Flexibilité : axé sur l'expérimentation, l'innovation et la croissance.
- Autonomie : les groupes de travail définissent eux-mêmes leurs actions dans le cadre stratégique.
- Les groupes de travail collaborent étroitement avec le responsable de projet et rendent compte régulièrement de leurs progrès et des résultats obtenus.

Cette organisation ne fonctionne pas selon une structure hiérarchique classique de type descendant, mais plutôt comme une organisation en réseau dynamique. La confiance, la collaboration et une ambition commune en constituent les fondements. Le comité de pilotage définit l'orientation stratégique et veille au respect des valeurs fondamentales. Le responsable de projet joue un rôle fédérateur et moteur. Les groupes de travail donnent vie à l'ensemble. Ils concrétisent la vision décrite grâce à l'énergie et aux idées qu'ils apportent. Des réunions régulières, des séances d'intervision et d'inspiration garantissent un élan et un apport continus. Elles favorisent le partage des connaissances entre les groupes ainsi que la réflexion et prennent le temps de célébrer les réussites.

Ressources

Il faut penser à disposer des installations adéquates et de moyens financiers suffisants. Sans oublier l'énergie et à la volonté. Les bonnes priorités sont-elles fixées ? Sans les infrastructures adéquates, aucune mise en œuvre efficace n'est possible.

Nous sommes convaincus que si les (principales) parties prenantes adhèrent à ce projet phare, les ressources nécessaires à sa mise en œuvre seront disponibles.

> **Extrait de la Stratégie 2030 pour le futur (Eurégio Meuse-Rhin)**
>
> Il est particulièrement important de rendre visibles la richesse et la diversité du paysage culturel et créatif eurégional pour les citoyens et les visiteurs de l'EMR, mais aussi pour la scène culturelle internationale, l'économie et le tourisme. Les événements culturels doivent être transportés et rendus accessibles au-delà des frontières afin de pouvoir concevoir l'Eurégio comme un espace de vie fait de passion et d'enrichissement, de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Eurégio, de positionner et d'ouvrir le domaine culturel de l'Eurégio à l'international, notamment pour le tourisme et, enfin, de le reconnaître en tant que secteur d'emploi local.
>
> Le tourisme culturel durable est un élément essentiel des stratégies de développement régionales et macrorégionales. À cet égard, la culture est à la fois un moteur et un facilitateur du développement durable. Le tourisme culturel durable offre une nouvelle perspective, dans la mesure où le patrimoine culturel et les communautés locales occupent une place centrale dans les processus décisionnels. L'implication des communautés locales et des autres parties prenantes dans la prise de décision est essentielle pour garantir que les résultats soient bénéfiques tant pour le patrimoine culturel que pour la population locale. L'objectif du tourisme culturel durable est de garantir de bonnes pratiques de préservation, associées à une interprétation authentique qui soutient l'économie locale.

Les parties prenantes soulignent toutefois que la demande de subventions ne doit pas entraîner de retard.



Résultats

Dans les organisations, le volet « résultats » fait généralement référence au rendement (financier) des activités. Dans le cas présent, il peut s'agir de tout autre chose. Pensons aux sept thèmes identifiés dans la perspective porteuse 2032. Du point de vue de l'Église, il peut être question d'évangélisation. Du point de vue de la commune, il peut s'agir de la contribution à la qualité de vie aux alentours.

Lancement de l'organisation, de la réflexion à l'action

La base d'un organe de mise en œuvre diligent est donc toujours une mission et une vision. Ce n'est qu'à cette condition que l'ensemble des partenaires savent vers quel objectif ils travaillent et peuvent évaluer s'ils parviennent à atteindre les résultats espérés. Une vision forte et une mission claire constituent le fondement de toute ambition. Elles donnent une orientation, inspirent et esquissent une image de l'avenir que les parties prenantes s'efforcent d'atteindre ensemble. Cependant, sans mesures concrètes, cet avenir est condamné à ne rester qu'une idée sur le papier. Après la réflexion vient l'action. C'est là qu'intervient le calendrier de mise en œuvre.

Un calendrier de mise en œuvre traduit des ambitions abstraites en actions réalisables, avec des responsabilités claires, des échéances et des résultats mesurables. C'est la boussole qui permet non seulement de connaître l'objectif commun de toutes les parties prenantes, mais aussi de savoir comment y parvenir concrètement.

Les entretiens avec les parties prenantes et les étapes à suivre sur la base de ce qui précède permettent déjà de dégager les points d'action suivants.

1. **PARTIES PRENANTES**
   Déterminer quelles parties prenantes (principales) seront associées à la mise en œuvre et désigner un coordinateur.

2. **SUSCITER L'ENGAGEMENT**
   Organiser une réunion de démarrage avec ces parties prenantes (principales). Envisager un voyage avec ce groupe, par exemple à Santiago, afin d'y découvrir ce que vous souhaitez ou ne souhaitez pas reproduire à Maastricht. Après tout, parcourir un même chemin permet de tisser des liens.

3. **MISSION, VISION, VALEURS FONDAMENTALES**
   À définir lors de la réunion de démarrage.

4. **COMITÉ DE PILOTAGE**
   Après la réunion de démarrage, déterminer quelles parties prenantes (principales) devraient logiquement y être représentées.

5. **MODE D'ORGANISATION**
   Lors de la première réunion avec le comité de pilotage, déterminez le mode d'organisation. Le noyau de la communauté pourrait être constitué d'une f ondation ou d'une coopérative.

6. **RESPONSABLE DE PROJET**
   Lors de la première réunion avec le comité de pilotage, décider s'il est souhaitable de nommer un responsable de projet et si cela est financièrement viable. Le cas échéant, établir un profil de poste et lancer le processus de recrutement et de sélection.

7. **GROUPES DE TRAVAIL**
   Lors de la réunion de démarrage ou de la première réunion avec le comité de pilotage, déterminer quels groupes de travail seront constitués. Des évaluations intermédiaires après la première année sont importantes à cet égard.

8. **MODÈLE ÉCONOMIQUE**
   Établir les bases d'un modèle économique pour la première année, avec des éléments d'analyse concernant la proposition de valeur, les groupes cibles, les canaux de distribution, la gestion des relations, les flux de revenus, les activités principales, les ressources, les partenaires stratégiques et la structure des coûts.

9. **SUBVENTION DE DÉMARRAGE**
   Entrer en contact avec la commune de Maastricht, la province du Limbourg et le LIOF afin d'examiner les possibilités d'obtenir une subvention incitative.

10. **MAISON DES PÈLERINS**
    Déclarer votre engagement en tant que parties prenantes à l'égard de cette idée. Réfléchir aux organisations susceptibles d'installer prochainement leurs bureaux au sein du « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais ». Entamer des discussions à ce sujet sur la base du présent manifeste.

11. **PHASAGE**
    Aix-la-Chapelle et Cologne ne se sont pas construites en un jour. Pour que le développement de Maastricht en tant que ville de pèlerinage d'importance se déroule de manière structurée, une approche par étapes est bien entendu nécessaire.
    .

PHASE 0

RÉPARATION

Période : jusqu'à fin novembre 2025

Principales activités :

- Cartographier le contexte et les réseaux pertinents
- Analyser les parties prenantes afin d'identifier les acteurs concernés et leur poids
- Élaborer le manifeste en définissant les principes de base, les perspectives et les conditions-cadres.
- Se concerter avec les partenaires concernés afin de susciter l'acceptation pour les étapes suivantes
- Rédiger et présenter le concept du manifeste.
- DÉMARRAGE/PAS DE DÉMARRAGE.
- Désigner un coordinateur.

PHASE 1

ADOPTION DU PLAN DIRECTEUR (À PARTIR DU MANIFESTE)

Période : décembre 2025

Principales activités ::

- Adoption officielle du plan directeur comme base commune pour toutes les parties.
- Définition de l'identité fondamentale et de la structure du contenu
- Définition d'une mission et d'une vision provisoires, incluant les valeurs fondamentales et la signification profonde de Maastricht en tant que ville de pèlerinage. Sans oublier la répartition du plan directeur en thèmes principaux :

1. **Maison des pèlerins**
2. **Quartier des pèlerins**
3. **Maastricht comme ville de pèlerinage**
4. **Maastricht comme pôle des pèlerins**

- Ratification formelle par les partenaires concernés

PHASE 2

ORGANISATION ET PRÉPARATION DES ACTIONS

Période : décembre 2026

Principales activités :

- Configuration de la structure de mise en œuvre et attribution des rôles nécessaires
- Préparation d'actions et de projets concrets
- Création d'une entité juridique chargée de la mise en œuvre du plan directeur
- Constitution d'un comité de pilotage et de différents groupes de travail thématiques
- Nomination d'un responsable de projet en tant qu'interlocuteur clé
- Organisation de séances de brainstorming afin de traduire les idées du plan directeur en actions réalisables

PHASE 3

MISE EN ŒUVRE ET POURSUITE DU DÉVELOPPEMENT

Période : à partir de mars 2026

Principales activités :

- Coup d'envoi de la mise en œuvre des projets clés
- Suivi et amélioration continus, par exemple à l'aide d'un cycle PDCA (Plan-Do-Check-Act).
- Poursuite du développement de la maison des pèlerins. La mise en œuvre incombe principalement au propriétaire du bâtiment, à condition d'un engagement suffisant des parties prenantes.
- Lancement du cycle annuel PDCA avec le responsable de projet, les groupes de travail et le comité de pilotage
- Instauration de moments d'évaluation réguliers afin de garantir l'avancement et la qualité.
- Et ainsi de suite.

Un exemple inspirant d'ailleurs

Le British Pilgrimage Trust se consacre à la modernisation de la pratique séculaire du pèlerinage. Son objectif est de permettre à des personnes de toutes confessions, ou sans confession de découvrir le riche patrimoine culturel et la beauté naturelle de la Grande-Bretagne. Des cathédrales et des arbres centenaires aux sources de rivières, en passant par les sources sacrées et les menhirs, l'organisation invite chacun à entreprendre un voyage personnel favorisant le bien-être holistique en marchant sur les traces des ancêtres du pays.

« Un pèlerinage guérit notre esprit, notre corps et notre âme, et nous connecte à des lieux, à des communautés, à l'histoire et aux paysages, enrichissant ainsi notre vie grâce aux émotions que cela suscite. Chacun peut apporter ses propres convictions et entreprendre ce voyage pour des raisons personnelles. »

Depuis la création de notre fondation en 2014, nous avons pu constater et entendre à quel point ce rituel séculaire apporte des solutions puissantes aux défis de la vie moderne, en favorisant l'épanouissement personnel et le bien-être mental grâce à un lien plus profond avec la nature et notre patrimoine.

www.britishpilgrimage.org/



11. Actions et idées de suivi possibles

« Le pèlerin est un pont entre le ciel et les hommes.
(Source : Jacques Le Goff, La civilisation de l'Occident médiéval)

Les échanges avec les parties prenantes révèlent un nombre considérable d'initiatives, d'idées et de liens qui existent déjà autour du thème du pèlerinage. En ce qui concerne la mise en œuvre, il faudra donc en partie s'attacher à recenser, hiérarchiser et relier ces éléments. Il y a trop à faire pour tout aborder en même temps.

Analyse d'incidence

Afin de maintenir le cap et d'utiliser à bon escient l'énergie disponible, nous recommandons de recourir à une analyse d'incidence. Celle-ci aidera le comité de pilotage et les groupes de travail à faire des choix, à établir des priorités et à rester concentrés, sans perdre de vue l'ensemble. Ce conseil figure en début de chapitre, car le nombre d'idées citées est impressionnant, ne serait-ce que pour les assimiler.

Incidence élevée	2	1
Incidence faible	3	4
	Difficile	**Facile**

1. Les idées qui présentent la meilleure combinaison en ce qui concerne l'incidence et la facilité de mise en œuvre. Ce sont sur ces idées que se concentrera la mise en œuvre.
2. Il est important d'explorer ces idées. Elles pourront peut-être être mises en œuvre ultérieurement si leur degré de difficulté diminue.
3. Il n'est pas logique d'inclure dans un programme d'action des mesures visant à lever des obstacles ayant un impact très limité ou étant difficiles à mettre en œuvre.
4. Il convient d'examiner lors de la mise en œuvre si ces idées peuvent être directement traduites en résultats concrets, sans qu'un plan d'action soit nécessaire.

« Ce sont surtout les jeunes disposant de plus en plus de temps libre, qui ont poussé l'individualisation à l'extrême, qui sont en contact avec le reste du monde via leur téléphone portable et qui requièrent de plus en plus souvent une aide psychologique, qui doivent revenir à l'action collective, à la collaboration, à la résolution des conflits, à la recherche de sens et au pèlerinage. La quête de soi est une quête de ses origines. D'où l'on vient détermine en grande partie qui l'on est. » (Réponse d'une partie prenante)

Analyse de l'offre

Recenser et analyser l'offre religieuse, spirituelle et culturelle liée au thème du pèlerinage à Maastricht et dans l'Eurégio. Cela s'inscrit dans le prolongement de la prospective sur les lieux de culte à Maastricht et des études antérieures consacrées au tourisme contemplatif. Voir également la liste de quelques églises moins connues figurant dans l'annexe intitulée « Conseil local des églises de Maastricht ». Cette étude peut être confiée à des étudiants, ce qui constitue aussi un moyen pour des jeunes de se familiariser avec ce sujet.

Analyse de la demande

Recueillir des informations sur les types et le nombre de pèlerins qui visitent Maastricht chaque année. En faisant également appel à des étudiants pour cette tâche. Il s'agit de mener une étude à la fois quantitative et qualitative. La partie quantitative peut être mesurée chaque année. La partie qualitative est utile pour recueillir des motivations et des témoignages qui serviront ensuite à construire un récit commun.

« Faire de nouvelles rencontres est l'un des aspects majeurs du pèlerinage. Pouvons-nous créer les conditions propices pour mettre les gens en contact les uns avec les autres ? Partager le silence, méditer ensemble, marcher ensemble, manger ensemble, etc. » (Réponse d'une partie prenante)

Prospective sur les lieux de culte à Maastricht

Parvenir à unir les forces et à adopter une approche coordonnée concernant les églises et les bâtiments (à réaffecter), et, par l'intermédiaire du groupe de pilotage, s'associer aux étapes suivantes découlant de cette prospective. En plus d'un archéologue communal, un « trésorier communal » pourrait être nommé pour élaborer une politique spécifique dans ce domaine. Les parties prenantes considèrent la Koepelkerk comme un bâtiment idéal pour lancer un projet pilote de reconversion.

« C'est une occasion en or de faire de la basilique Saint-Servais et de la basilique Notre-Dame des co-cathédrales. Bien sûr, cette décision revient au diocèse de Roermond. » (Réponse d'une partie prenante)

Construire un récit de pèlerinage captivant

- Développer un site Internet central qui servira de plateforme numérique pour les itinéraires, les récits et les événements.
- Intégrer une carte interactive avec les points d'intérêt et des codes QR.
- Utiliser activement les réseaux sociaux en publiant de courts messages, des images et des événements.
- Des hashtags tels que #PèlerinageMaastricht favorisent l'identification.
- Recueillir et publier des témoignages de pèlerins, d'habitants, de guides et de prêtres, et ce sous forme de texte, d'images et d'audio.
- Encourager la narration d'histoires par le biais des médias et des écoles.
- Créer du contenu attrayant, des documentaires, vlogs, podcasts et blogs retraçant les expériences des pèlerins.
- Concevoir des souvenirs qui enrichissent les récits (p. ex., des carnets à tamponner, des bougies, des cartes comportant des citations).
- Opter pour un langage visuel poétique et accessible pour toute votre communication : logo, identité visuelle et slogans.



« L'Atelier d'expertise en restauration du Limbourg a déjà identifié la problématique des biens mobiliers des églises qui doivent trouver un lieu de stockage, temporaire ou non, lors de leur fermeture. Par exemple, dans une église désaffectée ou dans un dépôt ouvert au public. » (Réponse d'une partie prenante)

Rendre le pèlerinage tangible dans la ville

- Créer des parcours sensoriels mêlant lumière, son, odeurs et poésie, par exemple un « Chemin du silence », un « Parcours de l'espoir », des itinéraires de prière ou en réalité augmentée.
- Créer des espaces de calme et de symbolisme en ville : bancs de pèlerins, coins où allumer des bougies, lieux de recueillement, points de vue.
- Organiser des événements comme des soirées pour les pèlerins, des expositions, des conférences et des festivals où ancienne et nouvelle spiritualités se rencontrent.
- Concevoir un itinéraire de pèlerinage contemporain entre Maastricht, Aix-la-Chapelle et Liège, ainsi que les tampons, récits et symboles spécifiques.
- Présenter le « Jeu de Saint Servais », en plein air en été (dans le cloître) et dans une salle de théâtre en hiver (Chapelle Cellebroeder ou la Bonbonnière), en l'associant à un film de présentation sur « Maastricht, Cité du Pèlerin ».
- Proposer aux visiteurs de se mettre dans la peau d'un pèlerin le temps d'une journée grâce à de mini-pèlerinages.

.

“

Le pèlerinage comme parcours d'apprentissage et source de sens

- Mettre au point des programmes éducatifs destinés aux écoles, aux jeunes, aux paroisses et aux adultes (p. ex., retraites, promenades silencieuses et cafés théologiques).
- Concevoir des itinéraires de pèlerinage thématiques incluant des activités de réflexion, des commentaires et des questions relatifs à l'histoire au fil du parcours.
- Associer le thème du pèlerinage à des thèmes de société tels que le développement durable et le travail de deuil.
- Fonder une « Académie du pèlerinage » : un centre de connaissances proposant des colloques, des journées d'étude et des échanges interdisciplinaires.
- Concrétiser les méthodes de travail à l'aide de mallettes pédagogiques, de podcasts ou d'outils numériques.

« Que pensez-vous d'un passe-partout, un passeport de pèlerin et un billet d'entrée commun pour les différentes églises ? Il faudrait notamment penser à inclure l'église Saint-Matthieu, dont le magnifique mobilier et les trésors religieux sont encore en grande partie inaccessibles. On pourrait par exemple imaginer un aménagement muséal au sein de l'église Saint-Matthieu, comprenant notamment des expositions temporaires et des réserves ouvertes au public. » (Réponse d'une partie prenante)

Créer des liens entre les personnes, les secteurs et les initiatives

- Recenser les initiatives existantes relatives à la religion, la spiritualité, la culture et l'hospitalité.
- Organiser des rencontres de mise en réseau entre les églises, les musées, le secteur de l'horeca, les soins de santé, l'enseignement et le tourisme.
- Travailler sur des projets intersectoriels, comme un pèlerinage avec des clients, un festival urbain ou une « journée du pèlerin à l'école » dans le cadre du programme éducatif.
- Créer un pôle de pèlerinage numérique : un espace en ligne dédié aux rencontres et aux échanges.
- Collaborer avec des ambassadeurs et personnes relais dans chaque secteur pour maintenir l'intérêt pour le thème.

« Au cours de notre entretien, nous avons évoqué la désignation d'un conservateur du patrimoine de la ville, à l'instar de l'archéologue communal, dont la mission principale serait de transmettre le patrimoine religieux (y compris le patrimoine immatériel) aux générations futures. Compte tenu de la tradition continue de Maastricht en tant que lieu de pèlerinage depuis le VIe siècle, cela constituerait une étape logique. » (Réponse d'une partie prenante)

Transformer Maastricht en une « Cité du Pèlerin »

- Élaborer une image de marque reconnaissable : logo, slogan, symboles et rituels qui invitent et créent du lien.
- Lancer « le pèlerin de Maastricht » en tant que figure ou concept fédérateur (p. ex., par le biais d'un pin's, d'une écharpe et d'une salutation).
- Tisser un lien entre le passé et l'avenir : allier reliques et processions à de nouvelles formes telles que des installations lumineuses et des podcasts.
- Faire du pèlerinage un principe urbain : un état d'esprit empreint de lenteur, d'émerveillement et de solidarité, perceptible dans le paysage urbain et dans les politiques.
- Utiliser le pèlerinage comme un fil conducteur entre différents domaines : patrimoine, bien-être, tourisme, éducation et durabilité.
- Envisager la mise en place d'un service de transport adapté en ville, destiné aux pèlerins à mobilité réduite, sur le modèle du train touristique existant à Maastricht.
- Envisager un passe-partout (carte de pèlerin) pour l'accès à la basilique Saint-Servais, à la basilique Notre-Dame et, par exemple, à l'église Saint-Matthias.



« Il y a beaucoup à apprendre, au niveau international, de l'approche adoptée par d'autres destinations de pèlerinage dotées d'importants musées religieux et de trésors, même si, dans la plupart des autres pays, les diocèses ont davantage d'influence que chez nous et que les pouvoirs publics y apportent aussi plus souvent une contribution financière. L'Arbeitsgemeinschaft Kirchlicher Museen und Schatzkammerne (Groupe de travail des musées et trésors ecclésiastiques) de l'espace germanophone, dont fait partie le Trésor de la basilique Saint-Servais, offre un excellent aperçu de ce qui se fait au-delà des frontières. » (Réponse d'une partie prenante)

Autres sources d'inspiration et d'idées mentionnées par les parties prenantes s

UN ENVIRONNEMENT INTERNET INTERACTIF

À l'occasion du 750e anniversaire d'Amsterdam en 2025, un site Internet interactif permettant de découvrir le patrimoine religieux de la ville a été inauguré. « L'autre carte d'Amsterdam » retrace l'histoire de toutes les communautés religieuses de la ville, passées et présentes : www.deanderekaart.amsterdam/. Dans ce contexte, nous pouvons par exemple imaginer une carte interactive présentant les éléments phares du pèlerinage et du patrimoine judéo-chrétien de Maastricht et de ses environs. Éventuellement en la combinant avec le système de codes QR utilisé pour les pierres de pignon de Maastricht. Dans ce cadre, consulter également les sources suivantes : www.protestantsamsterdam.nl/hermine-pool/ en www.at5.nl/artikelen/231457/al-het-religieus-erfgoed-van-de-stad-op-de-kaart-gezet-een-gratis-openluchtmuseum.

« Nous pouvons également nous inspirer de Magdebourg (Saxe), où Otton le Grand repose dans la cathédrale de Magdebourg. Il est possible de s'en faire une bonne idée en ligne : www.pano.erlebnisland.de/player/?pano_dir=magdeburg/dom/_tvsa. En face se trouve le magnifique Ottonianum www.dommuseum-ottonianum.de/ Cela pourrait également être intéressant pour la basilique Saint-Servais et son Trésor. » (Réponse d'une partie prenante)

UNE « ÉTOILE MICHELIN » POUR LES LIEUX DE CULTE EXCEPTIONNELS

Le musée Catharijneconvent est fier d'être à l'origine du « Plus grand musée des Pays-Bas ». En tant que musée national dédié à l'art et au patrimoine chrétiens, il met en valeur, en collaboration avec ses partenaires, le patrimoine religieux des Pays-Bas, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses murs. Les églises, les synagogues, les temples et les mosquées qui constituent le « Plus grand musée des Pays-Bas » racontent, en polyphonie, l'histoire, l'architecture et les objets d'art exceptionnels que l'on peut admirer dans notre pays. L'offre de lieux de culte exceptionnels aux Pays-Bas est bien plus vaste qu'on ne le pense. Elle va d'une mosquée de village turque à l'intérieur enchanteur à une église moluquoise conçue par Aldo et Hannie van Eyck, en passant par un temple bouddhiste et une église orthodoxe grecque entièrement peinte de haut en bas. Ces édifices, tous en activité, mériteraient selon nous une « étoile Michelin » et valent largement le détour.

Lors de voyages à l'étranger, il est tout à fait normal de visiter d'impressionnantes synagogues et cathédrales, des complexes de temples séculaires ou de grandes mosquées. Pourtant, aux Pays-Bas, nombreux sont ceux qui passent devant sans y prêter attention. Et ce, bien que l'ensemble du territoire compte des lieux de culte d'une beauté à couper le souffle. Ils abritent des objets magnifiques dans des décors magistraux. Ensemble, ils forment le « Plus grand musée des Pays-Bas » et ouvrent leurs portes. La beauté cachée des églises, synagogues, temples et mosquées néerlandais est ainsi mise à la portée de tous.

« La riche collection de Maastricht, qui relève en grande partie de la loi sur le patrimoine (c'est-à-dire qu'elle est considérée par l'État comme d'intérêt national, irremplaçable et indispensable), est d'origine très diverse. Des tissus de soie provenant d'Extrême-Orient et du Moyen-Orient, d'Égypte, de Byzance, ou encore des objets en ivoire issus d'ateliers arabes. Ces objets, ainsi que le phénomène du culte des reliques et des pèlerinages, offrent la possibilité d'établir des liens avec d'autres religions et cultures, tant dans le passé que dans le présent. Le Dommuseum (musée de la cathédrale) de Hildesheim en est un exemple inspirant https://www.dommuseum-hildesheim.de.» (Réponse d'une partie prenante)

L'HÔTELLERIE DE LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE, PARIS

La maison d'hôtes (anciennement Maison d'accueil Ephrem) est adjacente à la basilique, où Jésus-Christ est vénéré jour et nuit. Tout le monde est le bienvenu, qu'il s'agisse de particuliers, de familles ou de groupes venus prier, faire un pèlerinage ou participer aux célébrations liturgiques (Eucharistie, Office divin). Chaque soir, l'établissement accueille également les personnes qui participent à l'adoration eucharistique.Cette pension est un établissement catholique. Les prêtres et les bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre sont à votre disposition pour la prière et l'accompagnement spirituel. La pension dispose de 170 lits (chambres de une à trois personnes et dortoirs), de salles de réunion et d'une salle à manger.

« Maastricht a toujours été une ville de pèlerins. Pendant des siècles, ceux-ci étaient non seulement accueillis près de la tombe de Saint Servais, mais également hébergés à l'hospice Saint-Servais, situé juste à côté de la basilique, à l'intérieur de l'enceinte monastique du Chapitre de Saint-Servais. À partir des XIe et XIIe siècles, cet hospice offrait l'hospitalité aux pèlerins venus de tout le pays et de l'étranger, avec trois jours d'hébergement gratuit, du pain, de la bière et de la soupe aux pois. Cette hospitalité revêtait une profonde signification spirituelle ; ceux qui cherchaient Dieu y trouvaient non seulement une nourriture spirituelle, mais aussi des soins physiques. L'hospice accueillait également les malades et les infirmes et était dirigé par un maître d'hôpital et des sœurs qui vivaient cette mission diaconale à travers leur foi. Cette tradition d'hospitalité, liée au cœur religieux de la ville, est un élément essentiel de la culture de pèlerinage de Maastricht. Ce rôle d'accueil pourrait revivre sur le site qui a donné naissance à cette tradition, c'est-à-dire le terrain occupé par le Chapitre entre l'an 800 et 1797, et qui est aujourd'hui principalement utilisé par les Sœurs sous les arches. C'est un moyen de perpétuer une tradition séculaire dans un esprit contemporain, littéralement à deux pas de la tombe de Saint Servais. » (Réponse d'une partie prenante)

FONDATION PEELGRIJN

La Stichting Peelgrijn s'adresse aux jeunes âgés de 15 à 27 ans. Il s'agit de jeunes qui souhaitent s'éloigner temporairement de leur environnement immédiat. Peelgrijn propose aux jeunes des retraites sous forme de randonnées de dépaysement, suivies d'un accompagnement par le biais de la formation, de stages, d'un emploi, etc.
La fondation organise des excursions aux Pays-Bas et à l'étranger. Il s'agit de randonnées individuelles, bien qu'un accompagnateur bénévole participe au voyage. Toutes les randonnées s'inspirent de chemins de pèlerinage. La fondation œuvre au sein d'un partenariat européen : https://peelgrijn.nl La fondation a mené des recherches sur le chemin de pèlerinage que Saint Servais aurait emprunté depuis la source du Geer jusqu'à son embouchure dans la Meuse. L'objectif est de réactiver ce chemin de pèlerinage, ce qui s'inscrit également dans le cadre du haut lieu international que constitue déjà Maastricht pour les randonnées de longue distance vers, par exemple, Cantorbéry, Saint-Jacques-de-Compostelle et Rome.

LE SENTIER DES MONASTÈRES

Notre Kloosterpad est un parcours de randonnée de 330 kilomètres qui longe une cinquantaine de monastères et d'abbayes (anciens) dans le Brabant central et oriental. Le parcours peut être parcouru en quinze étapes, variant entre 16,5 et 28 kilomètres. Un guide a été publié afin d'aider les randonneurs à s'orienter sur Notre Sentier des monastères. Il permet aux pèlerins de découvrir des récits, des images, des réflexions et des souvenirs liés aux lieux exceptionnels qui jalonnent ce sentier. Les différentes étapes y sont également détruites. Cet ouvrage se veut également une source d'inspiration, avec des anecdotes étonnantes, des photographies artistiques évocatrices et des interviews exceptionnelles de personnes qui vivent et travaillent dans les monastères.

Grâce à Notre Sentier des monastères, vous avez la possibilité de découvrir les différentes facettes de la vie monastique. Car si les monastères présentent des similitudes, il existe aussi de grandes différences. Certains monastères accordent une grande importance à la contemplation et privilégient davantage le silence et la vie retirée. D'autres monastères sont au contraire très actifs et se sont toujours tournés vers le travail en dehors des murs du monastère. Cette diversité persiste encore aujourd'hui. Certains monastères accueillent volontiers les visiteurs et entretiennent de nombreux contacts avec le monde extérieur. Dans d'autres monastères, c'est au contraire le

caractère clos qui fait leur charme. Les choses à voir et à découvrir varient d'un monastère à l'autre. Quelle que soit la situation, veuillez respecter le silence et le rythme de la vie monastique, et ne pas pénétrer dans les espaces privés.
Il est possible de passer la nuit dans plusieurs monastères situés le long de l'itinéraire. Des artistes ont créé quinze modèles de cartes postales et de souvenirs à emporter, spécifiquement pour les marcheurs de Notre Sentier des monastères. Ce sont quinze souvenirs tangibles des lieux que le pèlerin traverse au fil du chemin. Ensemble, ces souvenirs racontent l'histoire de la vie monastique dans le Brabant. Ils sont en vente dans les monastères ou à proximité de ceux-ci. Le revenu sert à financer la préservation des communautés monastiques www.onskloosterpad.nl/ons-kloosterpad/.
Messieurs Elshout et Oostwegel, qui ont été désignés comme parties prenantes, étudient actuellement les possibilités pour le Limbourg.

« Maastricht est le premier lieu de culte chrétien des Pays-Bas, avec tout le patrimoine immatériel qui y est associé, notamment les pèlerinages et les processions. Nos musées pourraient encore mieux s'inscrire dans cette dynamique. Le Stiftsmuseum Xanten www.stiftsmuseum-xanten.de/, constitue un bel exemple dont on peut s'inspirer ; son principe directeur est "Le musée, lieu de la proclamation" ». Le Teseum de Tongres en est également un bon exemple www.teseum.be/. Réponse d'une partie prenante)

L'ARCHEO ROUTE LIMBOURG

L'Archeo Route Limburg permet de découvrir des récits archéologiques sur plus de 100 sites. De grandes lances indiquent les lieux où des découvertes archéologiques passionnantes ont été faites ou où des événements exceptionnels se sont déroulés. Grâce à l'application, vous collectez à chaque site des symboles archéologiques uniques, qui surgissent pour ainsi dire du sol à la fin du récit. La Timebox replace les découvertes dans leur contexte historique et rend l'expérience encore plus instructive. Sur les différents lieux, vous remontez le temps dans un environnement à 360 degrés et découvrez comment vivaient les gens à cette époque. Vous regardez une courte vidéo, écoutez un récit et découvrez des informations supplémentaires grâce à des objets interactifs.

« Certaines villes d'autres pays utilisent l'expression "lieu de pèlerinage" ou "ville de pèlerinage" dans toutes leurs communications, et même dans leur nom. »

Exemple : www.werl.de; www.kevelaer.de; www.wallduern.de *Wallfahrts- und Erholungsort) ;* visit-burystedmunds.co.uk *(Réponse d'une partie prenante)*

LES LIEUX DU BONHEUR DE ROERDALEN

Le vrai bonheur réside souvent dans les petites choses. À Roerdalen, l'initiative « Les petits bonheurs de Roerdalen » s'efforce de cultiver ces petits bonheurs. Elle s'appuie pour cela sur les dix piliers du bonheur.

- Les rêves
- Les relations
- L'ouverture et la quête de sens
- Les observations et les valeurs
- Être soi-même
- Donner
- Les émotions
- Un corps en bonne santé
- Essayer et se renforcer

Tout a commencé il y a plusieurs années, principalement dans le domaine du tourisme et des loisirs. Depuis, l'idée des petits bonheurs inspire de plus en plus d'initiatives et de liens beaux, sociaux et civiques. Prendre conscience que l'on peut contribuer au bonheur d'autrui est au cœur de cette démarche. L'objectif est que les habitants et les visiteurs soient touchés par cet idéal. Ce projet est supervisé par Leo Bormans, ambassadeur du bonheur et de la qualité de vie.

LA SANTÉ POSITIVE POUR TOUS

La santé positive est une vision plus large de la santé, qui s'articule autour de six dimensions. Cette approche plus globale permet de contribuer à la capacité des personnes à faire face aux défis physiques, émotionnels et sociaux de la vie. Et à prendre autant que possible leur vie en main.

- Fonctions corporelles
- Bien-être mental
- Quête de sens
- Qualité de vie
- Participation
- Fonctionnement quotidien

FBalade à vélo de la chapelle Saint-Servais à la basilique Saint-Servais
Sous la devise « Van Servoas nao Servoas », une balade à vélo depuis la chapelle Saint-Servais à Nunhem jusqu'à la basilique Saint-Servais à Maastricht est organisée le dimanche 18 août 2024. Les recettes de cette balade seront reversées à la restauration de la chapelle. L'itinéraire complet, de Nunhem à Maastricht et retour, s'étend sur 125 kilomètres. Il est également possible d'opter pour un parcours plus court, de 75 kilomètres. Cet itinéraire fait demi-tour à mi-parcours. Des parcours cyclistes plus courts sont également proposés, accessibles par exemple aux familles. Cet événement est organisé par l'association Same fietse väör oos kepèl, en collaboration avec Wielerevenementen Leudal. Les anciennes stars du cyclisme Frans Maassen et Roy Curvers, résidents de la commune de Leudal, sont les ambassadeurs de cet événement.

L'ARMÉE DU SALUT

Des centres communautaires, créés par et pour le quartier, existent partout aux Pays-Bas. C'est là que les voisins se rencontrent, veillent les uns sur les autres et s'entraident. Les centres communautaires de l'Armée du Salut sont des lieux où tout le monde est le bienvenu. Jeune ou vieux, malade ou en bonne santé, employé, bénévole ou visiteur, tous y ont leur place. Ici, on vous voit. Faites comme chez vous !

Les habitants du quartier peuvent s'y rendre pour prendre un café (gratuit), un repas et discuter. Il est parfois difficile de trouver un endroit où aller pour demander de l'aide ou discuter de ses problèmes. Par exemple, lorsque l'on se sent seul ou que l'on ne comprend pas les courriers de l'administration fiscale. Dans ces cas-là aussi, le centre communautaire est un lieu d'accueil. Les centres communautaires aident les personnes à sortir de l'isolement social ou à éviter d'y sombrer.

Dans ce contexte, une autre partie prenante a mentionné les foyers d'accueil du Kansfonds. Ces derniers sont des lieux où rien n'est obligatoire, mais où l'on vous accorde une attention sincère. Les gens s'y rencontrent autour d'activités (créatives) accessibles à tous, telles que des jeux, des cours de langue et des soirées culturelles. Les visiteurs cuisinent et mangent ensemble, ce qui leur permet de profiter d'un repas sain, convivial et peu coûteux. Des bénévoles sont disponibles pour apporter une aide pratique, remplir des formalités administratives ou répondre à une question juridique, par exemple. Ce sont des lieux ouverts à tous pendant la journée. Ce qui est très précieux lorsque personne d'autre ne s'occupe de vous.

CROISIÈRES À MAASTRICHT

Organisez votre propre croisière de pèlerinage qui ferait également escale à Roermond ou à Liège, par exemple. Veillez à ce quelle soit répertoriée sur le site Internet www.maastrichtexcursies.nl/vaararrangementen.

S'ASSOCIER À MAASTRICHT, VILLE DU BIEN-ÊTRE

Maastricht, une ville résiliente, saine et dynamique, où les habitants et les visiteurs se côtoient sur un pied d'égalité. Une ville où le travail et la vie privée sont en équilibre et où chacun a la possibilité de participer à la vie sociale. Une ville qui ose apprendre de ses erreurs, où les succès sont célébrés et les déceptions transformées en progrès. . www.maastrichtvitalestad.nl/onze-droom

LE DUTCH MOUNTAIN TRAILL

Les Seven Summits, les plus hauts sommets de chaque continent, sont une référence parmi les alpinistes. Et c'est dans le Limbourg méridional, qui sert de toile de fond au DMFF, qu'a été imaginée en 2019 la version néerlandaise des fameux Seven Summits. Sept circuits de randonnée qui passent par les plus hauts sommets de la région.

Un an plus tard, ces circuits ont été reliés pour former le Dutch Mountain Trail. Cet itinéraire relie sept « sommets », avec un dénivelé total de 1 500 mètres, au cours d'une magnifique randonnée qui traverse la région frontalière, de Kerkrade à Maastricht. Le Dutch Mountain Trail s'étend sur 101 kilomètres et est divisé en quatre étapes. Au programme : de superbes panoramas, des pentes rudes, des ruisseaux tumultueux, des parois rocheuses et des alpages. Cette randonnée, la plus difficile des Pays-Bas, donne l'impression d'être en montagne : www.wandel.nl/routes/dutch-mountain-trail/.
Consultez l'organisation et essayez de faire en sorte que le Dutch Mountain Trail se termine à la basilique Saint-Servais (plutôt qu'à la gare centrale comme actuellement).

LE SENTIER DES JÉSUITES

Le Jezuïetenberg (Mont des Jésuites), près de Maastricht, est un lieu fascinant qui allie nature et culture. L'extraction de la marne prit fin vers 1880 et les jésuites ont découvert cette carrière abandonnée. Ils décidèrent alors d'en faire, pendant leur temps libre, un lieu unique où se mêlaient art, science et spiritualité. Reliez ce site, par le sentier des Jésuites, à l'ancien couvent des Jésuites situé sur la Tongerseweg, puis au quartier des pèlerins de Maastricht : www.limburgslandschap.nl/natuurgebied/jezuietenberg Il est également possible d'établir un lien avec l'ancien logement des Jésuites situé sur le Mergelweg : monument situé dans la carrière Groeve De Shark.

LE CHEMIN DE LA SAGESSE



En route vers la sagesse. Mettez votre téléphone en mode « indisponible » et prenez la route. Le chemin de la sagesse relie les questions classiques de la vie à des thèmes modernes, la recherche d'authenticité et le défi de vivre ensemble avec des milliards de personnes sur une seule planète. Les choix faits par chacun de nous individuellement affectent l'ensemble, et le tout affecte chacun de nous individuellement. Le chemin de la sagesse a été créé par amour de la nature. L'être humain est issu de la nature, il en fait partie intégrante. La nature apporte réconfort et sérénité. Sa créativité est une grande source d'inspiration et de vitalité. C'est par amour que nous souhaitons créer un espace de recueillement et faire comprendre que les êtres humains sont profondément liés les uns aux autres et au monde. Nous accomplissons cela grâce à un chemin de pèlerinage qui, en théorie, traverse le monde entier, ainsi qu'à travers quelques rituels et symboles. www.walkofwisdom.org/

VÊPRES GRÉGORIENNES À MOKUM

Un moment de calme et de rencontre à l'approche du week-end. Au cœur d'Amsterdam, de jeunes religieux et des étudiants internationaux du conservatoire marquent chaque mois le début du week-end avec des chants liturgiques grégoriens le vendredi après-midi, accompagnés d'une réflexion et d'une méditation et suivis d'un moment de convivialité autour du « verre du vendredi ». L'événement est ouvert au grand public, avec une attention particulière pour les étudiants et les jeunes professionnels. Tout le monde est le bienvenu, comme les habitants du quartier, les passants, les expatriés et les amateurs de chant grégorien.

Voir également l'annexe contenant les idées déjà présentées par le Chapitre de Saint-Servais au conseil d'administration de la basilique Saint-Servais.

LE QUARTIER CULTUREL JUIF D'AMSTERDAM

Il y a toujours quelque chose à découvrir au quartier culturel juif. Réservez une visite guidée, assistez à un concert à la lueur des bougies ou participez à un atelier. C'est à la fois un centre de connaissances, une bibliothèque, un lieu abritant des collections et des objets historiques. . www.jck.nl/ Des visites guidées et des conférences y sont organisées ainsi que des concerts et des ateliers.

PÈLERINAGE SUR LE CHEMIN DU CANTIQUE DES CRÉATURES

Le pèlerinage du Cantique des créatures est un pèlerinage en relais. Toute personne qui le souhaite peut s'inscrire à certaines étapes (ou à toutes) et ainsi traverser le pays à pied. Chaque journée de marche commence par une bénédiction, avant un moment de marche silencieuse et de terminer par une prière. Des événements variés peuvent se produire en cours de route, selon ce qui se présente et ce qu'une communauté locale souhaite et est en mesure d'organiser. Nous essayons autant que possible de faire du Cantique des créatures et de l'encyclique Laudato Si' le sujet de nos conversations. Le pèlerinage se compose de plusieurs étapes, pour une longueur totale d'environ 400 kilomètres. www.franciscaansebeweging.nl/activiteiten/pelgrimstocht-het-zonneliedpad

LA VILLE D'AIX-LA-CHAPELLE

Il s'agit d'un exemple de la façon dont Aix-la-Chapelle se présente. La Route Charlemagne : découvrez l'Aix-la-Chapelle de Charlemagne. Bienvenue sur la Route Charlemagne. Elle conduit aux lieux les plus importants de la ville d'Aix-la-Chapelle et raconte l'histoire, mais aussi les histoires d'Aix-la-Chapelle en tant que ville européenne et ville de science. Celui qui donne son nom à la Route est Charles le Grand, ou Charlemagne, qui fit d'Aix-la-Chapelle en l'an 800 le siège de son pouvoir, le centre de son empire, un empire qui s'étendait sur une majeure partie du continent européen. » www.route-charlemagne.eu/

LE COUVENT DES FRÈRES MINEURS DE MAASTRICHT

En 2025, à l'occasion du départ de Truus Roks (archiviste), une exposition a été organisée ici sur un épisode jusqu'alors méconnu de l'histoire de Maastricht. Entre 1801 et 1830, pas moins de 654 enfants ont en effet été abandonnés. Beaucoup d'entre eux sont morts en bas âge, mais certains (57) ont eu des descendants. L'exposition s'intitulait Deze droevige offerande (Cette triste offrande).

LA GUILDE DES PORTEURS D'ANTONIUS VAN PADUA

Fondée en 1998, cette confrérie du quartier de Scharn participe à des processions, comme la procession annuelle de la ville, en portant la statue datant du XVIIe siècle de leur saint patron, saint Antoine de Padoue. La confrérie d'Antoine de Maastricht participe à des échanges avec la confrérie italienne de Padoue. En 2008 et 2015, la guilde d'Antoine de Maastricht a participé, avec l'Arciconfraternita, à la procession annuelle en l'honneur de saint Antoine à Padoue.

ABDIJ ROLDUC/ABBAYE DE ROLDUC

Un lieu unique pouvant être source d'inspiration. Songez à ses fonctions d'hôtel, de restaurant et de centre de conférences, mais aussi à la possibilité d'y réserver des visites guidées : https://www.bcrolduc.nl/rondleidingen/.

MAASTRICHT SOUHAITE METTRE LES TOURISTES À CONTRIBUTION

Dans la motion intitulée « Mettons les touristes à contribution, comme à Copenhague ! », l'un des partis politiques demande au conseil municipal d'étudier comment Maastricht peut amener les touristes à contribuer activement au développement durable et à la qualité de vie. L'initiative danoise CopenPay récompense les visiteurs qui optent pour des choix durables, comme le vélo ou les transports en commun plutôt que la voiture individuelle, les menus végétaux, les séjours prolongés et la participation au nettoyage de la ville, en échange d'avantages dans les attractions touristiques et l'horeca. M. Ortjens souhaite que Maastricht instaure elle aussi un tel système, afin que les habitants bénéficient directement de l'arrivée des touristes et que la pression sur l'espace public diminue.

LES CONFRÉRIES

L'annexe consacrée au patrimoine religieux de la ville de Maastricht inclut un passage sur la confrérie de Sainte-Barbe. Il existe toutefois bien d'autres confréries actives à Maastricht et dans ses environs. Nous pouvons citer, par exemple, la Confrérie de Notre-Dame, étoile de la Mer à Maastricht ou la Confrérie du Saint-Sacrement à Meerssen. Au XIXe siècle, les Pays-Bas comptaient plus de 4 000 congrégations. Rooms-katholieke religieuze broederschappen in Nederland in de 19e eeuw

JÉSUS ET L'INTELLIGENCE TOUTE-PUISSANTE

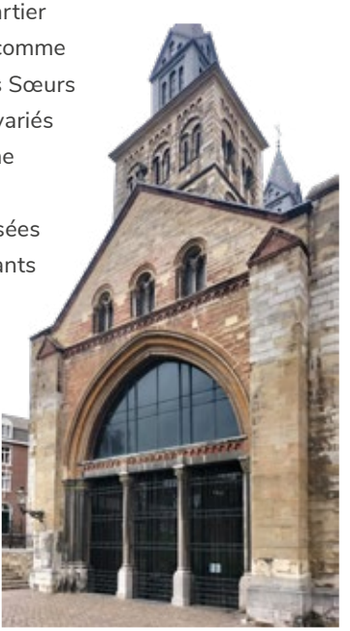
Peut-être serait-il possible de créer un groupe de travail consacré à la jeunesse et à l'éducation ? L'intelligence artificielle pourrait y être progressivement mise à contribution. La technologie, non pas comme substitut, mais comme trait d'union.

OASIS D'ESPÉRANCE

Le Heuvelland du Limbourg méridional recèle d'innombrables églises magnifiques. Elles façonnent le paysage et constituent des lieux d'espérance pour les villageois et les passants. Ce site Internet permet de les découvrir en ligne. www.oasenvanhoop.nl

LE COLLÈGE SAINT-SERVAIS DE MAASTRICHT

Il serait possible de trouver un endroit calme à proximité du quartier des pèlerins où les étudiants peuvent vivre, étudier et cohabiter comme dans un collège anglais. Par exemple, sur le site du couvent des Sœurs sous les arches. Ce collège propose aux étudiants aux intérêts variés un programme éclectique axé sur la religion (notamment la doctrine sociale de l'Église catholique), la littérature, l'art, la culture et la musique. Ce programme vient compléter les formations dispensées par l'Université de Maastricht et la Hogeschool Zuyd. Les étudiants y vivent en communauté, prennent leurs repas dans une salle à manger commune, étudient à la bibliothèque et viennent se recueillir dans la chapelle. Certains bénéficient d'une bourse, ce qui permet également aux étudiants disposant de moyens plus modestes ou aux réfugiés d'y résider. Le collège s'inscrit ainsi dans une longue tradition, puisque dès le Moyen Âge, le Chapitre de Saint-Servais disposait d'une école où l'on enseignait les sept arts libéraux. Ce nouveau collège souhaite faire revivre cet esprit de formation générale.



Manifeste « *Maastricht, Cité du Pèlerin* »

Annexes



Annexe : Analyse générale des pèlerins

La présente annexe consiste en une analyse de public cible axée sur les pèlerins et leurs diverses motivations, valeurs et caractéristiques de mode de vie, qui s'inspire d'études scientifiques et de réflexions théoriques. Elle a été en grande partie rédigée par Nina Hendrix (octobre 2024) à la demande du Chapitre de Saint-Servais

En recensant différents types de pèlerins et en examinant leurs caractéristiques, cette analyse dresse un tableau clair de leurs besoins et de leurs motivations.

Dans l'étude du christianisme historique, le terme « pèlerinage » désigne souvent un voyage physique vers un lieu saint, comme une église ou un lieu paisible abritant des reliques liées à la vie du Christ, de saints ou de martyrs.

Le pèlerinage peut toutefois aussi consister en une expérience intérieure, au cours de laquelle une personne rencontre Dieu.

Par essence, le pèlerinage découle d'un thème biblique : les disciples de Dieu sont des étrangers ou des passants sur Terre, tournés vers un Royaume céleste éternel. Le pèlerinage chrétien peut donc être défini comme un voyage spirituel (Bellefeuille-Frost, 2024).

Bien que le pèlerinage jouisse d'une riche tradition au sein des religions, ce phénomène s'est également étendu à la sphère séculière ces dernières années (Liutikas, 2021). Cela signifie que les voyages de pèlerinage ne sont plus uniquement motivés par des raisons religieuses ou spirituelles, mais qu'ils sont également entrepris pour des raisons non religieuses.

En tant que concept, le pèlerinage a évolué et s'est ouvert à un public plus large, l'accent étant mis sur divers objectifs plutôt que sur de seules expériences religieuses.

Spirituel contre séculier

La distinction traditionnelle entre « pèlerin » et « touriste » s'estompe de plus en plus, ce qui a conduit à l'apparition du concept de « pèlerin-touriste », comme l'observe Smith (1992). De nos jours, les voyageurs peuvent distinguer, en gros, deux approches : un parcours spirituel et un parcours séculier.

- Le parcours spirituel est axé sur l'épanouissement personnel, spirituel ou religieux, le voyage devenant un moyen d'atteindre un sens plus profond et un développement intérieur.
- Le parcours séculier, en revanche, est centré sur l'acquisition de connaissances et d'expériences culturelles ou éducatives, le voyage étant principalement un moyen de découverte et d'apprentissage.

Ces deux parcours reflètent une culture du voyage en mutation, dans laquelle la quête de sens n'est plus strictement religieuse, mais englobe au contraire un large éventail de motivations spirituelles et intellectuelles.

Types de pèlerins

Parmi les pèlerins, qui peuvent apprécier à la fois les aspects touristiques et spirituels, on distingue différents sous-groupes. Gamper et Reuter (2012) distinguent cinq types de pèlerins.

TYPES DE PÈLERINS	
Le pèlerin religieux	Le pèlerin religieux est une personne qui entreprend un voyage en étant animée par une motivation religieuse claire, souvent axée sur la recherche d'une profondeur spirituelle, de la guérison, du pardon et d'une connexion avec le divin. Elle ne considère pas le voyage comme un simple périple physique, mais comme un acte symbolique profondément ancré dans la foi et la dévotion. Plutôt qu'une simple expérience culturelle ou un défi personnel, le pèlerin religieux considère le voyage comme un moyen de se rapprocher de Dieu, des saints ou des lieux sacrés, et d'atteindre des fins spirituelles. Les motivations du pèlerin religieux peuvent être les suivantes : la guérison et le pardon, honorer une promesse et exprimer sa dévotion, se sentir en lien avec des lieux sacrés et des rituels, le sacrifice et l'épreuve, le sentiment d'appartenance à une communauté et la solidarité, la transformation et le renouveau spirituels, ainsi que l'illumination et la transcendance.
Le pèlerin spirituel	Le pèlerin spirituel recherche la paix intérieure, la transformation de soi et la quête de sens. Il est souvent animé par des valeurs personnelles et par une quête de sagesse et d'authenticité.
Le pèlerin sportif	Le pèlerin sportif considère le pèlerinage comme un défi physique et associe la spiritualité à la performance physique et à l'aventure.
Le pèlerin aventurier	Le pèlerin aventurier est mû par la curiosité et le désir de découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux paysages.
Le pèlerin culturel	Le pèlerin culturel s'intéresse avant tout à l'aspect culturel et éducatif du voyage.

Motivation

Les motivations des pèlerins sont souvent multiples, se recoupent et peuvent évoluer au cours de leur voyage. Pour bon nombre d'entre eux, il s'agit d'une motivation religieuse, comme la recherche de faveurs divines ou la participation à des rituels religieux. D'autres sont animés par une motivation spirituelle, à la recherche d'une transformation personnelle et d'une paix intérieure, sans pour autant adhérer explicitement à une religion.

En outre, une motivation personnelle joue un rôle pour de nombreux pèlerins, qui considèrent le voyage comme une occasion de réflexion sur soi, de développement personnel et d'épanouissement. Pour certains, il existe également une motivation culturelle, le désir de découvrir de nouvelles cultures et de développer de nouvelles perspectives sur la vie.

Certains pèlerins ressentent une impulsion intérieure ou une vocation, parfois une envie inconsciente de répondre à des questions existentielles ou de poursuivre des objectifs importants.

Enfin, les pèlerins recherchent fréquemment des liens sociaux. Le voyage leur offre l'occasion de renforcer leurs relations et de forger une identité de groupe et des valeurs communes.



Valeurs et mode de vie

Les valeurs des pèlerins sont multiples, profondes et reflètent leur quête d'authenticité, de sens et d'équilibre entre tradition et interprétation personnelle.

Le dévouement constitue une valeur centrale pour les pèlerins. Ils éprouvent un attachement profond à leur voyage, qu'ils considèrent comme un objectif à la fois spirituel et personnel. De ce fait, l'authenticité est essentielle, les pèlerins aspirant à vivre des expériences sincères et inoubliables qui les aideront à forger leur identité.
Afin de se distancier des futilités du quotidien, ils optent souvent pour la simplicité et la sobriété, les rituels jouant un rôle important dans cette démarche.

La recherche d'un sentiment d'appartenance et de lien avec les autres est également précieuse pour de nombreux pèlerins. Ils vivent le pèlerinage comme une phase de transition symbolique au cours de laquelle l'identité est retrouvée ou renforcée, avec une identité partagée au sein de la communauté des pèlerins comme élément fédérateur. Cette découverte de soi joue un rôle important et le voyage offre l'occasion d'explorer et d'approfondir sa propre identité et ses valeurs.

La participation aux rites constitue un élément essentiel du mode de vie des pèlerins. La pratique de rituels, comme l'assistance à une messe, le contact avec des reliques et la participation à des processions, contribue à l'expérience spirituelle. Parallèlement, les pèlerins modernes apprécient souvent une certaine flexibilité, afin de pouvoir adapter les rituels à leur spiritualité et à leurs besoins.

La paix intérieure est une valeur à laquelle aspirent de nombreux pèlerins et leur voyage les aide à trouver un équilibre mental et spirituel. La gratitude est également importante, car les pèlerins expriment leur reconnaissance pour les bienfaits ou les nouvelles expériences qu'ils vivent en chemin. De plus, ils recherchent la transcendance, ce désir de dépasser le quotidien et de se sentir en communion avec quelque chose de plus grand.



Pour de nombreux pèlerins, le lieu physique, considéré comme un lieu sacré, constitue un maillon essentiel de cette expérience de transcendance et confère au pèlerinage une dimension spirituelle qui dépasse le cadre personnel.

Besoins

De nombreux pèlerins espèrent être transformés par leur voyage. Ce désir de changement agit souvent comme une force motrice, le voyage devenant alors un moyen de renouveau spirituel ou émotionnel (Greenia, 2018).

Il se crée un besoin marqué de sentiment d'appartenance à une communauté, renforcé par des rituels collectifs et des activités de groupe. Les pèlerins trouvent un soutien dans les liens sociaux qu'ils tissent en chemin et ont souvent le sentiment que leur voyage est enrichi par le partage de récits et d'expériences (Mehmetoglu et al., 2010).

Les pèlerins sont prêts à relever des défis physiques et mentaux, comme marcher sur de longues distances ou jeûner. Ces sacrifices sont considérés comme précieux et essentiels pour atteindre leurs objectifs (Chemin, 2011 ; Mehmetoglu et al., 2010).
Les pèlerins modernes accordent de l'importance à la flexibilité et souhaitent

personnaliser leur expérience. Cela signifie que les rituels traditionnels ne sont pas systématiquement suivis à la lettre, mais sont parfois adaptés aux préférences personnelles et aux besoins spirituels (Post, 2011).

Influences extérieures sur le pèlerinage

Les influences extérieures, telles que les traditions culturelles et sociales, jouent un rôle important dans la construction d'une expérience de pèlerinage. Il n'est pas rare que les pèlerins ressentent une pression sociale qui les pousse à justifier leur pèlerinage par une raison convaincante. Cela peut les amener à n'exprimer leurs motivations qu'au cours du voyage ou lorsqu'ils évoquent leurs expériences (Chemin, 2011).

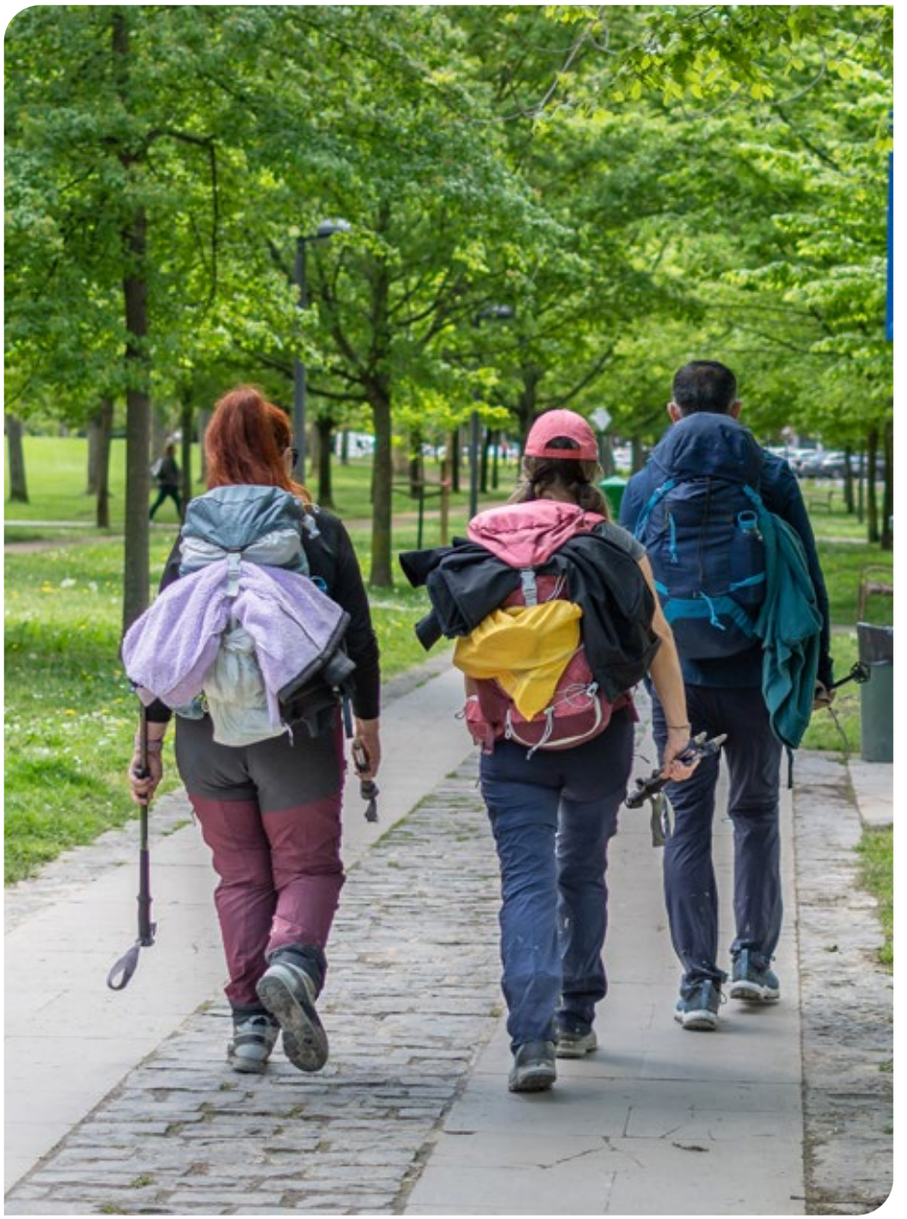
Un nombre croissant d'organisations ont recours à la technologie et aux réseaux sociaux pour rendre le pèlerinage accessible à un large public. Cela reflète une approche moderne qui rend le pèlerinage attrayant même en dehors des cadres religieux traditionnels (Collins-Kreiner & Kliot, 2000).

Segmentation en fonction de facteurs démographiques

Il est possible de classer les pèlerins en fonction de caractéristiques sociodémographiques, notamment l'âge, le genre, le statut social et les moyens financiers, ce qui peut conduire à des interprétations et des expériences différentes.

Les jeunes, par exemple, sont souvent particulièrement intéressés par l'aventure et l'expression de soi. Ils considèrent le pèlerinage comme un moyen de vivre de nouvelles expériences et d'explorer leurs valeurs personnelles.

Les pèlerins plus âgés accordent généralement davantage d'importance aux rituels traditionnels et à la dimension religieuse. Leur motivation est souvent liée à une quête de sens à un stade avancé de leur vie (Riveiro García, Gamper & Reuter, 2012).



Conclusions

Le groupe de pèlerins de 2025 se compose d'un public très diversifié, aux motivations changeantes et multidimensionnelles, allant de raisons religieuses et spirituelles à des motivations personnelles et culturelles. Ils recherchent l'authenticité, la communauté et l'épanouissement personnel dans un environnement qui allie des influences à la fois traditionnelles et contemporaines (Smith, 1992 ; Kim et al., 2019).

Cette analyse souligne à quel point le pèlerinage laisse de plus en plus de place à l'expérience individuelle et au lien entre les aspects touristiques et spirituels, ce qui se traduit par une expérience de voyage flexible et riche pour les pèlerins modernes.

Lors de l'élaboration de nouveaux concepts destinés aux pèlerins, il est essentiel de comprendre que le pèlerinage permet de vivre une expérience unique pouvant combiner à la fois des éléments traditionnels et modernes.

Il est important, lors de l'élaboration d'un concept, de prendre en compte l'ensemble des motivations et des besoins, et de laisser place à différentes intentions et perspectives.

Pour les pèlerins religieux, par exemple, il convient de laisser une place aux pratiques traditionnelles telles que la prière, la participation à la messe, l'accès aux reliques ou aux lieux sacrés. Tandis que pour les pèlerins spirituels, la possibilité de pratiquer l'introspection, le développement personnel, la méditation et l'autoréflexion est importante.

Les pèlerins recherchent souvent l'authenticité et la simplicité afin de se détacher de la routine quotidienne et du luxe moderne. Un concept trop commercial risque de les rebuter. Un concept doit paraître authentique et ne pas inclure trop d'offres commerciales. La simplicité et la sobriété peuvent être des éléments importants. Il est important d'offrir aux pèlerins la possibilité de se connecter aux racines historiques de la destination. Les informations et les repères historiques sont importants.

Les pèlerins d'aujourd'hui apprécient la flexibilité. Laisser la place à une interprétation personnelle des rituels signifie qu'un concept doit offrir un espace tant pour les expériences rituelles traditionnelles que pour celles plus personnelles. Il pourrait être nécessaire de proposer différents programmes autour de thèmes spécifiques, tels que le pardon ou la gratitude.

Le pèlerinage est souvent perçu comme un voyage social où le lien avec les autres et avec soi occupe une place centrale. L'appui d'une communauté peut contribuer à renforcer davantage un futur concept.

Lors de l'élaboration d'un concept, il est important de prévoir des espaces dédiés aux rencontres, au partage de récits, à la réflexion, aux repas en commun et, éventuellement, à la réalisation d'activités collectives. Il est important qu'une « communitas » se crée au cœur d'un futur projet. Les pèlerins accordent de l'importance aux sentiments de solidarité, d'égalité et de vivre ensemble.

Le pèlerinage est considéré par certains pèlerins comme un acte rituel, tandis que d'autres le voient comme une quête de sens moderne. Il importe donc de trouver un équilibre entre la préservation des traditions et la place accordée à l'innovation.
Le respect des traditions religieuses est essentiel et un concept ne doit pas dissuader les pèlerins religieux par une approche trop moderne. Il est important d'intégrer des éléments traditionnels, comme des objets sacrés, des processions et un accompagnement rituel par un guide spirituel.

D'autre part, les pèlerins modernes ont souvent besoin d'une dimension personnelle, où la spiritualité alternative et l'épanouissement personnel occupent une place significative. La mise à disposition d'espaces dédiés à la méditation, aux exercices de réflexion ou au yoga peut aider ces pèlerins à façonner leur propre expérience spirituelle.
Le groupe constitué par les pèlerins est donc vaste et diversifié, avec des origines et des convictions religieuses variées.

Pour toucher un large public, le concept doit être ouvert à diverses perspectives spirituelles et culturelles. L'accessibilité à tous est essentielle à cet égard. Une expérience ouverte aux personnes d'horizons divers et aux préférences rituelles variées crée une atmosphère accueillante. Proposer des informations en plusieurs langues et faire preuve de sensibilité culturelle lors de l'élaboration des rituels et des programmes permet de toucher et de satisfaire un large éventail de visiteurs.

> La KRO-NVRC a publié une liste exhaustive des différents types de pèlerinage, dont une partie est reproduite ci-dessous. Par essence, le pèlerinage consiste à se rendre dans un lieu saint. Ce phénomène revêt encore aujourd'hui un caractère spirituel. Un pèlerinage résulte parfois d'une initiative personnelle et parfois de l'accomplissement d'un devoir religieux. Et il constitue un élément important de la pratique religieuse dans toutes les religions du monde. Un exemple bien connu dans le christianisme est le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Dans l'islam, le Hadj, le pèlerinage à La Mecque, est sans doute le plus connu.

Le mot « pèlerinage » vient du latin. En latin, un pèlerin se dit peregrinus, un mot composé de per (à travers, au-delà) et ager (champ). Un pèlerin est donc quelqu'un qui traverse ou passe au-delà des champs. En moyen néerlandais, un pèlerin était également appelé pellegrijm.

La tradition du pèlerinage est aussi ancienne que l'humanité. Des archéologues ont démontré que le monument mégalithique de Stonehenge servait de lieu de pèlerinage. Ce phénomène était déjà connu dans l'Antiquité. Les croyants accomplissaient des pèlerinages vers des temples, des oracles ou d'autres lieux sacrés. Les pèlerinages existent dans le bouddhisme, le judaïsme, l'islam, l'hindouisme et le christianisme, ainsi que dans d'autres religions moins répandues, comme la Foi bahá'íe.

De nombreux ouvrages ont été écrits sur les raisons du pèlerinage. De nombreux spécialistes des sciences religieuses estiment que le fait de se rendre dans un lieu saint renforce le sentiment de se rapprocher du divin. Certains affirment que le voyage lui-même est plus important que la destination, dans la mesure où le fait d'être en route peut être source de purification.

Judaïsme

Jusqu'à la destruction du Temple en 70 a.d., le judaïsme connaissait lui aussi des pèlerinages. Ceux-ci avaient lieu trois fois par an et étaient appelés les Trois fêtes de pèlerinage (Shalosh Regalim). Leur origine remonte à la Torah, où il est prescrit dans Exode 23:17 que « trois fois par an, tous vos hommes se présenteront devant le Seigneur votre Dieu ».

Cette injonction est répétée dans le Deutéronome 16. Il s'agissait de la fête des azymes (Pessa'h, la Pâque, en commémoration de l'exode d'Égypte), de Chavouot (la fête des semaines, célébrée sept semaines après Pessa'h) et de Souccot (ou la fête des Tabernacles, qui est toujours célébrée aujourd'hui). À l'occasion de ces fêtes, les pèlerins se rendaient à Jérusalem pour y offrir des sacrifices au temple. Le judaïsme connaît encore aujourd'hui de nombreux pèlerinages vers des tombes et des lieux saints.



Christianisme

Dans le christianisme, le pèlerinage était au départ exclusivement lié aux lieux où Jésus avait vécu et agi. Les plus anciens récits de pèlerinages en Terre sainte et à Jérusalem remontent au IVe siècle. Cette forme de pèlerinage fut particulièrement encouragée par saint Jérôme, l'un des grands Pères de l'Église du IVe siècle.

Sainte Hélène, impératrice et mère de l'empereur Constantin Ier, dit le Grand, entreprit un pèlerinage hors du commun. Vers l'an 325, elle aurait eu une vision dans laquelle il lui fut ordonné de se rendre à Jérusalem pour y rechercher la croix sur laquelle le Christ était mort. Selon l'historien chrétien Eusèbe de Césarée, elle aurait effectivement trouvé la croix. Elle en rapporta des vestiges à Constantinople et à Rome.

Au Moyen Âge, la Terre sainte était la principale destination de pèlerinage. À partir du VIe siècle, Rome, où se trouve le tombeau de saint Pierre, devint également une destination importante pour les pèlerins. À partir du XIe siècle, le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle est devenu une destination très prisée, surtout pour les pénitents. Les pèlerins s'y rendaient pour visiter la tombe de l'apôtre Jacques. Par ailleurs, des lieux de pèlerinage plus modestes virent également le jour, comme vers des reliquaires de certains saints ou des icônes et des statues auxquelles on attribuait un certain pouvoir miraculeux. Rien qu'aux Pays-Bas, il existait des centaines de lieux de ce type au Moyen Âge.

L'accomplissement de certains pèlerinages était lié à l'obtention d'indulgences. C'était le cas, par exemple, des pèlerinages en Terre sainte. Les pèlerins qui visitaient les sept églises principales de Rome en une seule journée pouvaient eux aussi obtenir une indulgence.

Après le Moyen Âge, Jérusalem, Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle sont restées des destinations de pèlerinage très prisées. À l'époque moderne, de nombreux autres lieux sont venus s'y ajouter. Ainsi, Notre-Dame de Guadalupe attire aujourd'hui des millions de pèlerins. Citons également les apparitions mariales de Lourdes (France, 1858) et de Fátima (Portugal, 1917). Ces deux lieux attirent de nombreux pèlerins. L'Institut Meertens a répertorié plus de six cents lieux de pèlerinage aux Pays-Bas. Parmi les plus connues, on peut citer Heiloo, Schiedam, Amsterdam, Saint-Gerlach, Maastricht et Bois-le-Duc. Heiloo est le lieu de vénération de Notre-Dame-des-Affligés et le puits qui s'y trouve (le Runxputte) contiendrait de l'eau aux vertus curatives. Schiedam abrite quant à elle la tombe de sainte Lidwine de Schiedam. De nombreux pèlerins se rendent à la « Douce Mère » à Bois-le-Duc ou à Notre-Dame, étoile de la Mer à Maastricht. Kevelaer se trouve juste de l'autre côté de la frontière entre les Pays-Bas et l'Allemagne, et Scherpenheuvel juste de l'autre côté de la frontière belge. L'image miraculeuse de Marie qui y était conservée attirait chaque année de nombreux pèlerins néerlandais jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.



Bouddhisme

Les lieux de pèlerinage les plus connus du bouddhisme se trouvent en Inde, mais il en existe également dans d'autres pays où cette religion compte des adeptes. Les lieux les plus importants sont quatre sites liés à la vie du Bouddha : Lumbini (lieu de naissance du Bouddha), Bodhgaya (lieu de l'illumination du Bouddha), Sarnath (lieu du premier sermon du Bouddha) et Kushinagara (lieu de décès du Bouddha).
La Chine et le Tibet possèdent également leurs propres lieux sacrés. Il s'agit souvent de temples, mais parfois aussi de montagnes, comme le Mont Wutai en Chine. Divers actes de dévotion peuvent être pratiqués en ces lieux de pèlerinage. Elles consistent à s'incliner devant Bouddha, à offrir des bougies, de l'encens ou des fleurs, ou encore à méditer sur le Dharma, l'enseignement de Bouddha. Prendre de bonnes résolutions peut également faire partie d'un pèlerinage bouddhiste.



Islam

Le pèlerinage à La Mecque (le Hadj) est considéré comme l'un des cinq piliers de l'islam. Ce pèlerinage doit avoir lieu au mois de Dhul Hijja, soit le douzième mois du calendrier islamique. Tout musulman qui en a les moyens est tenu d'accomplir ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie. Le Hadj lui-même s'accompagne de divers rituels prescrits. Il faut notamment faire sept fois le tour de la Ka'aba (le lieu de culte le plus sacré de l'islam). La prière s'effectue toujours en direction de la Ka'aba ou, lorsque l'on n'est pas à La Mecque, en direction de La Mecque.



Pèlerinages profanes

Dans un monde sécularisé, le pèlerinage peut également revêtir une signification non religieuse. De fait, de nombreux voyageurs qui se rendent à Saint-Jacques-de-Compostelle n'ont pas de motivations religieuses, mais sont animés par une « quête de soi ». Le terme de pèlerinage est même utilisé lorsque des personnes visitent des lieux liés à leur idole, comme une star de la pop. L'exemple le plus connu est celui de Graceland à Memphis (Tennessee, États-Unis), le domaine d'Elvis Presley. Certaines parties prenantes interrogées ont émis de sérieuses réserves à ce sujet.



Le pèlerinage dans le passé lointain

Au cours des entretiens avec les parties prenantes, nous avons recueilli des informations au sujet des pèlerinages à Maastricht dans un passé lointain.

Maastricht est depuis des siècles une ville de pèlerinage de premier plan, qui attire plus de 150 000 visiteurs tous les sept ans à l'occasion du Heiligdomsvaart (Pèlerinage des reliques). La vénération de saint Servais, les trésors sacrés des basiliques Saint-Servais et Notre-Dame, ainsi que les quatre Dévotions de la Ville spécifiques, confèrent à Maastricht une place unique au sein d'une tradition de pèlerinage vieille de plusieurs siècles. L'ouvrage Pelgrimage naar Maastricht (Pèlerinage à Maastricht) fait revivre la riche histoire religieuse de la ville à travers des récits et des articles illustrés rédigés par des auteurs et des spécialistes de renom. Ce livre met en lumière le pèlerinage aventureux vers la Terre sainte entrepris en 1525 par Arent Willemsz, originaire de Delft, explique l'importance du tombeau de saint Servais pour Maastricht en tant que ville de pèlerinage et présente les souvenirs de pèlerinage qui se sont répandus à travers l'Europe au Moyen Âge. Par ailleurs, les auteurs approfondissent le sujet des deux Trésors de Maastricht en tant que lieux de conservation de précieuses reliques, l'iconographie de la clé de Saint-Servais dans la sculpture régionale et la signification des chartes pour les pèlerins médiévaux. Le livre s'achève par l'histoire des quatre Dévotions de la Ville, ces statues sacrées qui reflètent l'histoire mouvementée de la ville, marquée par de nombreux changements de pouvoir. Cet ouvrage montre à quel point les traditions liées au culte de saint Servais et au pèlerinage sont profondément enracinées à Maastricht.

◀ *Pelgrimage naar Maastricht est un guide inspirant pour quiconque souhaite mieux connaître le patrimoine religieux et ses traditions à travers des récits contemporains.*

Bonaventura, évêque de Ceos, évêque auxiliaire de Jean (IVe de Flandre), évêque de Liège, informe le prévôt, le doyen et le chapitre de Saint-Servais à Maastricht qu'il accorde une indulgence d'un an à ceux qui, s'étant confessés et avoir communié, visiteront l'église Saint-Servais lors des fêtes des saints Servais, Monulphe et Gondulphe, de la consécration de l'église et du transfert des reliques de saint Servais

https://waarvanakte.eu/oorkonden/nummer-60-sint-servaas

Les pèlerinages au Moyen Âge – Pèlerins, saints ou hypocrites en chemin, par Johan H. Winkelman, 24 octobre 2023..

Les pèlerinages au Moyen Âge | Historique

Le Pèlerinage des reliques de Maastricht, qui a lieu tous les sept ans, est une tradition qui remonte au Haut Moyen Âge. Après une interruption à l'époque moderne, la tradition a été rétablie en 1874.

(PDF) Histoire du pèlerinage de Maastricht

Une liste de tous les lieux de pèlerinage aux Pays-Bas.

Pèlerinages aux Pays-Bas



Annexe : L’engagement religieux aux Pays-Bas

CBS, le 18 avril 2025

La baisse du pourcentage de personnes se déclarant appartenir à une religion se stabilise

La part de la population déclarant appartenir à une confession religieuse ou à un groupe philosophique a cessé de baisser. En 2024, 44 % des personnes interrogées ont déclaré appartenir à une église, une mosquée ou une synagogue, soit une légère augmentation par rapport aux 42 % enregistrés l’année précédente. En 2010, 55 % des personnes déclaraient encore appartenir à une Église ou à un groupe religieux. C’est ce qui ressort des chiffres les plus récents de la CBS.

En 2024, 17 % de la population âgée de 15 ans et plus se déclarait catholique romaine, suivie des protestants (14 %) et des musulmans (6 %). Et 7 % déclaraient appartenir à une autre confession. En 2010, 27 % de la population se déclarait encore catholique romain et 18 % protestante. Et 5 % se déclaraient alors musulmans.

Ce n’est que chez les plus de 65 ans qu’une majorité appartient à une Église ou à une communauté religieuse

En 2024, les femmes (46 %) déclaraient plus souvent que les hommes (42 %) faire partie d’une communauté religieuse. Les femmes étaient plus souvent catholiques (18 %) ou protestantes (15 %) que les hommes (16 % et 13 %). Parmi les hommes, 7 % étaient musulmans, contre 6 % chez les femmes.
La proportion de la population déclarant appartenir à une Église ou à un groupe confessionnel augmente avec l’âge. En 2024, les jeunes âgés de 18 à 25 ans étaient les moins nombreux (32 %) à se déclarer membres d’une Église ou d’un groupe religieux. Chez les personnes âgées de plus de 75 ans, ce chiffre dépassait les 60 %. Parmi les 15-18 ans, plus de 40 % ont indiqué appartenir à une confession.



La fréquentation des offices religieux reste pratiquement stable

En 2024, 13 % de la population âgée de 15 ans et plus assistait régulièrement, au moins une fois par mois, à un service religieux. Un chiffre qui n’a guère changé ces dernières années. En 2010, 18 % des personnes assistaient régulièrement à un office religieux ou participaient à une réunion dans une mosquée, une synagogue ou au sein d’une autre communauté religieuse.

En 2024, 12 % des catholiques se rendaient régulièrement à l’église. Chez les protestants, ce chiffre dépassait légèrement la moitié. Parmi les musulmans, la moitié se rendait à la mosquée au moins une fois par mois.

La participation régulière aux services religieux varie selon le niveau d’éducation. Un quart des personnes ayant uniquement suivi l’enseignement primaire se rendait au moins une fois par mois à un service religieux, contre 10 % chez les personnes ayant terminé des études supérieures ou universitaires.

Parmi les personnes qui assistent chaque semaine à des offices religieux, 40 % suivent également chaque semaine des offices par le biais des médias

En 2024, 16 % de la population âgée de 15 ans et plus déclarait suivre parfois des offices religieux à la radio, à la télévision ou sur Internet. Ce chiffre reste à peu près identique à celui des années précédentes. Parmi les personnes qui se rendent chaque semaine à l’église, à la mosquée ou à la synagogue, 76 % suivent parfois un service religieux par le biais des médias, et 40 % le font chaque semaine. Chez les personnes qui se rendent rarement ou jamais à un rassemblement physique, 6 % suivent parfois un service religieux par le biais des médias.

Annexe : L'évolution du paysage religieux

Cet article inspirant a été publié dans le Katholiek Nieuwsblad le 9 juillet 2025. Il a été rédigé par Nikolaas Sintobin, jésuite, pasteur en ligne et écrivain.

L'évolution du paysage religieux exige une Église qui ose aborder les sujets sensibles

C'est indéniable, un nombre toujours croissant de jeunes s'intéressent à la foi catholique. Mais cette bonne nouvelle s'accompagne d'un défi de taille : comment l'Église peut-elle aller à la rencontre de ces personnes en recherche ?

Depuis mon enfance, j'ai toujours pensé que les jeunes étaient moins croyants que leurs aînés. La sécularisation croissante, notamment dans l'Occident chrétien, semblait aller de soi. Il paraissait normal que le nombre de personnes assistant « encore » à la messe le dimanche ne cesse de diminuer. Depuis quelques années, une nouvelle tendance se dessine chez les adolescents les plus âgés et les personnes dans la vingtaine. Dans des pays comme la France et le Royaume-Uni, cette tendance est devenue suffisamment évidente pour que les sociologues des religions ne puissent plus l'ignorer. Même aux Pays-Bas, pays pourtant très sécularisé, elle se fait sentir, lentement mais sûrement. Et si le nombre de baptêmes de bébés continue de baisser, on observe en revanche une augmentation notable du nombre de jeunes qui demandent à être baptisés ou confirmés. La fréquentation des églises par la jeune génération, en particulier au sein de l'Église catholique, est en hausse. Et la vente de Bibles est elle aussi en nette augmentation. Contrairement à ce qui s'observait auparavant, ce phénomène touche davantage les jeunes hommes que les jeunes femmes. Se pourrait-il que le mythe de l'autodétermination ait fait son temps ? L'insaisissable nature du mystère retrouve-t-elle sa pertinence ? Force est de constater que la foi chrétienne exerce un attrait renouvelé. Un groupe croissant de jeunes est fasciné par Jésus. D'autres Églises chrétiennes et religions constatent elles aussi une tendance similaire.

En tant qu'écrivain jésuite, je ne peux que me réjouir de cette évolution. Elle nous place, l'équipe avec laquelle je travaille à la Maison Ignace d'Amsterdam et moi-même, face à des défis passionnants.

Ces jeunes ont besoin, tout comme les autres chrétiens, d'une formation à la foi. Devenir chrétien est le travail de toute une vie. L'enthousiasme et la bonne volonté sont certes précieux, mais ils ne suffisent pas. Une initiation longue et parfois exigeante est nécessaire. Une majorité des nouveaux adeptes indiquent qu'ils s'appuient principalement sur des influenceurs via Instagram et TikTok. Je suis vraiment ravi de voir que de plus en plus d'influenceurs chrétiens sont actifs sur ces plateformes. Ils font souvent preuve d'une grande créativité et d'une grande authenticité. Cependant, il est clair que la formation dispensée par les réseaux sociaux ne brille pas toujours par sa subtilité, sa profondeur et sa cohérence.

Il existe un intérêt grandissant pour les traditions et les rituels. Ceux-ci s'avèrent d'ailleurs porteurs de sens, et pas uniquement pour les jeunes. L'Église catholique dispose d'un véritable trésor pour permettre d'accéder au mystère. Son attrait n'a donc rien d'étonnant. Le revers de la médaille est que le recours trop aisé à un vocabulaire et à des pratiques qui, certes, revêtent un caractère mystérieux et sont donc attrayantes, mais qui, sur le fond, s'intègrent difficilement à la vie quotidienne des nouveaux adeptes. Ils renvoient à une conception de la nature humaine et à une culture d'une époque révolue. Le risque est réel que cela conduise finalement à rejeter cet intérêt naissant comme étant hors de propos. Ou qu'un fossé se creuse entre l'expérience religieuse vécue et les autres sphères de la vie de ces jeunes.

En résumé, le grand défi consiste à se placer au cœur des tensions parfois complexes de notre culture : traditions et culture contemporaine, mystère et inculturation, cœur et raison, identité claire et ouverture à l'autre. Ce défi n'a bien sûr rien de nouveau. Il est intemporel. Les chrétiens y sont confrontés depuis la naissance de l'Église. Parfois, y compris dans l'Église des premiers temps, cela s'accompagnait d'une grande agitation, voire de luttes acharnées. Peut-être est-ce propre à notre époque que les sensibilités à cet égard soient particulièrement diversifiées. Ce qui réjouit certains suscite une forte résistance, voire parfois du rejet, chez d'autres. Cela vaut entre les générations, mais aussi au sein même de celles-ci. Personne ne détient ici la vérité absolue. Chacun peut apprendre de l'autre.

Nous sommes à l'aube d'une période passionnante.

Annexe : Le sens de la vie aux Pays-Bas

Cette annexe est un résumé de : A. van der Schelde en P. Kanne. Zingeving in Nederland. Rapport Ipsos I&O. À la demande de Trouw, novembre 2024.

Le sens de la vie joue un rôle pour trois Néerlandais sur quatre

Une faible proportion (4 %) des Néerlandais considère que le sens de la vie est la chose la plus importante de leur existence. Pour une personne sur trois, le sens de la vie est important (33 %). Une proportion à peu près équivalente (36 %) estime qu'il joue un rôle, tandis que 14 % indiquent ne pas y accorder beaucoup d'importance et 7 % qu'il n'a aucune importance. Au total, sept Néerlandais sur dix (73 %) considèrent que le sens de la vie joue un rôle, soit plus de dix millions d'adultes.

POINTS COMMUNS

Lorsque les Néerlandais expliquent ensuite avec leurs propres mots ce que le sens de la vie signifie pour eux, il existe de nombreux points communs entre les groupes. Les aspects suivants sont souvent cités.

SOLIDARITÉ : de manière générale, les personnes interrogées indiquent que la solidarité est un facteur important. Cela peut concerner la famille, les amis ou la communauté au sens large. Les gens trouvent un sens à leur vie en prenant soin des autres, en partageant des expériences et en contribuant à un tout plus vaste.

« Avoir de l'importance pour quelqu'un.
Les contacts sociaux, la nature et le monde.
Pouvoir apporter sa pierre à l'édifice. »
« Pouvoir offrir une belle vie à mes proches. »

UNE ACTION SIGNIFICATIVE : les Néerlandais trouvent un sens à leur vie dans des activités qu'ils jugent significatives. Cela peut aller du travail et des loisirs au bénévolat et à l'éducation des enfants. Il s'agit d'avoir le sentiment de faire quelque chose qui compte, qui a une incidence positive sur soi-même ou sur les autres.

« Pouvoir faire quelque chose de positif pour la société :
du bénévolat ou gagner de l'argent que je peux donner ou investir dans des start-ups pour un meilleur climat ou d'autres problèmes mondiaux. »
« Même à mon âge, continuer à apporter une "petite" contribution à cette société. »

VALEURS ET IDÉAUX : le sens de la vie est souvent lié aux valeurs et aux idéaux personnels. Les gens donnent un sens à leur vie en agissant conformément à leurs convictions, qu'elles soient d'ordre religieux, moral ou social. Il s'agit de poursuivre quelque chose qui vous tient à cœur, qui vous donne un sentiment de direction et d'objectif.

« Si ce que je fais correspond à mes idéaux,
alors je trouve que cela a un sens. »
« Notre vie a un but et j'ai trouvé important que ma vie réponde à ce but, à savoir honorer Dieu, vivre pour lui plaire. »

Ces éléments reviennent même dans les groupes où le sens de la vie est moins important, bien que sous une forme moins explicite. Le besoin d'appartenance, d'agir de manière significative et de vivre selon ses valeurs semblent être des besoins humains universels qui s'expriment à des degrés divers et de différentes manières dans l'expérience du sens de la vie.

DIFFÉRENCES

Il existe toutefois des différences nettes lorsque l'on compare les réponses des différents groupes (les groupes sont ici définis en fonction de l'importance qu'ils accordent au sens de la vie).

Le (petit) groupe qui considère le sens de la vie comme quelque chose d'essentiel est proportionnellement souvent religieux. Ces personnes aspirent à atteindre un but supérieur. Souvent, ce but supérieur a une connotation religieuse, mais ce n'est certainement pas toujours le cas. Les non-croyants, pour qui le sens de la vie est essentiel, sont également animés par une mission. Ils aspirent à un monde meilleur, tant pour eux-mêmes que pour les autres.

Les Néerlandais qui considèrent le sens de la vie comme important (mais pas essentiel) le perçoivent souvent comme une contribution à la société et aux personnes qui les entourent. Eux aussi trouvent important d'avoir un but. Ils sont davantage préoccupés par leur développement personnel que le premier groupe.

Quant aux quelque cinq millions de Néerlandais pour qui le sens de la vie joue un rôle (mais pas un rôle important), ils adoptent une approche plus pragmatique à cet égard. Ils cherchent un sens à la vie dans le quotidien. Ils trouvent un sens dans les activités qui leur apportent de la satisfaction, comme le travail, les loisirs et les relations sociales. Ils aiment mener une vie productive et souhaitent avoir une influence positive sur les autres, mais ce n'est pas leur priorité.

Le groupe pour lequel le sens de la vie n'est pas très important se concentre principalement sur le présent. Ils se satisfont d'une vie « simple » et accordent moins d'importance aux objectifs supérieurs ou à la possibilité de faire la différence.
Le petit groupe de Néerlandais (environ un million) pour qui le sens de la vie ne joue aucun rôle considère que ce concept est trop abstrait. Ils prennent la vie comme elle vient et ne se soucient pas vraiment de lui donner un sens.

SIX TYPES D'APPROCHE DU SENS DE LA VIE

Cette étude recense six types d'approches.

- **L'artiste en quête de sens** (les personnes qui trouvent un sens à la vie à travers l'expérience et la création de la beauté).
- **Le rationnel en quête de sens** (les personnes qui trouvent un sens à la vie par la réflexion)
- **Le pragmatique en quête de sens** (les personnes qui trouvent un sens à la vie en agissant)
- **Le moraliste en quête de sens** (les personnes qui trouvent un sens à la vie en visant ce qui est moralement juste)
- **La personne spirituelle en quête de sens** (les personnes qui donnent un sens à leur vie en recherchant une « dimension supérieure »).
- **La personne émotionnelle en quête de sens** (les personnes qui donnent un sens à leur vie par le biais de leurs relations avec les autres).

Certains Néerlandais obtiennent des scores élevés pour plusieurs types de quête de sens et appartiennent donc à plusieurs groupes. Pour quatre personnes sur dix, aucun des types ne fait l'objet d'un score particulièrement élevé.



L'ARTISTE EN QUÊTE DE SENS



Les artistes en quête de sens trouvent un sens à la beauté, à la créativité et à l'expression artistique, notamment dans des domaines tels que les arts plastiques, la musique, le cinéma, la littérature et le patrimoine culturel. Ils apprécient la beauté sous toutes ses formes et aiment s'exprimer de manière créative.

Les artistes en quête de sens sont plus souvent des femmes que des hommes et sont relativement âgés. Ils ont souvent une préférence pour les partis de gauche progressiste. Près de la moitié (46 %) d'entre eux voteraient en effet pour un parti de gauche progressiste (la moyenne est de 36 %).

En outre, les personnes en quête de sens artistique ont un contact relativement élevé avec leurs semblables. Cela concerne principalement les amis et les connaissances, mais aussi les personnes sur Internet. Les personnes en quête de sens artistique lisent plus souvent le NRC et le Volkskrant que les autres journaux.

LE RATIONNEL EN QUÊTE DE SENS



Les chercheurs de sens rationnels trouvent un sens à la vie dans l'acquisition continue de connaissances. Ils aiment partager leurs idées avec les autres, s'efforcent d'exceller dans leur domaine et recherchent une conscience de soi plus profonde.

Les rationnels en quête de sens sont plus souvent des hommes (57 %) que des femmes (43 %) et ils sont relativement jeunes. De plus, une large majorité de ce groupe est diplômée de l'enseignement supérieur (62 % ont suivi des études supérieures).

Le rationnel en quête de sens lit volontiers le NRC, le Volkskrant ou le Trouw et est politiquement de gauche progressiste. Les personnes en quête de sens de manière rationnelle occupent relativement souvent un emploi rémunéré (69 % contre 60 % en moyenne), n'ont pas d'enfants (55 % contre 42 % en moyenne) et gagnent bien leur vie (25 % gagnent deux fois le salaire moyen ou plus, contre 19 % en moyenne).

LE PRAGMATIQUE EN QUÊTE DE SENS



Les pragmatiques en quête de sens trouvent un sens à l'action et à l'indépendance et sont motivés par les réalisations tangibles, la sécurité financière et l'aventure. Travailler dur est un moyen d'atteindre leurs objectifs.

Ce sont majoritairement des hommes (61 %). Ils sont également relativement jeunes (36 % ont moins de 35 ans, contre 26 % en moyenne). Leur niveau d'éducation diffère peu de la moyenne, bien que la proportion de personnes peu qualifiées soit relativement faible (11 % contre 19 % en moyenne).

Les pragmatiques en quête de sens lisent de préférence le Telegraaf. Ils votent relativement souvent pour des partis de droite. Un tiers d'entre eux (31 %) a actuellement une préférence pour le PVV (la moyenne est de 24 %). Les pragmatiques en quête de sens occupent plus souvent un emploi rémunéré que le Néerlandais moyen et entretiennent de nombreux contacts avec leur famille, leurs amis et leurs connaissances.

Ce sont les chercheurs de sens les plus aisés. Environ 19 % ont un revenu familial inférieur à 36 000 euros (la moyenne est de 28 %) et plus d'un quart (27 %) gagnent deux fois le salaire moyen (73 000 euros) ou plus (la moyenne est de 19 %).

Les pragmatiques en quête de sens sont ceux qui accordent la meilleure note à leur propre vie (7,8 en moyenne), mais la différence avec les autres groupes et le Néerlandais moyen (7,5) est très faible.

LE MORALISTE EN QUÊTE DE SENS

Les moralistes en quête de sens donnent un sens à leur vie dans la poursuite de l'honnêteté, la lutte contre l'injustice et la promotion de la paix.

Ils sont répartis de manière proportionnelle dans la société. Aucune différence notable n'est observée en fonction du genre, de l'âge ou du niveau d'éducation. Les moralistes en quête de sens votent légèrement plus souvent pour la gauche progressiste (45 %) que la moyenne (36 %), mais le PVV reste le parti le plus populaire au sein de ce groupe (20 %).

En ce qui concerne leur mode de vie, les moralistes en quête de sens ne se distinguent guère du Néerlandais moyen.

LA PERSONNE SPIRITUELLE EN QUÊTE DE SENS

Les personnes spirituelles tentent de trouver du sens en dehors du monde matériel et recherchent un lien avec quelque chose de plus grand qu'elles-mêmes.

Les chercheurs de sens spirituels sont plus souvent des femmes (57 %) que des hommes (47 %). En ce qui concerne l'âge et le niveau d'éducation, ils ne se distinguent pas de la moyenne générale. Ils sont plus souvent croyants que la moyenne. Ainsi, 44 % se considèrent comme des chrétiens pratiquants (contre 32 % en moyenne). Les personnes spirituelles en quête de sens ont relativement souvent un parcours migratoire non occidental et votent plus souvent que la moyenne pour le ChristenUnie (10 %), DENK (8 %) et le SGP (6 %).

Ces personnes affirment également beaucoup plus souvent (63 %) que la moyenne que le sens de la vie est important pour elles. La moitié (48 %) des personnes spirituelles en quête de sens ont des contacts quotidiens avec leur famille (contre 43 % en moyenne).

LA PERSONNE ÉMOTIONNELLE EN QUÊTE DE SENS

Les personnes émotionnelles en quête de sens trouvent un sens dans les relations avec leur entourage. Elles accordent la priorité au bien-être personnel plutôt qu'aux biens matériels et à leur carrière.

La personne émotionnelle en quête de sens est un peu plus souvent moins diplômée que la moyenne (25 % contre 19 %). Par ailleurs, sur le plan démographique, cette personne en quête de sens ne diffère pas de la moyenne des Néerlandais.

Ce type de chercheur de sens est aussi légèrement plus à droite que la moyenne. Trois sur dix des personnes émotionnelles en quête de sens (29 %) voteraient désormais pour le PVV. Elles n'accordent pas autant d'importance au sens de la vie que les autres types et ont, un peu plus souvent que la moyenne, des contacts quotidiens avec leur famille, leurs amis, leurs voisins et des personnes sur Internet.

PERSONNE EN QUÊTE DE SENS SANS PARTICULARITÉ

Quatre Néerlandais sur dix (38 %) ne peuvent être classés dans aucun des types de personnes en quête de sens. Il s'agit relativement souvent de Néerlandais âgés de 25 à 34 ans (21 % des Néerlandais n'appartenant à aucun type spécifique ont entre 25 et 34 ans, contre 16 % en moyenne). De plus, ces personnes ont plus souvent un niveau d'études faible ou moyen (67 % au total, contre 58 % en moyenne).

Ce groupe a plus souvent des enfants que la moyenne, mais relativement peu de contacts avec son entourage, comme la famille, les amis, les connaissances et les voisins. Ils déclarent également beaucoup moins souvent que la moyenne que la recherche de sens est importante pour eux (19 % le mentionnent). Ils lisent relativement souvent les journaux régionaux (37 %). Ils votent un peu plus souvent que la moyenne pour des partis de droite. Le PVV est leur parti le plus populaire (28 %).

Annexe : Le patrimoine religieux de la ville de Maastricht

Dans cette annexe, nous abordons le thème du patrimoine religieux de Maastricht. Ce texte a pour but d'être une source d'inspiration, mais ne prétend en aucun cas être exhaustif. Lors des entretiens avec les parties prenantes, les sites ci-dessous ont été cités comme pertinents. Le pèlerinage est indissociable du patrimoine religieux, qui en constitue le fondement. Nous recommandons de procéder à une recension et à une analyse complètes de l'offre religieuse, spirituelle et culturelle à Maastricht, dans le Limbourg méridional, dans le reste de la province et dans l'Eurégio, en lien avec le thème du pèlerinage. Cette étude peut être confiée à des étudiants, ce qui constitue aussi un moyen pour des jeunes de se familiariser avec ce sujet.

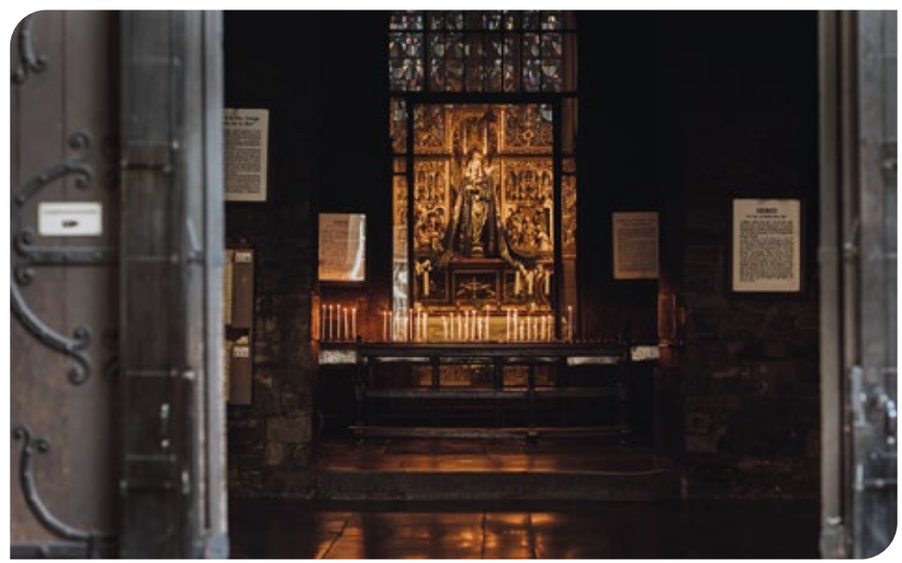
Introduction

Maastricht compte de nombreux sites religieux. Cela n'a rien d'étonnant puisque la ville était autrefois l'un des hauts lieux de la religion en Europe. À l'endroit où se dresse aujourd'hui la basilique Notre-Dame, s'élevait déjà une petite église au Ve siècle. Il s'agissait probablement de la plus ancienne église chrétienne des Pays-Bas, et elle aurait été bâtie sur les vestiges d'un temple romain. À la base du massif occidental se trouvent encore deux énormes pierres provenant du fort romain.

Maastricht n'est donc pas un lieu accidentel sur la carte mondiale des pèlerinages, c'est une ville où l'histoire, la foi et la communauté se confondent. Grâce au souvenir de saint Servais, au rôle du Chapitre et au Pèlerinage des reliques très actif, la ville constitue un point d'ancrage spirituel, à la fois profondément enracinée dans le passé et vivant dans le présent. Pour le pèlerin moderne, Maastricht est une destination où spiritualité, culture et foi convergent de manière unique.

Au cours du Moyen Âge, le tombeau de Saint-Servais, évêque, situé sous la basilique du même nom, a attiré des millions de pèlerins à Maastricht. Les remparts de la ville ont également fait de la Maastricht un refuge prisé des moines à la recherche d'un lieu sûr où s'installer. L'atmosphère médiévale d'antan est encore perceptible dans les nombreux cloîtres et églises de la ville. Les visiteurs et les habitants de Maastricht continuent d'allumer chaque jour des bougies dans la basilique Notre-Dame, dans la chapelle située devant la statue de Notre-Dame, étoile de la mer.

Dans ce qui suit, nous nous attarderons principalement sur les lieux qu'il sera important d'inclure en priorité dans le quartier des pèlerins décrit. Cependant, nous nous intéressons également à d'autres lieux et, par exemple, au Heiligdomsvaart (Pèlerinage des reliques). Ce dernier point vise à montrer que la foi n'est pas seulement visible et tangible dans les vieilles pierres, mais qu'elle s'inscrit également dans des thèmes d'actualité. Enfin, nous mentionnons (là encore sans prétendre à l'exhaustivité) quelques autres collections pertinentes de patrimoine mobilier religieux à Maastricht, qui ont été évoquées lors des entretiens avec les parties prenantes.



La basilique Saint-Servais

Saint Servais, premier évêque de Maastricht et, selon la tradition, même des Pays-Bas, occupe une place centrale dans la tradition de pèlerinage de Maastricht. Sa tombe, située dans la basilique Saint-Servais sur la Vrijthof, est depuis des siècles un lieu de pèlerinage important.

HISTORIQUE

La Sint-Servaasbasiliek de Maastricht est l'un des plus anciens lieux de pèlerinage des Pays-Bas et a joué un rôle important dans l'histoire religieuse et culturelle au fil des siècles. Le tombeau de saint Servais, décédé en 384 A. D. alors qu'il était le premier évêque de Maastricht, attirait déjà des pèlerins venus de toute l'Europe au VIe siècle.

La basilique abrite le reliquaire de saint Servais, appelé Noodkist, qui est porté à travers la ville lors de la procession septennale du Pèlerinage des reliques. Une célébration qui se perpétue depuis 1391 et attire des pèlerins et des visiteurs venus de tout le pays et de l'étranger.

La légende de Servais raconte qu'il reçut de l'apôtre Pierre la clé des portes du paradis, un symbole qui est aujourd'hui conservé dans le Trésor. La basilique fait ainsi office non seulement d'église de pèlerinage, mais aussi de lieu de conservation d'objets sacrés, ce qui renforce son statut de point d'ancrage religieux et culturel à Maastricht. La basilique Saint-Servais constitue à ce titre un lien vivant entre le passé et le présent, où convergent foi, patrimoine et communauté.

La basilique a remarquablement réussi à conserver son rôle historique de centre spirituel et culturel au fil des siècles. Le Trésor, qui abrite encore aujourd'hui des reliques, constitue un lien ininterrompu avec le passé. À travers le célèbre reliquaire et d'autres objets d'art religieux, le Trésor témoigne de la dévotion séculaire envers saint Servais. L'ouverture au public du Trésor et les nombreuses visites guidées qui

MUSA

permettent aux visiteurs de découvrir ces collections historiques montrent à quel point la basilique continue, aujourd'hui encore, de partager son patrimoine avec un large public.

La semaine annuelle de Saint-Servais, au cours de laquelle se déroulent notamment la Procession de la source, la célébration décanale et la procession de la ville, témoigne d'un engagement paroissial durable envers le patrimoine sacré de la ville.

La musique occupe également une place historique dans la basilique Saint-Servais. La musique liturgique y renforce l'expérience de la foi, tandis que les orgues et la musique sacrée traditionnelle sont préservés. Des concerts, comme le concert annuel de Noël et le programme Pro Organo, soulignent l'importance de la musique dans l'identité historique de la basilique.

Par ailleurs, le festival des arts Musica Sacra, qui se tient depuis plusieurs décennies et explore le thème de l'art et de la spiritualité, reflète la longue tradition des célébrations religieuses dans un contexte moderne. Ce festival, qui anime chaque septembre le centre-ville de Maastricht, est une expression contemporaine du lien ancien qui unit la ville, ses habitants et l'héritage spirituel de saint Servais.

Ces traditions vivantes illustrent clairement que la basilique Saint-Servais n'est pas seulement un édifice historique, mais un lien vivant entre le passé et le présent. Les rituels, les célébrations et les événements culturels qui s'y déroulent montrent comment la basilique joue un rôle durable et dynamique dans la préservation et le rayonnement de l'histoire religieuse et culturelle de Maastricht.

CULTURE

La culture d'entreprise au sein de l'organisation de la basilique s'inscrit dans des traditions tant historiques que religieuses. La nature de l'organisation reflète un mélange de solennité et d'accessibilité, avec une recherche constante d'équilibre entre spiritualité et professionnalisme.

En interne, cette culture se caractérise par une étroite collaboration entre un noyau de collaborateurs permanents et un large groupe de bénévoles dévoués. Ces bénévoles constituent le cœur de l'organisation et leur engagement est nourri par un attachement personnel et un sentiment collectif de responsabilité envers la préservation et le rayonnement de la basilique. L'une des caractéristiques majeures de la culture d'entreprise réside dans la dualité entre tradition et modernisation.

Bien que la basilique soit un lieu de rituels et de coutumes séculaires, il existe un besoin croissant de s'adapter aux exigences de l'époque et aux attentes des visiteurs d'aujourd'hui. Cela se traduit par une professionnalisation progressive de l'organisation sans pour autant perdre son atmosphère particulière.

Cette culture met l'accent sur le respect du passé et des valeurs sacrées de l'Église, tout en laissant une place aux nouvelles idées. La culture d'entreprise est fortement axée. La culture interne est fortement orientée vers la coopération et l'engagement. La prise de décision se caractérise par une mise en balance minutieuse entre tradition et modernité, où la contribution des différentes parties prenantes est valorisée.

Une grande importance est accordée à l'objectif commun : préserver la basilique en tant que lieu de recueillement, de foi et d'hospitalité. Cet objectif commun suscite un sentiment de solidarité et d'engagement parmi les employés et les bénévoles, quelles que soient leurs tâches spécifiques. À l'extérieur, l'organisation apparaît comme un monument impressionnant et solennel, ouvert aux visiteurs de tous horizons.

Le défi consiste à combiner cette impression de grandeur et de solennité avec une image accueillante et accessible, pour que les visiteurs religieux et les touristes se sentent tous les bienvenus. L'objectif est de positionner l'église non seulement comme une attraction touristique, mais aussi comme un centre spirituel, au sein duquel les visiteurs peuvent vivre une expérience profonde.

Un autre aspect important de cette culture réside dans la prise de conscience que la basilique est bien plus qu'un lieu de célébrations religieuses. Elle joue également un rôle culturel et social majeur au sein de la communauté. Cela s'accompagne de défis, tels que la gestion des pressions extérieures et des demandes qui dépassent la mission première de l'Église.

L'organisation doit constamment trouver un équilibre à cet égard et veiller à ne pas trop se tourner vers le divertissement ou les activités commerciales, afin de rester fidèle aux valeurs fondamentales que sont la foi et la spiritualité.

La culture d'entreprise de la basilique est donc un riche mélange de tradition et de progrès, de formel et d'informel, qui vise à préserver un lieu où la foi occupe une place centrale. Le tout est porté par un sens profond des responsabilités et de l'engagement, où la mission spirituelle reste au premier plan, soutenue par un dévouement professionnel et une collaboration constante.



VISION

La basilique a pour ambition de préserver son importance historique et religieuse tout en devenant un lieu de pèlerinage de premier plan, au rayonnement international, comparable à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Cela signifie qu'elle ne souhaite pas être une simple attraction touristique, mais avant tout un lieu où les visiteurs peuvent vivre une expérience spirituelle profonde. Il s'agit avant tout de créer une expérience qui va au-delà de l'obtention d'un tampon dans un carnet. Les visiteurs doivent avoir la possibilité de se recueillir et de bénéficier d'un accompagnement personnel de la part du clergé.

L'identité de la basilique se caractérise par une dualité : l'ambition d'être impressionnante et prestigieuse, tout en restant accessible et accueillante pour les paroissiens et les fidèles locaux. À l'heure où l'église s'ouvre à une communauté plus large de pèlerins et de touristes, il est essentiel d'en préserver l'authenticité. Un grand soin est apporté à ce que les visiteurs soient touchés lors de leur visite et aient le sentiment d'avoir découvert un lieu exceptionnel. Les moments de silence et de recueillement, notamment dans des lieux tels que la crypte, sont privilégiés afin d'approfondir l'expérience spirituelle, même au milieu de l'agitation.

Le conseil d'administration de la basilique souhaite poursuivre sa professionnalisation tout en conservant l'esprit d'une communauté de bénévoles. Il est indispensable que l'organisation se développe afin de pouvoir faire face à l'afflux croissant de visiteurs et de soutenir la mission religieuse de l'église. Cela nécessite des bénévoles engagés qui comprennent et adhèrent aux valeurs de l'église. La collaboration est à cet égard essentielle. Le conseil d'administration s'efforce de nouer des partenariats avec des organisations tant religieuses que laïques, et en particulier avec la commune et les institutions culturelles, afin de renforcer le rôle de l'église et de l'ancrer dans le contexte plus large de Maastricht.

L'église comprend que la viabilité économique est cruciale pour la poursuite de sa mission, même si l'accent sera toujours mis sur la spiritualité. Il est essentiel de maintenir le Trésor comme attraction culturelle ainsi que de trouver un équilibre entre les activités économiques et les valeurs religieuses fondamentales.

La basilique souhaite être un lieu où chacun est le bienvenu, des fidèles dévoués aux visiteurs curieux ouverts aux influences spirituelles. Pour y parvenir, il convient de développer des initiatives qui accueillent et accompagnent les personnes lors de leur visite, tant sur le plan physique que spirituel.

La vision à long terme de la basilique transcende l'aspect purement religieux. Il convient d'élaborer une stratégie visant à positionner la basilique comme un maillon essentiel des itinéraires de pèlerinage européens, en mettant l'accent sur un marketing et des relations publiques ciblés. Cela devrait contribuer à promouvoir le concept de pèlerinage et à sensibiliser le public à la signification et aux possibilités offertes par la basilique.

L'essentiel est que la basilique, tout en préservant son riche patrimoine, souhaite rester un lieu significatif, tant pour les fidèles locaux que pour les pèlerins internationaux. L'objectif est de placer la foi et la spiritualité au cœur de chaque expérience, afin que la basilique ne soit pas uniquement un lieu qui mérite d'être visité, mais qu'elle permette également de vivre une expérience qui laisse une impression profonde et durable.

MISSION

La mission de la basilique Saint-Servais est de préserver et de développer son patrimoine historique et religieux en tant que lieu de pèlerinage de premier plan. L'objectif est de toucher les visiteurs et de leur laisser un souvenir impérissable par le biais de programmes proposant des expériences spirituelles, comme des cérémonies de bénédiction et des moments de prière. La basilique souhaite procéder à des améliorations matérielles afin de favoriser le calme et le recueillement, et s'engager à accroître sa notoriété en tant que destination de pèlerinage. La collaboration avec la commune et les partenaires renforce cet objectif, tout comme la formation des employés et des bénévoles chargés de diffuser cette mission. Il est important de préserver l'équilibre entre spiritualité et tourisme, afin que la basilique reste un lieu où la foi occupe une place centrale et où les visiteurs sont profondément touchés.

VALEURS

Les valeurs fondamentales de la basilique Saint-Servais, qui sont essentielles au développement de concepts, s'articulent autour de la spiritualité et de la foi, qui sont au cœur de tout ce qui s'y passe.

Les concepts doivent viser à renforcer l'expérience spirituelle des visiteurs et contribuer à la mission d'accorder une place centrale à la foi. Par ailleurs, la préservation de l'authenticité et de l'histoire revêt une grande importance. Chaque concept doit respecter le riche patrimoine et préserver le caractère unique de la basilique, avec ses traditions et son architecture séculaires. L'accessibilité et l'hospitalité sont également des valeurs fondamentales.

La basilique se veut un lieu accueillant pour les fidèles dévoués comme pour les visiteurs curieux. C'est pourquoi les concepts doivent préserver l'équilibre entre le caractère impressionnant et solennel de l'église et une atmosphère ouverte et accueillante. La connexion et le sentiment d'appartenance à une communauté jouent également un rôle majeur. La basilique se veut un centre spirituel, où les gens se sentent connectés et font partie d'un tout. Les concepts doivent s'inscrire dans cette optique et contribuer à renforcer ce sentiment d'appartenance à une communauté.

Une autre valeur importante consiste à proposer des moments de recueillement et de silence. Les concepts doivent créer des espaces ou des expériences qui incitent les visiteurs à la réflexion et à la paix intérieure. La qualité et l'intégrité constituent également des fondements essentiels, toutes les idées doivent garantir l'intégrité de la basilique et ne pas trop miser sur des éléments commerciaux ou de divertissement. La priorité doit être donnée aux activités qui ont une valeur intrinsèque et respectent l'essence religieuse de la basilique.

Enfin, la participation revêt une grande importance. L'implication des bénévoles et du personnel est essentielle pour maintenir une bonne ambiance, propice à l'engagement de chacun et à sa contribution à la mission de la basilique. Les concepts doivent donc offrir des possibilités d'engagement et créer un environnement où la collaboration et la participation active occupent une place centrale. Ces valeurs constituent le fil conducteur de l'élaboration de concepts qui respectent le patrimoine de la basilique tout en contribuant à son avenir en tant que lieu de pèlerinage vivant et significatif.

POSITIONNEMENT

La basilique Saint-Servais s'impose comme l'un des monuments religieux les plus anciens et les plus respectés des Pays-Bas, alliant histoire et spiritualité de manière unique. Elle ambitionne de devenir un lieu de pèlerinage majeur, comparable à Saint-Jacques-de-Compostelle, tout en conservant une identité propre, profondément ancrée dans le patrimoine de Maastricht. Contrairement à d'autres églises qui misent sur le tourisme, la basilique reste fidèle à sa vocation première de centre de foi et de recueillement, où les visiteurs sont touchés et repartent avec un souvenir inoubliable. La basilique se distingue par l'équilibre qu'elle offre entre splendeur monumentale et hospitalité, visant à offrir des expériences authentiques et centrées sur la foi. Elle collabore avec les partenaires appropriés pour rester un repère religieux et culturel pertinent dans la ville. Alors que d'autres lieux s'orientent davantage vers le commerce, la basilique conserve son orientation vers la spiritualité et la signification profonde, ce qui en fait une destination unique pour les visiteurs en quête d'enrichissement spirituel.

LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-SERVAIS

La communauté paroissiale est un élément tout aussi important que la liturgie. Outre l'équipe pastorale et le conseil paroissial, diverses organisations, fondations, associations et personnes sont étroitement liées à la basilique Saint-Servais. Elles sont présentées ci-dessous.



LA FONDATION DU TRÉSOR DE SAINT-SERVAIS

La Stichting Schatkamer Sint Servaas a pour objectif :

- La conservation, la gestion, la conservation sur place, la restauration et l'enrichissement des trésors artistiques qui appartiennent à la paroisse de Saint-Servais et se trouvent dans le Trésor, dans la basilique ou dans les dépendances de celle-ci.
- D'accomplir tous les autres actes qui, au sens le plus large, ont un rapport avec ce qui précède ou peuvent y contribuer.

L'ASSOCIATION DU TOMBEAU DE SAINT SERVAIS

L'association Het Graf van Sint Servaas a été fondée en 1937 et a pour objectif de promouvoir le caractère de la ville de Maastricht en tant que lieu de pèlerinage et centre catholique. Elle entend atteindre cet objectif en diffusant des informations sur la ville de Maastricht et en menant ou en soutenant des actions bénéfiques à Maastricht en tant que telle. Ainsi, l'association est responsable de l'organisation et de la mise en œuvre des Pèlerinages des reliques septennaux à Maastricht. L'association compte environ 50 membres issus de différents milieux sociaux de la population de Maastricht et du Limbourg. Ces dernières années, l'association a mis en œuvre un certain nombre de réformes en vue de s'adapter à son époque. Au-delà du caractère religieux des Pèlerinages des reliques, la promotion de ces derniers en tant que patrimoine culturel occupe une place de plus en plus importante. Les Pèlerinages des reliques véhiculent les signes des temps d'une manière originale, créative et authentique, auxquelles des associations de Maastricht, du Limbourg et de l'Eurégio contribuent activement tous les sept ans. Sur le plan culturel, le Pèlerinage des reliques attire depuis de nombreuses éditions des foules de plus en plus nombreuses. L'association endosse de ce fait une grande responsabilité en contribuant de manière proactive à l'avenir de tous les habitants de Maastricht. Chacun se voit proposer, tout au long de la préparation, du déroulement et de l'évaluation du Pèlerinage des reliques, un espace de réflexion et de recueillement. Cette association jouit d'un grand respect dans la ville de Maastricht.



LA GUILDE DE SAINT-SERVAIS

Objectif : la Sint-Servaasgilde participe à diverses activités pour la basilique Saint-Servais, notamment l'entretien du Trésor et le port du buste-reliquaire lors des processions. Dans les années 1960, le comité chargé de la procession cherchait des porteurs pour le buste-reliquaire de Saint-Servais. Les Frères de Beyart, qui portaient la Devotia de Maastricht depuis des décennies, n'étaient plus en mesure de le faire en raison de circonstances particulières. C'est pourquoi l'association de jeunes gens Ierewach, sise dans la Capucijnengang, a été évoquée pour cette tâche lors d'une réunion du Comité de la procession en 1971. Huit à dix de ses membres se sont alors déclarés prêts à porter le buste-reliquaire pendant la procession. À l'approche du Pèlerinage des reliques de 1976, le groupe de porteurs a été invité à apporter son soutien à d'autres activités. Au fil des ans, en parallèle avec l'expansion des activités, l'intérêt pour l'adhésion à la guilde s'est accru, ce qui a conduit le conseil paroissial à commander la confection d'uniformes. La guilde de Saint-Servais se consacre à diverses activités :

- L'entretien mensuel du Trésor
- La participation à l'entrée et à l'envoi lors de la grand-messe du dimanche de Pâques
- La participation à la Procession de la source le dimanche précédant le 13 mai.
- La participation à l'entrée et à l'envoi lors des messes de Saint-Servais au cours de la semaine de Saint-Servais
- Le port du buste-reliquaire de Saint-Servais lors de la Procession de la ville, lors des processions organisées dans le cadre du Pèlerinage des reliques et lors de processions en dehors du doyenné, comme lors du Pèlerinage à Susteren et lors de l'Ommegang pendant les fêtes du Couronnement à Tongres

LA CONFRÉRIE DE SAINT-SERVAIS

Objectif : la Broederschap Sint Servaas souhaite promouvoir, en tant que trait d'union entre l'église et la société, la dévotion à saint Servais et à son engagement au service du culte catholique. Cette confrérie, une association vieille de plus d'un siècle, a été remise sur pied en 1979 par un groupe de paroissiens enthousiastes. La confrérie est une association dynamique et diversifiée, composée d'environ 55 membres (masculins) d'âges variés, qui souhaite servir de trait d'union entre l'Église et la société afin de promouvoir la dévotion à saint Servais.

Les tâches suivantes incombent aux membres de la confrérie :

- Porter le reliquaire de saint Servais, la Noodkist, lors du Pèlerinage des reliques septennal et lors de processions en cas de besoin
- Être présent aux messes. Participer aux processions d'entrée en portant les bâtons
- Effectuer la quête lors des messes
- Veiller au maintien de l'ordre dans la basilique, en particulier lors des grandes célébrations, par exemple Noël ou Pâques
- Organiser diverses activités, comme des excursions culturelles et des randonnées, à l'intention de ses propres membres ainsi que d'organisations, fondations et associations affiliées à la communauté de Saint-Servais. Les familles des maîtres de confrérie sont également associées à ces activités.
  www.broederschapsintservaas.nl





LA GUILDE DES SONNEURS DE CLOCHES

Objectif : La Klokkenluidersgilde est chargée de sonner la Grameer, la cloche de la basilique Saint-Servais, lors des grandes célébrations religieuses. C'est lors de la réception du Nouvel An de 1959, chez le doyen Mgr P.J.M. Jenneskens, qu'est née l'idée de créer une Guilde de sonneurs de cloches propre à Saint-Servais. Cela visait notamment à réduire les coûts, car il fallait jusqu'alors engager des personnes pour sonner la Grameer. La guilde, qui porte le nom des saints Monulphe et Gondulphe, compte actuellement une quarantaine d'hommes qui font sonner la Grameer lors des grandes fêtes religieuses. La cloche de la basilique Saint-Servais a une longue histoire. Une foule se pressait sur la Veldekeplein le 21 juin 1515. En effet, la nouvelle grande cloche de l'église Saint-Servais avait été coulée et venait d'être suspendue dans la tour centrale spécialement construite à cet effet dans le massif occidental de l'église. Une tâche considérable puisqu'elle pesait pas moins de 6 600 kilos. Plus de quatre siècles et demi plus tard, la cloche de Saint-Servais a dû être mise à la retraite, car une fissure apparue en 1850 avait brisé sa voix et sa sonorité. Les habitants de Maastricht lui ont donné le surnom affectueux de Grameer, donc de grand-mère. Sa « remplaçante » a pu être fabriquée grâce à la population de Maastricht et aux recettes du Preuvenemint de 1983. La Grameer 2.0 trône encore aujourd'hui dans la tour sud du massif occidental. Les membres de la guilde ne sonnent la cloche que quelques fois par an, notamment le 13 mai (fête de Saint-Servais), le 16 juillet (fête des Saints-Monulphe et Gondulphe) et lors d'occasions religieuses particulières, comme lors du décès d'un pape. Une prière spécialement composée pour l'occasion est prononcée avant de sonner la cloche.

L'ASSOCIATION SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Inspirée par la solidarité chrétienne, la Sint Vincentiusvereniging vient en aide aux personnes en détresse spirituelle et sociale. Elle a été fondée en 1833 par des étudiants de l'Université de la Sorbonne à Paris. C'est Frédéric Ozanam, un étudiant de vingt ans, qui en a été l'initiateur. Il a été béatifié en 1998. L'association Saint-Vincent de Maastricht a été fondée en 1848, avec une section dans la paroisse Saint-Servais depuis 1923. Jusqu'à ce jour, inspirée par la pensée de Vincent de Paul, cette association locale de bénévoles travaille sans relâche pour défendre les plus faibles et les plus vulnérables de notre société. Elle vient en aide à toute personne en détresse et s'engage à lutter contre la pauvreté cachée dans les différents quartiers de la paroisse. En raison de divers changements et améliorations, la pauvreté n'est plus aussi apparente aujourd'hui. L'association Saint-Vincent-de-Paul continue à essayer d'aider ces personnes, tout en respectant leur vie privée. *https://www.vincentiusmaastricht.nl*

LA CONFRÉRIE DE SAINTE-BARBE

Objectif de la Confrérie : la Broederschap Heilige Barbara a pour finalité d'approfondir et renforcer la foi de ses membres à l'occasion de plusieurs réunions annuelles. Bien que la date de fondation reste incertaine à ce jour, la toute première mention de l'existence de la confrérie de Sainte-Barbe apparaît dans le livret du père franciscain Henricus Sedulius intitulé Diva Virgo Mosae Trajentisis et publié à Anvers en 1609. Des statuts datant de 1740 nous apprennent que l'objectif de la confrérie est : « La vénération de sainte Barbe en tant que patronne d'une mort sereine, ainsi que le développement d'activités religieuses ou philosophiques, afin d'inspirer et d'encourager les membres de la confrérie. » Le règlement place la confrérie et ses membres sous la supervision et la direction spirituelle du curé de la basilique Saint-Servais. La confrérie compte au maximum 35 confrères, qui se réunissent plusieurs fois par an en vue de renforcer leurs liens et d'approfondir leur foi. Il est impossible de devenir confrère si l'on ne réside pas dans la région de Maastricht ou si l'on n'entretient pas de liens étroits avec Maastricht. Toutefois, quitter la région n'entraîne pas nécessairement la fin de l'appartenance à la confrérie.

LE COMITÉ DE LA PROCESSION

Chaque année, le Processiecomité organise la procession de la Ville qui parcourt le centre de Maastricht. Le premier dimanche après le 13 mai, le jour de la fête de Saint-Servais, la procession traverse, comme le veut la tradition, par le centre de Maastricht. Cette procession symbolise le cheminement de notre vie, au cours duquel c'est Jésus qui nous accompagne. De nombreuses autres organisations et associations de la communauté ecclésiale sont également présentes lors de la procession. Le cortège prend son départ à la basilique Saint-Servais et s'achève à la basilique Notre-Dame, étoile de la mer.

LE GROUPE DE VISITEURS (FONDATION DEKEN HANNEMAN)

La Deken Hanneman Stichting de Maastricht souhaite encourager l'entraide et met en relation des bénévoles fiables avec des personnes (jeunes et moins jeunes) qui ont besoin d'un peu de soutien supplémentaire au sein de leur foyer. Il peut s'agir d'accrocher un tableau, d'accompagner une personne chez le médecin, à l'hôpital ou à l'église, de faire une petite promenade ensemble, de prendre un café, de faire les courses, etc. Tout ce que les services de soins à domicile ou la famille ne sont pas en mesure de faire. *www.dekenhannemanstichting.nl*

LE SACRISTAIN PRINCIPAL

Le sacristain principal gère les affaires courantes à l'intérieur et autour de l'église. Il coordonne, à la demande du conseil paroissial, l'utilisation liturgique des bâtiments et est aidé dans cette tâche par des bénévoles (notamment des sacristains auxiliaires) et d'autres organisations de la communauté paroissiale.

ENFANTS DE CHŒUR, ACOLYTES ET LECTEURS

Aider lors des cérémonies liturgiques : l'une des plus anciennes fonctions au sein de la liturgie chrétienne est celle de servant d'autel. Pendant les cérémonies, le prêtre est assisté dans la liturgie par des enfants de chœur, des acolytes et des lecteurs. Leurs tâches sont notamment de préparer et ranger l'autel, de procéder à la première lecture ou aux intercessions. Les servants d'autel, qui ont entre 8 et 12 ans, sont traditionnellement appelés enfants de chœur. Les acolytes sont âgés de 13 à 25 ans et accompagnent les jeunes enfants de chœur. La basilique Saint-Servais compte un groupe particulièrement important d'enfants de chœur et d'acolytes, plus de 20 filles et garçons remplissent ces rôles de soutien. Ils partent ensemble en excursion une fois par an et, entre-temps, diverses activités de groupe sont organisées.
Plusieurs personnes, femmes et hommes, assistent le prêtre en tant que lecteurs en lisant la première lecture et les prières d'intercession lors des messes du week-end.

LES CHŒURS CAPPELLA SANCTI SERVATII ET SCHOLA GREGORIANA

Les chœurs Cappella Sancti Servatii et Schola Gregoriana enrichissent de leurs chants les cérémonies liturgiques de la basilique Saint-Servais. Les cérémonies religieuses et profanes de la basilique Saint-Servais sont magnifiquement agrémentées par les chœurs Cappella Sancti Servatii ou Schola Gregoriana (messes funéraires), avec ou sans accompagnement d'orchestres et la participation de solistes, tant instrumentaux que vocaux. Cappella Sancti Servatii est une chorale mixte issue d'une longue tradition dont les premières traces remontent à 1808. Cette chorale chante tous les dimanches pendant la grand-messe, lors de célébrations solennelles et à l'occasion des grandes fêtes religieuses à la basilique Saint-Servais. Elle se produit également régulièrement ailleurs aux Pays-Bas ainsi qu'à l'étranger. Son répertoire est vaste puisqu'il couvre une période de cinq siècles et inclut les grandes œuvres de compositeurs célèbres. Outre la qualité musicale, ses membres accordent une grande importance à une bonne ambiance et à la convivialité. Schola Gregoriana est un chœur d'hommes qui interprète des chants grégoriens lors des messes funéraires. Par ailleurs, il met son talent au service de la messe de neuf heures tous les premiers vendredis du mois.



Le Chapitre de Saint-Servais

Le Kapittel van Sint Servaas historique, rattaché à la basilique du même nom, était un collège influent de clercs séculiers, fondé vers 800 apr. J.-C. en tant que monastère sous la direction d'un abbé. Ce collège influent a joué un rôle de premier plan à Maastricht dès le début du Moyen Âge.

Cette communauté religieuse a non seulement contribué à la préservation de la tradition liturgique, mais aussi à la richesse architecturale et culturelle de la ville. Pour les pèlerins, cela signifie qu'ils ne viennent pas seulement à Maastricht en tant que destination touristique, mais aussi comme un lieu où la vie spirituelle est encore palpable.

Le Chapitre connut son apogée au Moyen Âge où il était considéré comme l'institution religieuse la plus puissante et la plus riche de la région.

À partir de 1200, l'ordre monastique, désormais sous l'influence du duc de Brabant, fut transformé en une structure dont les biens étaient répartis entre les 40 chanoines. Le titre de propriété était appelé « prébende ».

Après 1632, le Chapitre de Saint-Servais passa sous la domination des États généraux de la république des Provinces-Unies, en néerlandais Republiek der Zeven Verenigde Nederlanden.

La gestion et les activités du Chapitre ont pris fin brutalement en 1797 lorsque les Français occupèrent Maastricht et que les biens du Chapitre furent nationalisés. Le Chapitre de Saint-Servais tombe alors dans l'oubli jusqu'à sa récente réinstitution solennelle, le 12 octobre 2023.

Le « Palais du Grand Prévôt », un palais urbain du XVIIIe siècle doté d'une magnifique façade rococo et possédant une grande valeur historique, est un témoignage tangible de la période de splendeur du Chapitre et sert aujourd'hui de centre visant à redonner vie à cet héritage historique.

CŒUR CULTUREL

Le « Palais du Grand Prévôt », en néerlandais Paleis van de Hoogproost est situé sur la Henric van Veldekeplein. Cette place et ses environs immédiats constituent le cœur culturel de Maastricht, où l'histoire et la foi se confondent. Ce quartier, riche en architecture médiévale et en signification religieuse, est un lieu où se concentrent des monuments historiques, parmi lesquels la basilique Saint-Servais et l'église Saint-Jean. Sans oublier les nombreuses maisons de chanoines, dont l'hôtel du gouvernement espagnol, l'actuelle maison Toon Hermans et d'autres plus au nord. Ce quartier mérite d'être classé site urbain protégé.

Les influences culturelles de ce quartier vont du religieux et du spirituel au profane et incluent l'art, la musique et les traditions issues de la présence catholique séculaire.

La culture d'entreprise de l'actuel Chapitre de Saint-Servais se caractérise par une attitude ouverte et participative, où les nouvelles idées et les collaborations sont encouragées. Le « Palais du Grand Prévôt » aspire à jouer un rôle de partenaire dans l'organisation d'activités et étudie comment sa propre cave ainsi que d'autres espaces peuvent contribuer à des initiatives culturelles et éducatives. Il sert ainsi de trait d'union entre culture et spiritualité et de plateforme pour des événements communautaires.

MISSION

La mission du « Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais » consiste à préserver, promouvoir et rendre accessible à un large public le patrimoine historique et culturel du Chapitre et de la basilique Saint-Servais. Cela implique qu'il s'engage à diffuser la Bonne Nouvelle, à achever l'œuvre missionnaire entamée par saint Servais, à préserver le patrimoine immobilier matériel et immatériel, à promouvoir l'enseignement et la recherche sur l'histoire catholique romaine de Maastricht, et à renforcer les liens entre les chrétiens, la communauté, la culture et la religion, sur la base de valeurs



séculaires : justice, tempérance, sagesse, courage, piété, foi, espérance et amour. L'objectif est de faire vivre cet héritage unique afin qu'il soit une source d'inspiration, d'éducation et de lien tant pour la communauté locale que pour les visiteurs venus de loin.

« Het Kapittel van Sint Servaas B.V. »est une entreprise privée indépendante, sans lien avec le diocèse de Roermond, la paroisse de Saint-Servais ou l'Église catholique romaine. Lorsque le titre de « Grand Prévôt » est utilisé, il s'agit d'un titre cérémoniel et non ecclésiastique.

VISION :

Être un centre dynamique dédié aux activités culturelles, éducatives et spirituelles, ancré dans la riche histoire du Chapitre de Saint-Servais. En (co)exploitant un large éventail d'installations, dont un musée, une galerie d'art, un centre d'expérience, et en organisant des événements, des excursions et des visites, le Chapitre vise à créer un lieu de rencontre animé au numéro 29 de la Henric van Veldekeplein. Des moyens innovants seront mis en œuvre pour partager et célébrer le patrimoine, dans le respect des traditions qui en constituent le fondement. C'est en collaborant avec d'autres organisations et instances, en encourageant la promotion des arts (notamment du chant) ainsi que la création d'amicales que le Chapitre s'efforce de remplir sa mission et de jeter un pont entre le passé, le présent et l'avenir. Cela se fera en étroite collaboration, dans la mesure du possible, avec tous les riverains, organisations et instances situés sur et autour de la Henric van Veldekeplein, notamment les conseils d'administration des paroisses de Saint-Servais et de Saint-Jean, le Trésor de Saint-Servais, l'association du Tombeau de Saint Servais, la Capella Sancti Servatii, la guilde de Saint-Servais, la confrérie de Saint-Servais, la Schola Maastricht, les Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver et les Sœurs de la Miséricorde de Saint-Charles-Borromée, ainsi que les Sœurs sous les Arches.

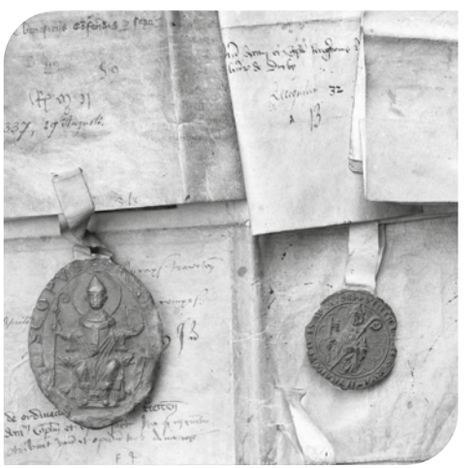


VALEURS

Les valeurs fondamentales du Chapitre de Saint-Servais s'inspirent de la tradition chrétienne et constituent le fondement de toutes ses activités et initiatives. Les valeurs chrétiennes revêtent une grande importance pour le Chapitre de Saint-Servais. Parmi les principes essentiels qui constituent le socle de l'identité du Chapitre figurent la charité, la sollicitude, l'amour du prochain, la miséricorde, la foi, la compassion et la bienveillance. La paix, la concorde, l'entraide, la gratitude, la joie et la sainteté complètent ces valeurs qui, ensemble, orientent les activités et les initiatives du Chapitre.

La compassion et la miséricorde occupent une place centrale. Le Chapitre s'engage à prendre soin de son prochain et à promouvoir la cohésion au sein de la communauté. L'éducation et le partage des connaissances jouent un rôle important, l'accent étant mis sur la promotion de l'enseignement et de la recherche concernant la riche histoire catholique romaine de Maastricht. Cette démarche s'effectue dans le plus grand respect de la tradition, en préservant et en célébrant les rituels religieux et culturels ainsi que la musique.

La valeur de l'esprit communautaire et de la solidarité s'exprime dans la manière dont le Chapitre rassemble les gens à travers des expériences partagées, ce qui contribue à renforcer les liens locaux. L'accessibilité est un pilier essentiel ; le Chapitre s'efforce de rendre son patrimoine et ses activités accessibles à un large public, indépendamment de leurs origines ou de leurs convictions.





L'église Saint-Jean

La Sint-Janskerk, une église gothique (aussi appelée Saint-Jean de Maastricht) se dresse juste à côté de la basilique Saint-Servais. Elle était à l'origine destinée à servir d'église paroissiale au Chapitre de Saint-Servais, afin de soulager la basilique de son rôle de lieu de pèlerinage. Sa tour rouge est un élément marquant de la ligne d'horizon de Maastricht. En 1632, pendant la guerre de Quatre-Vingts Ans, et alors qu'il commandait des troupes gouvernementales pendant une campagne militaire le long de la Meuse, le stathoudérat Frédéric-Henri s'empara avec succès des villes de Roermond, Sittard et Venlo. Il entama alors un siège long et sanglant de Maastricht, qui aboutit à la reddition de la ville en août 1632. L'église Saint-Jean fut alors consacrée au culte protestant et devint, en décembre 1633, la propriété de l'Église réformée néerlandaise, alors nouvellement fondée. Une visite de l'église montre que la première impression, celle d'un édifice assez sobre, est trompeuse. D'un point de vue historique, l'église recèle de nombreux éléments qui méritent le détour.

Il est possible de monter dans la tour jusqu'à la première galerie (43 m). De cette hauteur, on jouit d'une vue magnifique sur la Vrijthof, la ville et ses environs. Les maîtres d'ouvrage de l'église, les chanoines de Saint-Servais, utilisaient la couleur rouge comme une sorte de marque de propriété pour tous leurs biens. La peinture était fabriquée à partir de morceaux de marne prélevés dans des grottes, qui étaient imprégnés d'oxyde de fer. La base de la peinture, une poudre de couleur sang de bœuf, était obtenue après broyage et cuisson. La couleur d'origine est encore visible sur certaines parties de l'église Saint-Servais. En 2006, à l'occasion de la dernière restauration, après une étude menée par le Rijksdienst voor de Monumentenzorg (Service national de conservation des monuments), la tour a été repeinte en rouge. L'église Saint-Jean est un joyau historique et architectural de Maastricht, au passé riche et à la fonction contemporaine. En plus des services religieux réguliers et des visites touristiques, l'église est régulièrement utilisée comme lieu de spectacles et d'événements. Sa situation et ses équipements en font un lieu idéal pour diverses activités professionnelles et culturelles. L'église et la tour sont ouvertes au public tous les jours. Un office protestant y est célébré tous les dimanches matins.

Le couvent des Sœurs sous les Arches

Les Liefdezusters van de Heilige Carolus Borromeus (Sœurs de l'Amour de Saint-Charles-Borromée), également connues sous le nom de Zusters Onder de Bogen, sont une congrégation religieuse catholique romaine fondée en 1837 à Maastricht par Elisabeth Gruyters, avec l'aide du doyen P.A. van Baer. Cette congrégation doit son nom à Saint-Charles-Borromée.

La pensée des sœurs

- Aider les personnes à se réaliser pleinement, à se rapprocher toujours davantage de l'image de Dieu et, en tant que signe du Royaume de Dieu, à relever les défis de notre époque dans la joie et la simplicité, en accordant la priorité à ceux qui subissent des injustices.
- Aux Pays-Bas, les sœurs ont œuvré dans de nombreux domaines : maisons de retraite, hôpitaux, écoles, activités pastorales, établissement de petites communautés chrétiennes, associations religieuses pour la justice et la paix, particulièrement auprès des pauvres, des personnes qui souffrent et de celles qui vivent en marge de la société.
- Les sœurs sont présentes à travers le monde, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, au Kenya, en Tanzanie, en Indonésie, aux Philippines, en Indonésie orientale (Timor oriental), au Vietnam et au Brésil.

Le surnom de « Sœurs sous les Arches » fait référence à leur couvent de Maastricht, connu pour son architecture en arcades. La communauté reste engagée dans l'enseignement et les soins de santé et continue de jouer un rôle actif dans des projets sociaux, notamment à l'international.

Les sœurs explorent actuellement les possibilités de maintenir leur présence à Maastricht. Le couvent de Maastricht est la maison mère de la congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-Charles-Borromée. Il occupe plusieurs bâtiments historiques situés entre les rues Sint-Servaasklooster et Kommel. Le jardin du couvent abrite une partie importante du premier mur de Maastricht qui subsiste encore aujourd'hui.

Lors de fouilles archéologiques menées avant la construction d'une nouvelle aile du cloître de Saint-Servais en 1980, il a été établi que le cimetière de l'époque romaine tardive et mérovingienne situé sur la place du Vrijthof s'étendait jusqu'à cet endroit. Un épais mur double (IXe — XIe siècles), qui faisait peut-être partie du mur ottonien, a également été mis au jour. D'autres vestiges de murs appartenaient probablement à la prévôté de Saint-Servais. Le complexe forme encore aujourd'hui une enclave pratiquement close au cœur du centre-ville de Maastricht. Ce n'est que lors de la Journée portes ouvertes du couvent ou lors de concerts dans l'église (p. ex. pendant Musica Sacra) que certaines parties du complexe sont accessibles. À l'échelle mondiale, la congrégation continue de croître. Aux Pays-Bas, le nombre de sœurs diminue et leur âge moyen (avancé) augmente. Le complexe de la Maison mère n'a été visité que par un petit nombre de personnes extérieures et reste donc relativement méconnu. Il est toutefois de plus en plus accessible, par exemple lors de journées portes ouvertes du couvent, du Pèlerinage des reliques, de concerts (p. ex. Musica Sacra) et d'expositions (dont les Chartes du Chapitre de Saint-Servais).
La congrégation réfléchit au maintien de sa présence à Maastricht. Plus qu'un bâtiment, la maison mère est le cœur de la Congrégation, là où son histoire a commencé et se poursuit. Toutes les branches de la congrégation se sont engagées à protéger ce patrimoine. En préservant certaines parties de la maison mère, la congrégation reste liée à ses origines et est en mesure de réaliser sa mission en créant un centre où la richesse de la spiritualité est approfondie et partagée avec les membres de la Congrégation, l'Église et la société.

Place Henric van Veldeke

La zone qui correspond aujourd'hui à la « Henric van Veldekeplein » appartenait au Chapitre de Saint-Servais. En 1911, l'esplanade de la Sint-Servaasklooster donnant sur la place fut rebaptisée Henric van Veldekeplein. Dès cette année-là, une commission communale et un comité de citoyens s'employèrent à ériger un monument en l'honneur du poète médiéval Hendrik van Veldeke, auteur notamment de Het leven van Sint Servaas (La vie de saint Servais). La statue en bronze du poète, imaginée par Charles Vos, fut dévoilée en 1934. C'est seulement après cela que le changement de nom de la rue fut officialisé. Le côté nord est entièrement occupé par la partie sud-ouest de la basilique Saint-Servais. Le côté est de la place est dominé par la tour de l'église Saint-Jean, haute de 79 mètres. De part et d'autre de l'église Saint-Jean, des ruelles en pente raide descendent vers le Vrijthof. La rue étroite entre les deux églises s'appelle Het Vagevuur. (Le Purgatoire).
Parmi les maisons des chanoines entourant la Henric van Veldekeplein, sept sont classées monuments nationaux (trois d'entre elles se trouvent sur le côté nord de la place, où la rue porte officiellement le nom de Sint-Servaasklooster). La maison la plus impressionnante est le « Palais du Grand Prévôt », aux numéros 27, 29 et 31.



La basilique Notre-Dame

Même si la Onze-Lieve-Vrouwebasiliek ne se trouve pas à proximité immédiate des autres monuments du quartier des pèlerins, elle compte néanmoins parmi les sites incontournables de Maastricht. En tant que lieu de pèlerinage, elle n'a actuellement rien à envier à la basilique Saint-Servais.

La basilique Notre-Dame dispose également d'un Trésor, dont la gestion incombe au conseil paroissial. La collection comprend un certain nombre d'objets médiévaux intéressants et magnifiques (patrimoine classé), des objets de l'époque baroque et des objets religieux liés au culte de Notre-Dame, étoile de la Mer. Le Trésor a rouvert ses portes en 2023 avec un tout nouvel aménagement, qui séduit un large public et est accessible en 5 langues à l'aide de codes QR.

La basilique Notre-Dame fait également partie du projet du plus grand musée des Pays-Bas, une initiative du Catharijne Convent. Le plus grand musée des Pays-Bas, créé en 2016, vise notamment à mieux faire connaît re les églises et à les rendre plus accessibles au grand public.

Il n'existe pas de collaboration structurelle avec le Trésor de Saint-Servais. Les deux Trésors se complétant dans une certaine mesure, une collaboration pourrait déboucher sur une collection muséale d'envergure européenne.



Assomption de la Vierge Marie (fête de Sainte-Marie) – Le 15 août 2025
Vendredi 15 août à 10 h, nous célébrerons la grande fête de Sainte-Marie, la patronne de notre paroisse, à la basilique Notre-Dame. Le célébrant principal et prédicateur sera Mgr R. Maessen, qui a longtemps été vicaire général et a dirigé le diocèse à l'époque où il n'y avait pas d'évêque. Il sera accompagné de concélébrants et de l'ancien évêque F. Wiertz. Ils seront accompagnés par un cortège depuis le presbytère. L'ensemble musical Da Capo 2000 et la Schola nova agrémenteront la célébration.
Au cours de la célébration, la Gordel van Maria (ceinture de Marie) et la statue miraculeuse de la Sterre der Zee (étoile de la Mer) seront portées à travers l'église et placées à l'avant de l'église pour être vénérées. Comme le veut la tradition, le kroedwösj ou kroedwis [ndt : un bouquet de divers végétaux) sera béni au cours de la célébration. Il est recommandé d'apporter votre propre petit bouquet de kroedwösj, car le nombre de bouquets disponibles est limité.
Après la célébration festive, vous serez les bienvenus dans le cloître et le jardin de l'église, pour vous retrouver autour d'une tasse de café et d'une Slevrouwetuurtsje [ndt : pâtisserie avec une effigie mariale]. Les célèbres Slevrouwetuurtsjes seront cette année encore fournis par la boulangerie Lemmens. Une contribution volontaire est appréciée et sera destinée à la restauration de la chapelle de Notre-Dame, étoile de la mer. Au fil des ans, la participation à cette grand-messe est devenue une tradition qui attire à Maastricht des pèlerins venus de loin pour vénérer Marie.



L'Église wallonne

La Stichting Waalse Kerk Maastricht est une institution caritative culturelle (ANBI) qui s'est donné pour mission de faire de l'édifice monumental situé au 6 de la Sint Pieterstraat à Maastricht un lieu de rencontre au sein de la ville, afin de lutter contre la pauvreté spirituelle. L'église wallonne est actuellement en cours de rénovation pour s'adapter au XXIe siècle. Outre les offices religieux du dimanche, organisés par la Zuiderkruiskerk, ce bâtiment monumental sera utilisé toute la semaine à des fins sociales et culturelles. En ce qui concerne la fonction culturelle, une collaboration est notamment mise en place avec la Philharmonie Zuidnederland, la Muziekgieterij et JekerKlassiek. Quant aux objectifs sociaux, des discussions sont en cours et vont se poursuivre avec plusieurs organisations sociales qui s'engagent en faveur de la population de Maastricht. Dans ce cadre, des entretiens ont eu lieu avec M. Koelewijn.

L'église Saint-Matthias

La Sint-Matthiaskerk est située au centre de Maastricht, près de la place du marché et de l'hôtel de ville. L'église est tellement entourée par les bâtiments de la ville qu'à première vue, seule la façade est visible. Un petit passage sur le côté droit permet d'admirer ce c ôté ainsi que l'abside. L'église Saint-Matthias est actuellement en grande partie fermée aux visiteurs, alors qu'elle possède un impressionnant Trésor. Une suggestion des parties prenantes consultées est d'inclure explicitement l'église dans le plan en tant que partie intégrante d'un réseau de pèlerinage. Depuis le 1er janvier 2025, la messe internationale a été transférée de la basilique Saint-Servais à l'église Saint-Matthias.

L'église de la Coupole

En 1921, deux jeunes architectes limbourgeois, Alfons Boosten et Jos Ritzen, ont été chargés de construire la Koepelkerk. Ils ont opté pour un style très moderne, du moins pour le Limbourg où le style néogothique était alors courant. De nombreux jeunes artistes régionaux ont contribué à embellir cette église, parmi lesquels Henri Jonas, Charles Vos, Charles Eyck, Jo de Visser, Eugène Laudy, Gène Eggen et Marianne van der Heijden. Ils devinrent par la suite des artistes reconnus. L'intérieur a été

aménagé afin de former une grande œuvre d'art religieuse harmonieuse. Divers styles artistiques de la première moitié du XXe siècle se côtoient au sein de cette église. Elle est classée monument national depuis 1995. Le samedi, un office y est célébré par l'Église chrétienne orthodoxe orientale érythréenne de la diaspora aux Pays-Bas.

Les synagogues de Maastricht

Maastricht a compté plusieurs synagogues au fil des siècles. Un acte échevinal datant de 1295 mentionne une platea judaeorum, soit l'actuelle Jodenstraat, où, selon un manuscrit de 1377, une synagogue devait se trouver, probablement à l'angle de l'ancienne Bokstraat, aujourd'hui Kesselskade. Non loin de là se trouvait la Jodenpoort (porte des Juifs), qui donnait accès à la Maaskade. À la fin du XVIIIe siècle, en tout cas à partir de 1782, les Juifs de Maastricht disposaient d'une petite synagogue domestique dans une arrière-maison de la Markt. Cette synagogue domestique était probablement installée dès 1797, au-dessus de la porte d'entrée de l'immeuble situé au 3, Kleine Gracht. Cet espace était tellement exigu que la communauté juive demanda l'autorisation d'utiliser la chapelle inoccupée de l'ancien Sint-Servaas Gasthuis (Hospice Saint-Servais), mais celui-ci fut démoli en 1821. Des demandes similaires concernant la Augustijnenkerk et la Capucijnenkerk n'aboutirent pas non plus.

La nouvelle synagogue fut construite sur l'ancien terrain du couvent des Capucins, le kleine Capucijnentuin (petit jardin des Capucins) à l'angle de la Bogaardenstraat et du Capucijnengang, un terrain mis gratuitement à disposition par la commune en 1838. C'est l'architecte de la ville et professeur de dessin Mathijs (Mathieu) Hermans (1789-1842) qui fut chargé de la conception de ce nouveau lieu de culte. La nouvelle synagogue principale fut inaugurée le 21 août 1840. À cette occasion, un cortège festif escorté par la gendarmerie et suivi par des milliers de curieux partit du Kleine Gracht pour se rendre à la Bogaardenstraat, tandis que le carillon de l'hôtel de ville jouait. Le nouveau bâtiment comprenait également des salles de classe pour l'école juive fondée en 1833. Après la déportation des Juifs de Maastricht pendant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment fut confisqué par l'occupant allemand et utilisé comme entrepôt. Une grande partie du mobilier fut détruite. Les rouleaux de la Torah purent toutefois être mis en sécurité à temps. En 1965, il s'est avéré que les archives de la communauté juive de Maastricht avaient également été préservées. Après la libération de Maastricht en septembre 1944, des soldats américains ont aidé à mettre de l'ordre dans le chaos qui régnait dans la synagogue. Les premières années après la guerre, la salle de réunion voisine a servi de lieu de prière. La synagogue a été remise en service en 1952.

La source et le puits de Saint-Servais



La Sint-Servaasbron ou St. Servatiusbron est une source située dans la commune de Maastricht, dans la province néerlandaise du Limbourg. Elle se trouve au sud du quartier de Biesland, dans la vallée de la Jeker, à l'est de la Cannerweg. La source de Saint-Servais est traditionnellement, mais certainement depuis 1840, associée à un passage de la légende de saint Servais écrite par Hendrik van Veldeke, dans laquelle le saint fait jaillir une source aux vertus curatives. En 1496, un puits fut creusé sur la place Vrijthof à la demande des autorités de la ville. Ce puits était destiné à alimenter en eau la fontaine Saint-Servais placée au-dessus. Les autorités communales et le Chapitre de Saint-Servais espéraient ainsi encourager le tourisme de pèlerinage. Le projet échoua, car le puits contenait trop peu d'eau. Un siècle plus tard, un bassin collecteur fut construit dans le Servaasbroek, situé légèrement plus haut, et l'eau fut acheminée vers le Vrijthof par une conduite en bois. Au centre de la place, on installa une fontaine circulaire creusée dans le sol. Celle-ci se composait d'un bassin en pierre bleue, d'un couvercle en bronze et, au sommet, d'une statuette représentant saint Servais bénissant. La fontaine remporta peu de succès, car l'alimentation en eau s'avéra peu fiable. Le bassin de la fontaine fut comblé peu après 1670 et les derniers vestiges furent enlevés en 1733. Le bassin en pierre bleue orne aujourd'hui le parvis de la basilique Saint-Servais. Au XIXe siècle, il ne restait plus de la source qu'un terrain marécageux. Entre 1886 et 1888, un puits circulaire en pierre fut construit à cet endroit. Un baldaquin en fer forgé et une petite statue de saint Servais furent placés au-dessus du puits. Le bord du puits portait l'inscription suivante : Ô pèlerin, honorez cette source sacrée ; que vous soyez tourmenté par la soif ou la fièvre, buvez pour vous désaltérer et guérir, que Saint Servais vous vienne en aide.

La Rome du Nord

C'est sous ce titre qu'est parue en 2025 la deuxième édition révisée de « Maastricht, ville d'églises, de monastères et de chapelles ». Il s'agit d'une étude très complète et bien structurée de tous les lieux de la ville pouvant être classés dans ces catégories.

Ils sont trop nombreux pour être tous énumérés. Néanmoins, nous nous intéresserons à un lieu en particulier, à savoir la Theresiakerk (église Sainte-Thérèse), à titre d'exemple d'un lieu qui semble être en pleine transition. Cette église doit son nom à Sainte Thérèse de Lisieux, une sainte du XIXe siècle. Depuis 2022, la paroisse Sainte-Thérèse partage l'église et ses dépendances avec la Philharmonie Zuid-Nederland (orchestre philharmonique du Sud des Pays-Bas). Philzuid est installée depuis janvier 2023 dans l'église Sainte-Thérèse à Maastricht. C'est là, en plus du Muziekgebouw d'Eindhoven, que l'orchestre répète régulièrement et donne parfois des concerts. L'étage de l'église a été réaménagé en une salle de répétition parfaite. L'acoustique a été améliorée et des panneaux spéciaux réduisent le temps de réverbération. La scène est équipée d'un système hybride combinant différentes techniques de chauffage, ce qui permet d'y maintenir une température agréable sur scène sans chauffer (inutilement) toute l'église. De plus, un espace climatisé a été aménagé sur la scène afin d'accueillir le piano à queue, les contrebasses et d'autres instruments sensibles. Le rez-de-chaussée de l'église est également utilisé par la Philzuid. On y trouve non seulement divers bureaux et salles de réunion, mais aussi des salles de répétition, des loges, la bibliothèque musicale et une cantine. La chapelle de l'église sert encore chaque semaine pour les offices religieux. Les cloisons mobiles sur la scène permettent d'utiliser l'ensemble de l'église lors d'occasions spéciales. Les bancs de l'église peuvent alors accueillir environ 350 visiteurs. Lorsque Philzuid ne joue pas lui-même à l'Opus 9, les associations locales et d'autres organismes peuvent utiliser ces installations.

Un autre exemple de transition évoqué par les parties prenantes est la Kapel Opveld. Celle-ci se trouve dans le quartier Heer de Maastricht. Il s'agit de l'ancienne église du monastère d'Opveld. Après avoir servi pendant un siècle de lieu de dévotion, la chapelle Opveld est aujourd'hui un nouveau lieu de rencontre proposant un large éventail d'activités. Citons notamment : des concerts, des spectacles de chant et de cabaret, des conférences, des réunions, des expositions, des salles de répétition et des cérémonies d'adieu.

Le Pèlerinage des reliques de Maastricht, un patrimoine vivant

Le pèlerinage – la visite d'un lieu saint – est une tradition aussi ancienne que la Bible. Maastricht connaît elle aussi cette tradition séculaire, dont le point culminant est le Heiligdomsvaart (Pèlerinage des reliques) septennal (depuis 1391). Cette tradition a été à nouveau mise à l'honneur lors du 56e Pèlerinage des reliques en 2025, perpétuant ainsi une chaîne ininterrompue de dévotion. Le Pèlerinage des reliques attire des dizaines de milliers de pèlerins venus des Pays-Bas et de l'étranger (175 000 en 2025). Au cours de cet événement de plusieurs jours, les reliques de saint Servais et d'autres saints sont portées en procession à travers la ville. Maastricht s'anime alors de prières, de chants, d'art, de théâtre et de rituels. Le Pèlerinage des reliques montre que la religion à Maastricht n'est pas un vestige, mais bien un élément vivant et fédérateur du présent. Il unit la foi, la culture et la communauté, et reflète des valeurs qui restent d'actualité. Le patrimoine religieux immatériel, comme les processions, les rituels, les récits, la musique et les traditions, n'est pas un bien tangible, mais il vit dans l'expérience et la transmission de génération en génération. Le Pèlerinage des reliques en est un exemple frappant : il offre un enrichissement spirituel, renforce la cohésion sociale et maintient les traditions vivantes dans un monde en mutation rapide.

L'importance de ce patrimoine réside dans la manière dont il apporte sens et signification et contribue à la formation de l'identité et au sentiment d'appartenance. Le soutenir activement, c'est veiller à ce que des traditions comme ce pèlerinage continuent de trouver un écho à l'avenir, tout en offrant un espace de réflexion sur des thèmes contemporains tels que la durabilité, la solidarité et l'esprit de communauté. L'édition 2025 était placée sous le thème « Soyez un bâtisseur de ponts » — un appel à la connexion entre les personnes, les générations et les convictions.

Le Pèlerinage des reliques est organisé par l'association du Tombeau de saint Servais. De nombreuses activités se déroulent en amont de la grande fête. Le programme est varié et accessible, laissant place à des célébrations religieuses, des pèlerinages et des processions, mais aussi à des manifestations culturelles comme des expositions, des concerts, du théâtre, des conteurs, des conférences et des rencontres pour petits et grands. Dans ce cadre, des entretiens ont eu lieu avec M. Bovens et M. Essers.



La 56e édition du Pèlerinage des reliques de Maastricht s'est achevée le 22 juin 2025 par une célébration pontificale de l'Eucharistie et la deuxième circumambulation, qui s'est en partie déroulée en bateau sur la Meuse. Après la cérémonie de clôture sur le Vrijthof, la Noodkist et le buste-reliquaire de saint Servais ont été portés à l'intérieur de la basilique. Une fois les portes de bronze de la basilique refermées derrière eux, le Pèlerinage des reliques était définitivement terminé. La prochaine édition aura lieu en 2032.

« J'ai déjà remarqué qu'à Maastricht, rien ne dure assez longtemps et que personne ne s'en formalise si cela se prolonge tard dans la nuit », a plaisanté Mgr Ron van den Hout avant de donner la bénédiction finale dimanche soir vers 23 heures, en compagnie de Mgr Hans van den Hende, évêque de Rotterdam. La clôture du Pèlerinage des reliques avait débuté dans l'après-midi, à 15 h, par une messe pontificale dans la basilique Saint-Servais, présidée par le cardinal Wim Eijk d'Utrecht. Outre l'évêque de Rotterdam, étaient également présents les évêques de Hasselt et de Liège, ainsi qu'un représentant de l'évêque d'Aix-la-Chapelle. Bien entendu, l'évêque auxiliaire Everard de Jong et l'ancien évêque Frans Wiertz de Roermond ont également pris part à la célébration, en compagnie de nombreux prêtres de la région.

Dans son homélie, le cardinal Eijk a fait référence à la solennité de la Fête-Dieu, qui coïncidait justement ce dimanche avec la clôture du Pèlerinage des reliques. « L'Eucharistie est la nourriture de la vie éternelle », a déclaré le cardinal, avant d'ajouter que le bonheur ne se trouve qu'en Dieu. « Le temps que vous passez avec Jésus est le meilleur moment de votre vie », a-t-il déclaré, citant sainte Mère Teresa La célébration, qui a duré près de deux heures, a été accompagnée musicalement par la Capella Sancti Servati et le chœur Franciscus de Venlo. « Nous avons de ce fait jeté un pont musical entre le Limbourg du Nord et le Limbourg du Sud », a déclaré le doyen John Dautzenberg dans son discours de clôture. Il faisait ainsi référence au thème du Pèlerinage des reliques « Soyez un bâtisseur de ponts ».

La procession

Ce thème a également été largement abordé lors de la circumambulation du soir. La procession de cette dernière journée a débuté par une traversée en bateau de plusieurs groupes, qui ont ainsi littéralement établi un lien avec les ponts sur la Meuse. Une fois de retour à terre, la procession s'est formée et a traversé le centre de Maastricht pour la deuxième fois en dix jours. La procession était composée en partie des mêmes groupes que lors de la première procession, mais comptait également des confréries et des groupes musicaux qui étaient alors absents. Parmi les nouveaux participants figurait notamment la chorale des Zingende maagden (les Vierges chantantes) de Tongres.

À l'instar du premier dimanche, cet événement a également attiré un public nombreux. La procession s'est terminée devant la tribune installée sur la place Vrijthof. Avant le début de la procession, la Koninklijke Zangvereniging Mastreechter Staar et l'orchestre symphonique Arka avaient déjà donné un mini-concert pour le public présent sur la tribune. Dans son discours de clôture, le président Theo Bovens de l'association organisatrice « Le tombeau de saint Servais » a appelé chacun à continuer à construire des ponts au cours des sept prochaines années. Les organisateurs se sont déclarés très satisfaits du déroulement du Pèlerinage des reliques. « De nombreux ponts ont été construits : entre les personnes, les groupes, les quartiers et les régions ; mais aussi entre les cultures et les styles, entre les religions et les opinions, et pour beaucoup également entre eux et Sliwenhier (Notre Seigneur), notamment par l'intermédiaire de saint Servais », pouvait-on lire dans le message de remerciement envoyé dimanche soir, immédiatement après la clôture Pèlerinage des reliques.

Pilier

Ce message remerciait non seulement tous les collaborateurs et sponsors, mais aussi les plus de cent mille pèlerins et spectateurs qui, individuellement ou en groupe, ont participé à une ou plusieurs activités du programme. « Quelle que soit la raison qui vous a poussé à venir, à participer ou simplement à passer nous voir, votre présence a été le principal pilier sur lequel nous avons pu construire le pont du Pèlerinage des reliques. Car pour construire des ponts, créer des liens, instaurer la paix, il faut des gens. Nous espérons que le Pèlerinage des reliques vous donnera l'espoir d'un monde où les murs sont abattus et les ponts construits, et que vous y avez trouvé l'inspiration pour y contribuer. »

Patrimoine religieux mobilier pertinent à Maastricht

Sans prétendre à l'exhaustivité, les parties prenantes considèrent que le patrimoine mobilier présenté ci-dessous est pertinent.

LES QUATRE DÉVOTIONS DE LA VILLE DE MAASTRICHT

Les quatre Dévotions de la Ville de Maastricht sont quatre statues qui font l'objet d'une vénération particulière dans la ville. Il s'agit de l'Étoile de la mer, du Christ noir de Wijck, du buste-reliquaire de saint Servais et de celui de saint Lambert. Lors du Pèlerinage des reliques, elles sont portées lors des deux grandes circumambulations et de la « procession de l'Étoile » au départ des différentes églises paroissiales. Chaque Dévotion de la Ville possède sa propre confrérie ou guilde de porteurs.

L'ÉTOILE DE LA MER

La Sterre der Zee est sans doute la plus connue et la plus populaire des quatre Dévotions de la Ville. Il s'agit d'une statue miraculeuse du XVe siècle représentant Marie avec l'Enfant Jésus et qui se trouve depuis 1837 dans l'église Notre-Dame.

LE CHRIST NOIR DE WIJCK

Le Zwarte Christus van Wyck est un crucifix du XIIIe siècle qui se trouve depuis 1804 dans l'église Saint-Martin à Wijck. Auparavant, il était conservé au couvent des Wittevrouwen (Dames-Blanches), sur le Vrijthof. Le Christ noir attirait déjà des pèlerins au Moyen Âge, principalement en provenance d'Europe centrale.

LE BUSTE-RELIQUAIRE DE SAINT SERVAIS

Ce buste recouvert d'or et d'argent renferme une partie du crâne de saint Servais et compte parmi les trésors artistiques les plus importants du Trésor de la basilique Saint-Servais.

LE BUSTE-RELIQUAIRE DE SAINT LAMBERT

Le reliekbuste van Sint-Lambertus est relativement récent. En 1937, l'église Saint-Lambert a acquis une relique de Lambert, le seul saint né à Maastricht. Un an plus tard, le curé Linssen a commandé un reliquaire doré et serti de pierres précieuses, en forme de buste portrait, sur le modèle du buste de saint Servais. La statue s'est rapidement imposée parmi les Dévotions de la Ville populaires.

LE TRÉSOR DE SAINT-SERVAIS

La Stichting Schatkamer Sint Servaas (Fondation du Trésor de Saint-Servais) gère, exploite et présente l'ensemble du patrimoine artistique mobilier et, en partie, immobilier de l'église, tant dans l'édifice religieux que dans les salles du Trésor. La collection principale du Trésor (Noodkist, Servatiana [ndt: la Clé de Saint-Servais], reliquaires et textiles médiévaux) relève de la loi sur le patrimoine et est, à ce titre, désignée comme patrimoine culturel protégé par la loi.

Les recettes servent à couvrir les frais de gestion de la collection et les frais de personnel de la Fondation. Sur le plan fiscal, la Fondation est considérée comme une entreprise.

La recherche du profit n'est pas une fin en soi, mais elle est nécessaire, d'une part, pour pouvoir remplir ses propres missions et, d'autre part, pour générer des revenus qui soutiennent les ambitions religieuses et sociales de l'Église. Cela requiert une exploitation économiquement responsable. Les objectifs initiaux de la Fondation se sont élargis au fil du temps. D'une part, la collection s'est agrandie et d'autre part, les liens humains et financiers entre l'Église, la basilique et le Trésor se sont renforcés. De plus, les activités sont de plus en plus souvent organisées conjointement. Ce faisant, les frontières s'estompent.

La Fondation n'est ni une institution caritative (ANBI) ni un musée reconnu ni membre de la Nederlandse Museumvereniging (association néerlandaise des musées). Cette position en marge du système muséal néerlandais traditionnel complique parfois les relations avec d'autres institutions muséales et les pouvoirs publics.

Bien que la Fondation ait été initialement créée pour gérer uniquement le patrimoine artistique de l'église Saint-Servais, on observe depuis quelques années une tendance croissante à confier en prêt au Trésor les biens d'art ecclésiastiques que les propriétaires (ecclésiastiques) ne souhaitent plus gérer eux-mêmes (fonction de filet de sécurité).

Des particuliers font également régulièrement don d'œuvres. Le Trésor abrite donc désormais des objets prêtés par d'autres paroisses, ce qui rend l'espace d'exposition disponible (trop) encombré.

La partie de la collection non exposée au public constitue un sujet de préoccupation majeur. Après la restauration des années 1980, de nombreux objets ont été relégués au grenier. Ce qui s'y trouve est un mélange hétéroclite d'objets anciens et plus récents. Une grande partie des objets date des XIXe et XXe siècles, une période qui n'est pas couverte par la présentation actuelle. Or, l'espace de dépôt existant au grenier ne répond nullement aux exigences muséales.

La présentation actuelle date de la fin des années 1980 et était moderne à l'époque. Elle reste satisfaisante dans son principe, mais est désormais quelque peu dépassée. Il manque notamment des informations pédagogiques sur le culte de Saint-Servais, l'histoire de l'église et des explications (multilingues) sur les objets exposés.

D'un point de vue thématique, les objets exposés sont d'une part partiaux et d'autre part de nature hybride. Il manque un concept clair. Alors que le Trésor expose un nombre excessif d'objets, certains aspects sont totalement ou presque totalement absents.

Les découvertes archéologiques de la période mérovingienne sont conservées dans les dépôts communaux. L'artisanat religieux de Maastricht, qui n'est pourtant pas insignifiant, avec ses différentes périodes stylistiques entre 1860 et 1950, est également absent. L'histoire du Chapitre de Saint-Servais n'est pratiquement pas abordée et l'histoire de l'église aux XIXe et XXe siècles est totalement absente.



La visite du Trésor donne donc surtout au visiteur l'impression d'un lieu riche, ancien et vénérable, mais qui manque de contexte sur l'histoire du site, de cohérence dans la collection, de mise en perspective du culte de Saint-Servais à travers les siècles et d'explications sur la fonctionnalité des objets. Le Trésor et la basilique constituent les principales « attractions » permanentes pour les touristes dans le centre-ville.

Il est indéniable que l'édifice religieux lui-même exerce un attrait considérable. Bien que la basilique Saint-Servais et son Trésor attirent toujours des visiteurs, des investissements continus sont indispensables pour préserver leur attrait, notamment afin de rester attractifs à l'avenir.

Actuellement, la qualité de l'accueil des visiteurs est médiocre. Il serait peut-être envisageable d'ouvrir les portes du Vrijthof et du Bergportaal, en combinaison avec une entrée gratuite de l'église.

Par ailleurs, on pourrait envisager d'ouvrir les portes de la Keizer Karelplein, du Vrijthof et du Bergportaal les dimanches pendant la grand-messe afin de permettre aux visiteurs (touristes ou simples curieux) d'assister à la messe et de s'émerveiller devant la beauté du culte, tout en leur donnant la possibilité d'y participer.

LA COLLECTION DE L'ÉGLISE SAINT-MATTHIEU

Le patrimoine mobilier de la Sint-Matthijskerk consiste en une collection très importante comprenant des paraments liturgiques datant du XVIe au XXe siècle, des objets provenant des églises Saint-Matthias, Saint-Hubert et Saint-Joseph (certains petits objets se trouvent déjà dans le Trésor de Saint-Servais) ainsi que des statues. La collection d'argenterie et de paraments d'autel de Maastricht illustre parfaitement l'histoire des nombreuses confréries et corporations de Maastricht, qui y sont actives depuis des temps immémoriaux. Il n'existe pas de vue d'ensemble claire de l'état matériel de ces objets, mais les conditions de conservation actuelles ne répondent pas aux exigences muséales. La collection n'est pas accessible au public, à l'exception des pièces confiées au Trésor de Saint-Servais. La poursuite de la collaboration entre Saint-Servais et Saint-Matthieu entraînera une charge de travail accrue pour le Trésor, et des moyens tantôt ponctuels, tantôt structurels seront nécessaires pour en assurer une gestion responsable.



LA COLLECTION DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE WYCK

D'après les inventaires publiés, la Sint-Martinuskerk possède une collection importante d'objets anciens à usage liturgique et d'œuvres d'art. Il n'existe toutefois aucune information sur l'état matériel de ces objets. La collection n'est pas accessible au public. Depuis 1804, cette (première) église néogothique de Pierre Cuypers abrite la statue miraculeuse du Christ noir, l'une des quatre Dévotions de la Ville de Maastricht. Vénérée au Moyen Âge au sein du couvent des Dames-Blanches sur le Vrijthof, cette statue du XIIIe siècle est encore portée chaque année (sous forme de copie) lors de la procession de la Ville à Maastricht.

LES COLLECTIONS D'AUTRES ÉGLISES

D'autres églises, situées en dehors du centre de Maastricht, possèdent également un patrimoine mobilier historique, certes plus restreint que celui des églises du centre-ville, mais parfois très ancien et précieux. L'accessibilité au public est faible. Les inventaires permettent de savoir approximativement ce qui existe (ou devrait exister), mais il n'existe pas de politique claire en cas de fermeture d'églises. Des risques importants apparaissent dans la phase qui précède la désaffectation d'une église.

LE MUSÉE BONNEFANTEN

En plus des collections de patrimoine mobilier détenues par l'Église déjà évoquées, il convient de mentionner, dans le domaine du patrimoine religieux à Maastricht, le musée Bonnefanten. Celui-ci dispose, avec la collection Neutelings, d'une importante collection d'art médiéval (principalement de sculptures) en prêt à long terme. Par ailleurs, la Stichting Bisschoppelijk Museum (Fondation du musée épiscopal), qui détient des pièces limbourgeoises (sculptures, argenterie), est intégrée au musée. Nous pouvons ici ne pas tenir compte de la collection Neutelings. En effet, la Fondation du musée épiscopal ne mène aucune activité autonome, n'est pas visible en tant que fondation pour le grand public et possède une collection certes belle, mais limitée.

Annexe : Le diocèse de Maastricht

Le bisdom Maastricht (en latin : Traiectum ad Mosam), également appelé diocèse de Tongres-Maastricht-Liège, est un ancien diocèse de l'Église catholique romaine, dont le siège était Maastricht au début du Moyen Âge et qui a ensuite donné naissance au diocèse de Liège.

HISTOIRE

Dans son Historia Francorum, Grégoire de Tours, un historien du VIe siècle, décrivit comment l'évêque Servais de Tongres, d'origine arménienne, se rendit à Maastricht à la fin de sa vie, y mourut et y fut inhumé le long de la voie romaine. Selon les interprétations médiévales du texte de Grégoire de Tours, Servais aurait déplacé le siège épiscopal à Maastricht en 384.

En 535, Domitien de Huy signa les actes du concile d'Auvergne en tant qu'évêque de l'église des Tungri, « quod e[s]t Traiecto » (c'est-à-dire à Maastricht). Il s'agit de la première source historique faisant référence au diocèse de Maastricht. Avant cette époque, c'est généralement le « diocèse de Tungri » qui est cité, même si le siège se trouvait peut-être déjà à Maastricht. Jusqu'au début du VIe siècle, l'histoire du diocèse de Maastricht repose uniquement sur des textes apocryphes et des reconstitutions ultérieures. Selon Heriger de Lobbes, un historien du Xe siècle, le transfert du siège épiscopal de Tongres à Maastricht n'aurait eu lieu que dans la seconde moitié du VIe siècle, sous l'égide de l'évêque Monulfus, bien que cette thèse semble contredite par les faits historiques. Selon la tradition, c'est l'évêque Hubert qui, en 722, déplaça le siège épiscopal de Maastricht à Liège. Certains auteurs soutiennent cependant que ce transfert aurait eu lieu plus tard (à la fin du VIIIe siècle ou au début du IXe siècle). Quoi qu'il en soit, les évêques ont continué à utiliser le titre d'episcopus tungrensus même après 722. La dernière mention de Maastricht en tant que siège épiscopal remonte à 682. Ce n'est qu'en 835 que Liège est mentionnée pour la première fois comme siège épiscopal. Au Xe siècle, le diocèse de Liège s'est développé et est devenu la puissante principauté épiscopale de Liège. La principauté disparait à l'occasion de la création du nouvel évêché de Liège pendant la période d'annexion par la République française. En 1841, la ville de Maastricht, comme le reste du Limbourg néerlandais, a été scindée du diocèse de Liège et appartient depuis 1853 au diocèse de Roermond, qui fut rétabli cette année-là.

ÉGLISE ÉPISCOPALE

L'implantation de la cathédrale du diocèse de Maastricht reste à ce jour inconnue. Les Chapitres de l'église Saint-Servais et de l'église Notre-Dame se disputaient déjà sur cette question au Moyen Âge, mais aucune preuve irréfutable n'a été trouvée à ce jour. L'église Saint-Servais peut se prévaloir d'abriter les tombes des évêques Servais, Monulphe et Gondulphe, et du fait que le Chapitre de Saint-Servais a compté pendant des siècles parmi les institutions les plus puissantes du Saint-Empire romain germanique. L'église Notre-Dame peut quant à elle se targuer de se situer à l'intérieur des murs de l'ancien castrum romain, d'être placée sous le patronage de Marie, tout comme l'ancienne église épiscopale de Tongres, et également d'avoir entretenu des liens étroits avec les évêques de Liège au cours des siècles suivants.



LES 21 SAINTS ÉVÊQUES DE MAASTRICHT			
	NOM	PÉRIODE	FÊTE
1	Saint Servais	IVe siècle	13 mai
	Saint Candidus		13 juin
2	Saint Agricole	IVe/Ve siècle (388 – 401)	5 février
3	Saint Urcisse	IVe/Ve siècle (401 – 413)	1er octobre
4	Saint Designatus	Ve siècle (413 – 437)	13 janvier
5	Saint Resignatus	Ve siècle (437 – 465)	1er décembre
6	Saint Sulpice	Ve siècle (465 – 480)	17 janvier
7	Saint Cyril	Ve/VIe siècle (480 – 520)	30 avril
8	Saint Eucherius Ier	VIe siècle (520 – 522)	20 février
9	Saint Falcon	VIe siècle (522 – 527)	20 février
10	Saint Euchaire II	VIe siècle (527 – 530)	27 février
11	Saint Domitien de Huy	Avant 535 – après 549	7 mai
12	Saint Monulphe	Seconde moitié du VIe siècle	16 ou 27 juillet
13	Saint Perpète ou Perpétue	586 – 589	4 novembre
14	Saint Gondulphe ou Bettulphe	Vers 614	16 juillet
15	Saint Evergiste ou Ebrégise	IVe/VIIe siècle	28 mars
16	Saint Jean l'Agneau	Début du VIIe siècle	25 juillet
17	Saint Amand	±647 – 650	6 février
18	Saint Remacle	Seconde moitié du VIIe siècle	3 septembre
19	Saint Théodard	Seconde moitié du VIIe siècle	10 septembre
20	Saint Lambert	±670 – ±700	17 septembre
21	Pharamond	675 – 683	
	Saint Hubert	±706 – 727	3 novembre

ÉVÊQUES TITULAIRES

Le diocèse titulaire de Maastricht a été créé en 1970. Le siège a été occupé, avec quelques interruptions, par quatre évêques..

NOM	PÉRIODE	REMARQUES
Petrus Moors	1970 – 1980	Il a été évêque de Roermond.
Joannes Gijsen	1993 – 1996	Il a été évêque de Roermond et nommé évêque de Reykjavik en 1996.
Marco Pérez Caicedo	2006 – 2012	Il a été évêque auxiliaire de Guayaquil et nommé évêque de Babahoyo en 2012
Waldemar Stanisław Sommertag	depuis 2018	Le 15 février 2018, il a été nommé nonce apostolique au Nicaragua et archevêque titulaire de Maastricht. Après son départ du Nicaragua, il est nommé nonce apostolique au Sénégal, en Guinée-Bissau, au Cap-Vert et en Mauritaniee le 6 mars 2022. L'illustration ci-dessous représente ses armoiries officielles.



Annexe : Fédération paroissiale de Notre-Dame et Saint-Pierre

Cette annexe a été rédigée afin de donner une vue d'ensemble d'une partie de la structure actuelle à Maastricht en ce qui concerne les paroisses existantes

Basilique Notre-Dame, étoile de la Mer
409 places assises
Onze Lieve Vrouweplein 7
6211 HD Maastricht

Église Saint-Pierre du haut/Église Très-Saint-Rédempteur et Saint-Pierre
350 places assises
Ursulinenweg 2
6212 NC Maastricht

Bureau paroissial et salle paroissiale Pieterkelderke
Sint Willibrordusstraat 12
6212 CB Maastricht

Salle paroissiale Notre-Dame
Stokstraat 46 A
6211 GD Maastricht

Chapelle Saint-Lambert
Lage kanaaldijk 12
6212 AE Maastricht

Église Saint-Pierre du bas/Saint-Pierre Petrus
Sint Maternusstraat 15
6212 BV Maastricht

Cimetière Saint-Pierre du haut
Ursulinenweg 2
6212 NC Maastricht

Chapelle et grotte de Lourdes
Ursulinenweg 3B
6212 NC Maastricht



Annexe : Doyenné de Maastricht-Meerssen

Cette annexe a été rédigée afin de donner une vue d'ensemble d'une partie de la structure actuelle à Maastricht en ce qui concerne les paroisses existantes.

Centre

Fédération Saint-Servais et Saint-Matthias

- Basilique Saint-Servais
- Saint Matthias

Fédération Notre-Dame de-l'Assomption et Saint-Pierre

- Notre-Dame-de-l'Assomption
- Saint-Pierre du Très-Saint-Rédempteur
- Saint-Pierre

Paroisse Saint-Martin de Wyck

- Saint-Martin de Wyck

Maastricht Ouest

Fédération Jean-Paul II

- Sacré-Cœur de Jésus (Oud Caberg)
- Sacré-Cœur de Pierre et Paul (Wolder)
- San Salvator (Saint-Sauveur)
- Les quatre évangélistes (Malberg)

Fédération en cours de création : Anne/Joseph/Thérèse/Lambert

- Sainte-Anne (Brusselse Poort)
- Sainte-Thérèse (Biesland)

Maastricht Est

Fédération de l'Est

- Notre-Dame de Lourdes (Wittevrouwenveld)
- Saint-Pierre-aux-Liens (Heer)
- Saints Monulphe et Gondulphe (De Heeg)
- Sainte-Walburge (Amby)
- Saint-Michel (Heugem)
- Jean le Baptiste (Limmel)
- Saint-Antoine de Padoue (Scharn)
- Sacré-Cœur de Jésus (Oud Caberg)

Meerssen

Groupe 8

- Saint-Barthélemy (Meerssen)
- Saint-Joseph travailleur (Meerssen Ouest)
- Sacré-Cœur de Jésus (Oud Caberg)

Fédération Edith Stein

- Sainte-Agnès (Bunde)
- Saint-Martin (Geulle-Brommelen)
- Sacré-Cœur immaculé de Marie (Moorveld-Waalsen)
- Sainte-Catherine (Ulestraten)
- Saint-Corneille (Borgharen)
- Saint-Martin (Itteren)

Annexe : Conseil local des églises de Maastricht

Le Conseil local des Églises de Maastricht occupe une place importante (aux Pays-Bas, il existe environ 250 Conseils des Églises provinciaux, régionaux et locaux). Sont représentés au sein du Conseil de Maastricht :

- L'Église catholique romaine
- L'Église protestante
- L'Église réformée néerlandaise (et la Zuiderkruis)
- L'Église apostolique arménienne
- L'Église vieille-catholique
- L'Armée du Salut
- La Fraternité remontrante
- L'Église orthodoxe russe

Le Conseil des Églises de Maastricht a été fondé le 31 octobre 1967 (Fête de la Réformation) lors d'une célébration à la basilique Saint-Servais. Le Conseil comptait alors 11 membres : 4 catholiques romains, 3 réformés néerlandais, 2 réformés, 1 luthérien et 1 membre de l'Église wallonne. Par ailleurs, un groupe de contact œcuménique composé de 8 membres existait déjà depuis environ 1950.

« Chaque religion en Europe souhaite rester fidèle à sa doctrine. Notre projet doit en tenir compte et veiller à ce que chaque religion accepte également les autres. Les initiatives doivent être « ancrées dans les traditions religieuses de la ville », mais Maastricht ne se limite pas, sur le plan religieux, à la foi catholique. Le projet de pèlerinage pourrait justement encourager (davantage) l'introspection et une vision plus large. » (Réponse d'une partie prenante)

Dans un souci de clarté (et sans prétendre à l'exhaustivité), nous nous intéressons ci-dessous plus en détail à quelques communautés également représentées par les parties prenantes.

L'ÉGLISE PROTESTANTE

La congrégation protestante du Limbourg méridional Maas-Heuvelland (PKN) compte des églises à Maastricht, Vaals, Gulpen et Valkenburg. C'est une communauté active, accessible et accueillante qui vit, partage et croit avec les autres dans un esprit d'ouverture, à l'exemple de Jésus-Christ. L'église Saint-Jean relève de cette organisation. La Fondation de l'Église wallonne de Maastricht (qui gère le bâtiment) a également pour objectif de faire de cette église un lieu de rencontre à Maastricht afin de lutter contre la pauvreté en esprit. Aujourd'hui, le bâtiment est utilisé par l'Église réformée néerlandaise.

JUDAÏSME

La Nederlands Israëlitische Hoofdsynagoge Limburg (synagogue israélite principale du Limbourg), ou NIHS Limburg, est située à Maastricht. La communauté religieuse NIHS Limburg est membre de la communauté israélite des Pays-Bas. La culture des Pays-Bas est traditionnellement judéo-chrétienne. Des Juifs vivaient déjà à Venlo et à Maastricht au XIIIe siècle. Le Nouveau Testament est fondé sur l'Ancien Testament. Après la Seconde Guerre mondiale, la synagogue a été remise en service en 1952.

L'ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE

La mission de l'Église apostolique arménienne est de proclamer l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ et de diffuser Son message de salut. La ville de Maastricht est liée à la communauté arménienne par saint Servais, son saint patron. Saint Servais est venu d'Arménie dans cette région au IVe siècle pour y prêcher l'Évangile.

DIEU ET L'HOMME

Et qu'est-ce qu'un homme, sinon un voyageur, courageux, infatigable, toujours en marche, toujours vers le ciel, frappant avec insistance aux portes de l'espérance. L'abondante « lumière de la gloire » de la vie humaine ne rayonne que sur ce chemin. Et ce n'est que sur ce chemin que les hommes peuvent marcher librement avec le Créateur invisible, et, ayant transformé leurs corps en âmes, créer ce qui est bon, vrai, beau et juste.

Tel est l'homme éternel, ressuscité sur le chemin de Damas par la grâce de la résurrection du Fils unique.

Homélie de Pâques, 1960
Sa Sainteté Vasken Ier, Patriarche suprême et catholicos de tous les Arméniens

AUTRES ÉGLISES

En dehors du Conseil local des Églises de Maastricht, on trouve également la Communauté pentecôtiste, l'Église baptiste et l'Église évangélique moluquoise. Il existe également une communauté chrétienne distincte à Bunde-Meerssen, sous le nom de : Stem van de Goede Herder (La voix du Bon Pasteur). Ces communautés ne font donc pas partie du Conseil des Églises.

ISLAM

La mosquée El Fath est une mosquée maroco-néerlandaise. La mosquée Tevhid est à la fois une mosquée et un centre multiculturel. Elle s'adresse principalement aux musulmans turco-néerlandais.
Le bâtiment est situé juste à côté de la mosquée El Fath.



Nederlandse Gereformeerde Kerken

Leger des Heils

Remonstranten
GELOOF BEGINT BIJ JOU

OUD-KATHOLIEKE KERK

Annexe : Prospective sur les lieux de culte à Maastricht

Dans cette annexe, nous nous penchons de manière synthétique sur une étude indépendante réalisée en 2023 à la demande de la commune de Maastricht, portant sur l'avenir des nombreux lieux de culte de la ville.

« L'image de Maastricht en tant que ville de pèlerinage est un thème qui suscite l'intérêt et attire les gens. Cette idée pourrait être développée davantage en tant qu'identité urbaine, en combinaison avec d'autres initiatives en cours » (mentionné à la page 47 de l'étude comme une chance à saisir).

Il convient d'ailleurs de noter que pratiquement toutes les communes du Limbourg élaborent actuellement une telle vision.

Là où la ligne d'horizon de la ville et le béton urbain convergent

La pérennité de divers lieux de culte est menacée, et elle le sera encore davantage à l'avenir. La pratique religieuse est en recul, la société évolue et il devient de plus en plus difficile de maintenir en bon état ces lieux de culte souvent historiques. Cette annexe présente le résumé exécutif.



Contexte et objectif

L'identité culturelle de Maastricht est étroitement liée à son passé religieux et au patrimoine qui y est associé. Et ce tant en ce qui concerne l'aspect physique de la ville que sa structure sociale. Cependant, la pérennité de ce patrimoine est soumise à une pression importante et croissante. Comme dans le reste des Pays-Bas, la tendance à la sécularisation a pour effet que de moins en moins de personnes se rendent à l'église ou à la synagogue. Pratiquement tous les lieux de culte sont confrontés à une diminution et au vieillissement de leurs communautés, ainsi qu'à une pénurie de prêtres, de pasteurs et de bénévoles. Les ressources financières destinées, entre autres, à l'entretien et à la gestion de ces bâtiments souvent vastes et peu économes en énergie sont également en baisse. Le collège des bourgmestre et échevins de Maastricht a décidé, avec le soutien financier de l'État, de mandater l'élaboration d'une « Kerkenvisie », une « Vision pour les églises ». L'objectif premier en est le suivant : faire le point, en collaboration avec les communautés religieuses, sur cette problématique et explorer les moyens de parvenir à une perspective pérenne pour les lieux de culte dont la survie est menacée.

La démolition de bâtiments religieux importants doit en effet être évitée autant que possible. L'expression « Vision pour les églises », tel qu'elle a été introduite à l'échelle nationale par le RCE, le Rijksdienst voor Cultureel Erfgoed (Service national du Patrimoine culturel), et qu'elle est souvent utilisée, a été remplacée pour Maastricht par « Prospective sur les lieux de culte ». Ce changement est expliqué plus en détail dans le rapport.

Méthodologie

Sur la base d'une étude documentaire, un recensement complet des lieux de culte existant à Maastricht a été dressé (pour la première fois). Ensuite, des efforts ont été déployés pour entrer en contact avec les propriétaires de ces lieux de culte afin de cerner les défis auxquels ils sont confrontés et de connaître leurs attentes quant

à l'avenir de ces lieux. Les possibilités de conservation durable ont également été explorées, notamment par le biais d'une collaboration entre les propriétaires et la commune de Maastricht.de Maastricht. À cette fin, les services compétents de la commune ont été consultés. Tous les lieux de culte (à l'exception de cinq d'entre eux) ont été visités et ont fait l'objet d'une étude exploratoire portant sur leur importance culturelle et historique, leur état d'entretien et les possibilités d'amélioration de leur durabilité. Par ailleurs, une enquête en ligne a été menée auprès des habitants de Maastricht (avec un taux de réponse élevé), afin de déterminer comment ils perçoivent l'importance des lieux de culte et comment ils envisagent leur avenir.

Quels sont les résultats de cette étude ?

Il a été possible de rencontrer les responsables et les propriétaires de lieux de culte lors d'entretiens individuels approfondis menés dans presque tous les lieux de culte. Deux réunions conjointes ont également été organisées au début et à la fin du projet. Des rencontres séparées ont eu lieu à deux reprises avec le doyenné catholique romain et l'ensemble des curés (qui représentaient les fédérations paroissiales). La relation entre la commune de Maastricht et les propriétaires des lieux de culte constitue une base essentielle pour trouver ensemble de nouvelles perspectives durables pour les lieux de culte qui se vident. Il n'a pas été possible d'entrer en contact avec les propriétaires de cinq lieux de culte, dont les deux mosquées.

Un récapitulatif très complet de la pratique religieuse à Maastricht au fil du temps a été établi, ainsi que des cimetières, monastères, chapelles, lieux de culte et autres sites créés, construits et en partie disparus à cette fin. Ce récapitulatif comprend 14 catégories principales et environ 400 objets et lieux.

Une vue d'ensemble complète de l'ensemble des lieux de culte actuels et encore existants à Maastricht a été établie comme base de la recherche. Leur nombre s'élève à 46. Ce décompte repose sur le nombre de lieux de culte à Maastricht communiqué par le RCE et sur la base duquel la subvention pour la « Vision pour les églises » a été obtenue. Ce recensement a permis d'obtenir un premier aperçu des caractéristiques et de la situation actuelle de l'ensemble de ces lieux.

- Fonctions : 33 lieux de culte sont encore utilisés à des fins religieuses (72 %), deux sont inoccupés (4 %) et 11 ont déjà été convertis à un autre usage (24 %) (en 2023).
- Dénominations des 33 lieux de culte utilisés à des fins religieuses : 23 liés à l'Église catholique romaine (70 %), 4 liés à d'autres confessions chrétiennes (12 %), 2 liés à l'islam (6 %), 1 lié à l'Église protestante des Pays-Bas (réformée) (3 %), 1 lié à l'Église réformée néerlandaise libérée (3 %), 1 lié au judaïsme (3 %), 1 lié à l'Église apostolique arménienne (3 %).
- Importance culturelle, historique et urbanistique : les églises et les monastères, leur emplacement, leur superficie et leur exploitation sont à la base du développement urbain de Maastricht depuis un millénaire et demi. Les premières découvertes dateraient de l'époque romaine . Au début du VIe siècle, il existait probablement déjà une première église épiscopale à l'emplacement actuel de la basilique Notre-Dame (construite au XIe siècle), ainsi qu'une église funéraire (basilique Saint-Servais) près de l'actuel Vrijthof. À partir du XIIIe siècle, le centre historique s'est développé, avec de nombreuses églises et monastères. Aux XIXe et XXe siècles, la ville a connu une croissance explosive, avec l'apparition de banlieues et de nouvelles paroisses, tandis que les centres des villages, avec leurs églises caractéristiques, ont été intégrés à Maastricht.
- État structurel des lieux de culte : sur la base de l'évaluation structurelle rapide effectuée, la quasi-totalité d'entre eux obtient une note suffisante en ce qui concerne leur état structurel (deux ont été jugés médiocres) ; la note globale dans les villages et les quartiers résidentiels est légèrement meilleure que dans le centre-ville.
- Période de construction : les églises de Maastricht couvrent à elles toutes plus de 1 500 ans d'histoire de l'architecture. Les origines de la basilique Saint-Servais remontent même au VIe siècle, ce qui en fait l'une des plus anciennes églises des Pays-Bas, voire la plus ancienne. La basilique Notre-Dame est elle aussi très ancienne, datant d'un peu après l'an 1000, tandis que l'église Saint-Jean et l'église Saint-Matthias datent du XIVe siècle. Quelques églises ont été construites aux XVIIe et XVIIIe siècles. La plus grande partie des lieux de culte, près de 25 %, a été construite au XIXe siècle, et plus de 50 % au XXe siècle. Les lieux de culte plus récents dominent donc en nombre, ce qui ne doit pas occulter que Maastricht est également très riche en édifices religieux beaucoup plus anciens.

- Statut de monument : sur les 46 lieux de culte, 23 ont le statut de monument national (50 %), 16 sont classés monuments communaux (35 %), et les 7 autres ne bénéficient d'aucun statut de protection (15 %). Le patrimoine religieux monumental contribue de manière significative à l'identité culturelle et à l'attrait touristique de Maastricht, ainsi qu'à son statut de « deuxième ville monumentale des Pays-Bas ».
- Valeurs culturelles et historiques : le statut de monument dont bénéficient 85 % des lieux de culte indique déjà qu'ils possèdent une grande valeur culturelle et historique. Il existe également des bâtiments non classés, notamment parmi ceux datant de l'après-guerre, ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils ne possèdent aucune valeur architecturale et historique.
- Dans l'ensemble, l'importance culturelle et historique des lieux de culte obtient une note relativement élevée dans le cadre de cette étude exploratoire : en moyenne un 7 dans les quartiers résidentiels et les villages, et un 8 dans le centre-ville. Ces notes sont basées sur l'analyse rapide réalisée dans le cadre de cette étude par un historien de l'architecture spécialisé.
- Possibilités de mise aux normes environnementales : la valeur patrimoniale de nombreux lieux de culte limite, dans la plupart des cas, les possibilités de mise aux normes environnementales, mais des solutions existent tout de même. L'écologisation des églises ou d'une synagogue est souvent un problème de type « l'œuf et la poule ». Si le bâtiment est très peu utilisé, investir dans son écologisation n'est pas rentable. D'un autre côté, si l'on ne procède pas à cette écologisation, l'utilisation d'une église est également trop coûteuse en termes de chauffage et cela n'encourage pas non plus une utilisation plus fréquente.
- Possibilités d'utilisation complémentaire ou de réaffectation : pour pratiquement tous les lieux de culte, l'analyse rapide réalisée semble indiquer qu'il existe suffisamment de possibilités d'une utilisation complémentaire en plus de l'usage religieux ou d'une toute nouvelle affectation.
- Compréhension des défis auxquels sont confrontés les propriétaires : une analyse des forces et des faiblesses, ainsi que des citations extraites des entretiens tout au long du rapport, permettent de mieux cerner les défis auxquels les propriétaires des lieux de culte sont ou seront confrontés. À quelques exceptions près, tous les lieux de culte étudiés sont confrontés à une baisse continue du nombre de fidèles et aux difficultés financières qui en découlent.
- Une première idée des attentes pour le futur des propriétaires a été obtenue pour chaque lieu de culte. Cette analyse a été généralisée dans le rapport. Selon les prévisions, il ne restera plus qu'entre 6 à 11 des 33 lieux de culte à usage religieux en 2033 (voir également la conclusion 1).
- La prise de conscience s'est renforcée quant à la nécessité d'adopter une approche proactive. En effet, la reconversion ou la réaffectation d'un lieu de culte nécessite aisément cinq ans. Maintenant qu'il est clair combien et quels lieux de culte sont susceptibles de cesser, en tout ou en partie, leur fonction religieuse d'ici cinq ans, il est possible de commencer à réfléchir en temps utile à des scénarios pour l'avenir.
- Une analyse des forces et des faiblesses a été réalisée avec les décideurs politiques communaux. Elle s'est concentrée sur une première exploration des possibilités de réaffectations, totales ou partielles, des lieux de culte dans différents domaines politiques pertinents pour le développement de la ville et de ses habitants. Il en résulte une longue liste de « demandeurs d'espace », parmi lesquels figurent des initiatives culturelles, économiques et sociales. Maastricht semble bel et bien manquer d'espaces de rencontre.
- L'enquête auprès des habitants a clairement montré que les Maastrichtois sont très attachés à leur patrimoine religieux ; 80 % d'entre eux estiment que les lieux de culte inoccupés devraient être réaffectés.



Quelles sont les conclusions et les recommandations pour la suite ?

Maintenant que l'étude prospective sur les lieux de culte à Maastricht est terminée, que nous avons fait connaissance, que nous avons clarifié les enjeux et exploré les possibilités, nous pouvons tirer un certain nombre de conclusions. Chaque conclusion s'accompagne d'une ou plusieurs recommandations. .Au cours du processus, il est apparu progressivement qu'une phase d'étude approfondie était souhaitable pour développer davantage ces recommandations. D'autres villes, telles qu'Arnhem et Haarlem, ont également opté pour cette approche. Il reste du chemin à parcourir pour aboutir à des choix bien fondés, à un plan d'action réalisable et abordable pour toutes les parties prenantes, ainsi qu'à une vision de l'avenir des lieux de culte sous différents angles.

1. LA SURVIE DES LIEUX DE CULTE DE MAASTRICHT (DONT UNE GRANDE PARTIE EST CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE) EST GRAVEMENT MENACÉE.

En 2023, 24 % des 46 lieux de culte avaient déjà été réaffectés, et 4 % sont inoccupés. Sur les 33 lieux de culte encore utilisés à des fins religieuses, 17 devraient perdre leur fonction religieuse d'ici 2028. Cinq lieux de culte n'ont pas fait l'objet d'une étude et 11 restent pour l'instant utilisés à des fins religieuses. Selon les prévisions, le pourcentage des 46 lieux de culte de Maastricht encore utilisés à des fins religieuses devrait passer de 72 % à 35 % en cinq ans, pour finalement atteindre 24 % (si l'on inclut les cinq églises non étudiées). D'ici 2038, ce nombre diminuera encore de moitié pour atteindre finalement 6 à 11 lieux de culte encore utilisés à des fins religieuses (si les cinq églises non étudiées sont incluses) et 22 à 27 lieux de culte qui cesseront d'être utilisés à des fins religieuses à partir de 2023.

RECOMMANDATION 1 A

Étudier les possibilités offertes par les lieux de culte (partiellement) inoccupés au regard de l'avenir et de la qualité de vie de leur environnement. Déterminer dans un premier temps ce que cela implique pour les organisations religieuses et autres organisations confessionnelles, ainsi que pour l'administration communale. Afin d'approfondir cette réflexion, nous envisageons les axes de recherche ci-dessous.

- Quelles seraient les implications si la commune, en collaboration avec les propriétaires, s'engageait activement en faveur d'un « glissement des fonctions des bâtiments », c'est-à-dire le transfert des fonctions culturelles et sociales subventionnées par la commune vers des lieux de culte (monumentaux), et impliquait les riverains et les quartiers dans les aménagements correspondants ?
- Que signifie le fait que la commune adopte comme vision que Maastricht souhaite préserver la fonction de lieu de rencontre, et de préférence la vocation sociale des lieux de culte, tant pour les générations actuelles que futures ? Il n'appartient pas à la commune « d'imposer » une nouvelle affectation, mais elle peut encourager l'étude, dans un premier temps, des possibilités d'une telle réaffectation porteuse de sens. Bien sûr, les conseils d'administration des lieux de culte sont également favorables à une vocation sociale, mais ils sont en même temps confrontés à un défi financier considérable. Les conseillers communaux, qui connaissent bien les besoins en lieux à vocation sociale, peuvent participer activement à la réflexion sur les possibilités et aider à étudier la faisabilité des options envisageables.
- Comment établir le lien entre une vision et une approche de la cession des lieux de culte et les documents stratégiques afférents, comme la stratégie environnementale et la stratégie en vigueur relative aux centres communautaires ? Et comment garantir l'obtention des effets souhaités dans le fonctionnement communal interne ?

RECOMMANDATION 1 B

Examiner la possibilité de soutenir l'entretien des grandes églises emblématiques du centre-ville par le biais de subventions ou d'autres moyens. Un soutien qui se justifie par leur importance urbaine en tant que vecteurs d'identité et icônes culturelles et touristiques de la ville. Peut-être existe-t-il également des possibilités d'aider à augmenter leurs revenus de manière appropriée.

RECOMMANDATION 1 C

Les ressources disponibles sont limitées, tant du côté des propriétaires que de celui de la commune de Maastricht. Il est irréaliste et inabordable de conserver à des fins sociales tous les lieux de culte qui ne seraient plus utilisés à des fins religieuses. Il convient d'élaborer, en collaboration avec les propriétaires des lieux de culte, un cadre d'évaluation. Sur cette base, des choix pourront être opérés quant aux lieux de culte qu'il est le plus souhaitable et le plus prometteur de conserver pour la société, lorsque leur fonction religieuse n'est plus viable.

2. LES ÉDIFICES RELIGIEUX PRÉSENTANT UNE GRANDE VALEUR CULTURELLE ET HISTORIQUE SONT PROTÉGÉS, MAIS IL CONVIENT D'ACCORDER DAVANTAGE D'ATTENTION AUX INTÉRIEURS DES ÉGLISES ET AU PATRIMOINE RELIGIEUX MOBILIER.

RECOMMANDATION 2

Élaborer, en collaboration avec les propriétaires et les experts du Musée Catharijne-convent (Musée du couvent Sainte-Catherine), un plan réaliste pour l'inventaire et la protection des intérieurs de grande valeur.

3. LES COMMUNAUTÉS EN DÉCLIN SONT EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE VOIE.

Pour les communautés religieuses, la fin de leur fonction religieuse constitue une quête émotionnelle. De plus, définir une nouvelle perspective pour les bâtiments exige une expertise et une compréhension de ce domaine, qui font souvent défaut.

RECOMMANDATION 3 A

Soutenir, le cas échéant, le processus mené actuellement par le « groupe de travail sur la contraction » de l'Église catholique romaine en vue d'élaborer un plan pastoral et, par conséquent, un cadre d'évaluation pour la conservation ou la cession des églises, en se fondant d'abord sur le rôle pastoral de l'Église catholique romaine et, ensuite, sur son rôle de propriétaire des églises catholiques romaines.



RECOMMANDATION 3 B

Soutenir, inspirer et encourager les propriétaires de lieux de culte à rechercher de manière proactive de nouvelles affectations complémentaires ou des réaffectations pour les lieux de culte lorsque le diminution de la fréquentation les y contraint. Lancer trois projets pilotes afin d'acquérir de l'expérience et de tirer des enseignements pour les projets ultérieurs. Aider les propriétaires à mener à bien les travaux préparatoires de leur côté afin de les préparer à faire des choix et à engager d'éventuelles études de faisabilité pour des utilisations complémentaires ou des réaffectations. Entre-temps, il convient d'explorer toutes les possibilités de financement des mesures de suivi auprès des organismes octroyant des subventions aux différents niveaux.

Il y a beaucoup à apprendre d'autres communes qui ont déjà élaboré une vision en ce qui concerne les églises et qui, en partie sur cette base, ont mis en place des projets concrets, souvent avec le soutien (financier) de l'État ou de la province. Tant le RCE que la province du Limbourg accordent une grande importance à un avenir pérenne pour le patrimoine religieux et proposent à cet effet des programmes d'incitation, notamment pour des études de faisabilité en matière de réaffectation et de mise en conformité avec les normes environnementales. En ce qui concerne les projets dans lesquels le patrimoine est mis à profit pour le développement social, économique et territorial (à différentes échelles), le RCE peut apporter son soutien dans le cadre du programme « Erfgoed Deal (accord sur le patrimoine) ». Le patrimoine religieux y est sans aucun doute prioritaire.

C'est le cas, par exemple, de l'approche Buurtbakens (Les phares de quartier) à Haarlem, qui a bénéficié d'une contribution financière substantielle dans le cadre de l'Erfgoed

Deal. C'est également le cas du projet Hart van Oosterhout (Le coeur d'Oosterhout), où la reconversion de l'église catholique en maison de village constitue le moteur du développement du centre du village dans cette localité située entre Arnhem et Nimègue.

Une contribution au titre de l'Erfgoed Deal peut également être sollicitée pour la suite du processus à Maastricht, en complément de l'investissement propre de la commune. Une première évaluation montre qu'une candidature à l'Erfgoed Deal pour un programme de suivi, axé sur la reconversion et la durabilisation du patrimoine religieux de Maastricht, a certainement de bonnes chances d'aboutir. Pour cela, un plan concret et détaillé est nécessaire. La province du Limbourg peut également être sollicitée pour apporter sa contribution. Il serait particulièrement prometteur et exemplaire que cette initiative soit prise conjointement par la commune et le diocèse !

Le fait de proposer, non seulement des moyens de recherche communaux et une expertise externe, mais aussi une contribution financière aux propriétaires de lieux de culte pour des études de diversification ou de réaffectation, leur permet de se sentir écoutés et soutenus, et les incite davantage à s'engager dans un programme commun. Cette mesure peut éventuellement s'accompagner d'une subvention au titre du programme d'encouragement à la réaffectation des monuments du RCE, qui vise à soutenir les études de faisabilité pour la réaffectation de monuments individuels et qui est ouvert chaque année aux candidatures entre le 1er octobre et le 30 novembre.
Il est recommandé de commencer par (une partie de) la première vague de lieux de culte qui vont se libérer. Ce sont les conseils d'administration des églises qui en décident. Il convient de différencier les lieux de culte catholiques romains des autres, car la méthode adoptée pour le « processus de réduction » du côté catholique romain et son incidence (67 % des lieux de culte à usage religieux) sont différentes et plus importantes que celles concernant les lieux de culte d'autres confessions.

D'une part, nous préconisons une réflexion stratégique en collaboration avec la délégation catholique romaine à cet effet, dans l'intérêt de la ville également. Et de choisir, par exemple, trois projets pilotes parmi les lieux de culte les plus urgents qui sont sur le point de perdre leur fonction religieuse, en se basant sur le critère de l'urgence (à savoir la date à laquelle l'église ou la synagogue risque de perdre sa fonction religieuse), tout en tenant compte des possibilités concrètes de réaffectation qui se présentent. Cela semble alors déboucher sur un groupe de projets pilotes impliquant principalement des églises catholiques romaines et la synagogue, à condition que les propriétaires souhaitent y participer. Il convient de concevoir le processus de manière à ce que tous les autres propriétaires de lieux de culte puissent observer et apprendre, qu'il y ait également des projets communs (p. ex. la mise en place d'une plateforme permettant de mettre en relation l'offre et la demande de location d'espaces dans les lieux de culte) et qu'ils puissent eux aussi y participer ultérieurement.

4. LES COÛTS ÉNERGÉTIQUES ÉLEVÉS IMPOSENT LA MISE EN PLACE DE MESURES DE DURABILITÉ

RECOMMANDATION 4

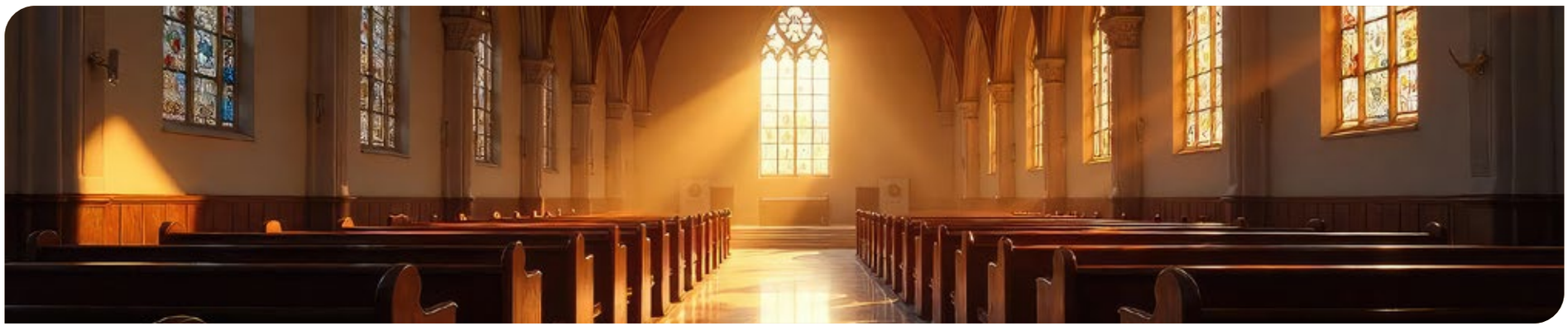
La transition vers la durabilité n'a de sens que si les lieux de culte bénéficient également d'une perspective pérenne sur le plan fonctionnel et d'une viabilité financière à long terme. Explorer, éventuellement en collaboration avec la province, les possibilités d'offrir aux propriétaires un parcours Green Deal (Arnhem a eu de bonnes expériences dans ce domaine), dans le cadre duquel, outre l'accompagnement du processus, une expertise technique et les subventions disponibles sont mises à profit. Bien entendu, cela peut également s'appliquer aux lieux de culte qui conservent (pour l'instant) leur fonction religieuse.

5. SI LES ÉGLISES CESSENT D'AVOIR UNE FONCTION RELIGIEUSE, LE SON DES CLOCHES RISQUE ÉGALEMENT DE DISPARAÎTRE.

Les habitants de Maastricht pourraient alors ressentir la perte de cet élément constitutif de l'identité de la ville. Des expériences menées ailleurs montrent que cela ne devient vraiment perceptible qu'une fois que le son des cloches a disparu. C'est alors qu'apparaît à quel point il était essentiel à l'atmosphère de la ville.

RECOMMANDATION 5

Contacter la Fondation Klinkend Erfgoed, qui plaide en faveur de la protection nationale des « bruits de la ville » en ce qui concerne les carillons des clochers. Définir en détail ce qu'implique une étude des effets et des solutions possibles pour Maastricht.



Conclusion et recommandation générales

La mise en œuvre des recommandations ci-dessus est souhaitable afin de permettre la prise de décision quant à un plan d'action pluriannuel pour l'avenir des lieux de culte à Maastricht, y compris une vision plus ambitieuse et une justification financière. Nous recommandons d'élaborer, au cours de la prochaine phase de neuf mois, un plan d'action incluant une procédure interne pour, notamment, le traitement des demandes de permis émanant des propriétaires de lieux de culte en phase de transition À l'heure actuelle, les contacts avec les propriétaires de lieux de culte se font par l'intermédiaire du service Immobilier. Il est souhaitable, pour la prochaine phase d'étude, de désigner un interlocuteur clair au sein de la commune de Maastricht, vers lequel les propriétaires de lieux de culte pourront s'adresser pour toutes leurs questions et idées. Cette personne jouera également le rôle de directeur et de coordinateur, à un niveau d'abstraction supérieur, et assurera la liaison entre les différents services. En tant que responsable de projet communal, il collaborera étroitement avec des spécialistes externes sur tous les points d'action afin de mener à bien le plan d'action pour l'avenir des lieux de culte à Maastricht.

Par ailleurs, la commune de Maastricht mettra des ressources à disposition pour :

- La mise en œuvre de trois projets pilotes visant à déterminer ensemble ce qui fonctionne et ce qui est nécessaire pour dégager de bonnes perspectives pour l'avenir des lieux de culte de valeur qui se libèrent.
- L'accompagnement par des spécialistes du processus actuellement mené par le « groupe de travail sur la contraction » de l'Église catholique romaine, afin d'aboutir à un plan pastoral et, par conséquent, à un cadre d'évaluation pour le maintien ou la cession des édifices religieux, en tenant compte d'une part du rôle pastoral de l'Église catholique romaine et, d'autre part, de son rôle de propriétaire de ces édifices.
- L'élaboration d'un cadre d'évaluation global, intégrant à la fois le cadre d'évaluation des propriétaires de lieux de culte et celui relevant de l'intérêt général (p. ex., histoire de l'architecture et urbanisme) ainsi que de l'intérêt de la ville.
- Le dépôt de demandes de soutien financier auprès de l'État (Erfgoed Deal, subvention de réaffectation) et de la province du Limbourg, afin de compléter le budget de développement que la commune de Maastricht a déjà provisionné et d'accroître ainsi la capacité d'action.



Annexe : Hôtel contemplatif de Maastricht

L'ancien hospice Saint-Servais a été évoqué lors des entretiens avec les parties prenantes. À partir des XIe et XIIe siècles, cet hospice offrait l'hospitalité aux pèlerins venus de tout le pays et de l'étranger, avec trois jours d'hébergement gratuit, du pain, de la bière et de la soupe aux pois. Le site où cette tradition trouve ses racines est aujourd'hui en grande partie utilisé par les Sœurs sous les Arches. Ce rôle d'accueil pourrait éventuellement être repris sur l'ancien site du Chapitre, qui a existé d'environ 800 à 1797.

Article paru dans le journal De Limburger le 11 juin 2025.

Maastricht va accueillir un hôtel contemplatif dans un ancien orphelinat situé près de Tapijn.

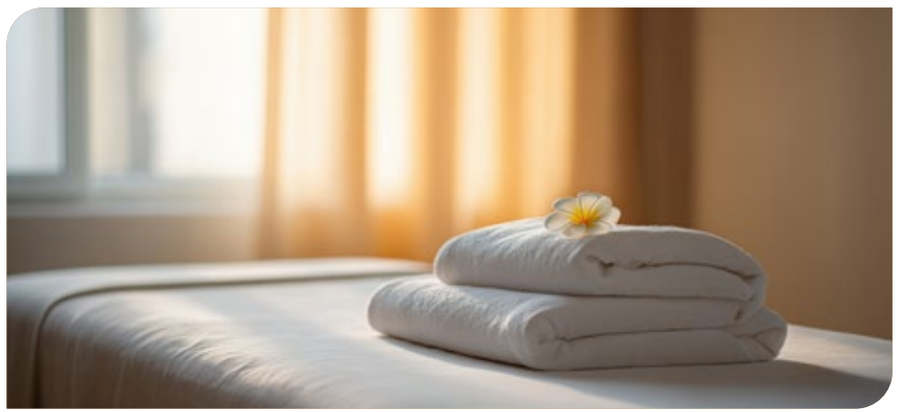
Un ancien orphelinat protestant va devenir un « hôtel contemplatif », du moins si la commune de Maastricht approuve le projet. Le bâtiment se trouve à l'entrée de la ville. Cet immeuble au charme certain et doté de volets se situe sur la Prins Bisschopsingel, à côté de Tapijn et juste en face du commissariat de police de la ville. Construit en 1912 pour servir d'orphelinat protestant, il abrite aujourd'hui les Frères de Maastricht), qui font partie de la congrégation Fratrum Immaculatae Conceptio (FIC), c'est-à-dire de l'Immaculée Conception.

Les frères de la FIC disposent de trois implantations à Maastricht, notamment dans la Brusselsestraat et au Capucijnengang. Mais le nombre de frères diminue fortement et les seize derniers déménageront vers la fin de l'année au Jardin Monet, le nouveau complexe résidentiel situé près de De Geusselt. Les frères y ont acheté une aile entière.

Renzo Goessens, de la société de promotion immobilière Tenzin, a racheté le bâtiment et a soumis à la commune un projet d'hôtel contemplatif. « Nous aimerions, par exemple, que les personnes qui parcourent le Pieterpad passent quelques jours de plus à Maastricht. » Comme elles viennent souvent en semaine, cela correspond au souhait de la commune d'inciter les touristes à rester plus longtemps, et ce, en dehors du week-end.

Lorsque M. Goessens a vu le bâtiment, il a immédiatement pensé à un hôtel. « Le bâtiment comprend des salles de classe et d'autres espaces plus vastes qui peuvent facilement être divisés en chambres, parfois sobres, par exemple en l'absence volontaire de Wi-Fi. Mais le bureau du directeur, lui, est spacieux et luxueux, avec une cheminée. Il y aura donc divers types de chambres. »

Le projet est présenté comme un « hôtel-boutique dans un monument ». La commune examine actuellement le projet, intitulé « Bisschop ». M. Goessens espère pouvoir commencer les travaux de rénovation au début de l'année prochaine. Si les 35 chambres de l'hôtel contemplatif se concrétisent, il ne restera plus de place dans la ville que pour environ 57 chambres d'ici 2034, selon la commune.



« Nous devons faire preuve d'esprit critique face à ce genre de projets. Un tel développement s'inscrit-il réellement dans le plan d'urbanisme ou s'agit-il simplement d'une couche superficielle ajoutée pour faire bonne figure ? » (Réponse d'une partie prenante)

Annexe : La contemplation dans le Limbourg

Cette annexe donne un aperçu d'un rapport de 2008 (Tourisme contemplatif dans le Limbourg, possibilités, concepts et conditions) qui a donné lieu au lancement d'un projet autour du tourisme contemplatif dans le Limbourg. Les parties de ce rapport qui restent pertinentes en 2025 sont reprises dans ce chapitre.

Fondations 2008

Le mot « tourisme » revient souvent dans le chapitre sur le pèlerinage, mais aussi dans la description du patrimoine religieux. Dès 2008, un rapport commandé par la Chambre de commerce et la province du Limbourg a été publié sous le titre : Bezinningstoerisme in Limburg: kansen, concepten en voorwaarden (Tourisme contemplatif dans le Limbourg : possibilités, concepts et conditions). Il constitue en fait toujours le socle sur lequel s'appuient diverses dispositions, notamment sur le site Internet de Visit Zuid-Limburg.

À l'époque, l'objectif de l'étude était de cartographier le marché commercial et touristique de la réflexion. Les résultats devaient donner un aperçu de la demande des entreprises et des touristes pour des services combinant hospitalité et « contemplation ». Dans ce cadre, les termes « spiritualité » (religieuse ou non) et « réflexion » ont été utilisés.

- La spiritualité concerne les questions, les significations et les valeurs qui transcendent ou rompent avec les modes de vie et les routines quotidiennes ordinaires. À cela peut s'ajouter une certaine attitude, qui peut être très intense ou sporadique et varier selon les étapes de la vie. À cet égard, la spiritualité peut être comparée à l'esprit sportif, à la créativité, etc. Dans cette étude, une attention particulière a été accordée aux comportements liés à la spiritualité, tant traditionnels (religion, rituels, pèlerinages, etc.) que plus récents (moments de recueillement, méditation, yoga, visite de certains lieux, etc.)
- La contemplation est davantage une notion et une activité générales. Dans le rapport, « contemplation » désigne le fait de s'interroger, de méditer sur sa propre vie et de trouver la paix intérieure.

En ce sens, la spiritualité est un moyen de parvenir à la contemplation. Les médiums, l'astrologie et autres pratiques similaires n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

On considère que les formes traditionnelles de contemplation s'appuient fortement sur la religion et les rituels qui y sont associés. Cependant, la contemplation peut également être envisagée de manière plus large, comme des moments de réflexion et d'introspection sur la vie quotidienne. Considérée sous cet angle, la contemplation n'est pas réservée aux personnes religieuses, mais constitue davantage un besoin intérieur, psychologique, voire physique. Ce besoin consiste généralement à sortir de l'agitation quotidienne pour réfléchir à la vie et peut-être la relativiser.

L'être humain est par nature un être existentiel. À certaines étapes importantes de sa vie, il s'interroge sur le sens de son existence. Dans la tradition judéo-chrétienne de l'Europe occidentale, il n'y a longtemps eu qu'une seule réponse collective à ces questions : la foi. Au cours des dernières décennies, l'Église a largement perdu cette fonction et nous sommes désormais à la recherche d'autres manières de répondre à ces questions.

Le recul de la religiosité et de la fréquentation des églises a donné naissance à une nouvelle forme de « religiosité de recherche », qui repose sur l'expérience individuelle. Il est intéressant de noter qu'environ 70 % des personnes interrogées (en 2008) indiquent que la religion peut se composer de différentes traditions et idées, ce qui les amène de plus en plus souvent à en rechercher (littéralement) le sens.

Il ne faut d'ailleurs pas confondre le recul de la religiosité et de la fréquentation des églises avec une diminution du besoin de réflexion, qui s'exprime de plus en plus sous d'autres formes. L'ampleur de cette demande ne peut être déterminée de manière univoque, la réflexion étant souvent une affaire personnelle difficile à quantifier. Il est possible de compter les fidèles qui se rendent à l'église, mais les moments de réflexion, par exemple lors d'une promenade, sont plus difficiles à recenser.

Des études complémentaires montrent qu'environ 30 % (2008) trouvent du réconfort dans leur spiritualité, qu'elle soit religieuse ou non. Environ 35 % indiquent prier ou méditer et environ 25 à 30 % (2008) s'adonnent à des activités de contemplation générales : par exemple, regarder une émission de télévision ou lire un livre sur le thème de la spiritualité. Il apparaît en outre qu'un tiers environ (2008) n'est absolument pas réceptif à un message spirituel. La part restante est quant à elle réceptive à la spiritualité (à des degrés divers) et y associe également un comportement. Cette image est renforcée par le taux de participation à des rituels généraux. Certaines de ces activités ont un caractère ponctuel ou occasionnel, tandis que d'autres revêtent un caractère beaucoup plus continu.

Les raisons poussant à la contemplation varient considérablement, ce qui se traduit également par des schémas comportementaux différents. Les motivations traditionnelles de la contemplation sont la dévotion et le deuil, qui s'expriment dans la plupart des cas dans un cadre religieux et en groupe. Les activités spirituelles modernes répondent davantage à des motivations personnelles pour s'arrêter sur la vie ou la méditer. Il s'agit alors de prise de conscience de soi, de développement personnel ou d'une « quête » de sérénité ou de bonheur. Non seulement ces thèmes gagnent en importance dans le cadre des loisirs, mais ils s'imposent également de plus en plus dans le milieu professionnel. Le travail sur les traumatismes est également l'une des raisons qui poussent à la pratique de la réflexion, bien qu'il nécessite un accompagnement professionnel et une attention personnalisée.

LA MODULARISATION, OU LA FOI « À LA CARTE »

Il existe une tendance à adopter certains éléments de différentes religions, sans pour autant s'engager réellement dans une religion particulière. Certains éléments des religions — en particulier la foi chrétienne — restent ainsi très populaires. C'est le cas des rituels liés à la période de Noël ou de Pâques, les messes de carnaval et les services commémoratifs pour les victimes de violences aveugles. La religion (ou l'Église en général) joue également encore un rôle dans des rituels comme le mariage ou la naissance.

Il semble que le principe de base soit ici une « croyance à la carte », où l'on consomme des rituels religieux de manière ponctuelle. À cela s'ajoute un vif intérêt pour les « aspects optimistes de la foi » : prier pour un objectif, la vie après la mort, les miracles sacrés, etc. Cela ne signifie d'ailleurs pas que cet intérêt ne puisse pas être sincère, mais le lien devient moins fort.

L'INDIVIDUALISATION : UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE

L'expérience religieuse, ou plutôt l'expérience philosophique générale, devient plus individuelle. Des études montrent qu'une majorité de Néerlandais considère la religion comme une affaire personnelle et que celle-ci est de moins en moins associée à la fréquentation d'un lieu de culte et au sentiment d'appartenance à une communauté.

LA DISSOCIATION OU LA TRANSFORMATION : DES RITUELS SORTIS DE LEUR CONTEXTE

Une autre tendance consiste à adopter ou à recourir à toutes sortes de croyances et de rituels religieux hors de leur contexte d'origine. La prière semble alors être avant tout une forme de méditation ou d'introspection, sans s'adresser à Dieu. L'évolution de la signification de la fête de Noël illustre bien ce changement de contexte. Les rituels sont vécus différemment et davantage appréciés pour leur valeur expérientielle.

Dans l'ensemble, l'accent est davantage mis sur le vécu et l'expérience d'une forme plus généraliste de spiritualité, avec une attention accrue portée à ses aspects psychologiques. Cela transparaît notamment dans l'émergence de nouvelles formes de spiritualité.

UN INTÉRÊT CROISSANT POUR D'AUTRES FORMES DE SPIRITUALITÉ

Bien que de nombreux Néerlandais se soient détournés de l'Église, on observe une augmentation du nombre de personnes s'intéressant à la spiritualité (au sens large du terme) (2008). Le besoin de contemplation n'a nullement disparu. Environ 80 % des personnes interrogées (2008) indiquent ressentir parfois le besoin de prendre un moment pour réfléchir à leur vie. Cela se traduit par des comportements variés, mais aussi par l'offre disponible sur le marché, où la spiritualité non religieuse joue un rôle important. Cette forme de spiritualité est davantage centrée sur l'introspection et le développement

personnel. La spiritualité n'est donc pas une fin en soi, mais plutôt un moyen d'avancer dans la vie, de se développer personnellement et de « ralentir le rythme ».
La pratique du yoga est une forme émergente de spiritualité dotée d'une forte dimension physique. Le nombre de personnes inscrites dans une école de yoga connaît une croissance stable depuis quelques années. La Fondation Yoga & Vedanta estime à entre 150 000 et 200 000 le nombre de pratiquants aux Pays-Bas (2008). La croissance devrait se poursuivre dans les années à venir. Le nombre de membres dans les centres de réflexion et de méditation a également augmenté ces dernières années, ce qui témoigne également d'un intérêt accru pour le monde spirituel.

Ces dernières années, les magazines mensuels consacrés à la spiritualité ont également connu un essor croissant. La lecture de ces magazines offre souvent au lecteur un moment (indirect) de contemplation ou une incitation à adopter un comportement spirituel. Les ventes de livres sur la spiritualité ont également augmenté.

ÉMERGENCE DE NOUVELLES FORMES DE CONTEMPLATION COLLECTIVE

Bien que l'expérience de la religion et de la spiritualité devienne progressivement plus individuelle et plus personnelle, nous assistons également à une tendance à



l'émergence de formes de réflexion plus collectives. Ces moments de contemplation peuvent découler d'événements concrets ou avoir vu le jour au cours du siècle dernier. Citons la Journée mondiale de lutte contre le sida, les 4 et 5 mai, les attentats du 11 septembre 2001, la violence gratuite, la Journée contre le racisme, etc.

Il fait peu de doute que cette tendance s'est poursuivie en 2025. Pensons notamment à la pandémie de Covid-19, à la guerre en Ukraine, au conflit à Gaza ou au mouvement Extinction Rebellion.

De 50 à 60 % des personnes interrogées déclarent ressentir un sentiment d'unité avec les autres Néerlandais lors des commémorations de catastrophes, de la Seconde Guerre mondiale ou des marches silencieuses contre la violence gratuite. Le sentiment d'appartenance à une communauté s'intensifie lors de ces journées. De nos jours, des événements liés à la violence gratuite sont plus rapidement mis à profit pour se recueillir, réfléchir ou exprimer son mécontentement en groupe. À ce jour, environ 10 % des Néerlandais ont déjà participé à une marche silencieuse.

Cette étude ne fournissait pas de chiffres concrets sur l'ampleur du marché de la contemplation. Elle s'achève par deux conclusions.

- Les tendances indiquent une pratique individuelle : tant l'activité que l'objectif revêtent de plus en plus souvent un caractère individuel ou personnel. Cela vaut aussi bien pour la religion que pour la spiritualité au sens large. La pratique de la contemplation est principalement axée sur le besoin personnel, les éléments utiles des religions et des activités de réflexion étant utilisés pour atteindre cet objectif. Cela se produit de manière structurée, mais aussi souvent de façon impulsive.
- Une forte demande latente, une demande manifeste relativement faible : la demande en contemplation est principalement latente. Les gens ressentent souvent un besoin intérieur de réflexion, mais seule une petite partie d'entre eux traduit ce besoin en comportement. Lorsque des actions concrètes sont entreprises, c'est généralement au sein ou à proximité immédiate du cadre familial. Le marché de la contemplation reste pour l'instant un marché de niche qui, bien qu'en croissance, reste d'une taille relativement modeste.

QUATRE MARCHÉS, DEUX GROUPES CIBLES

L'étude ayant été rédigée principalement dans une perspective touristique, la classification suivante est utilisée.

MARCHÉS	
Tourisme religieux	Par « tourisme religieux », il faut entendre un voyage dont la motivation est d'ordre religieux, vénération d'un lieu saint, recherche de réponse, parfois (littéralement) quête de Dieu. Il s'agit ici de pèlerinages vers des lieux de pèlerinage traditionnels comme Lourdes, Fatima, Saint-Jacques-de-Compostelle, Banneux ou Kevelaer (non loin de la frontière limbourgeoise). Ces voyages sont de plus en plus considérés comme un défi personnel ou sportif, indépendamment de leur signification religieuse. Environ 10 % de la population néerlandaise a déjà participé à un pèlerinage. Chaque année, environ 1 500 Néerlandais (2008) se rendent à Saint-Jacques-de-Compostelle à pied ou à vélo. Ils peuvent être considérés comme de véritables pèlerins.
Tourisme spirituel	Le tourisme spirituel s'intéresse davantage aux récits qui se cachent derrière les lieux de contemplation, susceptibles d'inspirer une réflexion spirituelle. L'esthétique joue également un rôle important. Les visiteurs se rendent dans des lieux exceptionnels pour admirer le patrimoine culturel. L'environnement (et sa beauté) peut également être source de contemplation. Le tourisme contemplatif se pratique à plus petite échelle. Il peut prendre la forme, par exemple, de week-ends de réflexion ou d'un séjour à la ferme. Ces activités peuvent également se dérouler aux Pays-Bas. Plus encore que le tourisme religieux, cette forme de tourisme se pratique à l'étranger. Il s'agit le plus souvent de destinations exotiques et étrangères. L'Asie, la Grèce et Israël sont des destinations populaires. Une offre variée y est proposée, comprenant notamment des vacances de réflexion, des voyages de yoga et des voyages de méditation.

MARCHÉS	
Tourisme du bien-être	Le tourisme de bien-être se concentre davantage sur la composante physique de la réflexion : l'apaisement du corps et de l'esprit. La sérénité qui en résulte peut également être source de contemplation ou de réflexion sur la vie quotidienne en général. Le marché du bien-être connaît une croissance annuelle significative, de l'ordre de 5 à 10 %.
Tourisme d'affaires	La spiritualité est de plus en plus utilisée dans le milieu professionnel. Le segment commercial du tourisme contemplatif est principalement centré sur les formations et les ateliers organisés par les entreprises, à des fins de cohésion d'équipe et de développement personnel (leadership, confiance en soi, etc.). Ces activités de ressources humaines se déroulent généralement en dehors du lieu de travail, de préférence dans des lieux inspirants. Dans la plupart des cas, il s'agit de lieux situés sur le territoire national.

GROUPES CIBLES	
Chercheurs qui savent ce qu'ils veulent	Ces visiteurs sont explicitement motivés par la contemplation et se rendent délibérément dans un lieu propice. Il peut s'agir de visiteurs régionaux, mais aussi de touristes qui réservent délibérément un week-end de réflexion dans le Limbourg. Ce groupe comprend également des entreprises proposant des cours spirituels ciblés. Dans ce contexte, c'est principalement « le lieu » qui importe. Une majorité d'entre eux optera toutefois pour des lieux saints traditionnels (étrangers) (Saint-Jacques-de-Compostelle, Lourdes ou des destinations plus exotiques). En raison de la concurrence avec les lieux de contemplation étrangers, la part du Limbourg est estimée comme relativement faible.
Visiteurs de passage	La grande majorité de ces visiteurs de passage sont des touristes déjà présents dans la province et qui manifestent un intérêt motivé par une affinité culturelle et historique, mais qui souhaitent souvent aussi connaître l'histoire derrière le site touristique. Une caractéristique importante de cette demande touristique de recueillement est l'impulsivité : les gens ne se décident qu'au moment où l'occasion s'offre à eux. L'expérience montre en effet une forte participation aux activités spirituelles (p. ex. le yoga) dans un cadre informel. Pour ce groupe, tant « le lieu » que « le moment » revêtent de l'importance.



GROUPES CIBLES	
Profil	Le groupe cible du tourisme contemplatif se caractérise généralement par le profil décrit ci-dessous. Ce profil a été établi sur la base d'entretiens avec des acteurs proposant des produits de contemplation, tant au sein qu'en dehors du secteur touristique. • Âge : la majorité des personnes tournées vers la spiritualité appartient à la tranche d'âge des 45 ans et plus. Les participants actuels aux différentes formes de tourisme contemplatif se trouvent pour la plupart à ce stade de leur vie. À ce stade de la vie, il est fréquent de s'interroger davantage sur les questions existentielles et sur son développement personnel. On observe une tendance à un intérêt accru à partir de 35 ans. • Genre : la majorité des personnes orientées vers la spiritualité sont des femmes. Cela dit, on observe depuis peu une tendance à l'émergence de l'« homme spirituel ». • Niveau d'études : de manière générale, plus les personnes sont âgées et plus elles ont un niveau d'études élevé, plus elles sont tournées vers la spiritualité. • Classe sociale et revenus : l'expérience montre que la majorité des personnes actives sur le plan spirituel proviennent d'une classe sociale relativement élevée. • Religion : le groupe cible a souvent un passé religieux. Cela signifie que ces personnes ont reçu une éducation religieuse, mais qu'elles se sont détournées de la foi au fil des ans. Cela concerne principalement les confessions catholique et protestante.

LIEUX ET MOMENTS	
Le tourisme contemplatif repose sur deux « ingrédients », les lieux ou les moments. Un site de tourisme contemplatif dans le Limbourg a idéalement la possibilité de répondre à ces deux éléments.	
Lieux	Le lieu en tant que tel peut donner lieu à un tourisme contemplatif, comme c'est le cas à Lourdes, par exemple. Chaque année, des millions de personnes s'y rendent.
Moments	Les moments de contemplation peuvent être à la fois collectifs ou personnels. Nous pouvons penser ici aux grandes fêtes chrétiennes ou aux journées de commémoration collective, comme le jour du Souvenir le 4 mai, mais les moments de réflexion personnels trouvent également leur place dans ce cadre.



OFFRE

La province du Limbourg possède un vaste patrimoine religieux, que la population locale visite de manière organisée ou spontanée. La province compte par exemple pas moins de 938 édifices religieux et environ 2 500 calvaires et croix en plein air.

Ce sont des destinations souvent visitées lors de randonnées à vélo ou à pied par les amateurs de loisirs, mais qui ont généralement perdu leur fonction d'origine. De ce fait, l'histoire derrière ces symboles est souvent méconnue et risque de se perdre encore davantage. Malgré tout, ces lieux continuent de stimuler l'imagination, comme les monastères de Wittem et de Steyl, les sites naturels et de recueillement comme Hof van Bommerig à Malines, Rolduc à Kerkrade ou l'église Saint-Servais à Maastricht. La richesse du Limbourg dans ce domaine n'est pas à démontrer et offre d'excellents points de départ pour le tourisme contemplatif.

Cependant, l'ampleur de l'offre spirituelle alternative y est relativement faible par rapport à celle de la Randstad. Il y a environ 100 à 130 écoles de yoga dans le Limbourg (2008). Ce chiffre est comparable à l'offre de la ville d'Amsterdam. En outre, divers centres de remise en forme et salles de sport proposent des cours de yoga. Il est frappant de constater que la majorité des écoles de yoga se concentre autour des grandes villes limbourgeoises, la plus grande proportion se trouvant à Maastricht.

Le nombre d'ateliers et de centres spirituels dans le Limbourg n'est pas connu avec précision. En 2008, il a été conclu que l'offre dans ce domaine au Limbourg est relativement limitée par rapport aux autres provinces. Elle est comparable à celle de la Gueldre et de la Zélande, où une forte tradition religieuse existe ou a existé. Ce dernier point constitue d'ailleurs l'une des explications possibles de cette faible ampleur.

Le château de Berckt, à Baarlo, est considéré comme un bon exemple d'une « nouvelle réussite » dans le domaine de la spiritualité. Chaque année, divers ateliers, formations et autres événements y sont organisés par des organismes spirituels ou religieux. Ceux-ci génèrent environ 10 000 nuitées (2008) par an et la croissance devrait se poursuivre. L'offre est toutefois totalement indépendante du contexte limbourgeois. Le site est choisi pour ses qualités intrinsèques et son accessibilité, indépendamment des atouts environnementaux du Limbourg. Les visiteurs sont en grande partie internationaux.

DEMANDE

Le nombre de participants aux randonnées spirituelles et aux excursions dans la nature, qui incluent également des destinations religieuses, continue d'augmenter dans le Limbourg. La dévotion reste le motif principal chez les personnes de la génération plus âgée qui y participent. Ces activités remplacent ou complètent la visite traditionnelle à l'église. Cependant, un nombre croissant de personnes issues d'une génération plus jeune participe également à ces randonnées. Les motivations de ce groupe de personnes pour y participer sont doubles.

- Un objectif personnel : se retrouver, assimiler un changement ;
- L'ambiance : contempler, échapper à son quotidien.

Les monastères tels que ceux de Wittem (environ 200 000 visiteurs en 2008) et de Steyl (environ 80 000 visiteurs en 2008) sont très connus dans le Limbourg et attirent également des pèlerins. Diverses organisations organisent des voyages contemplatifs, à caractère religieux ou non, vers ces destinations. Malgré l'absence de chiffres concrets, une augmentation du nombre de participants est observable. Le lieu de pèlerinage de Kevelaer, situé de l'autre côté de la frontière allemande (environ 1 million de visiteurs par an en 2008), est également très prisé dans le Limbourg.



POSSIBILITÉS ET PISTES	
Tradition catholique 	La tradition catholique est très présente dans le Limbourg, comme en témoignent les pèlerinages, les processions, les rituels religieux, etc. Cette tradition est profondément ancrée dans la culture limbourgeoise. Les communautés religieuses traditionnelles peuvent jouer un rôle dans la promotion du tourisme contemplatif . Il ne faut toutefois pas s'attendre à ce qu'elles y jouent un rôle de pionnières. En effet, leurs sites ne sont pas suffisamment adaptés au tourisme et les acteurs concernés connaissent trop peu le fonctionnement de ce marché.
Événements/festivals existants 	L'offre de festivals religieux ou spirituels est, dans le Limbourg comme dans d'autres provinces, assez limitée. Musica Sacra, organisé dans le centre de Maastricht, constitue toutefois un pôle d'attraction majeur, grâce à un mélange de culture, d'art, de musique et de religion. La province propose toutefois un large éventail d'événements plus culturels qui offrent des points d'ancrage pour la contemplation ou l'enrichissement spirituel. Bon nombre de ces événements ont un ancrage catholique ou en comportent encore aujourd'hui des éléments. La motivation des visiteurs est toutefois souvent de nature plus culturelle (pour la musique ou l'art), sans besoin explicite de réflexion.

POSSIBILITÉS ET PISTES	
Nature 	Le calme et l'espace relatifs de la province contrastent avec l'agitation et la frénésie croissantes de la Randstad. Le caractère unique de ces qualités est d'ailleurs discutable, car des provinces comme la Drenthe, la Frise et l'Overijssel possèdent elles ussi leurs propres caractéristiques et leur tranquillité. Cependant, le paysage du Limbourg est unique aux Pays-Bas. Le paysage vallonné reste exceptionnel pour de nombreux touristes, même après de fréquentes visites. Dans le cadre du tourisme contemplatif, la nature pourrait être rendue plus tangible et plus vivante grâce à l'aménagement de points de vue panoramiques et de lieux de réflexion. En outre, les chemins de pèlerinage traditionnels pourraient être utilisés comme nouveaux itinéraires contemplatifs.
Patrimoine culturel, historique ou religieux 	La province du Limbourg possède un riche patrimoine culturel et historique, dont une grande partie a un ancrage religieux. Le paysage est marqué par de nombreux symboles de la foi catholique : chapelles, calvaires, etc. En associant ces lieux à une activité ou à un thème, ils pourront jouer un rôle important pour le tourisme contemplatif dans le Limbourg.

DIFFICULTÉS	
Offre non adaptée au tourisme	Dans la plupart des cas, les prestataires du marché de la contemplation ne disposent pas des capacités organisationnelles nécessaires pour répondre aux besoins du tourisme. Cela s'explique d'une part par la petite taille et le manque d'expérience des différents organismes dans ce domaine. La capacité, tant sur le plan de l'espace que de l'organisation, fait défaut pour planifier des activités à grande échelle. D'autre part, ils se heurtent à un conflit entre l'offre d'activités de réflexion et l'affluence que le tourisme peut générer. De plus, il existe une volonté de préserver le caractère « authentique » des destinations en n'admettant que les personnes manifestant un intérêt sincère. Certaines églises ou certains monastères n'acceptent pas les touristes, à moins qu'ils ne soient croyants.
Stigmatisation	Le participant et l'organisateur d'activités spirituelles apprécient peu d'être interpellés directement sur la dimension de réflexion. Une mention trop explicite de cet élément de réflexion peut avoir un effet stigmatisant. Les activités liées à la réflexion sont parfois associées, à tort, au fait d'avoir des problèmes.
Risque de perte des savoirs	La connaissance de l'histoire et des traditions risque de se perdre, tout comme la transmission intergénérationnelle. De moins en moins de personnes sont capables de raconter les vieilles histoires ou d'expliquer le contexte d'une tradition locale. Or, il est important de préserver ce savoir pour le tourisme contemplatif, afin de pouvoir l'utiliser pour donner plus de profondeur au contenu.

DERNIÈRES CONCLUSIONS

Avec son riche patrimoine historique et religieux, le Limbourg dispose d'un vaste potentiel de lieux propices à la réflexion. Ces lieux ont, dans la plupart des cas, une connotation religieuse. Les qualités du cadre environnant (notamment la nature) offrent également de bons points de départ pour la contemplation. La province dispose d'une offre relativement modeste de lieux de réflexion « modernes », comme les écoles de yoga et les centres de réflexion.

Mettre davantage en avant les lieux exceptionnels que compte le Limbourg permettrait de toucher de nouveaux marchés. Pensons par exemple à des week-ends de réflexion dans le Limbourg, à des ateliers d'entreprise sur le thème de la spiritualité, à des pèlerinages, etc.

Cependant, le principal potentiel du tourisme contemplatif dans le Limbourg réside dans le marché des visiteurs de passage. Il s'agit d'inciter les touristes qui séjournent déjà dans la province à participer à une activité liée au tourisme contemplatif. Le caractère impulsif de cette demande revêt ici une importance capitale. En effet, les visiteurs ne choisissent pas délibérément une destination contemplative, mais se laissent séduire par une offre ponctuelle qui les incite à participer. Grâce à cette expérience unique, des moments de contemplation peuvent naître indirectement, ce qui renforce la valeur de l'expérience. Ce dernier point peut contribuer à une image plus positive et à des visites répétées. Ce résultat peut être obtenu en accentuant les qualités de l'environnement et en encourageant les événements culturels qui ont un lien avec la contemplation et une certaine profondeur. À notre avis, il faudra également mettre l'accent sur le marché des visiteurs de passage. Cela présente deux avantages : en tirant parti de cette « occasion en or » qui s'offre à nous, les efforts requis seront moindres et cela permettra de toucher un public plus large, mieux adapté au monde du tourisme.

Cette étude a abouti en 2010 à une liste de lieux uniques qui s'inscrivent dans ce thème et dont les propriétaires se sont déclarés ouverts à l'accueil de visiteurs. Ils sont présentés ici à titre d'inspiration. Les critères utilisés sont clairement indiqués.

NOM	PLAATS	WEBSITE
Lieu de silence Hof van Bommerig	Mechelen	https://hofvanbommerig.nl/
Château de Berckt	Baarlo	https://www.denieuweklasse.nl/kasteel-de-berckt/home
Hôtel Brull	Mechelen	https://www.hotel-brull.nl/
Domaine de Leonardushoeve	Belfeld	https://www.leonardushoeve.nl/
Cimetière américain	Margraten	https://www.abmc.gov/cemeteries-memorials/about-netherlands-american-cemetery/
Hôtel Hoeve Rott	Vijlen	https://bb-hoeve-rott.limburgtophotels.com/nl/
Promenade à pieds nus	Brunssum	https://blotevoetenpark.nl/
Centre Adidam et galerie The Bright Room	Mariahoop	https://adidam.eu/nl/
Energy time	Kerkrade	Website niet gevonden
Meru	Vlodrop	https://meru.international/nl/
Huize Damiaan	Simpelveld	https://www.huizedamiaan.nl/
Cimetière militaire allemand	IJsselstein	https://kriegsgraeberstaetten.volksbund.de/friedhof/ysselsteyn
Madama Art & Consultancy	Mariahoop	https://www.madama.nl
Beaujean Vacances	Gulpen	https://www.beaujean-vacances.com/
Monastère de Wittem	Wittem	https://kloosterwittem.nl/
Basilique Saint-Servais	Maastricht	https://www.sintservaas.nl/
Abdij Rolduc/Abbaye de Rolduc	Kerkrade	https://rolduc.com
Basilique du Saint-Sacrement	Meerssen	https://www.parochieclustermeerssen.nl/
Maison missionnaire St Michael	Steyl	https://www.steyl.org/
Ville d'églises de Sittard	Sittard	www.rk-kerken-sittard.nl
Monastère de Savelberg	Heerlen	https://savelbergklooster.nl/
Église Saint-Pierre-aux-Liens	Venray	https://www.petrusbandenkerkvenray.nl/
Château De Raay	Baarlo	https://www.hotelderaay.nl/nl/
Mental Balance Center de Kortenbos	Meerlo	Website niet gevonden
Château Saint Gerlach	Valkenburg aan de Geul	https://www.oostwegelcollection.nl/chateau-st-gerlach
Thermae 2000	Valkenburg aan de Geul	https://www.thermae.nl/
Château de Vaalsbroek	Vaals	https://www.bilderberg.nl/vaals/kasteel-vaalsbroek
Thermes d'Arcen	Arcen	https://www.roompot.nl/wellness/thermaalbad/

État des lieux en 2025

Après les premiers essais menés en 2008, force est de constater que c'est surtout dans le Limbourg méridional que ce thème a pris forme. Sous le titre évocateur « Les joyaux du paysage du Limbourg méridional », Visit Zuid-Limburg présente sur son site Internet un magnifique panorama des églises et monastères de la région. « Dans le Limbourg méridional, il ne faut pas chercher longtemps pour trouver un élément de patrimoine religieux. Cette région abrite en effet encore un nombre particulièrement important d'églises, de chapelles, de monastères et de basiliques. La plupart sont d'origine catholique romaine et la plupart sont encore en activité. En quête d'un peu de bonheur ? Alors, allumez un cierge. Qui sait, cela vous aidera peut-être ! » (Visit Zuid-Limburg 2025)

ÉGLISES EXCEPTIONNELLES

Ne manquez pas ces magnifiques édifices religieux du Limbourg méridional :

- Sint-Amelbergabasiliek/Basilique Saint-Amelberg (Susteren) — Une basilique catholique romaine dotée d'un impressionnant Trésor.
- Gruizenkerkje/Église de Gruizen (Sittard) — Une église clandestine historique, également appelée « le petit sabot des Gueux », en service depuis 1632.
- Cunibertuskerk/Église de Cunibertus (Wahlwiller) — Avec des peintures murales colorées et des stations du Chemin de Croix d'Aad de Haas, accessible via une visite guidée numérique.
- Oude Salviuskerk/Ancienne église de Salvius (Limbricht) — Église paroissiale du XIe siècle, avec de belles fresques au plafond.
- Dom van Aken/Cathédrale d'Aix-la-Chapelle — Juste à l'extérieur du Limbourg, où plus de trente rois allemands ont été couronnés.
- Sint-Laurentiuskerk/Église Saint-Laurent (Voerendaal) — Église du XIIe siècle, l'une des rares églises des Pays-Bas à avoir été consacrée par un pape.

UN COUP D'ŒIL À L'INTÉRIEUR

Grâce aux visites numériques, vous pouvez visiter virtuellement de nombreuses églises et monastères, même lorsqu'ils sont fermés ou depuis chez vous. Des visites audio et à 360 degrés vous font découvrir l'histoire tout au long de la Route des merveilles et dans cinq sites supplémentaires :

- Route vol Verwondering/Route des merveilles
- De Kluis/
- Cunibertuskerk/Église de Saint-Cunibertus
- Basiliek van Meerssen/Basilique de Meerssen
- Clemensdomein/Domaine de Clemens
- Abdij Rolduc/Abbaye de Rolduc
- Catharinakapel/Chapelle Sainte-Catherine
- Sint-Pancratiuskerk te Mesch/Église Saint-Pancrace de Mesch (évoquée dans Dagboek van een herdershond)

À VÉLO LE LONG DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Le Limbourg méridional se prête parfaitement à des balades à vélo le long de joyaux religieux.

- Route vol Verwondering — Grensmaasvallei/Route des merveilles — Vallée de la Meuse frontalière : deux boucles passant par plus de 30 sites surprenants, dont des basiliques et des lieux cachés à découvrir grâce à des visites numériques.

MONASTÈRES ET ABBAYES

Visitez ces lieux où la tranquillité des siècles est encore palpable.

- Klooster Wittem/Monastère de Wittem — Un monastère accueillant avec une église et un cadre serein.
- Abdij Rolduc/Abbaye de Rolduc (Kerkrade) — Le plus grand complexe monastique préservé des Pays-Bas, avec un hôtel et un séminaire.
- Abdij Sint-Benedictusberg/Abbaye de Vaals (Vaals) — Monument national, accessible pour un séjour et le repos.
- Regina Carmeli — Maison de contemplation, silence et approfondissement spirituel.
- Kloosterboekwinkel Wittem/Librairie du monastère de Wittem — Bibliothèque monastique dotée d'une vaste section de livres philosophiques.

CHAPELLES

Au cours de vos promenades dans le paysage vallonné, vous rencontrerez de nombreuses chapelles. Ces trois-là sont particulièrement remarquables :

- Catharinakapel/Chapelle Sainte-Catherine — Visite numérique possible. Voir aussi un projet de l'artiste Hans Truijen https://catharinakapel-lemiers.nl/schildering/.
- De Kluis op de Sjaasberg/Maison d'ermite et chapelle (Valkenburg) — Ermitage et lieu de méditation dans un environnement boisé.
- Clemenskerkje (Clemensdomein)/Église Saint-Clemens — Fait partie du domaine le plus spirituel des Pays-Bas

CHAPELLES SOUTERRAINES

Pendant la Révolution française, des messes clandestines étaient célébrées dans des chapelles souterraines. Les prêtres refusaient de prêter serment à la République, célébraient des messes secrètes et baptisaient les fidèles. Les risques étaient grands : arrestations, déportations… Beaucoup ne sont jamais revenus.

DORMIR DANS UN LIEU DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Il existe quatre hébergements uniques au passé religieux.

- Hotel Kint/Hôtel Kint (Valkenburg) — Ancien couvent franciscain, aujourd'hui hôtel-boutique (depuis 1883, réouverture en 2019).
- Abdij Sint-Benedictusberg/Abbaye de Vaals — Séjour et contemplation dans le cadre de l'abbaye.
- Regina Carmeli — Maison de contemplation, dans la nature et le silence.
- Bed & Breakfast Riékelt/Maison d'hôtes Riékelt — Un ancien cloître dominicain avec vue sur le Savelsbos et le château de Rijckholt.

SE RESTAURER DANS UN LIEU DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Cinq établissements chaleureux alliant passé religieux et ambiance bourguignonne :

- Restaurant Brasserie Abshoven — Dans un ancien monastère, propose des tartes maison, des soupes et des bières spéciales.
- Spencers (Maastricht) — Dans un ancien monastère médiéval, avec vitraux, cuisine régionale raffinée.
- De Twee Gezusters (Heerlen) — Dans les monastères Luciushof et Savelbergklooster, cuisine délicieuse
- De Oude Pastorie — Près de Vrouwenbos, avec vue sur les collines, menu bourguignon limbourgeois
- Restaurant Ambrozijn (Valkenburg) — Dans l'église Sainte-Irènere, restaurant haut de gamme avec cuisine ouverte.

AUTRES JOYAUX RELIGIEUX DU LIMBOURG MÉRIDIONAL

Outre les églises et les monastères en pierre, voici huit lieux inspirants :

- Clemens Domain — Le lieu le plus spirituel des Pays-Bas, avec une petite église, une grotte de Lourdes et une visite audio.
- De Kluis op de Sjaasberg — Demeure d'ermite et lieu de méditation en forêt.
- De Schat van Simpelveld/Trésor de Simpelveld — Musée dans un monastère présentant des broderies, des calices en or et des sculptures.
- Lourdesgrot Valkenburg/Grotte de Lourdes — Réplique de la grotte française, lieu de pèlerinage depuis 1926.
- Lourdesgrot Vaals/Grotte de Lourdes — Grotte bien conservée datant de 1934, située à environ 300 m d'altitude.
- Museum Vaals/Musée de Vaals — Dans une chapelle monastique, avec plus de 200 grandes statues d'église et une chapelle dédiée à Marie.
- Relimarkt (Hoensbroek) — 800 m² d'art religieux et de statues de saints provenant d'églises et de monastères.
- Kloosterboekwinkel Wittem/Librairie du monastère de Wittem — Librairie philosophique et spirituelle très fournie dans un cadre monastique.



Compléments apportés par les parties prenantes

Lors des entretiens avec les parties prenantes, les lieux ci-dessous ont également été cités comme pertinents.

Dans ce manifeste, nous encourageons la réalisation d'une recension et d'une analyse complètes de l'offre religieuse, spirituelle et culturelle à Maastricht, dans le Limbourg méridional, dans le reste de la province et dans l'Eurégio, en lien avec le thème du pèlerinage. Cette étude peut être confiée à des étudiants, ce qui constitue aussi un moyen pour des jeunes de se familiariser avec ce sujet.

TRÉSOR DE HOUTHEM — SAINT GERLACH

Chaque année, plusieurs milliers de personnes s'émerveillent devant la beauté du s anctuaire de Saint-Gerlach, qui abrite la tombe de Gerlach, chevalier, pèlerin et ermite du XIIe siècle. C'est une source d'inspiration depuis des siècles, ce qui a conduit très tôt à la construction d'un monastère. Le monastère a changé de fonction à la fin du XVIIIe siècle, mais l'église a été conservée et est devenue l'église paroissiale de Houthem. Aujourd'hui encore, les habitants de Houthem et d'ailleurs vénèrent saint Gerlach. La Stichting Vrienden van Sint Gerlach (Fondation des amis de saint Gerlach) souhaite contribuer à la mémoire et au culte de saint Gerlach, ainsi qu'à la préservation de son sanctuaire. Le site est officiellement inclus dans le chemin de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Les pèlerins peuvent y passer la nuit dans un refuge.





Randonnée de pèlerinage le samedi 30 août 2025 « Sur les traces de saint Gerlach » jusqu'à la tombe de saint Servais

Chaque année, le dernier samedi d'août, un groupe de pèlerins part de l'église Saint-Gerlach de Houthem pour se rendre sur la tombe de saint Servais. Ils suivent ainsi les traces de saint Gerlach qui, selon sa biographie, se rendait quotidiennement sur la tombe de saint Servais. Il vouait une grande vénération à ce missionnaire de notre région. Chaque année, nous marchons donc sur ses traces et portons le buste en argent contenant la relique (le crâne) de saint Gerlach. Il s'agit du 34e pèlerinage à pied vers Maastricht.

Nous souhaitons savoir à l'avance si le nombre de porteurs sera suffisant que pour effectuer les remplacements en temps voulu. Il faut au moins 6 personnes pour cela. S'il n'y a pas suffisamment de porteurs, nous partirons avec une petite relique de saint Gerlach.

Les pèlerins qui ne souhaitent pas ou ne sont pas en mesure de participer à la marche, mais qui souhaitent tout de même être présents à la basilique Saint-Servais, peuvent se rendre à Maastricht par leurs propres moyens.

Quel est le programme de ce samedi 30 août ?

Rendez-vous à 6 h 30 à l'église Saint-Gerlach, près de la tombe de saint Gerlach. Nous commencerons par une courte prière. Nous marcherons ensuite vers Geulhem en passant par la chapelle Saint-Gerlach dans l'Onderstestraat, où nous ferons une brève halte. Nous emprunterons ensuite le sentier forestier qui monte vers le Mussenput, puis vers la Schone Poel (vers 7 h). Nous ferons une halte à la petite et très ancienne chapelle du Rasberg (7 h 10). Une courte prière y sera prononcée. Les personnes qui le souhaitent peuvent encore nous rejoindre à cet endroit. Bien sûr, l'idéal est de commencer à Houthem, mais ceux qui souhaitent éviter la montée peuvent donc nous rejoindre au Schone Poel ou à la petite chapelle.

Ensemble, nous descendrons le Rasberg, traverserons les rues de Scharn et entrerons dans le centre-ville, en passant devant la maison natale de saint Lambert. Nous commencerons par une prière commune dans le centre-ville. En passant par la Sterre der Zee, nous nous rendrons à l'église Saint-Servais, où nous célébrerons la messe festive des pèlerins devant le maître-autel. La messe aura lieu à 9 h.

Après la sainte messe, vous pourrez visiter librement la tombe de saint Servais dans la crypte, bien sûr en respectant les consignes imposées par les autorités. Ensuite, une tasse de café vous sera offerte. Retour à Houthem par vos propres moyens.

Rejoignez-nous, venez accompagnés. Et inscrivez-vous à temps. Les personnes qui ne participent pas à la marche sont également les bienvenues à la célébration eucharistique à la basilique Saint-Servais à 9 h.

NEW LORETO À SIMPELVELD

Fondé et établi par l'ordre international des Sœurs du pauvre Enfant Jésus, il a été en activité de 1875 à 2012. Aujourd'hui, en 2024, en collaboration avec HERMON Heritage, il a été réaménagé pour remplir une nouvelle fonction. Sous le nom de New Loreto, une petite équipe travaille corps et âme à relever le défi de redonner vie au couvent de Loreto en tant que lieu de ressourcement pour l'âme. Des travaux de rénovation sont encore à venir, mais vous pouvez d'ores et déjà venir chez nous pour trouver le calme, l'espace, le silence et une atmosphère monastique authentique. Soyez les bienvenus !

Notre conviction : nous croyons que chaque être humain a besoin de calme et d'espace. Et nous pensons que de plus en plus de personnes en prennent conscience. Qu'il est tout simplement merveilleux de s'offrir le cadeau du temps et de l'espace ; pour soi-même, son épanouissement, ses ambitions, sa créativité, sa santé. Nous croyons en l'avenir d'un nouveau couvent, où vous pourrez trouver, à l'intérieur de ses hauts murs, le calme et l'espace dont vous avez besoin. Un lieu où vous pourrez être pleinement vous-même, vous découvrir, apprendre quelque chose de nouveau et rencontrer d'autres visiteurs et vos hôtes. Pour repartir ensuite, le sac chargé de nouvelles histoires, de nouvelles perspectives et de nouvelles sensations. New Loreto respire la sérénité et offre à chacun l'espace nécessaire pour se ressourcer. Découvrez et faites l'expérience, au monastère New Loreto, du pouvoir de l'attention. New Loreto nourrira votre âme.

Notre ambition : nous souhaitons donner à cet imposant complexe monastique une nouvelle vocation précieuse, qui rapproche les gens d'eux-mêmes. Une station thermale pour l'âme. Au cœur de la Toscane des Pays-Bas, le pittoresque Limbourg méridional. Un lieu de calme et d'espace. New Loreto deviendra une référence, un lieu de savoir, un lieu d'expérience. Un lieu où des valeurs séculaires reprennent vie. Un lieu de connexion, de mystique, de religion, de sens, de philosophie. Pour l'art, pour les sagesses anciennes et nouvelles, orientales et occidentales, le ciel et la terre. Un lieu riche de sens où il est possible d'être « simplement » soi-même.

Passer le seuil du nouveau couvent de Loreto, c'est comme revenir chez soi, se sentir chez soi, et entrer dans un lieu de révélation où chacun peut et surtout a le droit d'être lui-même. New Loreto — calme et espace — un lieu pour moi, un lieu pour nous.

LE MONASTÈRE DE WITTEM, LIEU DE PÈLERINAGE

De nombreuses personnes se rendent au monastère de Wittem. Elles y allument un cierge, recherchent le silence, participent à une célébration liturgique ou assistent à une activité. Autrement dit, le monastère de Wittem est un lieu de pèlerinage. Le pèlerin moderne associe sa propre vie et son parcours — que ce soit pour un court instant ou pour une période plus longue — à un lieu sacré pour les hommes. De nombreux pèlerinages y sont organisés. Cependant, il n'est pas nécessaire de se mettre en route pour faire un pèlerinage. Toute notre vie peut être considérée comme un pèlerinage. Nous venons de quelque part, nous suivons notre chemin de vie et rencontrons des personnes, des lieux et des situations. Et à la fin de la vie, nous arrivons quelque part. Telle est l'idée fondamentale du « pèlerinage sur le chemin de la vie ».



HX HOOGCRUTS : LE MONASTÈRE DU XXIE SIÈCLE

Peut-être un élément atypique, compte tenu de sa nouvelle vocation. Mais il a tout de même été inclus à la demande des parties prenantes. Dans le paysage vallonné entre Margraten et De Plank, le monastère de Hoogcruts est depuis peu redevenu un véritable point de repère. La Stichting het Limburgs Landschap (Fondation du paysage du Limbourg) a redonné aux ruines de l'ancien monastère leur splendeur d'antan et a veillé à préserver la magie des lieux. Quiconque pénètre dans le complexe monastique rénové et son jardin clos se retrouve naturellement transporté dans un autre monde. Un monde où, loin de l'agitation quotidienne, il est possible de réfléchir en toute tranquillité à l'urgence et à l'essence des choses. Où le passé est tangible, le présent invite à la réflexion et l'avenir demande de nouvelles perspectives. C'est dans le cadre enchanteur de l'ancien monastère de Hoogcruts qu'un SlowLand a été aménagé. L'histoire du monastère et du paysage y est présentée de manière informative. De la culture d'un cloître à la vie du fermier. De la plantation à la récolte, de la baie à la confiture, de la pomme au jus. Ici, on peut découvrir la vie à Hoogcruts telle qu'elle est aujourd'hui.



MONT DES JÉSUITES

Le Jezuïetenberg, près de Maastricht, est un lieu fascinant qui allie nature et culture. Dès le XVIe siècle environ, des « briseurs de blocs » (mineurs) extrayaient dans cette carrière des blocs de marne destinés à la construction. L'extraction de la marne prit fin vers 1880 et les jésuites découvrirent cette carrière abandonnée. Ils décidèrent alors d'en faire, pendant leur temps libre, un lieu unique où se mêlaient art, science et spiritualité. Ce qui rend le Mont des Jésuites si particulier, ce sont les innombrables reliefs et œuvres d'art gravés dans les parois de marne. Les jésuites, qui effectuaient ici un travail physique en plus de leurs tâches spirituelles, ont créé des sculptures détaillées représentant des scènes bibliques, des personnages historiques et des images symboliques. Ces œuvres d'art témoignent d'une grande habileté et d'un profond dévouement.

LE MARIAPARK SUR L'OUDE MARKT DE SITTARD

Le Mariapark, situé sur l'Oude Markt à Sittard, est un complexe composé de quatre ailes entourant un jardin intérieur. Le bâtiment date du XIXe siècle et était utilisé comme lieu de repos et d'hébergement pour les pèlerins.

Il se trouve en face de la basilique Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. À Sittard, la construction d'une nouvelle église, conçue par l'architecte Johannes Kayser de Venlo, fut achevée en 1879. En 1883, cette église reçut la reconnaissance pontificale de Basilica Minor, devenant ainsi la première église des Pays-Bas à être élevée au rang de basilique. Avec l'augmentation du nombre de pèlerins, la basilique devint trop petite et il fallut ériger un nouvel espace d'accueil. C'est dans ce but que fut construit le Mariapark.

Le Mariapark a perdu sa fonction d'origine et est désormais utilisé pour diverses activités et festivités. Bien entendu, son utilisation doit rester en accord avec le caractère et l'histoire du bâtiment. Depuis, le Mariapark accueille des expositions, des conférences, des concerts, des réceptions, des mariages civils, des dîners (de bienfaisance), etc.



Abbaye de Vaals

L'Abdij Sint-Benedictusberg est une abbaye bénédictine située à Marmelis, dans la commune de Vaals. L'église et une partie du monastère sont considérés comme des exemples majeurs d'architecture de la Bossche School (École de Bois-le-Duc) et de l'œuvre de Dom Hans van der Laan. L'ensemble du bâtiment est classé monument national.

Chapelle du Saint-Sépulcre de Kanne

La Heilig Grafkapel est une chapelle située à Neerkanne, un hameau de Kanne, un village du Limbourg belge. Ce bâtiment de style baroque est entièrement construit en marne ou en calcaire local et peint en blanc en 2020. La chapelle initiale fut construite en 1647 par Herman Jekermans, fils de charpentier, à l'image de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, afin de tenir la promesse qu'il avait faite après son retour sain et sauf d'un pèlerinage en Terre sainte. La chapelle devint rapidement trop petite en raison de l'afflux de nombreux pèlerins. En 1714, la chapelle actuelle fut construite sur un terrain appartenant au châtelain, le baron van Dopff. La façade de la chapelle, en particulier, est richement ornée, entre autres, de pilastres toscans et de reliefs sculptés. Gravement endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale, la chapelle a ensuite été restaurée.



Le tourisme contemplatif, une réponse au tourisme (de masse)

En 2024, un article de Joost Gieling consacré au tourisme contemplatif a été publié sur le site web de Pretwerk, le présentant comme une tendance notable en réaction au tourisme (de masse) conventionnel.

RÉPONDRE À LA QUÊTE D'ENRICHISSEMENT INTÉRIEUR

Le tourisme contemplatif s'impose de plus en plus comme un marché florissant, qui vient compléter l'expérience classique à laquelle les gens sont habitués. Cet article présentait quelques observations sur le contexte du tourisme contemplatif et décrivait les opportunités qu'il ouvre aux régions et aux entrepreneurs. Depuis un certain temps déjà, les voyages et les loisirs riches de sens revêtent une importance croissante pour le consommateur, qui ne recherche plus uniquement l'expérience ou le plaisir. Le tourisme contemplatif est l'une des formes de voyages et de loisirs riches de sens qui connaît la croissance la plus rapide. En réalité, l'essor du tourisme contemplatif constitue un paradoxe remarquable. Les gens sont de moins en moins attachés à la religion institutionnalisée, mais leur soif de spiritualité semble plus forte que jamais. Cette évolution révèle un souhait constant de sens et d'enrichissement intérieur. À cela s'ajoute le fait que les jeunes, en particulier, sont de plus en plus stressés, avec notamment un nombre croissant de syndromes d'épuisement professionnel, ce qui explique le besoin croissant de différentes formes de réflexion.



UNE FORTE CORRÉLATION AVEC LES MOMENTS DÉCISIFS DE LA VIE

Toutefois, le tourisme contemplatif va au-delà d'une simple dimension religieuse ou spirituelle ; il s'agit d'une forme de loisirs qui permet, pendant son temps libre, d'approfondir sa réflexion sur les questions existentielles C'est surtout aux moments charnières de la vie — un nouvel emploi, un divorce, le départ des enfants — que naît ce besoin d'introspection. La diversité du tourisme contemplatif est remarquable. Il se décline sous différentes formes : itinéraires de pèlerinage, cures de désintoxication numérique, retraites de yoga, festivals de la santé et week-ends de silence. Qu'il soit organisé ou non, qu'il s'agisse d'une brève période de recharge ou d'un processus continu de longue durée, ce type de tourisme offre un espace propice à l'épanouissement personnel et à la réflexion.

LE TOURISME CONTEMPLATIF, UN SEGMENT DE MARCHÉ

Le tourisme contemplatif s'impose progressivement comme un marché à part entière. Une offre combinée d'itinéraires, de possibilités d'hébergement, de récits et d'activités est une condition préalable au tourisme contemplatif. L'esprit d'entreprise joue donc un rôle important dans l'élaboration d'une offre pérenne et attractive qui facilite la quête de sens. Des magazines comme Happinez ont ouvert la voie à un éventail plus large d'entreprises qui se concentrent sur les besoins des personnes en quête de réflexion. Les prestataires d'hébergement organisent des « festivals du bien-être » sur leur propriété, proposent des chalets d'écrivains ou optent délibérément pour des zones sans Wi-Fi. Le bien-être et la contemplation occupent une place de plus en plus centrale ; un signe clair que le monde des affaires prend au sérieux l'évolution de la demande.

Le tourisme contemplatif offre ainsi une occasion aux régions et aux entrepreneurs de jouer un rôle significatif dans le bien-être de la société. C'est une invitation à se laisser inspirer et à créer ensemble un espace où la quête humaine de sens, de paix et de liens significatifs peut s'épanouir.

LA MARCHE EST L'ACTIVITÉ DOMINANTE

La marche est au cœur de cette tendance, où le ralentissement conscient et l'envie de voyager constituent la base. Cette activité séculaire représente une puissante source de paix intérieure et de réflexion. Eric Scherder, un neuroscientifique, confirme non seulement les bienfaits physiques des balades quotidiennes, mais souligne également leur effet positif sur la santé mentale et spirituelle. En tant que forme de réflexion, la marche va donc au-delà du simple bien-être physique, elle constitue un puissant outil d'introspection et de progression personnelle.

Le tourisme contemplatif peut très bien se pratiquer dans son propre pays. Les paysages anciens et riches en histoire invitent à une exploration en profondeur de ses propres pensées et sentiments. Les régions du nord des Pays-Bas offrent de vastes espaces et des villages paisibles, qui permettent de s'évader temporairement de l'agitation de la vie moderne. Marcher de village en village et d'église en église, permet non seulement de découvrir le patrimoine historique, mais offre également l'occasion de contempler et de réfléchir. Quant au Limbourg, riche en collines vallonnées et en villages pittoresques, il offre un cadre idyllique propice à la contemplation et au repos. La connexion avec la nature et la préservation de sentiers de randonnée authentiques contribuent à l'atmosphère générale de spiritualité.





Annexe : Les liens entre le patrimoine religieux et le pèlerinage dans la province

Dans cette annexe, nous abordons le thème du patrimoine religieux dans le Limbourg et son lien avec le pèlerinage. Ce texte a pour but d'être une source d'inspiration, mais ne prétend en aucun cas être exhaustif.

La province du Limbourg est extrêmement riche en patrimoine religieux. Les églises et les monastères sont des monuments culturels et historiques qui caractérisent le paysage limbourgeois. Le patrimoine religieux n'a pas uniquement une signification religieuse, mais représente également une valeur culturelle, historique, urbanistique et socioculturelle.

Le Limbourg compte de nombreuses organisations professionnelles, institutions scientifiques et associations ou fondations historiques qui s'engagent pour la préservation et la gestion du patrimoine et du paysage culturel limbourgeois.

C'est pourquoi, depuis 2018, la Coöperatie Erfgoed Limburg (Coopérative du patri-moine du Limbourg), ou CEL, s'attèle à développer et à structurer la coordination et la coopération entre les institutions qui, à l'échelle provinciale ou régionale, s'occupent du patrimoine et, indirectement, du pèlerinage. Nous souhaitons ici nous attarder sur divers exemples d'organisations et d'initiatives de la province du Limbourg en lien avec le pèlerinage.

« Dans le Limbourg, les basiliques les plus importantes des Pays-Bas sont situées à quelques dizaines de kilomètres les unes des autres. Le Limbourg compte plus de 3 000 éléments de ce que l'on désigne comme petit patrimoine religieux (croix, chapelles, statues de saints) dans l'espace public. C'est unique aux Pays-Bas. Aucune autre région du pays ne bénéficie de cela. » (Réponse d'une partie prenante)

Limbourg méridional

Faith Popcorn, une observatrice de tendances américaine a un jour identifié dix-sept courants culturels et sociaux qui détermineront l'avenir de l'homme occidental. L'une de ces tendances est la quête croissante de « points d'ancrage spirituels ». Visit Zuid-Limburg s'inscrit dans cette dynamique touristique avec la campagne Bezin in Zuid-Limburg (La quête de sens dans le Limbourg méridional).

« La position stratégique du Limbourg méridional sur la route culturelle européenne du Chemin de Saint-Jacques, combinée à notre patrimoine religieux, à notre nature magnifique et à nos traditions catholiques, en fait un endroit idéal pour promouvoir le tourisme contemplatif . Bien entendu, cela vise également à stimuler la fréquentation de nos entreprises touristiques. Que ce soit par le biais du tourisme religieux, spirituel, de bien-être ou d'affaires. » (Visit Zuid-Limburg 2025)

Visit Zuid·Limburg

Avec Bezin in Zuid-Limburg et le Chemin de Saint-Jacques, Visit Zuid-Limburg souhaite se positionner comme la destination idéale où l'on peut se détendre « en toute sécurité », trouver la paix et échapper à la routine quotidienne. Pour les pèlerins qui souhaitent se préparer au grand périple vers Saint-Jacques-de-Compostelle, le Limbourg méridional est idéal. L'objectif est ainsi de générer à terme davantage de nuitées et d'attirer des visiteurs de qualité dans le Limbourg méridional.



À cette fin, il est prévu :

- Une approche centrée sur les touristes de passage (sans se concentrer sur le noyau dur religieux)
- La création de partenariats et la mise en place d'offres intéressantes
- La création d'une offre facile à réserver ou à visiter
- De proposer une « expérience », et non un « changement de personnalité »

Bezin in Zuid-Limburg, les Camini et la Route vol Verwondering (Route des merveilles) sont mis en avant grâce à :

- Une plateforme en ligne où l'on peut notamment télécharger gratuitement les Camini
- Une brochure intitulée Bezin in Zuid-Limburg
- Visites à 360 degrés et avec guides audio du patrimoine religieux.
- Des annonces dans des magazines (spécialisés)
- Des newsletters et des communiqués de presse.
- Les réseaux sociaux
- Un lancement médiatique d'un nouvel itinéraire
- Des voyages de presse avec des journalistes.
- Des collaborations avec des influenceurs.
- Une carte de la Route vol Verwwondering (Route des merveilles)

> **Un Camino d'une journée**
> Un Camini est un camino miniature et, selon Visit South Limburg, il s'agit d'une expérience de pèlerinage très courte. Onze d'entre eux ont été développés. Ces chemins de pèlerinage se situent tous le long de l'itinéraire original de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ils sont spécialement conçus pour favoriser la réflexion et la prise de conscience à travers des citations et des exercices, tout comme ce pour quoi l'on se rendrait à Saint-Jacques-de-Compostelle. Pourquoi 11 itinéraires ? Quiconque parcourt une partie du Chemin de Saint-Jacques se sent sans doute lié à la religion ou à la spiritualité au sens large du terme. Le nombre 11 est un nombre maître. Les nombres maîtres sont des chiffres particuliers dont on dit qu'ils peuvent influencer votre chemin de vie, selon la science de la numérologie. Chaque nombre, selon les anciens Égyptiens, contient une force énergétique. Ainsi, le chiffre 11 serait associé au fait de rester fidèle à soi-même et de suivre son intuition. Si vous parcourez le véritable Camino en tant que pèlerin, vous collectionnez des tampons dans votre passeport de pèlerin. Vous pourrez les faire convertir sur la feuille de tampons du livret Bezin in Zuid-Limburg.

Limbourg du Nord

D'après les informations disponibles sur le site Internet du Limbourg du Nord, il semble que le pèlerinage occupe dans cette région une place plus modeste, mais néanmoins reconnaissable et appréciée, au sein du paysage culturel et religieux.

« La région se caractérise par une riche tradition de pèlerinage qui remonte au Moyen Âge, ce qui est perceptible dans le paysage à travers, entre autres, des chapelles, des croix, des églises et des cathédrales qui ont été visitées ou longées par les pèlerins. » (Visit Noord-Limburg 2025)

Dans leur acception première, les pèlerinages sont définis comme des voyages vers des lieux revêtant une signification religieuse. Dans le Limbourg du Nord, plusieurs de ces lieux de pèlerinage se trouvent le long d'itinéraires connus, comme le Pieterpad et le chemin de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le village de Tienray occupe une place particulière dans ce contexte, puisqu'il a reçu du pape au XIXe siècle le statut officiel de « Petit Lourdes ». Tienray est ainsi unique en tant que seul lieu de pèlerinage officiel de Lourdes aux Pays-Bas. On y trouve notamment une grotte de Lourdes, un parc du Chemin de Croix et des chemins de procession, destinés à offrir une alternative aux pèlerins qui ne peuvent se rendre à la véritable Lourdes.

Par ailleurs, juste de l'autre côté de la frontière se trouve un important lieu de pèlerinage, Kevelaer, qui jouit d'une renommée internationale et attire chaque année de nombreux pèlerins et touristes depuis la visite papale de Jean-Paul II en 1987.

Visit Noord-Limburg mentionne également, en tant que site local mais significatif, l'Urbanushof à Venlo, où la chapelle de Genooi et ses dépendances forment un lieu de pèlerinage à petite échelle. Ce lieu remplit également une fonction sociale, la grange ayant été réaménagée en café et en atelier pour les personnes souffrant d'un handicap mental. La chapelle est toujours fréquentée pour y allumer des cierges, ce qui témoigne d'une utilisation active de ce lieu dans le cadre de la vie religieuse.

Pèlerinages jubilaires à Roermond

Dans le cadre de l'année sainte 2025, les personnes intéressées peuvent effectuer un « pèlerinage jubilaire » à Roermond. Dans cette ville épiscopale, plusieurs églises ont été identifiées comme pouvant être visitées dans le cadre de ce pèlerinage. Le pèlerinage jubilaire peut s'effectuer en groupe, mais aussi individuellement. (Diocèse de Roermond 2025)

La possibilité d'un pèlerinage jubilaire s'inscrit dans la lignée de la devise de l'année sainte. Le pape François a invité tous les fidèles à devenir des « Pèlerins de l'espoir ». La tradition veut que l'on effectue un pèlerinage à Rome lors d'une année sainte, mais tout le monde ne peut ou ne souhaite pas le faire. Ceux qui souhaitent tout de même rejoindre les rangs des « Pèlerins de l'espoir » pendant l'année sainte peuvent donc également effectuer un pèlerinage jubilaire à Roermond, dans le Limbourg.

Les églises à visiter au cours de ce pèlerinage sont la cathédrale Saint-Christophe, l'église Munster, la chapelle Carolus et l'église protestante des Frères mineurs. Ces églises sont situées à quelques minutes à pied les unes des autres, dans le centre de Roermond. Un document avec un itinéraire et des informations générales sur ces églises en lien avec l'année sainte a été rédigé. Des textes sont également disponibles pour les célébrations liturgiques ou comme source d'inspiration personnelle.

Les pèlerins peuvent se joindre aux célébrations habituelles dans les églises, mais les groupes ont également la possibilité d'organiser leur propre célébration s'ils le souhaitent. Pour les pèlerins individuels, des célébrations supplémentaires ont été prévues tout au long de l'année jubilaire dans les églises concernées.

Les pèlerins sont libres de choisir leur moyen de transport pour se rendre à Roermond. Ils peuvent y venir en voiture, en autocar ou en transports en commun, mais ils peuvent également s'y rendre à pied ou à vélo. Le pèlerinage jubilaire n'est pas réservé aux seuls habitants du diocèse de Roermond. Les personnes intéressées venant d'autres régions du pays ou de l'étranger sont également les bienvenues.

Quiconque le souhaite peut obtenir l'indulgence de l'Année sainte pendant le pèlerinage jubilaire. La cathédrale de Roermond a en effet été désignée par l'évêque comme l'une des églises jubilaire, où l'on peut obtenir une indulgence. Voir également l'article séparé sur les églises jubilaires.

Autres initiatives pertinentes

MAISON DU PÈLERIN

La Huis voor de Pelgrim, située à Maastricht, est, avec plus de cent ans d'expérience, la principale organisation nationale de pèlerinage aux Pays-Bas. Elle regroupe sous un même toit diverses initiatives, telles que la Stichting Militaire Lourdesbedevaart (Fondation pour le pèlerinage militaire à Lourdes), Caritas Banneux et le groupe de randonnée De Wandelmaat. Elle organise des voyages en groupe vers des destinations religieuses.

Un noyau d'environ un millier de bénévoles apporte son soutien en tant que guides, brancardiers, infirmiers et aumôniers, ce qui permet également aux participants plus fragiles de participer aux voyages.

La Maison du pèlerin se présente comme une organisation professionnelle à vocation sociale, solidement ancrée dans le bénévolat et axée sur les expériences de pèlerinage, tant aux Pays-Bas qu'à l'international. Grâce à un programme riche de voyages, de randonnées, de publications d'information et de voyages sur mesure, elle contribue efficacement à la préservation et au dynamisme de la tradition moderne du pèlerinage.

FONDATION DES CHEMINS ET SENTIERS DE PÈLERINAGE

La Stichting Pelgrimswegen & Voetpaden (SPV) organise presque chaque mois une randonnée en groupe vers des lieux de pèlerinage et d'autres sites exceptionnels, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Limbourg. Ces randonnées ont lieu, par exemple, à l'occasion d'une fête annuelle ou de la commémoration d'un saint. Les itinéraires empruntent des chemins et sentiers tranquilles, en passant autant que possible par

des forêts et des champs. La dévotion et une ambiance conviviale vont de pair. Une randonnée de pèlerinage de la SPV n'est ni une procession ni un itinéraire de prière au sens où l'on prierait sans cesse en chemin. Il y a beaucoup de place pour discuter entre participants ou simplement profiter du silence. Des moments de recueillement sont toutefois prévus au début, en cours de route et à l'arrivée. Chaque randonnée commence toujours dans une église ou près d'une chapelle au bord de route par un mot de bienvenue et des informations sur la randonnée à venir. Chaque participant reçoit un dépliant sur lequel figure une prière de voyage, avec laquelle toutes leurs randonnées commencent. Il contient également d'autres textes (prières, poèmes, chants), toujours en rapport avec le thème du parcours. Pour participer à ces randonnées de pèlerinage, il n'est pas nécessaire d'être catholique ni de se déclarer croyant : tout le monde est le bienvenu !

FONDATION DES CHEMINS DE PÈLERINAGE VERS SAINT-JACQUES (SPW)

Lorsque le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a connu un intérêt croissant dans notre pays au cours des dernières décennies du siècle dernier, le besoin de chemins spécialement balisés s'est rapidement fait sentir. La ville épiscopale de Roermond a joué un rôle central à cet égard dans le Limbourg. La cathédrale Saint-Christophe abritait en effet depuis des siècles une relique majeure, à savoir l'avant-bras complet de l'apôtre Jacques le Majeur ; il s'agit de la plus grande relique de ce saint conservée hors d'Espagne. Un groupe toujours plus important de pèlerins, qui avait déjà entrepris le voyage vers la lointaine Saint-Jacques-de-Compostelle, s'est réuni ici et a fondé la Stichting PelgrimsWegen naar Sint Jacob (SPW). Rapidement, des contacts ont été noués avec des personnes de même sensibilité chez nos voisins à l'est, ce qui a conduit à une collaboration avec le Landschaftsverband de Rhénanie. Ils ont mené ensemble des recherches sur le tracé historique des chemins de pèlerinage au Moyen Âge dans la région germano-néerlandaise située entre le Rhin et la Meuse.

Ces recherches ont permis de mettre en évidence différents itinéraires, en fonction des différentes régions d'où provenaient autrefois les pèlerins. Des itinéraires qui, jusqu'à ce jour, sont souvent restés intacts au niveau des chemins ou des sentiers. Des adaptations se sont parfois avérées nécessaires, par exemple pour traverser une route ou un canal. Ces itinéraires devaient également être praticables par les randonneurs et les cyclistes, ce qui a conduit à ce que ces deux groupes de pèlerins empruntent des chemins distincts sur certaines portions du parcours.

Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle du Limbourg, qui suit en grande partie le cours de la Meuse, est le plus occidental de ces chemins de pèlerinage historiques entre le Rhin et la Meuse, et le seul à traverser le territoire néerlandais. Grâce à l'intérêt international renouvelé et au rôle fédérateur du pèlerinage, une série de brochures a pu être compilée, grâce à des subventions européennes et régionales. Ces brochures décrivent les différents itinéraires de pèlerinage, et leur troisième volet — publié en néerlandais et en allemand — sert de guide pour le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle du Limbourg.



La responsabilité principale du conseil d'administration de la SPW est de gérer le Chemin de Saint-Jacques du Limbourg et de veiller à ce que les randonneurs et les cyclistes puissent continuer à emprunter ce chemin de pèlerinage séculaire. Pour ce faire, il consulte les communes et d'autres instances afin d'atteindre cet objectif. La gestion concrète s'effectue en étroite collaboration avec les gestionnaires de l'itinéraire ; il s'agit de bénévoles qui prennent chacun en charge une partie du parcours et l'inspectent régulièrement. Le conseil d'administration veille en outre à ce que les modifications nécessaires de l'itinéraire soient mises en œuvre, consignées et communiquées aux utilisateurs via le site Internet.

ASSOCIATION NÉERLANDAISE DE SAINT-JACQUES

La Nederlands Genootschap van Sint Jacob est une association qui compte environ 14 500 membres. Son objectif est de susciter et d'approfondir l'intérêt pour les pèlerinages vers Saint-Jacques-de-Compostelle, en Galice. Elle assiste les pèlerins dans leur cheminement, tant sur le plan pratique que spirituel. Elle fournit des conseils sur l'itinéraire et les lieux d'hébergement. Elle partage également des témoignages sur le pèlerinage. La région du Limbourg est l'une des 16 régions appartenant à cette association. La région compte plus de 1 000 membres et couvre le territoire allant de Venray à Vaals, soit les codes postaux 5800 à 6499. Du nord au sud, elle s'étend sur 110 km de long, d'est en ouest sur 40 km de large, et ne mesure que quelques kilomètres à son point le plus étroit.

La région possède une multitude de traditions culturelles spécifiques, notamment le carnaval, les processions et les fêtes des tireurs. Grâce notamment à ses atouts paysagers, le parc national De Maasduinen dans le nord, le parc national De Groote Peel dans les parties nord et centrale, les Maasplassen et le parc national De Meinweg dans le centre du Limbourg, le Nationaal Landschap (Paysage national) du Limbourg méridional et le Heuvelland qui s'y trouve, la province revêt une importance touristique particulière. Les marcheurs et les cyclistes peuvent profiter des nombreux itinéraires balisés (Jacob's).



Dans cette région, les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle peuvent passer la nuit dans trois refuges. Il s'agit de la Missiehuis St Albertus Magnus (Maison missionnaire Saint-Albert-le-Grand) à Venlo, dans les catacombes de la cathédrale de Roermond et dans le voisinage de l'église Saint-Gerlach à Houthem-Saint-Gerlach, près de Valkenburg.

La commission régionale du Limbourg souhaite être le point de contact de tous les (futurs) pèlerins de cette région afin de les aider, qu'ils soient novices ou expérimentés, à s'engager sur ce Chemin de pèlerinage souvent méconnu. À cette fin, elle organise diverses activités au cours desquelles les membres et les non-membres peuvent se rencontrer pour échanger leurs expériences et des informations. Citons notamment les réunions régionales organisées deux fois par an avec des intervenants et des thèmes intéressants, le Café Saint-Jacques mensuel pour échanger des expériences, les réunions informelles afin d'aider les nouveaux pèlerins à se lancer, les randonnées, les soirées cinéma et les pèlerinages pour les jeunes. De plus, les membres reçoivent chaque mois une newsletter (par e-mail) présentant des sujets intéressants et des témoignages sur le Camino.

FONDATION POUR LES CRUCIFIX ET CHAPELLES DU LIMBOURG

La Stichting Kruisen en Kapellen Limburg s'engage pour la préservation et la gestion du petit patrimoine religieux du Limbourg. Cela comprend les croix, les chapelles, les grottes (de Lourdes) et les statues de saints dans l'espace public. La fondation (qui est officiellement une institution ecclésiastique) a été créée en 1954 et est étroitement liée au diocèse de Roermond.

« Quiconque traverse le Limbourg en voiture, à vélo ou à pied ne peut manquer de les apercevoir : ces croix et ces chapelles, classées monuments de piété dans le Limburgs Landschap. On en dénombre plus de trois mille au bord des routes, à la lisière des bois ou parfois au milieu des prairies. Au fil des ans, plus de 1 500 croix, 1 500 chapelles, plus d'une centaine de grottes (de Lourdes) et un grand nombre de statues de saints ou de groupes sculpturaux ont été érigés à travers la province. » (Stichting Kruisen en Kapellen Limburg 2025

FONDATION MONSIEUR SCHRIJNEN

La Monsieur Schrijnen Stichting a pour objectif de contribuer à la formation et à l'épanouissement des Limbourgeoises dans le domaine de la spiritualité et de la quête de sens, en s'appuyant sur les valeurs catholiques, bibliques et évangéliques. Les femmes constituent un groupe important au sein de l'Église catholique. Ce sont souvent elles qui mènent les activités de bénévolat et qui s'impliquent dans de nombreuses actions de service, ce qui signifie que leur formation est très importante. Les questions existentielles et la manière d'aborder de multiples problématiques et religieuses restent aujourd'hui encore d'une grande actualité.

La fondation, qui porte le nom de Mgr Schrijnen, évêque de Roermond lors de sa création en 1930 en vue de promouvoir la formation religieuse des femmes et des jeunes filles du Limbourg. Pendant des décennies, cette mission a été accomplie en organisant des retraites dans la maison spécialement conçue à cet effet par l'architecte Frits Peutz et située sur le Molenberg à Heerlen. Cette maison de retraite était baptisée « Maison Mgr Schrijnen ». En plus d'organiser les retraites, la fondation a longtemps été chargée de la gestion de la maison de retraite. Même si celle-ci sert depuis plus de 25 ans de locaux pour des bureaux d'entreprise, le nom de la fondation est resté.

L'objectif de la fondation est formulé comme suit : nous voulons, aujourd'hui et à l'avenir, continuer à défendre la richesse de la foi et de la pensée catholiques, en phase avec les besoins de l'époque dans laquelle nous vivons. Nous espérons toujours laisser place à la pluralité, en accordant une attention et un respect particuliers à l'œcuménisme et aux autres convictions philosophiques.

FONDATION POUR LE PATRIMOINE CATHOLIQUE

La Stichting Katholiek Erfgoed a été établie pour contribuer à la préservation et au développement du patrimoine catholique et de sa connaissance aux Pays-Bas.
« Ce patrimoine nous aide à apporter notre contribution à la société néerlandaise en nous appuyant sur la tradition et la doctrine catholiques. Il incombe à chaque génération de préserver ses connaissances dans ce domaine et de les transmettre aux jeunes, afin que les générations futures puissent continuer à développer cette tradition et cette doctrine. La fondation espère pouvoir y œuvrer avec le soutien de la communauté catholique et grâce à l'engagement de bénévoles. »

PÈLERINS DANS LE LIMBOURG

Pelgrim in Limburg organise des week-ends de randonnée à petite échelle, des randonnées d'une journée et des balades à vélo dans un esprit de pèlerinage En chemin, il y a des temps de recueillement et de tranquillité sous forme d'un poème ou d'un moment de marche en silence. De petites églises et des chapelles situées le long du parcours sont également visitées. Pèlerins dans le Limbourg n'est affilié à aucun courant religieux et s'adresse à toutes les personnes qui aiment marcher ou faire du vélo.

L'ACADÉMIE DU CAMINO

Bien que la Camino Academy ne soit pas située dans le Limbourg, elle mérite pleinement d'être mentionnée dans ce contexte.
Il s'agit d'une plateforme néerlandaise qui établit un pont entre la recherche universitaire et l'expérience pratique du pèlerinage. Elle facilite et organise des rencontres entre chercheurs et pèlerins, dans le but d'étudier le phénomène du pèlerinage sous différentes perspectives. Principales caractéristiques

- Orientation scientifique : organise des conférences, des colloques et des masterclasses sur des thèmes tels que les dimensions thérapeutiques, culturelles, historiques et religieuses du pèlerinage.
- Pratique du pèlerinage : les activités ne se limitent pas à la théorie, mais incluent aussi des réflexions issues de la pratique.
- Perspective culturelle et historique de l'art : l'Académie explore l'art et la symbolique le long des itinéraires de pèlerinage traditionnels, par exemple l'iconographie des portails d'églises.
- Public cible : les activités s'adressent à un large public, des scientifiques et étudiants aux pèlerins intéressés.

Annexe : La relation entre l'Eurorégio et le pèlerinage

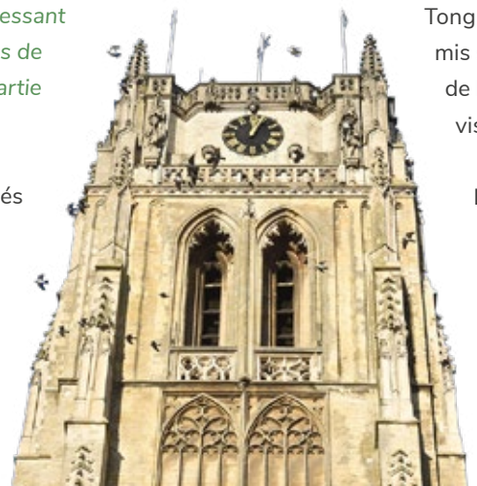
Dans cette annexe, nous abordons le thème du pèlerinage, tant en Belgique qu'en Allemagne. Ceci se veut une source d'inspiration et ne prétend en aucun cas être exhaustif. Dans le cadre du manifeste, nous encourageons la réalisation d'une recension et d'une analyse complètes de l'offre religieuse, spirituelle et culturelle à Maastricht, dans le Limbourg méridional, dans le reste de la province et dans l'Eurégio, en lien avec le thème du pèlerinage. Nous recommandons de faire appel à des étudiants pour mener cette étude, ce qui constitue aussi un moyen pour des jeunes de se familiariser avec ce thème.

Belgique

Dans ce contexte, il est important, lors de la mise en œuvre du présent manifeste, d'établir un lien avec les villes de Liège, Hasselt, Tongres, ainsi qu'avec les lieux de pèlerinage mentionnés dans cette section.

« Je privilégierais une répartition eurégionale, étant donné que les frontières du Limbourg méridional sont arbitraires et ne correspondent pas aux régions historiques. Le territoire du Chapitre de Saint-Servais, par exemple, s'étend sur trois pays. Le même type d'approche ou de coopération eurégionale se justifie aussi pour des aspects culturels comme le cramignon, les paysages typiques dessinés par les haies, les produits régionaux (p. ex., le sirop de pommes et de poires) et les pèlerinages. Un saint de pèlerinage comme saint Gerlach connecte Maastricht à Aix-la-Chapelle grâce à des pèlerinages hebdomadaires. Il est également vénéré ici et là dans les environs de Liège. Saint Servais, lui aussi, possède des racines tant à Maastricht qu'à Tongres et à Aix-la-Chapelle. Par ailleurs, il convient de noter que les saints vénérés dans l'Eurégio sont sensiblement les mêmes (citons saint Lambert, les saints protecteurs du bétail de la région, etc.). L'Eurégio recèle également de nombreux ermitages historiques, qui constituent un autre thème intéressant ! « Il est donc tout à fait possible de concevoir des itinéraires de pèlerinage intéressants dans l'Eurégio. » (Réponse d'une partie prenante)

La principauté épiscopale de Liège est le plus ancien des huit évêchés belges. Elle a célébré son 800e anniversaire en 1991. Les sept églises collégiales de Liège formaient un ensemble de fondations établies dans la ville au Xe siècle et au début du XIe siècle.



Chacune de ces églises collégiales constituait une corporation privilégiée au sein de la ville, dotée d'un territoire et de droits propres. Il s'agit de Saint-Paul, Saint-Barthélemy, Sainte-Croix, Saint-Denis, Saint-Jean-l'Évangéliste, Saint-Jacques et Saint-Martin.

Selon les spécialistes, partir à la découverte de ces églises collégiales est un moyen de revivre mille ans d'art et d'histoire. « Il est important de bien appréhender Liège pour comprendre Aix-la-Chapelle et Maastricht. »

Jean-Pierre Delville est l'évêque actuel du diocèse de Liège. Il en est le 92e évêque. La cathédrale actuelle du diocèse est l'ancienne église Saint-Paul.

Le diocèse de Hasselt, dont le territoire coïncide avec celui de la province du Limbourg, a été créé le 31 mai 1967. Avant cette date, le Limbourg faisait partie du diocèse de Liège. Depuis le 25 octobre 2004, le diocèse est dirigé par Monseigneur Patrick Hoogmartens.

Tongres a été un diocèse jusqu'aux environs de l'an 750. Aujourd'hui, en 2025, c'est un doyenné dont le bâtiment principal est la basilique Notre-Dame. C'est dans ce contexte qu'une des parties prenantes a mentionné le Trésor de l'église de Tongres. Ce Trésor est neuf et aménagé de façon moderne, l'accent étant mis sur « l'expérience ». L'accès au Trésor est payant, tandis que la visite de l'église est gratuite. Les fouilles archéologiques ont été rendues visibles au public.

La Belgique compte de nombreux lieux de pèlerinage traditionnels, notamment Oostakker, Scherpenheuvel, Halle et Banneux. Ces lieux sont fréquentés par des personnes à la recherche d'un soutien dans leur foi ou qui souhaitent demander de l'aide pour une cause



spécifique. Une statue miraculeuse de la Vierge Marie est vénérée dans bon nombre de ces lieux de pèlerinage locaux. À Halle, par exemple, il s'agit de la Vierge noire.

Depuis les années 60, de nombreuses personnes ont perdu foi en l'Église. L'une des conséquences de cette évolution a été la diminution progressive du nombre de pèlerins. Pourtant, les lieux de pèlerinage connus continuent aujourd'hui encore à attirer de nombreux croyants, et de nombreux pèlerinages traditionnels, à pied, sont encore organisés vers ces sites. Il s'agit généralement d'excursions d'une journée sur des sentiers de randonnée traditionnels, qui débutent avant l'aube. Les pèlerins partent de leur lieu de résidence et parcourent plusieurs dizaines de kilomètres à pied jusqu'au lieu de pèlerinage. Ces randonnées sont souvent organisées par diverses associations locales. Les participants marchent alors derrière la bannière de leur association. Certains pèlerinages s'accompagnent de prières ou de chants, tandis que d'autres se déroulent en silence. Lorsqu'il atteint le lieu de pèlerinage, le groupe assiste généralement à une messe, avant de recevoir la bénédiction de l'officiant. Un grand nombre de ces pèlerinages ont lieu en mai, le mois dédié à Marie (www.kn.nl 2022).

Les lieux de pèlerinage comme Scherpenheuvel et Oostakker attirent non seulement les adultes, mais aussi les jeunes. Aujourd'hui encore, certains mouvements de jeunesse perpétuent une tradition de pèlerinage annuel. De nombreux mouvements de jeunesse organisent encore une excursion d'une journée à Scherpenheuvel au mois de mai. D'autres jeunes partent pour un pèlerinage de plusieurs mois vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Depuis quelques années, ce pèlerinage à pied est utilisé afin de proposer un défi positif aux jeunes qui ont eu affaire à la justice. Pour eux, cela représente un véritable périple. Les jeunes sont encadrés et sont invités à faire de ce voyage un nouveau départ dans leur vie.

La Pastorale des pèlerins du diocèse de Hasselt propose un programme varié et riche en pèlerinages et marches tout au long de l'année, auquel se sont ajoutés des temps forts supplémentaires en 2025, année jubilaire. Le parcours est à la fois concret (marche) et conceptuel (impulsions spirituelles, missiologie) et s'inscrit dans l'actualité de la politique diocésaine et de la tradition ecclésiale. Mgr Patrick Hoogmartens insiste sur la mission du pèlerinage comme moyen de renforcer la foi et la communauté : « Nous ne sommes pas des vagabonds, mais des pèlerins, le peuple de Dieu en chemin. »

Tongres est un ancien sanctuaire marial au nord des Alpes qui abrite une statue miraculeuse « Marie, Cause de notre joie » datant du XVe siècle. Cette statue a été couronnée par le pape, ce qui donne lieu à la procession du Couronnement et à des fêtes du Couronnement tous les sept ans. Depuis 2009, le doyenné de Tongres organise chaque année une journée de pèlerinage vers cette statue.

À l'instar des pèlerinages traditionnels, ce pèlerinage allie intérêt historique et religieux (dévotion mariale, fêtes du Couronnement) à la contemplation spirituelle et à l'esprit communautaire. Il rassemble des gens de divers horizons, avec des départs à Voeren, à Maastricht ou ailleurs, autour de thèmes comme la paix, sous la devise « Pèlerins de l'espoir ».

Allemagne

Dans ce contexte, il est important, lors de la mise en œuvre du présent manifeste, de tisser des liens avec les villes de Liège, Hasselt, Tongres, ainsi qu'avec les lieux de pèlerinage mentionnés dans cette section.

Le diocèse d'Aix-la-Chapelle a été établi sous sa forme actuelle en 1930. Les plus grandes villes du diocèse sont Aix-la-Chapelle, Mönchengladbach et Krefeld. Depuis 1349, un pèlerinage au cours duquel des reliques de tissu sont vénérées a lieu tous les sept ans à Aix-la-Chapelle, Kornelimünster et Mönchengladbach.



Le site Internet du diocèse de Roermond évoque un pèlerinage à Aix-la-Chapelle en 2023. « Un groupe d'une centaine de pèlerins venus des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne a entrepris samedi un pèlerinage à pied depuis le point des trois frontières à Vaals jusqu'à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Cette marche eurégionale, par une température de 30 degrés, s'inscrivait dans le cadre du pèlerinage qui se déroule cette semaine dans la ville impériale.

Vers huit heures du matin, les pèlerins des trois pays s'étaient rassemblés à l'endroit où les frontières se rejoignent, même si elles ne sont plus visibles que symboliquement. Après une première prière en allemand, le groupe a traversé la forêt en direction du centre d'Aix-la-Chapelle. En tête marchait l'un des participants, muni d'un bâton de pèlerin, symbole du pèlerinage d'Aix-la-Chapelle. Parmi les participants figuraient une délégation du pèlerinage de Maastricht ainsi que des étudiants et quelques professeurs du Grand Séminaire de Rolduc.

À deux reprises, les pèlerins se sont arrêtés pour une courte prière en néerlandais et en français, ce qui a permis de bien représenter les trois langues de l'Eurégio. Les langues se sont aussi mélangées pendant les discussions en chemin.

Une fois arrivé dans le centre d'Aix-la-Chapelle, le groupe de pèlerins de l'Eurégio s'est rendu ensemble sur la Katschof, la grande place à côté de la cathédrale, où une messe en plein air a été célébrée. Des groupes de pèlerins venus d'autres parties du diocèse d'Aix-la-Chapelle avaient également rejoint la ville à pied. Au cœur du pèlerinage se trouvent quatre reliques exceptionnelles conservées depuis plus de 1 200 ans dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Une grande partie de la cathédrale a même été construite afin d'abriter ces reliques.

Contrairement aux pèlerinages vers les sanctuaires du Limbourg, il ne s'agit pas à Aix-la-Chapelle d'ossements de saints, mais de reliques de tissus. Il s'agit par ailleurs d'objets tout à fait exceptionnels : le vêtement porté par Marie lors de la naissance de Jésus, les langes de Jésus, le drap dans lequel fut conservée la tête de Jean-Baptiste après sa décapitation et, le plus précieux de tous, le pagne que Jésus aurait porté sur la croix. Ces reliques ont été portées lors de la procession solennelle d'entrée et présentées aux pèlerins depuis le chœur au début de la célébration eucharistique.

L'évêque émérite Josef Bode d'Osnabrück, en tant que célébrant principal, a porté la relique la plus importante et a également donné la bénédiction à la fin de la messe. « Pouvoir tenir ce tissu donne la chair de poule », a-t-il déclaré. Parmi les autres célébrants de la messe figuraient notamment les évêques de l'Eurégio d'Aix-la-Chapelle, de Liège et de Hasselt. Roermond était représentée par l'évêque émérite Frans Wiertz.
Après une messe de près de deux heures sous un soleil de plomb sur le Katschof, de nombreux pèlerins ont cherché l'ombre, soit sur l'une des nombreuses terrasses, soit dans la cathédrale. En effet, c'est là que tous les pèlerins peuvent, pendant ce pèlerinage, voir de près et vénérer les reliques. Et un grand nombre d'entre eux étaient prêts à faire la queue pendant près d'une heure en cette occasion.

KEVELAER

La petite ville allemande de Kevelaer (juste de l'autre côté de la frontière, près de Venlo) est depuis des siècles un lieu de pèlerinage marial réputé. On y vénère depuis 1642 une image miraculeuse (une estampe) de la Vierge Marie. Cette image de la Vierge est connue sous le nom de Consolatrix Afflictorum, ou « Consolatrice des affligés ». La chapelle de la Miséricorde a été construite en 1654 autour du petit pilier de prière en pierre d'origine. Une église de pèlerinage avait déjà été érigée quelques années plus tôt. La grande église Sainte-Marie a été construite au XIXe siècle et élevée au rang de basilique en 1923.

Au sein de l'archidiocèse d'Utrecht, plusieurs confréries de Kevelaer sont actives et organisent chaque année un pèlerinage d'un ou plusieurs jours à Kevelaer. Plusieurs confréries organisent également des célébrations dans les paroisses, avant et après la saison des pèlerinages.

Les parties prenantes se demandent sincèrement pourquoi il n'y a pas beaucoup plus de pèlerinages vers Maastricht, que ce soit depuis le Limbourg ou même à l'échelle (inter)nationale. Ce projet pourrait y remédier.



Annexe : Servais (inter)national

Aux Pays-Bas, en dehors de Maastricht, des traces de saint Servais sont notamment visibles à Nunhem, Schijndel, Dinther et Lieshout, où il est vénéré comme saint patron de l'église. À Utrecht aussi, le Servaasbrug et le Servaasbolwerk font référence au saint, à l'instar de Maastricht.

« Exemples de villes ou de lieux de pèlerinage : Kevelaer, Scherpenheuvel, Saint-Jacques-de-Compostelle, San Millán de Cogolla, Rome, Cantorbéry, Winchester, Prague, Saint-Gerlach, Aix-la-Chapelle, Trèves, Cologne, Einsiedeln. Il serait intéressant d'étudier la possibilité d'établir une collaboration avec certains de ces lieux de pèlerinage historiques, par exemple en ce qui concerne les Trésors ou la vénération des reliques. Les nouveaux lieux de pèlerinage comme Lourdes, Banneux ou Fatima sont, à mon avis, moins propices à une collaboration, car ils présentent trop peu de points communs avec Maastricht. Si la Maison du Pèlerin peut être associée à cette initiative, il est envisageable de promouvoir aussi les pèlerinages vers ces nouveaux lieux (toutefois, seuls les pèlerins de l'Eurégio se rendant en pèlerinage vers ces lieux seraient concernés, et non les pèlerins souhaitant visiter Maastricht). » (Réponse d'une partie prenante)

Le culte de Saint-Servais à Nunhem : un élément du patrimoine vivant

Par : Marie-Christine Adams

Le culte de saint Servais à Nunhem compte parmi les éléments les plus anciens et les plus vivants du patrimoine religieux du village. Ses origines remontent probablement au Moyen Âge et sont étroitement liées à l'ancien couvent de Keizerbosch, qui détenait le droit de patronage sur Nunhem jusqu'en 1796. Saint servais était particulièrement vénéré au sein de ce couvent. Nous savons ainsi que le 13 mai, jour de la fête du saint, les religieuses recevaient, grâce à de généreux dons, un supplément à leur repas habituellement frugal.

La plus ancienne preuve matérielle de ce culte de saint Servais est conservée dans l'église paroissiale de Nunhem. La grande cloche, fondue en 1492, porte l'inscription « + SANCTE SERVAES + ». Cela permet de déduire que saint Servais était déjà le saint patron de l'église avant cette année-là.

À ce jour, cette cloche est toujours suspendue dans le clocher. Le magnifique ostensoir, offert à l'église en 1629 et utilisé lors de la procession de Saint-Servais avec le Saint-Sacrement, témoigne également de ce culte. Il est orné d'une petite statue de saint Servais, représenté tenant l'Évangile dans la main gauche.
La chapelle Saint-Servais et la source Saint-Servais qui lui est associée remontent également à une époque très lointaine. Cette chapelle figure déjà sur une carte du Limbourg central, plus précisément des alentours de Roermond, datant de 1744 et dessinée par E. Prick. En 1796, le géomètre Clemens van de Bercken décrivait la chapelle comme étant située « dans la forêt sur la lande, près du ruisseau, [pas loin de la petite église] Saint-Servais ». Nunhem est mentionné comme lieu de pèlerinage dès



le XVIIIe siècle. L'eau de cette source, également connue sous le nom de Servaasput, était réputée pour ses vertus curatives et principalement utilisée pour soigner la fièvre et d'autres maladies.

La chapelle et la source de Saint-Servais sont étroitement liées à ce que l'on appelle, dans l'histoire de l'Église, un baptistère. Au début du christianisme, l'eau baptismale était de préférence puisée dans des sources naturelles et pures. L'eau limpide qui jaillit du sol sablonneux près de la colline de Nunhem répondait parfaitement à ces critères. Les habitants de Nunhem et des villages environnants ont attribué au site une signification sacrée, qui s'est transformée au fil des siècles en une riche tradition de dévotion populaire et de récits de miracles. Cette tradition séculaire liée au baptême et au culte de saint Servais est encore perceptible aujourd'hui sur la pierre située à l'entrée de l'actuelle chapelle Saint-Servais.

Les archives mentionnent pour la première fois le culte d'une relique de saint Servais en 1884. Cette année-là, le pape Léon XIII, à la demande de l'évêque de l'époque, accorda des indulgences aux visiteurs de la chapelle. Afin d'encourager davantage la dévotion, des indulgences furent à nouveau accordées en 1913 et 1918, tant par le pape que par l'évêque de Roermond.

L'actuelle chapelle Saint-Servais fut construite en 1892 à l'emplacement d'une ancienne chapelle, d'après les plans des architectes J. van Groenendaal et J. Franssen. Cette chapelle fut consacrée le 16 mai 1892. En 1933, une chapelle en plein air munie de bancs et d'un arbre à sermons fut bâtie sur la Servaasberg.

C'est sous le pastorat du curé Jean Adams (1939-1952) que la Confrérie de Saint-Servais a connu son apogée. La Maison de Saint-Servais fut construite en 1940 afin de servir de centre culturel et religieux dédié aux expositions et à la gestion du culte. Une nouvelle statue de Saint-Servais fut érigée un an plus tard, en 1941. La confrérie de Saint-Servais fut refondée en 2017, dans le but de perpétuer le culte de saint Servais et de maintenir la foi vivante pour les générations futures.
Par ailleurs, un groupe de jeunes gens s'est constitué dans les années 1990 sous la bannière de la Capella Sancti Servatii Nunhem, réussissant à concilier tradition et



avenir. Avec dévouement et enthousiasme, ils ont contribué à la préservation du culte de saint Servais et des coutumes qui l'entourent. Ils ont effectué des pèlerinages de Paris à Chartres en France et ont parcouru le chemin de saint Patrick, qui mène de l'abbaye de Ballingtubber à Croagh Patrick en Irlande. Chaque année, des pèlerins de tous âges venus des Pays-Bas, de Suisse, de France, de Belgique et d'Irlande se rassemblaient à Nunhem pour vénérer saint Servais. C'est grâce à cela, porté par une nouvelle génération, que le patrimoine est resté vivant.

Depuis bien des années, chaque mois de mai, Nunhem s'anime à nouveau lorsque la procession de Saint-Servais traverse le village. Le samedi précédant la procession, un tapis de fleurs, dont la forme, les symboles et les textes changent chaque année, est installé. Les motifs sont dessinés à la main, tracés dans le sable aux premières lueurs de l'aube et délimités par de la mousse. Ils sont ensuite remplis de sable coloré, de marne et de sable blanc fin, avant d'être richement décorés de fleurs offertes par les



horticulteurs de la région et soigneusement triées par couleur par petits et grands. Jeunes et moins jeunes travaillent côte à côte : enfants, adolescents, adultes, parents, grands-parents, qu'ils vivent dans le village ou qu'ils y reviennent spécialement pour cette journée. Ils se retrouvent et font chaque année de cet événement un moment privilégié.

Le dimanche matin, à l'aube de la procession, les fleurs sont dispersées et de petits drapeaux sont placés le long du parcours. En partant de l'église Saint-Servais, les fidèles se dirigent, au son des prières, des chants et de la fanfare, vers la chapelle Saint-Servais, où une messe est célébrée en plein air. Des pages portent le cierge de Saint-Servais, des jeunes filles défilent avec des rameaux de palmier, des premiers communiants jettent des fleurs et le curé porte le Saint-Sacrement. La procession fait étape aux différentes chapelles et traverse le pont Saint-Servais. Chacun marche avec ses propres intentions, tous étant cependant unis par la même tradition.

La procession de Saint-Servais est donc bien plus qu'une simple célébration religieuse. C'est un symbole vivant de Nunhem même, ancré dans le passé, porté par le présent et transmis à l'avenir. Année après année, ce pèlerinage rappelle que certains chemins s'empruntent, mais surtout qu'ils se vivent.

Il existe également de nombreuses références au saint en dehors des Pays-Bas. En Belgique, citons notamment les églises de Liège et de Grimbergen, ainsi que la localité de Saint-Servais, qui est aujourd'hui une commune de Namur. En Allemagne, des églises lui sont consacrées à Quedlinburg et à Siegburg. Le culte de Saint Servais s'étend à travers le monde. Plus de 425 églises, réparties aux quatre coins du globe, possèdent en effet une relique, une statue, un tableau ou un vitrail à son effigie. De nombreuses villes et villages ont également donné son nom à des rues ou à des places, comme la rue Saint-Servais, la Servatiusplatz ou la Servaeshoeve. En Bretagne, plusieurs localités lui rendent hommage, notamment Saint-Servais (Côtes-d'Armor), Saint-Servais (Finistère), Saint-Servant (Morbihan) et Saint-Servan (Saint-Malo). Le culte se perpétue même hors d'Europe, comme à Kampung Sawah, en Indonésie, où se trouve une église Saint-Servais abritant depuis 1984 une relique, apportée de Maastricht par le père Kurris.





Arménie

Selon des sources historiques, saint Servais serait né en Arménie, qui faisait alors partie du royaume d'Arménie (189 av. J.-C. – 428 apr. J.-C.). L'Arménie fut le premier pays au monde à adopter le christianisme comme religion d'État, en 301 apr. J.-C. La plus ancienne cathédrale du monde, située à Etchmiadzin, en témoigne.

La plus ancienne référence aux origines arméniennes de saint Servais remonte au XIe siècle, bien qu'elle s'appuie sur des sources plus anciennes aujourd'hui disparues. De nombreuses reliques et objets liés à Servais proviennent d'Arménie.

Monument dédié à Saint-Servais à Erevan
La National Center Development Foundation a pris l'initiative de construire un monument en l'honneur de saint Servais à Erevan, en Arménie. Ce monument symbolisera les liens historiques entre l'Arménie et les Pays-Bas.

Détails du monument :

- Dimensions : Jusqu'à 2,5 mètres de haut × 2,0 mètres de large (sans socle).
- Matériaux : Sculpture en bronze, socle en pierre.
- Inauguration prévue : 13 mai 2027 (fête de saint Servais).

Suggestions de lieux à Erevan
Pour la construction du monument, des parcs urbains existants ayant besoin d'être rénovés sont envisagés. Lieux proposés :

- Le parc Shahumyan
- Une partie du parc pour enfants
- Les autorités communales sont invitées à proposer d'autres sites

Ce monument aura pour vocation :

- D'être un symbole de l'unité européenne
- De (re)mettre en valeur le patrimoine arménien
- De renforcer les liens entre l'Arménie et les Pays-Bas

Source :
National Center Development Foundation (NCDF)
Websites: www.national.center | www.servatios.com
Contact: info@servatios.com | Tel: +374 33 77310

St. SERVATIOS Monument

St. SERVATIOS Monument
MEMORIAL IN YEREVAN, ARMENIA

Annexe : Tendances et évolution

Dans cette annexe, nous nous intéressons aux tendances et aux évolutions liées aux thèmes abordés dans le manifeste.

L'étude des tendances est un outil essentiel pour permettre aux organisations de s'adapter aux changements du marché et de la société. L'identification et l'analyse des tendances permettent de prendre des décisions stratégiques et de saisir de nouvelles opportunités. L'analyse des tendances va au-delà de la simple identification de schémas, elle révèle les motivations qui sous-tendent les comportements, les technologies et les évolutions sociétales.

Ce chapitre aborde les trois niveaux de l'analyse des tendances, à savoir les mégatendances (évolutions sociétales de longue durée), les macro-tendances (changements centrés sur les consommateurs s'étalant sur plusieurs années) et les microtendances (tendances de marché de courte durée).

Comprendre les liens entre ces niveaux permet de mieux s'adapter aux changements sectoriels et ciblés, tels que l'enrichissement des expériences des pèlerins.

Au cours des prochaines années, les populations seront confrontées à des défis mondiaux considérables, notamment des tensions géopolitiques, des pressions économiques et des problèmes environnementaux. Même si bon nombre de personnes pourront se sentir dépassées, elles feront preuve de créativité et de résilience pour aller de l'avant. Cela se traduira par des tendances significatives et des évolutions sociétales.

Échapper aux algorithmes pour redécouvrir l'authenticité et l'autonomie

L'utilisation de publicités personnalisées et de recommandations basées sur l'intelligence artificielle a conduit à un monde où les choix semblent de moins en moins personnels. En prenant conscience des mécanismes impersonnels qui influencent leur comportement de consommation, les gens aspirent à se libérer de cette emprise algorithmique et à revenir à des expériences uniques et authentiques. L'idée de « retrouver le plaisir de la découverte » joue à cet égard un rôle central, les individus



partant proactivement à la recherche de découvertes originales et inattendues, en dehors du cadre imposé par les algorithmes. Les réseaux sociaux ont contribué à la surfréquentation de certaines destinations populaires et à une uniformisation des expériences culturelles, ce qui accroît encore le besoin d'expériences uniques et exclusives. Cela mène à des initiatives telles que NoPlace, une plateforme de réseaux sociaux qui exclut les algorithmes au profit de véritables liens humains. De telles initiatives soulignent que les gens recherchent des moyens spontanés et naturels de redécouvrir la joie.

Ralentir pour des liens plus profonds et davantage de bien-être

La culture de la rapidité et de la connexion permanente a conduit à une prise de conscience plus large du fait que « plus vite » ne signifie pas nécessairement « mieux ». L'attention se porte de plus en plus sur la valeur d'une vie plus lente et plus consciente Les gens optent de plus en plus pour des activités et des services qui leur permettent de vivre en pleine conscience et de tisser des liens plus profonds. Aux Pays-Bas, cela s'illustre notamment par les événements organisés par The Offline Club. Lors de ces événements, comme celui qui s'est tenu à la Westerkerk d'Amsterdam, les participants sont invités à remettre leur téléphone afin de passer une soirée sans distraction numérique. Ce type d'initiatives renforce les interactions personnelles et met l'accent sur le contact humain, ce qui favorise un sentiment de bien-être et de lien social.

Nouvelles formes de relations sociales et choix intuitifs

L'émergence d'une mentalité qui encourage les individus à prendre eux-mêmes la responsabilité de résoudre les problèmes met en évidence la volonté des gens d'assumer leurs responsabilités là où les systèmes font défaut. Cela s'accompagne du désir de renforcer les liens sociaux afin de lutter contre le sentiment de détachement. Les gens se sentent de plus en plus seuls, ce qui les pousse à prendre des initiatives et à s'intéresser à de nouvelles méthodes afin de nouer des relations et de lutter contre la solitude. Le besoin de véritables liens humains est également établi par des technologies comme les compagnons IA et l'utilisation de plateformes qui simulent non seulement des interactions physiques, mais aussi numériques. Le nombre de clubs de fitness de plus petite taille ne cesse d'augmenter et les activités collectives gagnent en importance, non seulement pour la santé personnelle, mais aussi en tant que lieux de rencontre favorisant les interactions sociales. Cela reflète une tendance plus large où les gens se fient à leur intuition et à leur instinct pour guider leurs décisions et leurs relations, et souhaitent être moins dépendants des suggestions algorithmiques.

La valeur du local et du tactile

Les gens se détournent progressivement de la production de masse au profit des produits et services locaux afin de préserver un sentiment d'appartenance et de qualité. À ce titre, le « charme local » joue un rôle important puisque l'achat de produits locaux offre non seulement des avantages concrets, mais renforce également l'économie locale et l'esprit d'appartenance à une communauté. Cela s'inscrit dans une tendance plus large où les gens accordent de la valeur aux expériences tangibles et privilégient les interactions humaines au détriment des alternatives numériques. Cette préférence pour le local et le tangible est renforcée par une résistance croissante à la culture moderne, où la rapidité et la satisfaction immédiate occupent une place centrale. Ce phénomène est alimenté par une société qui privilégie les résultats rapides. Les gens sont de moins en moins satisfaits des expériences fluides et automatisées et optent délibérément pour la lenteur et la qualité, même si cela signifie que les processus prennent plus de temps.

L'émergence du bien-être social et la commercialisation des liens

Malgré un monde fortement connecté, où la technologie est omniprésente, de nombreuses personnes se sentent souvent seules. Cela a conduit à une prise de conscience croissante de l'importance du bien-être social — c'est-à-dire le fait d'entretenir de bonnes relations et d'éprouver un sentiment d'appartenance — tant pour le corps que pour l'esprit. Le sentiment de solitude est renforcé par certains phénomènes tels que le fait de vivre seul et le report d'étapes importantes de la vie, comme le mariage et la fondation d'une famille.

En réponse à cela, des entreprises développent actuellement des services qui aident les gens à nouer des liens plus profonds et plus significatifs. Pensons notamment aux applications et sites de rencontre qui ne sont pas uniquement destinés aux relations amoureuses, mais aussi à se faire de nouveaux amis et à nouer des contacts avec d'autres personnes. D'autre part, on assiste à la création d'environnements numériques, comme le métavers, où les gens peuvent se rencontrer et interagir, même sans être physiquement ensemble. La technologie est également utilisée pour maintenir les liens familiaux et les relations, comme avec Slack, un programme initialement destiné au travail et qui sert désormais à mieux communiquer et à organiser des activités au sein des familles et des couples.

Bien que de nombreuses nouvelles initiatives commerciales visent à aider les gens à nouer des relations, ces derniers recherchent toujours plus de moyens de se connecter aux autres de manière sincère et non commerciale. Ils souhaitent vivre des expériences qui ne se résument pas à un simple profit, mais qui favorisent un véritable lien humain. La santé sociale est de plus en plus considérée comme un élément essentiel d'une vie heureuse et saine.

Vieillissement de la population

Les entreprises qui répondent au vieillissement de la population peuvent en tirer profit en proposant des produits et des services spécialement conçus pour un public âgé. Il peut s'agir aussi bien de services de soins de santé et de programmes de bien-être que d'activités récréatives et éducatives. Le marché des seniors est en pleine expansion et offre aux entrepreneurs la possibilité de proposer des solutions créatives et bien pensées, qui répondent aux besoins de ce groupe de population. Les personnes âgées, dont le nombre ne cesse d'augmenter, restent autonomes et actives plus longtemps, ce qui nécessite des produits et des services qui contribuent à leur qualité de vie. Cela se traduit par une demande croissante en technologies accessibles et conviviales, en soins de santé personnalisés et en services les aidant à rester socialement actives. Citons notamment les logements adaptés, les aides techniques et les activités favorisant la santé physique et mentale.
Le vieillissement de la population représente également une occasion de renforcer les liens entre les générations. De nombreuses personnes âgées sont désireuses de participer à la vie communautaire et à des activités sociales qui leur permettent de se sentir utiles et impliquées. Les programmes qui rassemblent jeunes et moins jeunes, tels que les projets de mentorat, les activités sportives communes ou les événements culturels, gagnent en popularité. Ils contribuent non seulement à lutter contre la solitude, mais favorisent également la compréhension et la solidarité entre les générations.



Conclusion

En conclusion, l'analyse des tendances fournit des informations précieuses pour le concept du Chapitre de Saint-Servais et de la basilique Saint-Servais.

En répondant au besoin d'expériences authentiques, de ralentissement et de vie consciente, de liens sociaux, d'engagement local, de programmes intergénérationnels et de bien-être social, il est possible de développer des concepts prometteurs et durables. Cette approche renforce la position de la basilique en tant que centre spirituel et culturel et contribue au positionnement de Maastricht en tant que ville de pèlerinage de premier plan.

Le projet visant à positionner Maastricht comme une ville de pèlerinage et à renforcer l'identité du Chapitre de Saint-Servais met l'accent sur la mise en valeur et la préservation du patrimoine culturel et religieux, ainsi que sur le développement d'une identité tournée vers l'avenir.

Les piliers de cette initiative sont la promotion de la ville en tant que destination de pèlerinage, la mise à l'honneur de saint Servais en tant que saint patron de la ville et l'incitation aux collaborations. Le projet englobe divers secteurs, notamment les secteurs religieux et spirituel, ceux du tourisme et de l'hôtellerie, de la culture, de la gestion du patrimoine et de l'organisation d'événements. Il est pertinent d'observer les évolutions dans ces secteurs et d'étudier comment de la valeur est créée, tant sur le plan économique que social. Cette analyse peut contribuer à accroître le rayonnement du projet et à positionner durablement Maastricht comme centre de pèlerinage et de patrimoine culturel.

Secteur religieux et spirituel

Une tendance claire à la baisse de la fréquentation des églises est observable aux Pays-Bas, sans que cela entraîne pour autant automatiquement des désaffiliations des communautés religieuses. Les gens continuent souvent à ressentir le besoin de se rendre à l'église lors d'occasions spéciales, comme lors des célébrations de Noël, des mariages et des funérailles. Bien que les grandes églises traditionnelles des Pays-Bas soient confrontées à une baisse du nombre de visiteurs, certaines églises plus petites, telles que celles des communautés évangéliques et pentecôtistes, connaissent au contraire une augmentation du nombre de leurs membres et de leurs visiteurs. Les courants orthodoxes semblent quant à eux connaître une légère croissance. La sécularisation est essentiellement un phénomène d'Europe occidentale, alors que le nombre de chrétiens continue d'augmenter à l'échelle mondiale. La religion ne se limite pas à la fréquentation de l'église ou à l'appartenance à un courant religieux spécifique. L'étude réalisée par CBS en 2018, qui affirme que les Pays-Bas deviennent de moins en moins religieux, a donc fait l'objet de certaines critiques. Les spécialistes des sciences religieuses et les théologiens soulignent qu'il existe un groupe important de Néerlandais qui se considèrent comme religieux, mais qui choisissent délibérément de se tenir à l'écart des institutions établies.

S'il est difficile de mesurer le degré de religiosité à l'aide de chiffres, de nombreux signes indiquent que la spiritualité continue à jouer un rôle dans la société. En 2021, par exemple, 58 % des Néerlandais ont déclaré ne pas s'identifier à une religion ou à un groupe philosophique. De plus, il existe de plus en plus de façons différentes de vivre la spiritualité. La définition de la foi évolue et celle-ci devient de plus en plus souvent une expérience personnelle et individuelle plutôt qu'une activité collective. La religion change de nature et se pratique souvent en dehors des murs de l'église. Depuis des années, les églises s'efforcent de se moderniser et de se rapprocher des gens, par exemple en adaptant leur langage et en introduisant des éléments modernes, par exemple de la musique beat. Des productions comme The Passion montrent que la foi suscite toujours de l'intérêt, bien que sous de nouvelles formes. La désaffection des églises ne signifie pas que les gens s'intéressent moins à la religion. De nombreuses façons de vivre son engagement religieux voient le jour, par exemple les retraites dans le silence et d'autres formes de recueillement.

Les évolutions du secteur religieux et spirituel témoignent aujourd'hui d'une convergence entre les valeurs traditionnelles et les innovations, portée par la technologie et l'évolution des besoins sociaux.

L'émergence de la spiritualité numérique et virtuelle constitue un changement majeur. De plus en plus de personnes utilisent des applications et des plateformes en ligne pour la prière, la méditation et l'accompagnement spirituel, ce qui rend les contenus religieux et spirituels plus accessibles. Les offices religieux virtuels, les diffusions en direct et les expériences en RA/RV permettent une participation à distance, ce qui renforce l'engagement et réduit les obstacles à la participation.

La spiritualité s'intègre également de plus en plus souvent à des pratiques de bien-être holistiques, comme la pleine conscience, le yoga et la médecine alternative, ce qui contribue à une acceptation plus large des activités spirituelles en tant qu'élément d'un mode de vie sain.

Étant donné le souhait des communautés religieuses de collaborer, les initiatives interreligieuses et inclusives se multiplient, en organisant des événements et en encourageant le dialogue sur des valeurs communes. La durabilité et l'éthique spirituelle jouent un rôle de plus en plus important.

Les communautés religieuses intègrent la conscience environnementale et les principes éthiques dans leurs pratiques, par exemple à travers des itinéraires de pèlerinage respectueux de l'environnement, des événements organisés de manière durable et des activités religieuses écologiques. L'intérêt pour le développement spirituel personnel s'accroît également, comme en témoigne la popularité des retraites et des ateliers consacrés à la croissance personnelle et aux expériences spirituelles profondes.

Les innovations dans le domaine du pèlerinage montrent comment tradition et modernité peuvent se conjuguer. Les outils numériques enrichissent l'expérience du pèlerinage et la rendent plus accessible, comme les applications qui guident les pèlerins à l'aide de cartes interactives, de réflexions spirituelles et d'informations historiques sur les itinéraires et les lieux saints.

Les plateformes permettant de partager des récits personnels et de créer une communauté mondiale renforcent le sentiment d'appartenance. L'aspect écologique est un élément central des initiatives de pèlerinage modernes, avec des itinéraires conçus pour favoriser la préservation de la nature, utiliser des sources d'énergie renouvelable et proposer des hébergements respectueux de l'environnement.
Cela répond à la demande croissante d'options de voyage responsables et éthiques. Par ailleurs, les pèlerinages personnalisés sont en plein essor, mettant l'accent sur la croissance spirituelle individuelle et les expériences porteuses de sens. Les itinéraires thématiques sont modulés pour correspondre aux intérêts individuels, tels que la paix intérieure, le patrimoine historique ou la méditation et la pleine conscience, et combinent les objectifs traditionnels des pèlerins avec les aspects modernes du bien-être.
La technologie facilite aussi la logistique et le confort des pèlerinages, grâce à des applications qui fournissent des mises à jour en temps réel sur la météo, la sécurité et les infrastructures. Les expériences hybrides, comme les pèlerinages numériques, permettent aux personnes de participer virtuellement à un parcours, ce qui renforce l'inclusivité pour celles qui ne sont pas physiquement en mesure de voyager.

Secteurs du tourisme et de l'horeca

Sous l'impulsion de l'évolution des préférences des voyageurs et des avancées technologiques et sociétales, les secteurs du tourisme et de l'horeca ont connu de profonds bouleversements ces dernières années. L'une des tendances les plus marquantes est l'essor du tourisme durable et écologique. Les voyageurs sont de plus en plus soucieux de l'environnement et recherchent des options de voyage respectueuses de l'environnement.

Les hôtels et les agences de voyages intègrent de plus en plus souvent des pratiques durables, telles que les énergies renouvelables, les hébergements respectueux de l'environnement et les programmes de compensation carbone. Par ailleurs, le tourisme expérientiel et culturel gagne en popularité. Les voyageurs ne se contentent plus de simplement se détendre. Ils cherchent des expériences authentiques leur permettant de découvrir les cultures, les traditions et les spécialités culinaires locales. Cela a débouché sur des collaborations entre les organismes touristiques et les communautés locales afin de proposer des expériences uniques et personnalisées. La technologie numérique joue un rôle crucial dans l'expérience de voyage moderne. Des innovations telles que l'IA et l'Internet des objets (IoT) permettent de fournir des services personnalisés dans les chambres d'hôtel intelligentes ou dans des planificateurs de voyage, qui proposent des voyages sur mesure en fonction des préférences personnelles et des données comportementales. La tendance aux séjours hybrides, entre travail et tourisme, est également notable, les gens voyageant pendant des périodes plus longues en combinant travail et vacances. Les hôtels et les complexes touristiques s'adaptent à cette tendance en proposant des espaces de travail, des connexions Internet haut débit et des centres d'affaires.

Le tourisme de bien-être et de santé est une autre tendance en pleine expansion. Les gens voyagent de plus en plus souvent dans le but de se ressourcer physiquement et mentalement. Les établissements d'hébergement répondent à cette demande en proposant des programmes de bien-être complets, des spas, des retraites de yoga et de méditation, ainsi que des services de santé holistiques. Les microvacances, au cours desquelles les voyageurs prennent des congés plus courts, mais plus fréquents, souvent plus près de chez eux, sont également en plein essor. Ces microvacances offrent la possibilité de se détendre rapidement et d'explorer les environs sans y consacrer beaucoup de temps. Les hôtels et les agences de voyages s'adaptent à cette tendance en proposant des forfaits et des offres spéciales adaptées aux courts séjours, comme des forfaits week-end et en milieu de semaine.



L'approche personnalisée du voyage prend de plus en plus d'importance. Les voyageurs s'attendent à ce que leur expérience soit adaptée à leurs préférences individuelles, ce qui entraîne une augmentation des itinéraires personnalisés, des activités et des services sur mesure. De plus, les technologies sans contact, stimulées par la pandémie, ont révolutionné la manière dont les gens voyagent. De plus, les technologies sans contact, rendues populaires par la pandémie, ont révolutionné la manière dont les gens voyagent. L'enregistrement sans contact, les clés digitales et les paiements mobiles sont devenus la norme, ce qui renforce la commodité et la sécurité des voyages. La réalité virtuelle (RV) et la réalité augmentée (RA) ont fait leur apparition dans la promotion et l'enrichissement des expériences de voyage. Les voyageurs peuvent explorer virtuellement une destination avant de réserver ou utiliser la RA pendant leur séjour afin d'ajouter des informations supplémentaires et des éléments interactifs à leur expérience.

Dans le domaine de la restauration, le tourisme gastronomique continue à se développer, l'accent étant mis sur des expériences culinaires authentiques et locales. Les hôtels et les restaurants adoptent des concepts « de la ferme à la table » et utilisent des ingrédients produits localement pour offrir des expériences culinaires durables et uniques. Enfin, l'accent est davantage mis sur l'inclusion et l'accessibilité. De plus en plus d'organisations touristiques investissent dans l'accessibilité des hébergements, des circuits et des sites touristiques pour les personnes en situation de handicap, afin de rendre les voyages accessibles à tous. Une observation importante à propos des motivations des voyageurs est que les principaux facteurs déterminants dans le choix de leur destination sont la météo (69 %), la gastronomie (59 %) et l'ambiance (57 %). En ce qui concerne les coûts en 2025, les vols (64 %) et les hôtels (60 %) ont été les principaux facteurs de coût, suivis par la restauration (32 %). Par ailleurs, les voyageurs puisent principalement leur inspiration pour choisir leurs destinations sur les réseaux sociaux (39 %), dans les guides de voyage (37 %) et dans les magazines en ligne (33 %).

Secteur culturel

L'évolution du secteur culturel est rapide, avec des tendances qui mettent l'accent sur la technologie, le développement durable et l'inclusivité La numérisation joue un rôle majeur, par le biais des expositions virtuelles et des événements hybrides qui combinent des éléments physiques et en ligne afin de toucher un public plus large. On constate également un intérêt croissant pour l'art participatif et les projets interactifs qui impliquent activement les visiteurs. Le développement durable occupe une place importante, avec l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement et d'énergies renouvelables.

L'art de raconter une histoire, aussi appelée le storytelling, est une tendance puissante utilisée pour captiver davantage les visiteurs. Grâce à cette technique, les expositions et les œuvres d'art acquièrent davantage de contexte et de sens émotionnel, ce qui rend l'expérience plus intense. Les expériences culturelles centrées sur le vécu et qui stimulent plusieurs sens, à l'instar des spectacles son et lumière et des installations interactives, gagnent en popularité et attirent un large public. Les collaborations intersectorielles avec des entreprises technologiques et éducatives donnent naissance à des projets innovants qui enrichissent ces expériences. De nouveaux modèles de financement, comme le financement participatif, aident le secteur à réduire sa dépendance vis-à-vis des aides publiques. L'intelligence artificielle est utilisée pour personnaliser les expériences des visiteurs, et l'art dans l'espace public rend la culture plus accessible à tous. Ces tendances témoignent d'un secteur en constante innovation, qui s'adapte aux attentes d'un public moderne.

Secteur de la gestion du patrimoine

Le secteur de la gestion du patrimoine connaît diverses évolutions et tendances qui répondent au besoin de préserver et de moderniser le patrimoine culturel. La conservation numérique et la virtualisation jouent un rôle important, avec le recours à des technologies de pointe telles que la numérisation en 3D, la réalité virtuelle (RV) et la réalité augmentée (RA) pour numériser le patrimoine culturel et le rendre accessible aux quatre coins du monde. Ce qui s'avère particulièrement utile lorsque l'accès physique aux sites patrimoniaux est limité.

La gestion du patrimoine s'oriente de plus en plus vers une approche participative, qui implique activement les communautés locales dans la préservation et l'interprétation

de leur patrimoine. Cela crée un sentiment d'appropriation accru et renforce le lien entre les institutions patrimoniales et la société. Par ailleurs, la notion de durabilité est aujourd'hui au cœur des préoccupations, avec des pratiques respectueuses de l'environnement comme les rénovations écoénergétiques et l'utilisation de matériaux renouvelables afin de minimiser l'empreinte écologique des processus de gestion.

Les expositions sont de plus en plus souvent conçues de manière hybride et interactive, combinant des éléments physiques et numériques afin de permettre aux visiteurs d'interagir avec le patrimoine de manière innovante.

Les programmes éducatifs recourent davantage à la technologie, sous forme d'applications interactives et de plateformes en ligne, afin de présenter le patrimoine de manière attrayante et accessible. La coopération internationale et l'échange de connaissances gagnent en importance, permettant aux institutions patrimoniales de mettre en commun des méthodes et des solutions innovantes applicables dans le monde entier.

Parallèlement, face à la diminution des aides publiques, les institutions recherchent de nouveaux modèles de financement. Parmi ceux-ci figurent le financement participatif et les partenariats commerciaux, qui offrent une plus grande flexibilité financière pour les projets à venir.

L'accessibilité et l'inclusivité sont devenues des priorités, avec des efforts visant à concevoir les collections et les expositions de manière à s'adresser à un public plus large et plus diversifié.

Les institutions patrimoniales prennent des mesures destinées à réduire les barrières physiques et culturelles, rendant ainsi le patrimoine plus accessible à des personnes d'horizons divers ayant des besoins variés

L'utilisation judicieuse des données et de l'intelligence artificielle aide les institutions à mieux comprendre le comportement des visiteurs et à personnaliser et améliorer leurs expériences. La réaffectation des sites patrimoniaux est également une tendance en plein essor, les bâtiments historiques trouvant une nouvelle vie en tant qu'espaces événementiels, restaurants ou centres culturels. Cette approche encourage la préservation en ajoutant de la valeur économique et en valorisant le patrimoine de manière pérenne.



Le secteur de l'événementiel

Les secteurs de l'événementiel et des loisirs évoluent rapidement, avec des tendances qui répondent aux préférences changeantes du public et au besoin d'innovation.
Les événements hybrides, qui combinent des éléments réels et virtuels, sont populaires et élargissent la portée et l'accessibilité. La durabilité joue un rôle majeur, l'accent étant mis sur les événements respectueux de l'environnement qui utilisent des matériaux réutilisables et des énergies renouvelables. Les événements axés sur l'expérience, souvent soutenus par la RA et la RV, offrent aux visiteurs une expérience immersive qui stimule tous leurs sens. Les technologies sans contact, qui permettent la billetterie mobile et les paiements numériques, sont désormais largement répandues, tandis que les événements dédiés au bien-être répondent au besoin croissant de santé mentale et physique L'hyperpersonnalisation, alimentée par les données et l'IA, permet de toujours mieux adapter les événements aux préférences de chaque visiteur.
Par ailleurs, le storytelling joue un rôle central dans la création d'un lien émotionnel avec le public et dans l'offre d'expériences mémorables. Les événements explorent de nouvelles formes de divertissement telles que l'e-sport et les spectacles interactifs, tandis que la santé et la sécurité restent une priorité.
Enfin, les événements locaux et à petite échelle sont en plein essor. Ils apportent un soutien à la communauté et offrent des expériences uniques et personnalisées.
Ces tendances témoignent d'un secteur en constante innovation, tourné vers la technologie, la durabilité et l'inclusivité.

Conclusion

L'analyse sectorielle montre qu'il existe des possibilités substantielles de consolider le projet autour du Chapitre de Saint-Servais et de la basilique Saint-Servais en s'adaptant aux principales tendances et évolutions du secteur. Le secteur religieux et spirituel montre que, malgré la sécularisation, le besoin de spiritualité demeure, en particulier sous des formes modernes et numériques. Cela offre des possibilités d'expériences spirituelles innovantes qui combinent la technologie et les valeurs traditionnelles, telles que les pèlerinages numériques et les services interactifs.

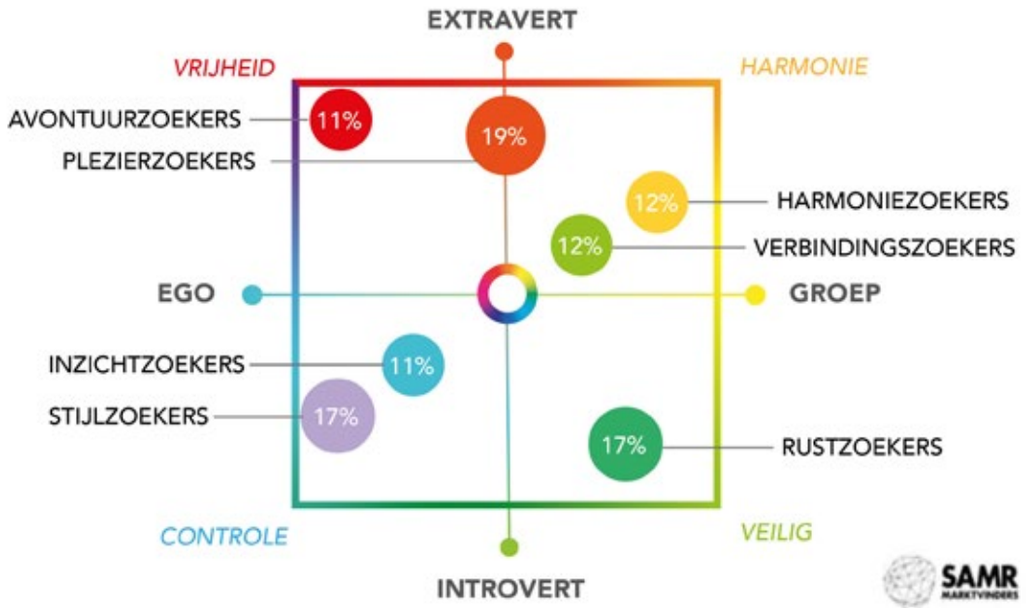
Les secteurs du tourisme et de l'horeca soulignent la demande croissante d'expériences de voyage respectueuses de l'environnement, axées sur l'expérience et personnalisées. Cela signifie que ce projet peut tirer parti de partenariats avec les communautés locales et proposer des itinéraires de pèlerinage authentiques ainsi que des infra-structures respectueuses de l'environnement susceptibles d'attirer les touristes. Dans le secteur de la gestion du patrimoine et de la culture, la numérisation, la participation et le développement durable occupent une place centrale. La préservation et la mise en valeur du patrimoine peuvent être enrichies par l'utilisation de la numérisation en 3D, de la réalité virtuelle (RV) et de la réalité augmentée (RA), ainsi que d'expositions interactives qui facilitent l'accès à un public plus large. Le secteur des événements et des loisirs confirme la demande pour des événements hybrides, inclusifs et durables qui offrent des expériences personnalisées et sensorielles. L'utilisation de l'art de raconter une histoire et de la technologie peut rendre les événements plus attrayants et susciter un engagement plus profond de la part des visiteurs. En conclusion, en intégrant ces tendances au projet, Maastricht et le Chapitre de Saint-Servais peuvent se positionner comme une ville de pèlerinage de premier plan qui associe spiritualité moderne, tourisme durable et patrimoine culturel à des expériences innovantes et participatives. Non seulement cela renforce l'identité du Chapitre de Saint-Servais, mais cela met également en valeur le patrimoine culturel de la ville.



Annexe : Modes de vie

Dans cette annexe, nous abordons la notion de « modes de vie », fréquemment utilisée dans le domaine de l'image de marque d'une ville. Nous établissons ainsi un lien avec l'outil « Identificateur de mode de vie » et avec Maastricht Marketing.

L'outil « Identificateur du mode de vie » permet de décrypter les motivations des individus et d'analyser ce qui les motive. Les modes de vie révèlent ce dont les gens ont besoin pendant leur temps libre ou leurs vacances, ainsi que les différences qui existent entre eux. En effet, si certains recherchent le calme et les routines, d'autres préfèrent l'agitation et les sensations fortes. À ce sujet, consultez le site Internet *www.leefstijlvinder.nl*. Visit Maastricht utilise l'outil « Identificateur du mode de vie » présenté ci-dessous. Ce modèle identifie sept modes de vie différents.



LES AVENTURIERS

Ils veulent faire l'expérience de la « vraie » vie, sous toutes ses facettes. Par exemple dans un musée, dans la nature ou lors d'un stage où ils apprennent de nouvelles choses. Ils considèrent les expériences authentiques comme une véritable source d'enrichissement de leur existence. Il n'est donc pas étonnant qu'ils se déplacent beaucoup pendant leurs vacances. Ils sont à la recherche de lieux insolites, farfelus ou surprenants où passer la nuit.

LES BONS VIVANTS

Ils assistent souvent présents à des festivals et des événements, mais ils apprécient aussi aller voir un film entre amis. Une journée sans rire n'est pas une journée bien vécue. La convivialité ne se programme pas. Les « bons vivants » aiment partir en vacances en famille ou entre amis. Par exemple pour des vacances au soleil et à la plage, des vacances festives ou des vacances aventureuses. L'essentiel est que l'ambiance soit conviviale et il y ait des activités pour tous. C'est parfait si ces vacances ont lieu dans un camping, mais s'ils trouvent une offre intéressante pour un hôtel de luxe… c'est un vrai bonheur !

LES ADEPTES DE L'HARMONIE

Même en vacances, ils veulent que chacun puisse trouver une activité à son goût. Des activités pour les enfants, une belle piscine. Rien d'étonnant à ce qu'ils préfèrent louer un chalet dans un parc proposant de nombreux équipements. Un camping familial leur convient également. Les personnes de ce groupe sont chaleureuses et s'intéressent beaucoup aux autres. Elles se décrivent comme faciles à vivre, joyeuses et douces.

CEUX EN QUÊTE DE LIENS

Pendant leur temps libre, ils aiment profiter de la nature, à vélo ou à pied. Ils apprécient également visiter des musées ou aller au théâtre. Leur intérêt pour les autres et pour le monde se reflète aussi dans leurs habitudes de voyage, ils ne tiennent pas à rester au même endroit. Ils aiment voyager. Et lorsqu'ils voyagent, ils préfèrent séjourner dans un camping doté de bonnes installations ou dans une chaîne hôtelière réputée. Et si cela leur plaît ? Alors ils y reviennent et partagent leurs expériences avec d'autres.

LES AMATEURS DE TRANQUILLITÉ

« Le monde change à une vitesse folle » est une opinion largement partagée. Tout comme « Pourquoi partir loin alors qu'il y a tellement de belles choses à voir près de chez soi ? ». En réalité, ce qu'ils préfèrent par-dessus tout, c'est pouvoir vaquer à leurs occupations près de chez eux, faire un peu de jardinage et peut-être un tour à vélo ou une promenade. Bien sûr, ils sortent aussi de temps à autre. Et lorsque c'est le cas, ils préfèrent tout organiser dans la mesure du possible. Pas de surprises, pas de stress. L'intimité et la tranquillité comptent beaucoup.

LES CHERCHEURS DE SENS

Il faut profiter consciencieusement de son temps libre. Les visites de musées et de bâtiments remarquables : voilà ce qui les intéresse. Ils apprécient également les activités de plein air, de préférence la randonnée ou le vélo. Ils aiment passer la nuit dans un endroit où les prestations sont bien organisées, comme dans une chaîne hôtelière réputée ou dans une chambre d'hôte bien notée. Quitte à payer un peu plus cher, ce à quoi ils sont disposés. Ce sont des lecteurs réguliers des journaux (NRC, Trouw, Volkskrant) et, en ce qui concerne les réseaux sociaux, ils utilisent surtout LinkedIn.

LES MORDUS DU STYLE

Ce sont des vacanciers sûrs d'eux et qui savent ce qu'ils veulent. Ce groupe inclut souvent des personnes ambitieuses, qui travaillent dur et sont dotées d'un esprit d'entreprise. Leur mode de vie actif et engagé se reflète clairement dans leurs loisirs et leurs vacances. Selon leurs propres mots : « Travailler dur et s'amuser ferme ». Leur conception des vacances consiste à s'offrir des plaisirs et à profiter d'une expérience exclusive. Le luxe et le confort revêtent donc une grande importance. L'aspect social doit lui aussi être au rendez-vous. Ils apprécient donc d'être entourés, dans la mesure du possible, de personnes qui leur ressemblent et qui ont les mêmes aspirations. Ce qui est aussi un atout pour leur réseau.

Les pèlerins modernes correspondent bien à deux types de mode de vie identifiés par l'outil « Identificateur du mode de vie », l**es aventuriers et les chercheurs de sens.**

LES AVENTURIERS aiment les défis, la nouveauté et l'inconnu. Pour eux, un pèlerinage n'est pas un voyage exclusivement religieux, mais un moyen de vivre de nouvelles expériences, de repousser ses limites physiques et de découvrir d'autres cultures ou paysages. Le périple lui-même, souvent à pied et sur de longues distances, offre exactement le type d'aventure et d'autonomie que les membres de ce groupe recherchent.

Leurs caractéristiques sont les suivantes :

- La recherche d'expériences et de défis physiques
- L'intérêt pour les voyages et la découverte.
- L'attrait pour la liberté et la diversité.

LES CHERCHEURS DE SENS souhaitent donner un sens à la vie et sont ouverts à la réflexion et à l'exploration. Pour eux, un pèlerinage est l'occasion de faire le point sur leur vie, de s'apaiser et peut-être même de trouver des réponses à des questions personnelles. Les membres de ce groupe sont souvent en quête de sens, de spiritualité ou d'un moment de recueillement loin de l'agitation de leur vie quotidienne.

Leurs caractéristiques sont les suivantes :

- La quête d'épanouissement personnel ou de paix intérieure
- L'esprit ouvert à la philosophie, à la religion ou à la spiritualité.
- Le souhait de s'évader du quotidien et de se recentrer sur soi-même.

En juin 2025, un article de Maurice Ubags a été publié sur le site Internet de De Nieuwe Ster van Maastricht sous le titre : « La ville mise sur les adeptes du slow travel à la recherche d'aventure, de style ou de découverte » La refonte du site Internet de Maastricht Marketing était à l'origine de cet article. L'objectif dudit site est de s'adapter à l'évolution des habitudes de voyage. Les gens ne veulent pas seulement voir ce qu'une ville a à offrir, mais aussi découvrir ce qui rend un lieu unique et spécial. Le site Internet s'articule désormais autour du principe du slow travel, le fait de voyager à un rythme plus posé, en privilégiant l'expérience et le contexte.

Grâce à l'outil « Identificateur du mode de vie », l'accent est mis sur trois modes de vie spécifiques qui correspondraient au profil de la ville. Il s'agit des « aventuriers », des « mordus du style » et des « chercheurs de sens ».

Évidemment, les pèlerins modernes ne sont pas des personnages unidimensionnels. Certains parcourent des chemins de pèlerinage pour l'aventure, d'autres pour la découverte — et souvent, ces deux motivations se rejoignent. C'est pourquoi les pèlerins s'inscrivent si bien dans ces deux types de mode de vie proposés par l'outil « Identificateur du mode de vie », qui ont d'ailleurs été sélectionnés par Visit Maastricht.



Annexe : Concepts d'inspiration dans et autour de la basilique Saint-Servais

À la demande du Chapitre de Saint-Servais, Nina Hendrix a élaboré, début 2025, plusieurs concepts destinés à l'intérieur et aux abords de la basilique Saint-Servais. Ceux-ci ont déjà été discutés avec le conseil d'administration de la basilique Saint-Servais.

Approche

À la suite d'une séance de réflexion créative organisée avec des étudiants internationaux liés à la basilique Saint-Servais, la question « Maastricht, Cité du pèlerin » a été abordée à travers des questions du type « Comment pourrions-nous… ? ». Une série d'idées a ensuite été générée sur la base de cette séance et des résultats de divers rapports d'étude. La phase initiale s'est principalement concentrée sur la collecte d'un grand nombre de concepts prometteurs.

Ceux-ci ont été documentés et discutés avec le doyen Dautzenberg et M. van Hilten, membre du conseil d'administration de la basilique Saint-Servais. Au cours de cette phase, six idées spécifiques ont particulièrement suscité l'intérêt.

Ces six concepts sont développés et concrétisés plus en détail dans la présente annexe. Une attention particulière a été accordée aux raisonnements sous-jacents, aux objectifs, à la conception possible et à l'applicabilité pratique. Chaque projet est accompagné d'une note explicative. Ce livret de concepts constitue dès lors une étape approfondie dans le processus de développement. Il offre non seulement un cadre clair pour les idées retenues, mais sert également de base de contenu pour la poursuite du dialogue, de l'évaluation et de la réalisation (éventuelle).

Introduction

Ce livret de concepts a été rédigé dans le but de développer des concepts innovants et tournés vers l'avenir pour le Chapitre de Saint-Servais et la basilique Saint-Servais. Sur la base du recueil d'idées établi précédemment, structuré autour des thèmes « relier », « accueillir » et « émerveiller », les idées les plus prometteuses et les plus inspirantes ont été sélectionnées. Ces idées ont ensuite été développées en concepts concrets, qui sont présentés de manière structurée dans le présent document. L'objectif de ce livret de concepts est de transmettre clairement les concepts sélectionnés, tant sur le plan visuel que sur le contenu. Il sert de fil conducteur pour la prise de décision ultérieure et constitue un outil de communication convaincant à l'intention des membres de l'équipe, des parties prenantes et des autres personnes concernées. Grâce à leur élaboration, les concepts deviennent tangibles et discutables, ce qui permet de faire des choix mûrement réfléchis en vue de leur mise en œuvre.

Il a été décidé, lors d'une concertation interne, que les concepts suivants sont prometteurs :

1. Les capsules pour pèlerins
2. Saint-Servais hors ligne
3. Une œuvre d'art ou un objet accueillant
4. Une application pour les pèlerins
5. L'écho de Saint-Servais
6. Exprimer sa foi dans l'espace public

Chacun des concepts ci-dessus a été détaillé à l'aide de six éléments fixes :

Description du concept	Une description claire de l'idée, y compris l'énoncé du problème et la solution qu'elle propose.
Supports visuels	Les supports visuels stimulent l'imagination et clarifient le concept.
Justification	La pertinence du concept est expliquée, en tenant compte des évolutions sociétales.
Scénario ou storyboard	Une esquisse de la manière dont le concept sera mis en œuvre dans la pratique et dont le public cible y sera confronté.
Plan de mise en œuvre et coûts	Une stratégie concise de mise en œuvre, qui tient compte de la faisabilité, tant sur le plan financier qu'organisationnel. Grâce à cette approche structurée, ce livret de concepts jette les bases d'un développement, d'investissements et d'une réalisation ultérieurs. Il constitue une source d'inspiration pour préserver, améliorer et transmettre aux générations futures la valeur patrimoniale de la basilique Saint-Servais et de ses environs.

Les capsules pour pèlerins

Les pèlerins ne recherchent pas le luxe, mais l'essentiel, un endroit où se reposer après une journée riche et intense. Les capsules pour pèlerins allient la simplicité et le silence des anciens refuges à l'efficacité des hôtels-capsules japonais. Compact, fonctionnel et empreint de spiritualité. Le concept des capsules pour pèlerins est un espace de couchage mobile et modulaire qui offre aux pèlerins et aux voyageurs soucieux de leur budget un lieu où passer la nuit abordable et serein. Pas simplement un endroit où dormir, mais un havre de paix, physique et mental. Avec un design minimaliste et de subtiles touches spirituelles, les capsules accompagnent les voyageurs sur leur chemin, sans distraction ni luxe superflu. Chaque capsule peut être ornée d'une icône, d'une citation ou d'une référence subtile au voyage. Les capsules peuvent être regroupées.

Les capsules pour pèlerins sont privées et sécurisées, mais font toujours partie d'un ensemble plus vaste. Aucune dynamique sociale n'est imposée, mais il existe une interaction naturelle entre le repos et la rencontre. Chaque site dispose d'un pavillon central, d'un espace commun dédié à la rencontre, à la réflexion et au partage. Celui-ci pourra être équipé d'une longue table et d'une petite bibliothèque avec des ouvrages sur les pèlerinages, la spiritualité et Maastricht.

Malgré son potentiel historique et spirituel, Maastricht ne cultive pas activement son image de ville de pèlerinage. Proposer un lieu d'hébergement accessible, peu coûteux et inspirant pour les pèlerins contribue à résoudre ce problème fondamental. Les capsules pour pèlerins créent un lieu de repos accessible à tous, propice à la rencontre, à la réflexion et à la vie en communauté.

PERTINENCE DU CONCEPT

Les capsules pour pèlerins sont plus qu'un simple concept d'hébergement. Elles répondent à des évolutions sociétales profondes et à des besoins changeants dans le domaine du voyage. De plus en plus de personnes se détournent du tourisme de masse et recherchent des expériences de voyage qui ont du sens. Le slow travel, où les voyageurs ralentissent délibérément le rythme et se connectent à leur environnement, gagne du terrain en réaction aux escapades urbaines frénétiques. S'inscrivant dans cette tendance, les capsules pour pèlerins proposent une interprétation contemporaine du refuge traditionnel, soit un lieu de repos le long des chemins de pèlerinage, mais sous une forme modulaire, mobile et durable. Cela permet de créer des hébergements temporaires et flexibles sans avoir recours à des constructions permanentes. De plus, la capsule pour pèlerins répond à la recherche croissante de formes alternatives d'habitat et d'hébergement. Les tiny houses, les modes de vie nomades et les hébergements minimalistes gagnent en popularité, tandis que les hôtels et auberges traditionnels deviennent plus chers et moins accessibles pour les voyageurs soucieux de leur budget. Grâce à leur modularité et à leur mobilité, les capsules pour pèlerins peuvent s'adapter avec souplesse aux pics d'affluence liés au pèlerinage et offrir des possibilités d'hébergement tant permanentes que temporaires. Il en résulte un concept qui facilite les voyages abordables, respectueux de l'environnement et riches de sens – en parfaite adéquation avec le besoin actuel de simplicité, de recueillement et de communauté.

INSPIRATION ET PRISE DE CONSCIENCE

Il faut inciter les gens à utiliser les capsules pour pèlerins et à choisir Maastricht comme destination. Cela peut se faire par le biais du marketing sur les réseaux sociaux, des blogs, des agences de voyages, des applications pour pèlerins et des guides. Une forte présence en ligne est importante. Un site Internet est indispensable.

RÉFLEXION ET PLANIFICATION

Les visiteurs doivent pouvoir trouver les capsules pour pèlerins sur Google Maps, Booking.com ou une plateforme de réservation spécifique. Les avis et les expériences d'autres pèlerins jouent un rôle déterminant dans le choix des voyageurs. Les pèlerins peuvent participer à la conception de l'environnement et à la fabrication des capsules.

ARRIVÉE ET EXPÉRIENCE

L'enregistrement doit être accessible et simple ; il peut se faire en ligne et à l'aide d'une boîte à clés. Les capsules pour pèlerins doivent offrir l'essentiel, à savoir un espace propre. De plus, elles doivent contenir des informations sur les installations communes, comme le pavillon central, la salle à manger et l'espace de lecture. Les voyageurs y trouveront un équilibre entre intimité et vie en communauté. Pendant le séjour, un moment de rencontre peut également être organisé avec la basilique ou le Chapitre de Saint-Servais, et un guide proposant des conseils au pèlerin peut être mis à sa disposition à Maastricht.

DÉPART ET RÉFLEXION

Les voyageurs peuvent partager leurs expériences dans un livre d'or et un rituel peut être prévu avant le départ. Il peuvent par exemple laisser une petite pierre ou écrire un vœu.

PLAN DE MISE EN ŒUVRE ET ORGANISATION

Pour mener à bien la réalisation et l'exploitation des capsules pour pèlerins, l'organisation doit disposer d'une structure solide.

STRUCTURE JURIDIQUE ET MODÈLE ÉCONOMIQUE

Des choix doivent être faits quant à la forme des capsules pour pèlerins : entreprise commerciale axée sur la rentabilité et l'évolutivité, une fondation axée sur l'impact social et les dons, ou une entreprise sociale combinant impact social et modèle financier durable. Un modèle économique pérenne est essentiel et les sources de revenus possibles sont les suivantes :

- Des nuitées abordables
- Des partenariats avec des entrepreneurs locaux pour les repas, la location de vélos et les excursions
- Un financement participatif pour le premier projet pilote afin de tester l'adhésion du public
- Des subventions pour le tourisme durable et le patrimoine culturel

SITUATION ET ÉQUIPEMENTS

Il faut trouver un endroit approprié. Idéalement près d'un lieu spirituel. Par exemple, sur le site du couvent des Sœurs sous les arches. L'emplacement doit disposer d'installations sanitaires, ou la possibilité d'en créer. Et il doit y avoir des possibilités de conception modulaire afin que les capsules restent flexibles.



GESTION OPÉRATIONNELLE ET ACCUEIL HÔTELIER

Pour un bon déroulement des opérations, les éléments suivants doivent être organisés :

- Un système d'enregistrement autonome
- Le nettoyage et l'entretien ; éventuellement en collaboration avec des bénévoles ou des entreprises locales
- La gestion de l'énergie et des déchets
- L'accueil et la création d'un esprit communautaire par l'intermédiaire d'hôtes ou de bénévoles, ainsi que des moments de rencontre ou des repas en commun (facultatifs)

MARKETING ET CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ

Pour attirer les voyageurs et les pèlerins, une stratégie marketing solide est nécessaire, axée sur la présence en ligne, des partenariats avec des organisations de pèlerins, des monastères et des initiatives de voyage.

Il doit y avoir un responsable marketing dédié ou un bénévole chargé de gérer la communauté et de mettre en place des partenariats.

DÉFIS :

- Coûts initiaux de création
- Permis
- Succès du marketing
- Gestion et exploitation
- Ce concept requiert relativement beaucoup de temps et de ressources.

COÛTS

Le lieu choisi joue un rôle dans le calcul des coûts. Il faut également tenir compte de la fabrication et de l'installation des capsules. Cinq unités pourraient déjà coûter entre 20 000 et 35 000 €. Par ailleurs, un système d'enregistrement automatique coûte entre 5 000 et 8 000 €. La mise en place d'autres installations, telles qu'un pavillon central avec du mobilier et une bibliothèque, peut également entraîner des coûts supplémentaires. Outre les équipements nécessaires, il faut également prendre en compte les frais de marketing et de nettoyage. La mise en œuvre de ce concept représente un défi financier de taille.

Saint-Servais hors ligne

DESCRIPTION DU CONCEPT

Saint-Servais hors ligne c'est une soirée sans écrans, placée sous le signe de l'émerveillement. Dans un monde où nous sommes constamment connectés, toujours joignables, toujours pressés, il est de plus en plus rare de prendre véritablement le temps de s'arrêter.

C'est précisément ce à quoi vous invite Saint-Servais hors ligne. Une soirée sans notifications, sans distractions numériques, mais où l'émerveillement a toute sa place. La basilique Saint-Servais devient un lieu où les visiteurs sortent un instant de leur univers numérique quotidien pour s'immerger pleinement dans l'ici et maintenant. Non pas simplement en étant hors ligne, mais en faisant l'expérience active de ce qui se passe lorsque l'on est véritablement présent.

Les participants laissent leur téléphone portable chez eux ou le rangent en toute sécurité dans une consigne pour téléphones portables. Notre société est collectivement accro aux stimuli, mais que se passe-t-il si nous rompons avec l'habitude de faire défiler nos écrans ? Saint-Servais hors ligne est une décision consciente de faire autrement. Le déroulement de Saint-Servais hors ligne peut varier d'une édition à l'autre, mais l'essentiel reste le même : ralentir, réfléchir, créer des liens et s'émerveiller.

UNE EXPÉRIENCE LIBRE

Les visiteurs sont invités à faire l'expérience du silence de la basilique à leur manière et à donner eux-mêmes du sens à la soirée. Cela peut être simplement en s'asseyant, en déambulant sans but, en lisant un livre, en cherchant le contact avec les autres ou en s'adonnant à une autre activité hors ligne, comme le dessin.

SESSION AVEC UN INTERVENANT

De courtes périodes d'inspiration peuvent également être proposées, au cours desquelles les visiteurs sont invités à réfléchir à la vie et aux relations. Cela peut se faire par l'intermédiaire d'un intervenant. Chaque édition peut explorer un thème

différent : la beauté de la vie, le pouvoir du silence, le sens de la communauté, le rôle de la religion ou de l'art. Saint-Servais hors ligne n'est pas un événement au sens classique du terme. C'est une expérience que l'on ne comprend qu'en la vivant. Une remise à zéro, une petite évasion loin du bruit quotidien. Car dans un monde qui ne s'arrête jamais, se déconnecter est peut-être la forme la plus radicale de connexion et d'émerveillement.

PERTINENCE DU CONCEPT

Le concept de Saint-Servais hors ligne s'attaque au problème de la réticence à franchir le seuil de l'église. Les gens peuvent percevoir l'église comme un espace fermé ou inconnu où ils ne se sentent pas encore chez eux. L'association avec la religion peut constituer un obstacle pour certains visiteurs. Lorsque l'église est uniquement perçue comme un lieu de messe, de mariage ou de funérailles, un sentiment de distance peut s'installer ; comme si l'église était un endroit qui ne leur était pas toujours destiné. Une fois le seuil franchi, la basilique peut alors laisser place à un environnement familier. De nombreuses personnes considèrent l'église comme une institution d'un autre temps, qui n'a pour elles aucune pertinence par rapport à la vie moderne. Saint-Servais hors ligne établit un lien avec la vie moderne. C'est précisément à notre époque que l'église constitue un espace précieux de paix et de recueillement. Tout en rendant la visite à l'église plus accessible, le concept de Saint-Servais hors ligne offre également aux gens l'occasion de réfléchir à la vie et au monde qui nous entoure : une pratique qui tend à se raréfier sous l'effet des stimuli numériques constants. Le monde numérique a réduit l'attention portée à l'émerveillement et aux liens humains. Le concept de Saint-Servais hors ligne permet aux personnes victimes de surcharge numérique de renouer avec cette capacité d'attention. C'est aussi l'occasion de découvrir l'église sous un nouveau jour.

SENSIBILISATION ET INTÉRÊT

La promotion de l'édition de Saint-Servais hors ligne se fera par le biais de tracts, des réseaux sociaux et d'un article de presse. Ces communications doivent susciter la curiosité et permettre aux gens de se reconnaître dans le problème des stimuli numériques constants. Les participants potentiels reçoivent les informations nécessaires.

DÉCISION DE PARTICIPER

Lorsqu'une personne décide de participer, éventuellement avec une amie ou un ami, un formulaire d'inscription peut lui être envoyé. Cela permet de se faire une idée à l'avance du niveau d'intérêt suscité.

RÉCEPTION DES INFORMATIONS

Les participants reçoivent une confirmation contenant des détails pratiques, notamment de laisser leur téléphone portable à la maison ou de le déposer dans la consigne prévue à cet effet. Des règles sont également communiquées sur ce qui est autorisé ou non dans la basilique.

ARRIVÉE ET EXPÉRIENCE

À leur arrivée, les participants sont accueillis et peuvent déposer leur téléphone dans la consigne pour téléphones portables. Saint-Servais hors ligne s'ouvre par des paroles d'introduction. Des suggestions sont données sur ce qu'il est possible de faire, ainsi que des informations sur l'émerveillement et la connexion. Cela peut rendre les premières minutes moins gênantes. Les visiteurs trouvent leur propre façon de s'abandonner à l'instant présent. Il est possible de s'asseoir en silence, de se promener, d'admirer l'architecture, de dessiner, d'écrire, de lire ou d'engager la conversation avec quelqu'un d'autre. Une lecture collective peut également être organisée.

CONCLUSION ET DÉPART

À la fin de Saint-Servais hors ligne, un moment est prévu pour la conclusion, les au revoir et la restitution des téléphones. À l'issue de Saint-Servais hors ligne, les visiteurs réfléchissent eux-mêmes à l'expérience vécue et à l'image de l'Église, qui peut évoluer et ne plus être perçue comme fermée ou démodée.

PLAN DE MISE EN ŒUVRE

Pour que Saint-Servais hors ligne se déroule dans les meilleures conditions, divers aspects organisationnels doivent être réglés :



LIEU ET INSTALLATIONS

La basilique doit être mise à disposition pendant une soirée. Il est nécessaire de se concerter avec l'organisation ecclésiastique au sujet des dates, de l'accès et des aspects pratiques. Un éclairage doit être prévu et il faut réfléchir à la question de la musique ou du silence. Il faut éventuellement prévoir des coussins et des tables pour ceux qui souhaitent écrire ou dessiner. Si une consigne pour téléphones portables doit être disponible, elle doit être louée ou achetée. Il est important de choisir une option sécurisée afin d'éviter tout problème de vol ou de dégradation.

PROGRAMME ET EXPÉRIENCE

Le programme de Saint-Servais hors ligne doit être clairement défini et communiqué. Dans le cadre d'une expérience libre, les visiteurs ont la possibilité de s'approprier l'événement à leur guise, mais la basilique peut également proposer du matériel en lien avec les expériences hors ligne. Il est également possible de faire appel à un intervenant pour une brève séance d'inspiration. Cette intervention doit être réservée. D'autres activités peuvent également être organisées, comme une promenade silencieuse, une méditation ou un moment musical.

COMMUNICATION ET PROMOTION

Une campagne de marketing doit être organisée avant le début de l'événement. Des collaborations avec les médias peuvent être envisagées. Une couverture médiatique peut être obtenue via les journaux, la radio et la presse écrite. Des bénévoles et des membres du personnel doivent être présents pour accueillir, guider et expliquer.

DÉFIS

- Risque de résistance à l'idée de se déconnecter et de réticence à franchir le pas.
- Le conseil d'administration peut se montrer réticent à l'idée d'utiliser la basilique pour un événement qui n'est pas directement religieux.
- Une coordination étroite avec l'organisation est nécessaire en ce qui concerne les aspects pratiques.
- Des bénévoles sont nécessaires.
- La dynamique de groupe doit être maîtrisée : que faire si des personnes deviennent bruyantes, souhaitent tout de même utiliser leur téléphone et ne respectent pas l'esprit de l'événement ?
- S'adresser à la fois aux croyants et aux non-croyants, sans diluer le concept.
- Veiller à la sécurité des téléphones portables.

COÛTS

L'organisation de Saint-Servais hors ligne implique des coûts et des sources de revenus potentielles. Les coûts comprennent la consigne pour téléphones portables, le marketing, les honoraires de l'intervenant, l'éclairage, la compensation des bénévoles et l'impression. En l'absence de sponsors, il faut prévoir des coûts compris entre 1 000 et 5 000 €. Il est possible de vendre des billets pour participer à Saint-Servais hors ligne. Cependant, l'accès gratuit facilite la venue des participants.

Une oeuvre d'art accueillante : « Pourquoi je viens ? »

DESCRIPTION DU CONCEPT

Le concept « Pourquoi je viens » rassemble toutes les motivations possibles de se rendre à l'église. Ces motivations variées sont rassemblées et transformées en une œuvre d'art dynamique exposée à l'extérieur de la basilique. Les raisons présentées sont diverses, souvent profondément personnelles, et créent ainsi un sentiment de solidarité et de preuve sociale. Lorsque les passants voient que d'autres visitent la basilique pour des raisons porteuses de sens, cela abaisse le seuil pour y entrer soi-même. L'œuvre d'art rend l'expérience plus accessible et plus personnelle, ce qui permet aux visiteurs de s'identifier plus facilement au lieu et les incite à participer eux aussi à la riche expérience spirituelle et culturelle de la basilique. Il existe de nombreuses raisons d'entrer. L'œuvre d'art rend l'expérience plus accessible et plus personnelle, ce qui permet aux visiteurs de s'identifier plus facilement au lieu et les incite à participer eux aussi à la riche expérience spirituelle et culturelle de la basilique.

Par exemple, un artiste intègre les raisons et motivations suivantes dans une œuvre d'art :

1. L'esprit de communauté
2. La tradition familiale et l'éducation
3. La prière
4. Le culte
5. Le recueillement
6. La croissance spirituelle
7. Le pardon
8. La réconciliation
9. L'expérience de la proximité
10. La gratitude
11. La recherche de réponses
12. L'identité culturelle
13. La rencontre
14. Le bénévolat
15. Le mariage
16. La célébration de Noël
17. La célébration de Pâques
18. La contemplation de l'architecture
19. L'art et l'histoire
20. La curiosité
21. La quête de sens
22. La nostalgie et les souvenirs
23. Le besoin de structure
24. La peur de la mort
25. La beauté
26. La sérénité



L'œuvre d'art peut évoquer une porte ou un portail afin de symboliser l'idée d'accueil.

PERTINENCE DU CONCEPT

Le concept « Pourquoi je viens » contribue aux liens sociaux et à la recherche de sens personnel en créant un dialogue sur les motivations diverses qui poussent à visiter la basilique. À une époque où la fréquentation des églises diminue dans de nombreux pays occidentaux et où les institutions religieuses sont de plus en plus souvent perçues comme moins accessibles, ce projet offre un moyen accessible de relancer le dialogue sur la foi, la spiritualité et la culture.

L'œuvre d'art joue un rôle important dans le renforcement de la cohésion sociale.
L'œuvre d'art joue un rôle important dans le renforcement de la cohésion sociale.
En rendant visibles les raisons personnelles des visiteurs, elle crée un sentiment de familiarité et de connexion.

En voyant que d'autres personnes visitent la basilique pour des raisons diverses et parfois inattendues, les visiteurs peuvent être inspirés à y entrer eux-mêmes. Ce sentiment d'expérience partagée abaisse le seuil d'accès pour ceux qui hésitaient encore et montre clairement qu'une visite à la basilique n'est pas réservée à un groupe spécifique de croyants, mais qu'elle est accessible à tous.

En outre, le projet contribue à la revalorisation de la signification culturelle et spirituelle de la basilique. Les lieux religieux sont de plus en plus souvent considérés uniquement comme des attractions touristiques, tandis que leur signification profonde passe au second plan. Cette œuvre d'art vient changer la donne en mettant en avant la valeur spirituelle, historique et émotionnelle de la basilique d'une manière contemporaine.

Les visiteurs sont invités à admirer le bâtiment, mais aussi à réfléchir aux nombreuses façons dont les gens se sentent liés à ce lieu.

Un autre aspect important du projet est l'accessibilité qu'il crée. De nombreuses personnes ressentent une certaine distance vis-à-vis des institutions religieuses, soit parce qu'ils ne savent pas s'ils y sont les bienvenus, soit parce qu'ils pensent que la visite d'une église nécessite une motivation explicitement religieuse. En mettant en lumière un large éventail de motivations, de la curiosité au besoin de tranquillité, de

la tradition à l'admiration artistique, l'œuvre d'art montre qu'il n'existe pas de bonne ou de mauvaise raison d'entrer. Elle souligne l'ouverture de la basilique et invite à la réflexion personnelle.

Le projet répond également à des défis concrets auxquels la basilique est susceptible d'être confrontée. À une époque où la fréquentation est en baisse, il offre un moyen innovant de toucher de nouveaux publics. En combinant art et récits personnels, il s'adresse tant aux croyants qu'aux non-croyants et peut jeter un pont entre différentes perspectives. De plus, cela contribue à améliorer l'image de la basilique. Alors que les institutions religieuses sont parfois perçues comme fermées ou formelles, cette œuvre d'art montre que la basilique est un lieu accueillant où chacun peut se sentir le bienvenu, quelles que soient ses origines ou ses convictions. Grâce à la nature visuelle et interactive de l'œuvre d'art, la basilique devient non seulement un lieu de réflexion spirituelle, mais aussi un lieu de rencontre culturel et social.

RENCONTRE FORTUITE OU DÉLIBÉRÉE AVEC L'ŒUVRE D'ART

Un passant passe devant la basilique et l'œuvre d'art attire son attention : « Tiens, qu'est-ce que c'est ? » Il est également possible qu'un visiteur ait entendu parler de l'œuvre ou lu des informations à son sujet et qu'il vienne donc la découvrir.

RECONNAISSANCE ET IDENTIFICATION AU MESSAGE

Lorsque le visiteur prend connaissance des différentes motivations exprimées dans l'œuvre d'art, un moment de reconnaissance peut survenir. Peut-être y voit-il une raison qui fait écho à sa propre expérience, comme la paix, la croissance spirituelle ou la curiosité. Cela crée, alors que le visiteur se trouve encore à l'extérieur, un sentiment de connexion et abaisse le seuil pour entrer dans la basilique. À ce moment-là, la preuve sociale joue un rôle important. L'idée que d'autres personnes entrent pour diverses raisons personnelles peut donner le petit coup de pouce nécessaire.

ACTION

Le visiteur décide d'entrer dans la basilique et une fois à l'intérieur, il découvre tout ce que la basilique a à offrir. Le visiteur fait alors l'expérience de la basilique à sa manière, de façon personnelle.

SORTIE DE LA BASILIQUE

Pour certains visiteurs, il s'agira d'une expérience unique, tandis que d'autres seront tentés de revenir. Cela pourrait les amener à se sentir davantage liés à la basilique.

DÉFIS

- Trouver un artiste capable de réaliser cette œuvre d'art.
- Défi spatial : l'œuvre d'art doit s'intégrer dans l'environnement sans nuire à la valeur historique et architecturale du lieu. Cela peut nécessiter l'obtention de permis et le choix de matériaux appropriés, sans perturber le paysage urbain.
- Les motivations humaines sont caractérisées par la continuité et le renouveau. Cela peut donner lieu à des remarques et des discussions.
- L'œuvre d'art doit être entretenue et peut être endommagée ou détruite.

Un projet concret doit être élaboré. Ce processus implique des choix concernant la forme, le style, le contenu, les matériaux, l'élaboration non symbolique et la collaboration avec un artiste ou une équipe de conception.

EMPLACEMENT ET CONCEPTION

L'œuvre d'art étant destinée à l'espace public, elle doit être placée à un emplacement précis. Par exemple, sur la Henric van Veldekeplein. Une autorisation communale est nécessaire et il importe de tenir compte des règles patrimoniales, de l'intégration architecturale et des consignes de sécurité.

RÉALISATION TECHNIQUE ET INSTALLATION

L'œuvre d'art doit être produite et installée correctement.
Une communication efficace est nécessaire pour lui donner un impact. Cela peut prendre la forme d'une campagne ou d'un événement de lancement. L'œuvre d'art peut également être associée à des visites guidées et à des initiatives éducatives.

ENTRETIEN

L'œuvre d'art est correctement entretenue.

COÛTS

Les coûts de l'œuvre d'art dépendent de ses dimensions et du choix des matériaux En raison de cette variabilité, il est possible d'établir un budget dans le cadre duquel l'œuvre d'art doit être réalisée. Il faut également tenir compte des coûts liés au lettrage et au transport.

Application Pèlerins de Maastricht

DESCRIPTION DU CONCEPT

Le pèlerinage est une pratique intemporelle. Tandis qu'autrefois les pèlerins trouvaient leur chemin grâce à des routes poussiéreuses et des cartes jaunies, ils recherchent aujourd'hui un accompagnement et une inspiration numériques. L'application Pèlerins de Maastricht allie tradition et technologie et offre une expérience contemporaine mêlant spiritualité, histoire et sentiment d'appartenance. Grâce à une carte interactive, des visites audio et la réalité augmentée, l'application transforme la ville en un itinéraire de pèlerinage vivant. Il ne s'agit pas d'informations statiques, mais d'une expérience dynamique qui emmène les utilisateurs à la découverte de lieux sacrés, d'histoires séculaires et de moments de réflexion personnelle. Qu'ils soient en quête de silence, d'histoire ou de sens, l'application s'adapte à leur pèlerinage. Grâce à la gamification, l'application encourage la réalisation d'itinéraires et de défis, permettant de gagner des badges numériques et des souvenirs physiques. Un journal de pèlerinage permet de consigner ses expériences, tandis qu'une fonctionnalité communautaire met les pèlerins en relation les uns avec les autres, physiquement et numériquement. Avec la possibilité d'allumer une bougie ou de planifier un moment de réflexion, la dimension spirituelle n'est pas oubliée.
Cette application est plus qu'un simple guide ; c'est un compagnon personnel pour un voyage au cœur de Maastricht. Elle rend des récits séculaires accessibles à une nouvelle génération et abaisse le seuil d'accès à la spiritualité – que l'on soit croyant ou simplement en quête de sens. L'application Pèlerins de Maastricht n'est pas un simple planificateur d'itinéraire, mais une interprétation contemporaine d'un rituel séculaire.

PERTINENCE DU CONCEPT

L'application Pèlerins de Maastricht transpose la tradition séculaire du pèlerinage en une expérience numérique contemporaine et répond au besoin croissant de spiritualité, de découverte du patrimoine et d'accessibilité. Maastricht, avec sa riche histoire religieuse, attire pèlerins et touristes, mais la manière dont les gens visitent les lieux spirituels évolue. L'application offre une alternative interactive au tourisme traditionnel, avec des itinéraires passant par des sites religieux, des récits historiques et des moments de réflexion. De plus, l'application met les visiteurs en relation les uns avec les autres et avec les communautés paroissiales locales en intégrant des informations actualisées sur les offices religieux, les événements et les hébergements. Ainsi, l'application encourage non seulement le tourisme durable, mais aussi le renforcement du tissu social et une expérience spirituelle plus profonde.

SCÉNARIO

L'utilisateur de l'application Pèlerins de Maastricht passe par différentes étapes.

1. Découverte de l'application : une personne découvre l'application par le biais de canaux numériques ou sur place, à Maastricht. Elle est intriguée et décide de télécharger l'application.
2. Découverte des fonctionnalités : l'utilisateur découvre les fonctionnalités de l'application, telles que la sélection d'itinéraires, l'audioguide, les activités spirituelles (allumer un cierge, tenir un journal, assister à la messe, localisation des lieux, horaires d'ouverture, conseils) et les informations pratiques pour le séjour.
3. Utilisation pendant le pèlerinage : l'application démontre toute sa valeur en enrichissant l'expérience de Maastricht en tant que ville de pèlerinage.
4. Obtention de récompenses ou de certifications : grâce à l'application, le pèlerin peut gagner des badges numériques en participant à diverses activités religieuses.



DÉFIS

- Le développement de l'application et la garantie de sa convivialité peuvent constituer un défi technique : l'application doit fonctionner de manière fluide.

- Les pèlerins étrangers doivent disposer d'une connexion Internet et d'un téléphone moderne.
- Il faut créer une visite audio et chaque fonctionnalité de l'application doit être bien pensée.
- L'application doit être multilingue.
- Une application entraîne des coûts de mise en œuvre et de maintenance élevés. Les coûts sont récurrents en raison des mises à jour, des corrections de bogues et des frais de serveur.
- Le contenu, par exemple les heures d'ouverture, change et doit être mis à jour.

PLAN DE MISE EN ŒUVRE

- Il est nécessaire de vérifier s'il existe déjà des applications pour pèlerins ou s'il y a de la concurrence.
- Les fonctionnalités principales doivent être définies.
- Les possibilités de collaboration doivent être examinées, par exemple avec la commune de Maastricht.
- Le coût global et un modèle économique doivent être étudiés.
- L'application doit être développée en mettant l'accent sur la convivialité et la fiabilité.
- Le contenu doit être élaboré. Il faut rédiger des textes sur Maastricht, créer une visite audio et collecter les informations nécessaires.
- L'application doit répondre aux attentes.
- Une campagne de promotion devra être menée.
- Une attention particulière doit être accordée à la maintenance et aux mises à jour.

COÛTS

Le coût total dépend de la complexité et des fonctionnalités de l'application. Le développement engendre des coûts liés à la conception de l'application, à la navigation GPS, aux audioguides et aux voix off, à la création de contenu, à la phase de test et à la correction des bugs, à l'hébergement, aux frais juridiques, au marketing et au lancement. Une application sur mesure peut coûter entre 10 000 et 200 000 €. Chaque choix a une incidence sur le prix. Une application pour pèlerins dotée de nombreuses fonctionnalités sera très coûteuse.. Des frais d'exploitation s'ajouteront après le développement. Un modèle de revenus pourrait être envisagé en rendant l'application payante. Mais il faut d'abord déterminer si suffisamment de personnes seraient prêtes à acheter l'application.

Écho du Chapitre de Saint-Servais

DESCRIPTION DU CONCEPT

Ce projet fait revivre l'histoire et les récits de saint Servais et du Chapitre de Saint-Servais à travers des projections et des paysages sonores, à l'intérieur — et peut-être même à l'extérieur — de la basilique. Les visiteurs découvrent ainsi, de manière accessible et visuellement attrayante, les traditions, la symbolique et le patrimoine de ce lieu historique. Grâce à l'utilisation de l'image et du son, cette riche histoire n'est pas seulement racontée, mais aussi vécue. Imaginez des projections d'événements historiques ou de rituels du Chapitre, complétées par des paysages sonores qui renforcent l'atmosphère et la signification. Cette combinaison rend le passé tangible et offre une nouvelle façon de découvrir la basilique et ses récits. Ce concept répond au besoin contemporain d'expériences et d'interactions, sans porter atteinte à l'authenticité du patrimoine. Il offre un complément contemporain à la présentation existante de l'histoire, permettant ainsi tant aux visiteurs avertis qu'aux nouveaux intéressés d'être plongés dans l'univers de saint Servais.

PERTINENCE DU CONCEPT

Ce projet préserve et rend accessible le patrimoine culturel de Saint-Servais et du Chapitre de manière innovante. Grâce à des projections et des paysages sonores, l'histoire prend vie pour un large public. Il répond à la demande croissante pour un apprentissage axé sur l'expérience et rend le patrimoine accessible et captivant pour petits et grands. Le concept contribue à maintenir le patrimoine culturel vivant et à éviter que des récits importants ne se perdent.

SCÉNARIO

Découvrir l'expérience

Le visiteur découvre l'expérience par le biais des médias, de la publicité ou du site Internet de la basilique. L'office de tourisme local ou les établissements de l'horeca peuvent également promouvoir l'événement. Des informations sont sur la durée, les horaires, la thématique et le déroulement de l'expérience sont également fournies.

ARRIVÉE ET ACCUEIL

Le visiteur arrive à la basilique ou à la Maison des pèlerins et y est admis en fonction du créneau horaire réservé.

EXPÉRIENCE

Le visiteur découvre les projections et les paysages sonores. L'histoire se dévoile à travers l'image, le son et, éventuellement, des éléments interactifs. Différentes parties d'une histoire sont projetées à différents endroits. À la fin, le visiteur peut acheter un souvenir.

DÉFIS

- L'équilibre entre innovation et préservation du patrimoine : la basilique est un monument historique et religieux. Il est important de recourir à la technologie sans nuire à l'atmosphère et à la valeur de ce lieu.
- Faisabilité technique : les projections et les paysages sonores doivent être réalisés dans des conditions garantissant une bonne visibilité des images.
- L'infrastructure de la basilique peut imposer certaines contraintes à l'installation des équipements, notamment en matière d'électricité et de surfaces de projection.
- Il convient de trouver un équilibre entre les visiteurs de l'événement et les fidèles.
- Les équipements de haute qualité, tels que les projecteurs laser, les installations d'éclairage LED et les logiciels de mapping 3D sont coûteux. Chaque installation doit être entièrement sur mesure. Les coûts liés à un partenaire, tel que Moment Factory, peuvent être très élevés.

PLAN DE MISE EN ŒUVRE

- Inventaire des récits historiques et culturels à raconter
- Déterminer les possibilités techniques
- Recherche sur des projets similaires (Moment Factory ou autres)
- Impliquer le conseil d'administration de l'église, la commune, les artistes locaux et les partenaires technologiques
- Établir un budget et explorer les possibilités de parrainage
- Créer un moodboard et des croquis pour les projections, les paysages sonores et le développement du scénario
- Conception créative et technique, adaptée aux possibilités techniques
- Garantir les mesures de sécurité
- Production de l'installation et du contenu
- Communication : promotion et vente de billets
- Lancement

COÛTS

Des projets similaires, tels qu'AURA et Foresta Lumina, ont nécessité des investissements considérables, qui se sont toutefois avérés rentables. Ces projets ont vu le jour en 2014 et 2017. À l'époque, ce type de projets était relativement nouveau et se déployait dans de grandes villes. Cela a pu jouer un rôle dans les coûts et le succès. Maastricht dispose d'un public international plus restreint et, de nos jours, les expériences intensives de lumière et de son ne sont plus rares. Eindhoven, par exemple, accueille GLOW. Maastricht pourrait donc avoir du mal à proposer une expérience distinctive et à rivaliser avec des événements plus importants qui connaissent déjà le succès. Pour plus d'inspiration, voir le site Internet de Luminiscence *(https://luminiscence.com)*.

Exprimer sa foi dans l'espace public

DESCRIPTION DU CONCEPT

Comment amener la foi dans les rues sans que cela ressemble à une conversion ? Dans un monde où le fossé entre la religion et la vie quotidienne semble se creuser de plus en plus, la force réside dans la création de rencontres porteuses de sens.
Ce concept vise à rendre la foi visible à travers des actes, des conversations et des expériences, sans imposer de convictions. Les formes traditionnelles de diffusion de la foi ne correspondent pas toujours à l'univers de la culture de rue. Les gens sont moins réceptifs aux messages dogmatiques, mais recherchent néanmoins un sens et un lien. Comment pouvons-nous créer une nouvelle forme d'expérience de la foi qui soit accessible, ouverte et accueillante ? Cette initiative apporte la foi dans les rues de manière organique. Pas de sermons, pas de conversion, mais une approche accessible et axée sur l'expérience, dans laquelle les gens entrent en contact à leur manière avec des valeurs religieuses telles que l'amour, la compassion et la communauté.

Cela peut prendre différentes formes, telles que la compassion visible, l'expression culturelle, une chapelle ou une installation mobile invitant à la réflexion, sans pression religieuse explicite.

COMPASSION VISIBLE

- Un café gratuit accompagné d'un message
- Recevoir gratuitement une carte manuscrite ou une petite boîte de réconfort accompagnée de mots d'encouragement

COMPASSION CULTURELLE

- Un musicien de rue qui véhicule un message
- Une performance éphémère explorant les questions existentielles

SCÉNARIO

Pas d'itinéraire fixe, pas de scénario rigide, mais c'est justement l'imprévu et le hasard qui font la force de ce concept. La foi apparaît là où on ne l'attend pas – sans pression, sans message, mais comme une rencontre spontanée qui touche le cœur.

PERTINENCE DU CONCEPT

À une époque où la solitude se répand et où les liens humains deviennent de plus en plus éphémères, le concept « Exprimer sa foi dans l'espace public » répond à un besoin social croissant. De nombreuses personnes perçoivent la ville comme un lieu d'agitation et d'anonymat, où les véritables rencontres se font rares. Cette initiative crée des moments de connexion inattendus, sans pression ni attente. Une petite carte manuscrite avec un message d'encouragement, une prestation musicale spontanée sur une place ou un espace de silence au cœur de la ville – de petites interventions significatives qui offrent un moment de calme et de réflexion dans la vie quotidienne.

Parallèlement, le besoin de donner un sens à la vie en dehors des cadres religieux traditionnels ne cesse de croître. Bien que les églises se vident, la quête de sens et de spiritualité perdure. Ce concept ne rend pas la foi exclusive ou institutionnelle, mais la ramène dans la rue, où elle s'intègre à la vie quotidienne de manière ouverte et accessible. Grâce à l'art, aux rencontres et à des interventions discrètes, il en résulte une forme de foi qui n'exclut personne et invite chacun à y trouver un écho à sa manière. Au cours des dernières décennies, l'espace public s'est de plus en plus transformé en un lieu de consommation. Les magasins, la publicité et les intérêts commerciaux dominent le paysage urbain, tandis que les lieux de rencontre et de réflexion se font de plus en plus rares. Cette initiative redonne à la rue son rôle d'espace où peuvent se dérouler des interactions riches de sens. Elle offre aux gens la possibilité de participer, sans frais ni obligations, à quelque chose qui touche, inspire ou suscite simplement un sourire. De plus, ce concept répond à la polarisation qui surgit souvent autour de la foi et de l'identité. Au lieu de présenter la religion comme un facteur de division, il montre que la foi peut être une source de lien.

DÉFIS

- Veiller à ce que les gens ne perçoivent pas cela comme une forme déguisée de prosélytisme. L'équilibre entre ouverture et authenticité est crucial. Il peut y avoir de la méfiance quant à d'éventuelles intentions cachées.
- Les événements de rue et les installations dans l'espace public nécessitent une autorisation et parfois un permis.
- Certaines personnes peuvent réagir avec réticence ou de manière négative.
- Des bénévoles sont nécessaires pour mettre en œuvre ce concept.

PLAN DE MISE EN ŒUVRE

- Séance de réflexion créative avec les bénévoles : quels messages et quelles formes conviennent ?
- Élaboration des actions
- Sélection des lieux
- Conception des premières interventions et préparation
- Mise en œuvre
- Observer quelles formes fonctionnent et apporter des ajustements

COÛTS

Ce concept est largement basé sur des actions spontanées et à petite échelle. Les coûts peuvent ainsi rester faibles. Des coûts peuvent toutefois être liés aux cartes manuscrites, au café et thé gratuit, aux bénévoles, aux installations simples et au marketing. Une chapelle mobile, l'art de rue et les performances peuvent entraîner des coûts supplémentaires.

Annexe : Le pèlerin et la pierre à soupe

Cette histoire nous a été racontée lors d'un entretien avec une partie prenante. Elle correspond parfaitement au sentiment que tout est déjà en place pour faire de Maastricht une « Cité du Pèlerin ». Il suffit de rassembler les ingrédients, de rédiger la recette et de désigner la brigade de cuisine. Tout en sachant qu'aucun cuisinier ne peut satisfaire tous les goûts.

Il était une fois, un petit village perdu dans les montagnes où les gens n'étaient plus heureux. Autrefois, les choses étaient différentes. Lorsque le soleil apparaissait derrière les sommets, ils se mettaient au travail en sifflotant. Mais aujourd'hui, c'était différent. Les gens étaient moroses et ne pensaient qu'à eux-mêmes.
En effet, la famine sévissait dans le village. Tout le monde était persuadé qu'il y avait une pénurie de nourriture, et c'est pourquoi chacun stockait dans sa cave toutes les provisions qu'il pouvait se procurer.

Un jour, un pèlerin arriva au village. Il était vêtu de haillons, ne s'était pas rasé depuis des jours et était maigre comme un clou. Mais il avait des yeux brillants et pétillants et un visage qui semblait constamment souriant.

« Pourquoi tout le monde a-t-il l'air si morose ? », demanda le pèlerin.
« Nous avons faim et il n'y a presque rien à manger », lui répondit-on.

Le pèlerin gratta brièvement sa barbe naissante, repoussa légèrement son haut-de-forme vers l'arrière et réfléchit.
Soudain, il leur dit : « Je vais vous préparer de la soupe ! » « De la soupe ? » demandèrent les gens.
« Et avec quoi pourrions-nous bien faire de la soupe ? »

« Ne vous inquiétez pas », dit le pèlerin, « j'ai une pierre à soupe avec moi. Et avec ça, on peut faire la meilleure soupe du monde. »

Les villageois n'en croyaient pas leurs oreilles : une pierre à soupe ! Ils n'avaient jamais entendu parler d'une telle chose. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans le village.

« Mais je vais avoir besoin d'une marmite », dit le pèlerin.

Les villageois allèrent chercher une grande marmite remplie d'eau et la posèrent sur le feu. D'un grand geste, le pèlerin sortit avec précaution la pierre à soupe de sa poche et la plongea dans l'eau qui commençait à frémir.

Quelques instants plus tard, il goûta la soupe.

« Hmmm… délicieux », déclara le pèlerin. « Mais la soupe serait encore meilleure si nous y ajoutions quelques pommes de terre. Quelqu'un aurait-il quelques petites pommes de terre ? »

Certaines personnes, qui espéraient pouvoir goûter elles aussi à la soupe, apportèrent quelques petites pommes de terre. Au bout d'un moment, le pèlerin goûta à nouveau.

« Excellent ! » dit-il, « mais ce serait encore meilleur si nous y ajoutions quelques légumes. Ceux qui peuvent se passer de quelques légumes auront droit à une assiette de ma délicieuse soupe tout à l'heure. »

Timidement, quelques habitants apportèrent quelques poireaux et du céleri, et une femme apporta un bouquet de carottes. Une délicieuse odeur commençait déjà à se répandre sur la place du marché et de plus en plus de gens s'approchaient pour regarder et renifler autour de la grande marmite.

« C'est presque prêt, mais si nous y ajoutions encore quelques herbes et un peu de sel, ce serait la meilleure soupe du monde entier. Ah oui, et peut-être reste-t-il aussi un morceau de viande à pot-au-feu. »



Le gros aubergiste, un grand gourmand, rêvait déjà d'une délicieuse assiette de soupe et revint avec un gros morceau de viande à pot-au-feu.

L'odeur de cette délicieuse soupe se répandit dans tout le village. En peu de temps, tout le monde était prêt, assiette et cuillère à la main, à goûter la soupe.

Une fois prête, la soupe fut servie, et chacun eut droit à une assiette, car tout le monde y avait ajouté quelque chose de ses propres provisions.

Tous les habitants se mirent à manger avec appétit et à se régaler. Ils n'avaient jamais goûté une soupe aussi délicieuse. Et ils revenaient régulièrement remplir leur assiette. Les enfants aussi se gorgèrent de soupe.

Tout le monde retrouva sa bonne humeur, et il était évident aux visages que les gens avaient vraiment apprécié ce moment. Le ménestrel sortit à nouveau son violon, et les gens se mirent à danser et à rire. La joie régnait à nouveau dans le village.

« Je suis désolé », déclara le pèlerin, « mais je dois partir. »

Tout le monde en était désolé.

« Mais vous pouvez garder la pierre à soupe », dit le pèlerin. « Pour faire une soupe aussi délicieuse, vous devrez refaire chaque fois ce que vous avez fait aujourd'hui, partager ce qu'il vous reste comme provisions, afin que tout le monde puisse en profiter. »

Les gens hochèrent la tête et se sentirent comblés de joie à l'idée de pouvoir garder la pierre à soupe. Quant au pèlerin, il était heureux d'avoir ramené la joie dans le village.

Et une fois à la sortie du village, il se baissa et ramassa une autre pierre avant de la glisser dans sa poche.

(source inconnue)



Annexe : Le livre de marque de Maastricht

Cette annexe reprend les passages pertinents du « Brandbook Maastricht (Le livre de marque de Maastricht) » (édition de mai 2024) élaboré par Maastricht Marketing.

Un attrait mondial et une fierté locale

Maastricht et sa région sont synonymes de qualité de vie. À tous les niveaux. Depuis des siècles, nous y construisons une culture, des bâtiments, des rituels et des entreprises qui permettent aux gens de prendre du bon temps, de travailler, d'entreprendre et de vivre à un rythme différent et avec plus d'amour. Voilà sur quoi repose notre économie des loisirs. Ce qui fait notre renommée mondiale. Ce qui fait de Maastricht la capitale de la qualité de vie. Cependant, il est désormais temps de donner encore plus de relief, de forme et d'orientation à notre ville et à notre région pour l'avenir. Forts de notre caractère bourguignon et de notre patrimoine monumental, des atouts majeurs, nous souhaitons promouvoir plusieurs aspects qui font de l'équilibre une priorité et garantissent la meilleure qualité de vie possible à tous les égards.

Des études montrent que Maastricht est l'une des marques urbaines les plus fortes des Pays-Bas (en 2022, nous occupions la 2e place, derrière Amsterdam),mais que son image est trop unilatérale et axée sur le tourisme. C'est justement parce qu'il s'agit d'une marque si forte et si réputée qu'elle peut être mise à profit pour des objectifs bien plus vastes. C'est pourquoi Maastricht Marketing élargit son horizon aux visiteurs, aux habitants, aux entreprises et aux « cerveaux » (les 4 B).

Maastricht

Histoire de la marque

Maastricht, une ville cosmopolite en bord de Meuse. Nul besoin de voyager loin. Nous sommes tout près. Entre Aix-la-Chapelle et Liège, Düsseldorf et Anvers, au cœur de l'Europe.
Nous habitons un endroit magnifique sur la carte. Les Romains l'avaient déjà compris lorsqu'ils s'y sont installés pour faire du commerce. Les puissances européennes qui se sont disputé notre ville au fil des siècles l'avaient compris. Les chefs d'État qui ont donné naissance à l'Union européenne à Maastricht l'avaient compris eux aussi.

Le pouvoir d'attraction de cette ville et de cette région leur a apporté prospérité et richesse culturelle. Nos innovations d'aujourd'hui donnent le ton pour demain. Ici, tout s'épanouit. Maastricht possède un autre atout. Notre âme populaire. Ici, nous célébrons la vie. Nous ne courons pas, nous marchons. Nous prenons soin les uns des autres et accordons de l'importance à ce qui compte vraiment. À la maison, au café et au travail. Nous appelons cela le pouvoir social.
À Maastricht, nous savons rassembler la diversité. Habitants, visiteurs, entrepreneurs, étudiants. Monde des affaires, science et culture. Cela fonctionne bien et c'est pour nous une condition sine qua non du succès. Rencontres fortuites, discussions enrichissantes, brassage d'idées, c'est ici que tout se passe. Il règne ici une ambiance internationale propice à la culture, aux innovations et aux performances créatives d'excellence.

Travailler dur et s'amuser ferme. Mais à la mode de Maastricht. Il faut savourer la réussite. Sur les terrasses, dans les restaurants, dans les musées, dans les boutiques les plus chics des Pays-Bas. Et au milieu d'une campagne à faire pâlir d'envie. Voilà comment nous renforçons notre caractère international, le socle de notre ville. Maastricht attire et sait comment retenir. La métropole la plus intime du monde. Peut-être n'aurez-vous pas envie de repartir.

Archétypes

Nous nous sommes basés sur les douze archétypes de personnalité de Carl Jung. Nous avons constaté que ce n'est pas un, mais deux archétypes qui, ensemble, reflètent le mieux le caractère de Maastricht : l'amoureuse et l'héroïne.

MAASTRICHT, L'AMOUREUSE

Maastricht est une amoureuse née. Le dialecte, l'architecture classique et l'élégance de ses habitants confèrent à la ville un charme raffiné qui séduit. Loin d'être traditionnelle, mièvre ou d'évoquer un enchantement à la Disney, notre ville est authentique, sensorielle, inclusive et ne passe pas inaperçue. Séduisante, elle s'impose comme une destination à visiter avant de mourir et figure souvent parmi les souvenirs préférés.

MAASTRICHT, L'HÉROÏNE

En tant qu'héroïne, Maastricht fait preuve d'audace et va de l'avant pour faire bouger les choses. Son courage ne repose pas toujours sur l'innovation, mais bien sur sa capacité à rester fidèle à son ADN. Maastricht fait les choses à sa manière et ose se réinventer sans cesse. De plus, en véritable héroïne, Maastricht galvanise les gens. Créateurs, chercheurs, entrepreneurs, entreprises et habitants sont les icônes de Maastricht et de sa région. Les Maastrichtois sont fiers, ils marchent le torse bombé et la tête haute, prêts à relever de nouveaux défis.

.

Minnares én heldin



ADN



L'identité (ADN) de Maastricht n'est pas un choix. Nous sommes ce que nous sommes : une ville à vocation internationale marquée par son histoire, sa situation centrale et la joie de vivre de ses habitants. La marque Maastricht, elle, est bien un choix. Il s'agit d'un résumé communicatif et attrayant de ce que notre ville a d'unique et de plus beau à offrir. C'est pour nous le moyen de présenter la ville et la région à divers groupes cibles et d'attirer de nouveaux Maastrichtois (temporaires) : habitants, étudiants, visiteurs, entreprises, institutions, spécialistes et professionnels du savoir. Une marque forte est authentique et crédible. C'est pourquoi nous construisons la marque Maastricht sur une base solide, neuf caractéristiques typiquement maastrichtoises qui constituent notre ADN.

ÊTRE HEUREUX EN PROFITANT DE LA VIE

Le bonheur est un élément essentiel de la santé. À Maastricht et dans sa région, nous profitons un peu plus. Nos innovations saines nous aident à profiter de manière plus consciente des produits locaux et à réaliser des percées au niveau international. Voilà les ingrédients d'un nouvel art de vivre bourguignon.

POUVOIR SOCIAL

Ici, nous organisons le hasard pour rencontrer des gens. En ne planifiant pas tout et en étant là où sont les autres. C'est ainsi que naissent des conversations spontanées pouvant déboucher sur une affinité professionnelle, de belles rencontres et des initiatives fortes. En bref, le pouvoir social.

L'UNICITÉ GRÂCE À LA LOCALITÉ

Maastricht doit sa grandeur en partie aux industries manufacturières. Notre particularité est une fierté et nous lui conférons une qualité de classe mondiale. Nous nous approvisionnons autant que possible près de chez nous. Nous rendons ainsi l'authenticité intéressante pour tous ceux qui vivent, travaillent ou se divertissent ici.

PLUS INTELLIGENTS GRÂCE AUX ÉCHANGES

Ici, nous enrichissons notre savoir collectif par des échanges (académiques). Des discussions constructives qui favorisent le développement de nouvelles perspectives et de nouveaux concepts. Des échanges qui développent notre esprit critique et renforcent notre compréhension mutuelle. Un coup de pouce du savoir à notre économie.

COLLABORATION INFORMELLE

À Maastricht et dans sa région, la force de l'informel contribue à la réussite des entreprises. Dans le Sud, nous savons qu'une collaboration efficace commence par connaître l'autre. Se connaître réellement, au sein de réseaux informels.

PRENDRE SON TEMPS DE MANIÈRE EFFICACE

Nous n'utilisons pas le temps de manière efficace, mais surtout de manière efficiente. Nous ne courons pas, nous marchons. Nous ne nous précipitons pas, nous prenons notre temps. Nous prenons le temps de réfléchir, de bien faire les choses, d'être minutieux. Pour prendre de bonnes décisions et contrôler notre qualité de vie unique. Et à long terme, c'est toujours profitable.

L'EXCLUSIVITÉ PAR L'INCLUSIVITÉ

Ici, nous ne croyons pas à la répétition, mais à la diversité et aux différences. Ce qui bouillonne fascine. Les nouvelles idées, influences et perspectives issues de la contribution de chacun et de l'égalité nous font avancer. Ensemble, nous abordons les problèmes de front. C'est pourquoi le tout est toujours meilleur que la somme des parties.

CONSTRUIRE L'AVENIR EN S'APPUYANT SUR LE PASSÉ

Maastricht et le Limbourg se sont construits au fil de diverses crises et dominations. Cela a fait de nous des vainqueurs. Nous avons un passé glorieux. Nous tirons les leçons du passé pour nous adapter au présent. Avec cette mentalité de gagnante, la ville construit un XXIe siècle durable.

UNE SCÈNE POUR L'ART (DE VIVRE)

Maastricht vibre d'une énergie qui attire les créatifs, les chercheurs et les créateurs. Maastricht, c'est la culture. Notre scène est ouverte 365 jours par an. Profitez de notre art de vivre. Venez vous ressourcer dans la métropole la plus intime au monde.

Promesse de marque

À Maastricht et dans sa région, nous associons innovation et possibilités de carrière à une excellente qualité de vie. Un équilibre parfait.

En route vers une zone bleue

La Vision urbaine de Maastricht 2040 met l'accent sur une ville saine. Cette vision est en parfaite adéquation avec les ambitions de la province, qui souhaite être à la pointe de l'innovation dans le domaine des soins de santé, afin d'améliorer tant la durée (en années) que la qualité de vie. L'innovation sociale et la santé positive en constituent également des éléments importants. Les besoins sont grands, ce qui exige des solutions innovantes et une collaboration très étroite. De nombreuses activités de notre écosystème (scientifique) présentent un potentiel et une qualité considérables et sont étroitement liées à la poursuite de cette position de leader (international). Ainsi, les quatre campus Brightlands du Limbourg (Health, Chemelot, Smart Services et Greenport Venlo) contribuent chacun, selon leur expertise propre, à l'amélioration de la santé et de la qualité de vie. Bien entendu, l'université de Maastricht et Maastricht UMC+ jouent un rôle essentiel à cet égard, à l'instar de nombreuses autres entreprises et institutions de Maastricht et de sa région.



Neuf caractéristiques communes des zones bleues

BOUGEZ NATURELLEMENT
Pas de salle de sport, mais un cadre de vie sain et propre qui incite à bouger sans même y penser.

CONNAISSEZ VOTRE OBJECTIF
Sachez pourquoi vous voulez vous lever le matin. Avoir un objectif peut vous faire gagner sept ans d'espérance de vie.

UN MINIMUM DE STRESS
Prenez le temps de vous détendre chaque jour.

LA RÈGLE DES 80 %
Réduisez votre apport calorique de 20 %.

UNE ALIMENTATION À BASE DE PLANTES
Cultivez votre propre nourriture. Les haricots, en particulier, font partie de l'alimentation quotidienne de la plupart des centenaires.

LE VIN
Buvez régulièrement, avec modération et en mangeant ou en étant avec des amis.

DES COMPAGNONS QUI PARTAGENT LES MÊMES IDÉES
Faire partie d'un groupe qui se réunit régulièrement a une influence positive sur la santé.

LA FAMILLE
Donnez la priorité à votre famille et à vos proches.

LE CERCLE D'AMIS
Veillez à avoir un bon cercle d'amis et suffisamment de contacts sociaux.

Annexe : Parallèles avec d'autres défis de la ville de Maastricht

Lors d'un entretien avec M. Guy Vroemen, de Maastricht Marketing, on nous a lancé le défi d'évaluer également le manifeste à l'aune des enjeux de la ville de Maastricht sur le plan du bien-être général. Pour résumer : quels sont les défis auxquels la ville est confrontée et comment ce manifeste peut-il contribuer à apporter des solutions et à forger des liens ? Ce thème a également été abordé lors des entretiens avec les parties prenantes. À titre d'inspiration, nous avons identifié plusieurs défis découlant des discussions et établi un lien positif entre ceux-ci et le présent manifeste.

Diminution des contacts sociaux et isolement	Le manifeste prône les liens et les rencontres, qui sont au cœur de son projet. La porte de la maison des pèlerins, qui sera bientôt grande ouverte, où chacun pourra prendre le temps de discuter et de déguster une tasse de soupe. Citons également les nombreux événements organisés, ouverts à tous et à toutes. L'objectif est en tout cas de créer une infrastructure gratuite et facile d'accès, qui place l'humain au centre.
Faible participation des nouveaux arrivants/migrants aux structures sociales	Dans le cadre de ce manifeste, chaque groupe de population est plus que bienvenu. Nous pouvons également miser pleinement sur le multilinguisme.
Baisse de la confiance dans les institutions et de l'engagement, notamment envers l'Église	Le manifeste adopte une approche très large. La religion constitue un pilier important du mouvement, mais pas le seul. Il s'agit également de porter un regard contemporain sur l'Église et la foi. Ce manifeste ne s'adresse pas aux pèlerins de 1525. Le manifeste contribue à la création d'un esprit communautaire et favorise ainsi les liens et la confiance.
Recul de la participation au bénévolat	Nous sommes convaincus que « Maastricht, Cité du Pèlerin » peut incarner une histoire universelle capable d'attirer précisément des jeunes du monde entier animés par de bonnes intentions. Ceux-ci pourraient, par exemple, contribuer en tant que bénévoles à la concrétisation de ce manifeste.
Différences entre les groupes sociaux	« Maastricht, Cité du Pèlerin » s'adresse à tous les groupes de population, jeunes et moins jeunes, riches et pauvres, étudiants, touristes et résidents de longue date de la ville, croyants et non croyants. Elle offre à différents groupes qui se côtoient peu dans la vie quotidienne l'occasion de se rencontrer. Elle permet également aux habitants musulmans de Maastricht de s'inscrire dans une histoire séculaire, en leur donnant ainsi la possibilité de partager leur tradition de pèlerinage avec d'autres groupes de population.
Des lieux de rencontre sûrs et accessibles	Le développement du quartier des pèlerins et, espérons-le, l'ouverture au public du jardin du couvent des Sœurs sous les Arches, sont autant de créations de lieux sûrs et accessibles où les habitants locaux sont plus que les bienvenus. Nous envisageons le quartier des pèlerins comme un cadre à la fois intime et vraiment unique.

Maastricht se profile ainsi non seulement comme une destination touristique, mais aussi comme un lieu de rencontre entre personnes d'horizons divers. « Maastricht, Cité du Pèlerin » peut se révéler être un catalyseur de liens sociaux et de sens. L'habitant devient lui aussi un pèlerin dans sa propre ville : dans la découverte, l'engagement et la rencontre.

Maastricht peut évoluer en une ville où les pèlerins ne sont pas seulement des gens de passage, mais des sources d'inspiration pour le lien social, et où chacun bénéficie d'un engagement accru, de rencontres et d'un plus grand bien-être.



Annexe : Sources

Les rapports, publications et sites Internet suivants ont été fournis par les parties prenantes et consultés pour rédiger ce manifeste.

Rapports et publications

(Par ordre alphabétique)

Atelier Heiligdomsvaart: *Heiligdomsvaart Maastricht 2025*. (Pèlerinage des reliques) de Maastricht en 2025. Juin 2025.

Bezin in Limburg. La contemplation dans le Limbourg). Magazine met inspirerende locaties (Magazine présentant des lieux qui inspirent), 2011.

EMR 2030, een strategie voor de toekomst van de Euregio Maas-Rijn. Une stratégie pour le futur de l'Euroregio Meuse-Rhin.

Commune de Maastricht. *Toekomstverkenning gebedshuizen – waar stadssilhouet en stedelijk cement elkaar ontmoeten.* (Prospective sur les lieux de culte – là où la ligne d'horizon de la ville et le béton urbain convergent). Juin 2024.

Het Kapittel van Sint Servaas. *Historische waarden, behouden, herbeleven, versterken.* (Préserver, faire revivre et mettre en valeur le patrimoine historique). Rapport de recherche, octobre 2024, compilé par Nina Hendrix.

Het Kapittel van Sint Servaas. *Concepten voor de Sint-Servaasbasiliek.* Rapport de recherche, février 2025.

'Het Rome van het Noorden', Maastricht, stad van Kerken, Kloosters en Kapellen, een uitgave van de Raad van Kerken Maastricht, At Ipenburg, tweede herziene druk 2025

Chambre de commerce et province du Limbourg. *Bezinningstoerisme in Limburg: kansen, concepten en voorwaarden.* (Tourisme contemplatif dans le Limbourg : possibilités, concepts et conditions). Rapport, octobre 2008.

Lettre Pastorale des Évêques de l'euregio pour les élections du 9 juin 2024. *Un Souffle nouveau pour l'Europe*.

Pelgrimage naar Maastricht. (Pèlerinage à Maastricht). De verering van Sint Servaas en de Heiligdomsvaart. (Le culte de saint Servais et le pélerinage des reliques). Août 2025.

Ralph Kunz, Pilgern. Glauben auf dem Weg. Leipzig: Evangelische Verlagsanstalt, 2019.

Zingeving in Nederland, A. van der Schelde en P. Kanne. Ipsos I&O À la demande de Trouw, novembre 2024.

Sites Internet officiels et d'information

(Par ordre alphabétique)

Aartsbisdom Keulen (Erzbistum Köln), (Archidiocèse de Cologne).
Consulté via : *https://www.erzbistum-koeln.de/*

Aartsbisdom Utrecht. Archidiocèse d'Utrecht). *Bedevaarten naar Kevelaer (Pèlerinages à Kevelaer).*
Consulté via :*https://www.bisdom-roermond.nl/Bedevaart-Kevelaer-vanuit-Sittard-en-omgeving*

Abdij Benedictusberg (Abbaye de Vaals).
Consulté via :*https://www.benedictusberg.nl/*

Abdij Rolduc (Abbaye de Rolduc).
Consulté via :*https://www.bcrolduc.nl/*

Tous les lieux de pèlerinage des Pays-Bas.
Consulté via : *Bedevaarten in Nederland*

Archeo Route Limburg (Archeo Route du Limbourg).
Consulté via : *https://archeoroutelimburg.nl/nl*

Diocèse de Hasselt.
Consulté via : *https://www.otheo.be/bisdom-hasselt*

Diocèse de Liège.
Consulté via : *https://www.evechedeliege.be/fr*

Diocèse de Roermond.
Consulté via : https://www.bisdom-roermond.nl/

Diocèse de Roermond. *Heiligdomsvaart afgesloten – blijf bruggen bouwen (Après le pèlerinage – continuer à construire des ponts).*
Consulté via : https://www.bisdom-roermond.nl/Heiligdomsvaart-afgesloten-blijf-bruggen-bouwen

Diocèse de Roermond. *Voettocht naar Heiligdomsvaart Aken (Tournée pédestre vers le Pèlerinage des reliques à Aix-la-Chapelle).*
Consulté via : https://www.bisdom-roermond.nl/Warme-voettocht-naar-Heiligdomsvaart-in-Aken

Brede welvaart (Bien-être général).
Consulté via : https://www.cbs.nl/nl-nl/dossier/dossier-brede-welvaart-en-de-sustainable-development-goals/monitor-brede-welvaart-sustainable-development-goals-2022/verdeling/indicatoren

Confréries aux Pays-Bas.
Consulté via : https://resources.huygens.knaw.nl/broederschappen/gids/inleiding/negentiendeeeuw

Camino Academie.
Consulté via : https://www.caminoacademie.nl

Cartulaire de l'église Saint-Servais de Maastricht..
Consulté via : https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc71924x

Circuit des Collégiales.
Consulté via : https://www.circuitdescollegiales.be/

Conservatorium Maastricht (Conservatoire de Maastricht).
Consulté via : https://www.conservatoriummaastricht.nl/nl

Cruises Maastricht (Croisières à Maastricht).
Geraadpleegd via https://maastrichtexcursies.nl/vaararrangementen/

Curator Musica Capitulum Sancti Servatii.
Consulté via : https://www.vincent-kusters.com

Dekenaat Maastricht-Meersen (Doyenné de Maastricht-Meersen).
Consulté via : https://www.rkmaastricht.nl/

Dekenaat Tongeren (Doyenné de Tongres).
Consulté via : https://dekenaattongeren.be

Dekenaat Tongeren (Doyenné de Tongres). *Pelgrimage in Tongeren (Pèlerinage à Tongres).*
Consulté via : https://dekenaattongeren.be/pelgrimage/

De Nieuwe Ster Maastricht. *Stad mikt op slow traveller (La ville mise sur les adeptes du slow travel).*
Consulté via : https://www.denieuwestermaastricht.nl/stad-mikt-op-slow-traveller-voor-avontuur-stijl-of-inzicht/

Dutch Moutain Trail (Sentier de randonnée de la « Dutch Mountain »).
Consulté via : https://www.wandel.nl/routes/dutch-mountain-trail/

Stratégie 2030 de l'Eurégio.
Consulté via : https://euregio-mr.info/nl/ueber-uns/strategie/

Commission européenne.
Consulté via : https://culture.ec.europa.eu/cultural-heritage/funding-opportunities-for-cultural-heritage

Feest van Saint Marie (Fête mariale).
Consulté via : https://olv-sintpieter.nl

Hôtellerie de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, Paris.
Consulté via : https://www.sacre-coeur-montmartre.com/en/hospitality-groups/the-guesthouse-of-the-basilica/

Heiligdomsvaart Maastricht (Pèlerinage des reliques de Maastricht).
Consulté via : https://heiligdomsvaartmaastricht.nl/nl

La foi fait son retour au festival du film.
Consulté via : https://www.nd.nl/cultuur/films/1282808/het-geloof-is-terug-op-het-filmfestival-van-venetie-veel-film

Historisch Centrum Limburg (Centre historique du Limbourg).
Consulté via : https://historischcentrumlimburg.nl

Het Nederlands Genootschap van Sint Jacob (Association néerlandaise des amis de Saint-Jacques).
Consulté via : https://www.santiago.nl/genootschap/

Histories vzw. Christelijke bedevaarten (Pèlerinages chrétiens).
Consulté via : https://histories.be/ritueel/christelijke-bedevaarten/

Huis voor de Pelgrim (Maison du pèlerin).
Consulté via : hhttps://www.huisvoordepelgrim.nl

Jezuïetenberg (Mont des Jésuites).
Consulté via : https://www.limburgs-landschap.nl/natuurgebied/jezuietenberg/

J.M. Vogl-stichting (Fondation J.M. Vogl).
Consulté via : https://www.voordezangkunst.nl/

Joods Cultureel Kwartier (Quartier culturel juif).
Consulté via : https://jck.nl

Joods Maastricht (Communauté juive de Maastricht).
Consulté via : https://www.joodsmaastricht.nl/nl/2022/12/20/de-synagoge/

Kapittel van Servaas (Chapitre de Saint-Servais).
Consulté via : https://www.kapittelvansintservaas.nl
https://holyromanempireassociation.org/chapter-saint-servatius

Katholiek Nieuwsblad. Pelgrims trekken er weer massaal op uit (Les pèlerins sont nombreux à se remettre en marche).
Consulté via : https://www.kn.nl/pelgrims-trekken-er-weer-massaal-op-uit-zon-15-miljoen-gelovigen-bezochten-belgische-heiligdommen-in-2022/

Katholieke sociale leer (Doctrine sociale de l'Église catholique).
https://kro-ncrv.nl/katholiek/encyclopedie/k/katholieke-sociale-leer

Église et synagogue.
Consulté via : https://kro-ncrv.nl/katholiek/encyclopedie/k/katholieke-sociale-leer

Kerknet. Pelgrimspastoraal Bisdom Hasselt (Aumônerie des pèlerins du diocèse de Hasselt).
Consulté via : https://www.kerknet.be/organisatie/pelgrimspastoraal-bisdom-hasselt

Kerkvernieuwing (Réforme de l'Église).
Consulté via : https://www.kerk2030.nl

Klein geluk uit Roerdalen (Lieux du bonheur de Roerdalen).
Consulté via : https://www.kleingelukuitroerdalen.nl/onze-geluksplekken

Kloosterpad (Sentier des monastères) du Brabant-Septentrional.
Consulté via : https://onskloosterpad.nl/ons-kloosterpad/

Klooster Wittem (Monastère de Wittem).
Consulté via : https://kloosterwittem.nl/Pelgrimeren

Koninklijk Limburgs Geschiedkundig- en Oudheidkundig Genootschap (Société royale d'histoire et d'archéologique du Limbourg).
Consulté via : https://lgog.nl

Leefstijlvinder (Identificateur du mode de vie) .
Consulté via : https://leefstijlvinder.nl

Leger des Heils (Armée du Salut).
Consulté via : https://www.legerdesheils.nl/buurtwerk

Limburgs Erfgoed (Patrimoine limbourgeois).
Consulté via : https://www.limburgserfgoed.nl

Limburgs Samenlevingsarchief (Archives de la société limbourgeoise).
Consulté via : https://www.tracelimburg.nl

Luminiscence.
Consulté via : https://luminiscence.com/nl/

Maastricht Catholic Student Chaplaincy (Aumônerie catholique des étudiants de Maastricht).
Consulté via : https://www.maastrichtcatholic.com

Maastricht, stad van welbevinden (Maastricht, ville de bien-être).
Consulté via : https://www.maastrichtvitalestad.nl/onze-droom

Mariapark de Maastricht.
Consulté via : https://mariapark.nl/mariapark-ca-1910/

Église Matthias.
Consulté via : https://www.kerkgebouwen-in-limburg.nl/kerken/maastricht/matthias

Museum Catharijneconvent (Musée du couvent Sainte-Catherine).
Consulté via : https://www.grootstemuseum.nl/nl/

Musica Sacra de Maastricht.
Consulté via : https://www.musicasacramaastricht.nl/over-ons

New Loreto à Simpelveld.
Consulté via : https://www.newloreto.com

Oasen van hoop (Oasis d'espoir).
Consulté via : https://www.oasenvanhoop.nl

Organisations liées à la basilique Saint-Servais.
Consulté via : https://www.sintservaas.nl/index.php/Basiliek-en-parochie/De-Servaas-gemeenschap

Parochiefederatie Onze-Lieve-Vrouw en Sint-Pieter (Fédération paroissiale de Notre-Dame et Saint-Pierre).
Consulté via : https://olv-sintpieter.nl/kerken/

Pelgrimeren (Partir en pèlerinage).
Consulté via : https://kro-ncrv.nl/katholiek/encyclopedie/p/pelgrimeren

Pelgrimeren in deze tijd (Partir en pèlerinage de nos jours).
Consulté via : https://mjschuurman.wordpress.com/2020/10/17/pelgrimeren-een-oude-praktijk-met-hedendaagse-betekenis/

Pelgrim in Limburg (Pèlerinage dans le Limbourg).
Consulté via : https://www.pelgriminlimburg.nl

Pelgrimstocht het Zonneliedpad (Pèlerinage sur le chemin du Cantique des créatures).
Consulté via : https://www.franciscaansebeweging.nl/activiteiten/pelgrimstocht-het-zonneliedpad

Phil Zuid.
Consulté via : https://philzuid.nl/nl/over-opus-9

Positieve gezondheid voor iedereen (Une santé positive pour toutes et tous).
Consulté via : https://www.iph.nl

Présentation de la ville d'Aix-la-Chapelle.
Consulté via : https://route-charlemagne.eu

Pretwerk.nl. *Bezinningstoerisme: inspelen op de reis naar innerlijke verrijking (Tourisme contemplatif : répondre aux attentes d'un voyage vers l'épanouissement intérieur).*
Consulté via : https://pretwerk.nl/insight/bezinningstoerisme-inspelen-op-de-reis-naar-innerlijke-verrijking/85808/

Provincie Limburg *(Province du Limbourg). Erfgoed in Limburg (Patrimoine limbourgeois).*
Consulté via : https://www.limburg.nl/onderwerpen/cultuur-erfgoed-archeologie/erfgoed/

Raad van kerken (Conseil des Églises).
Consulté via : https://www.raadvankerken.nl/organisatie/lokale-raden-van-kerken/

Religieuze betrokkenheid in Nederland (Engagement religieux aux Pays-Bas).
Consulté via : https://www.cbs.nl/nl-nl/nieuws/2025/16/daling-aandeel-mensen-dat-aangeeft-bij-religie-te-horen-stagneert

Robert Schuman gedachtengoed (Pensées de Robert Schuman) .
Consulté via : https://www.kn.nl/eu-grondlegger-robert-schuman-gebruikte-instrumenten-van-oorlog-voor-de-vrede/

Ruimte voor vernieuwing in geloofsgemeenschappen (Une place pour le renouveau au sein des communautés religieuses).
Consulté via : https://spaceforgrace.nl/2025/07/08/gregoriaanse-vespers-in-mokum/

Schrijnenhuis (Maison du reliquaire).
Consulté via : https://www.schrijnenhuis.nl

Servaas legende (Légende de saint Servais).
Consulté via : https://www.literatuurgeschiedenis.org/teksten/servaaslegende-sente-servas

L'église Saint-Servais à Quedlinburg et sa collection.
Consulté via : https://www.domschatzquedlinburg.de en
https://nl.wikipedia.org/wiki/Quedlinburg_(stad)

Stitchting PelgrimsWegen naar Sint Jabob (Association néerlandaise des chemins de Saint-Jacques). Sint-Jacobswandelpad (Sentier de Saint-Jacques).
Consulté via : https://www.stjacobspad.nl/SPWSPW.html

Sint Janskerk (Église Saint-Jean) à Maastricht.
Consulté via : https://www.stjanskerkmaastricht.nl

Stichting Katholiek Erfgoed (Fondation pour le patrimoine catholique).
Consulté via : https://web.archive.org/web/20250318030023/http:/www.stichtingkatholiekerfgoed.nl/

Stichting Kruisen en Kapellen Limburg (Fondation pour les crucifix et chapelles du Limbourg).
Consulté via : https://www.kruisenenkapellenlimburg.nl/kruisen-kapellen

Stichting Peelgrijn (Association Peelgrijn).
Consulté via : https://peelgrijn.nl

Stichting Pelgrimswegen & Voetpaden Limburg (Association des chemins et sentiers de pèlerinage du Limbourg) (SPV Limburg).
Consulté via : https://www.spvlimburg.nl

Stichting Sint Carolus Borromeus (Fondation Saint-Charles-Borromée).
Consulté via : https://www.sintcarolusborromeusstichting.nl/

The British Pilgrimage Trust.
Consulté via : https://www.britishpilgrimage.org

Associazioni dei Nobili del Sacro Romano Impero (Associations des nobles du Saint-Empire romain) .
Consulté via : https://holyromanempireassociation.org

Visit Maastricht. *Point névralgique de la religion*
Consulté via : https://www.visitmaastricht.com/nl/dit-is-maastricht/bouwen-op-het-verleden/historie/religieuze-hotspot

Visit Noord-Limburg (Découvrir le Limbourg du Nord). *Pelgrims in Noord-Limburg (Pèlerins dans le Limbourg du Nord).*
Consulté via : https://www.visitnoordlimburg.nl/nl/pelgrims-noord-limburg

Partenaires de Visit Zuid-Limburg. *Bezin in Zuid-Limburg. (Réflexion dans le sud du Limbourg).*
Consulté via : https://partners.visitzuidlimburg.nl/

Visit Zuid-Limburg (Découvrir le Limbourg du Sud). *Églises et monastères du Limbourg du Sud.*
Consulté via : https://www.visitzuidlimburg.nl/te-doen-in-zuid-limburg/historisch-erfgoed/kerken-en-kloosters/

Vrienden van Sint Gerlach in Houthem (Amis de Saint Gerlach de Houthem).
Consulté via : https://vriendenvansintgerlach.nl/

Ancien complexe monastique de Hoog Cruts.
Consulté via : https://www.hxhoogcruts.eu

Waalse Kerk (Église wallonne) de Maastricht.
Consulté via : https://www.waalsekerkmaastricht.nl

Le chemin de la sagesse.
Consulté via : https://walkofwisdom.org

Le sens de la vie aux Pays-Bas.
Consulté via : https://www.ipsos-publiek.nl/actueel/zeven-op-tien-nederlanders-zoeken-naar-zin/



Les photos utilisées proviennent des sources suivantes

Website https://www.maastricht-marketing.nl/nl

Website: https://www.sintservaas.nl

Website: https://olv-sintpieter.nl/

Website: https://www.bisdom-roermond.nl

Website: https://www.joodsmaastricht.nl/nl/

Thijs Vossen, Bureau Leisurebrains

Stefan Vrancken, membre du LGOG (Société royale d'histoire et d'archéologie du Limbourg]

Jean-Pierre Geusens, Focuss22 (uniquement la photo de la ligne d'horizon de Maastricht)

Marco Jeurissen, bureau Haven (image du Pèlerinage des reliques de 2025 uniquement)

Len Dumont, initiateur de Pilgrim in Limburg

Marie-Christine Adams

Daniel van der Wens, (seule la photo de la page 179)

Liste des parties prenantes et guide des entretiens

Lors de l'élaboration de ce manifeste, nous avons consulté de nombreuses personnes que nous avons appelées « parties prenantes ». Par « parties prenantes », nous désignons le groupe des personnes intéressées et concernées par ce projet. Leurs contributions reflétaient parfois une vision personnelle, parfois le rôle qu'elles occupaient au sein d'une organisation. Quoi qu'il en soit, c'est grâce à elles que ce projet a vu le jour. Afin de donner plus de cachet au présent manifeste, des extraits de leurs textes ou citations ont été intégrés ici et là. Les informations provenant d'autres sources ont souvent été enrichies ou complétées par de précieuses contributions issues des entretiens avec ces parties prenantes. Les entretiens se sont déroulés de manière informelle. Une liste de questions avait toutefois été envoyée au préalable à la plupart d'entre elles. Nous n'avons abordé le plan que de manière limitée avec certaines parties prenantes. Les noms des personnes interrogées ainsi que le questionnaire figurent dans la présente annexe.
Nous considérons ce plan comme un document évolutif qui grandira à mesure que de plus en plus de personnes et d'organisations s'y associeront.

Noms des personnes interrogées

- M. John Aarts, conseiller communal de Maastricht
- M. Frans Bastiaens, conseiller communal de Maastricht
- M. Matheu Bemelmans, porte-parole et conseiller en communication du diocèse de Roermond, responsable des relations publiques et de la communication de la Maison du Pèlerin, anciennement impliqué dans des initiatives liées au tourisme contemplatif dans le Limbourg.
- Dre Lydia Beerkens, membre du conseil d'administration de l'église de la basilique Notre-Dame et de la Fédération paroissiale Saint-Pierre, en charge du portefeuille des Trésors. Également directrice de SRAL Maastricht (Fondation des ateliers de restauration de Maastricht)
- M. Theo Bovens, président par intérim de l'association Graf van Sint Servaas (Tombeau de saint Servais)
- M. Jeroen Bollen, Maison du pèlerin
- Mme Pieternel Coenen, conservatrice du Trésor et de la basilique Saint-Servais
- M. Frans Willem Cox, hôtelier à Maastricht, également très engagé dans la vie sociale
- M. Rolf-Peter Cremer, Prévôt de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle Doyen John Dautzenberg, président du conseil d'administration de la basilique Saint-Servais
- M. Jean-Pierre Deleersnijder, chancelier et directeur de communication de la Curie du diocèse de Liège
- Mme Elly de Haan – Verduyn, en tant qu'ancienne impliquée dans diverses fonctions au sein de l'Église protestante des Pays-Bas, au niveau local, du consistoire (diocèse) et national (synode).
- Mme Evelijn de Jong, présidente du Collège des intendants de la congrégation protestante de Maas-Heuvelland
- M. Len Dumont, promoteur des pèlerinages dans le Limbourg
- Monseigneur Everard de Jong, évêque (auxiliaire) et prêtre
- M. Paul Elshout, pèlerin, membre de la Confrérie de saint Jacques le Majeur, ancien chef de projet pour le tourisme contemplatif dans le Limbourg méridional
- M. Maurice Essers, président de la Stichting Katholiek Erfgoed (Fondation du Patrimoine catholique), président des Vrienden van St. Gerlach (Amis de Saint-Gerlach), président de la Stichting Steun Stille Omgang (Fondation de soutient à la marche silencieuse) d'Amsterdam. Sa contribution émane de la Stichting Katholiek Erfgoed.
- M. René Francot, membre du conseil d'administration de l'église et de la basilique Saint-Servais
- M. Henk van Gelderen, trésorier du Conseil des intendants de la congrégation de Maas-Heuvelland

- Mme Vynée Gilissen, Maastricht Catholic Youth Professionals
- Mme Martje Gulikers, responsable marketing et communication chez Maastricht Marketing
- M. Volker Hauck, président de la Protestantse Stichting Vrienden van de Sint Janskerk Maastricht (Fondation protestante des Amis de l'église Saint-Jean de Maastricht)
- M. Peter Hofland, membre du conseil d'administration de l'église et de la basilique Saint-Servais
- M. Julien Maquet, conservateur du Trésor de la cathédrale de Liège
- M. Frank Hage, membre du Conseil des affaires économiques des Sœurs de la Charité de Saint-Charles-Borromée, également connues comme les Zusters Onder de Bogen (Sœurs sous les Arches), à titre personnel.
- M. Thijs Hendrix, au nom du Chapitre de Saint-Servais.
- M. Servé Hermans, ingénieur, entrepreneur, à titre personnel.
- Mme Cunera Huenges Wajer-van Lanschot, membre du conseil d'administration de la Stichting Monseigneur Schrijnenhuis
- M. Wim Hupperetz, en sa qualité de représentant du Centre Céramique, du Musée d'histoire naturelle et du Musée de Maastricht.
- M. Alex Jaminon, ingénieur, vice-président et trésorier de la Parochiefederatie OLV (Fédération paroissiale Notre-Dame) et Saint-Pierre.
- M. Sam Janssen, chargé de mission en économie des loisirs et événements
- M. Mattie Jeukens, franciscain et curé des paroisses de Wijckerpoort et Wittevrouwenveld.
- M. Klaas Koelewijn, président de la Stichting Waalse kerk Maastricht (Fondation de l'église wallonne de Maastricht)
- M. Vincent Kusters, chanteur, pianiste et organiste
- M. Leerssen, professeur émérite de l'Université d'Amsterdam
- Mme Jeanine Moenen, Maison du pèlerin
- M. Robert Muijsers, d'Arbol b.v., dans le cadre de la visite aux Zusters Onder de Bogen
- M. Camille Oostwegel, en sa qualité d'entrepreneur et d'ambassadeur de Maastricht, propriétaire de divers édifices religieux transformés en hôtels.
- Monseigneur Léo Palm, recteur de Banneux
- M. Chris Pieterse, membre du conseil d'administration de la paroisse Notre-Dame, chargé des relations publiques et de la communication
- M. Frank Pijpers, membredu conseil d'administration de l'église et de la basilique Saint-Servais
- M. Ton Raaijmakers, administrateur du couvent et directeur des finances et de la gestion, dans le cadre de la visite aux Zusters Onder de Bogen
- Sœur Lisbeth Ratwasih, supérieure, dans le cadre de la visite aux Zusters Onder de Bogen
- M. Arnold Sanders, collaborateur/bénévole au bureau paroissial de Saint-Servais, membre du conseil d'administration de la Limburgs Geschied- en Oudheidkundig Genootschap (Société d'histoire et d'archéologie du Limbourg)
- Mme Senta Schiffeleers, directrice générale du Historisch Centrum Limburg (Centre historique du Limbourg)
- M. Jacques Schreurs, membre du conseil d'administration de l'église et de la basilique Saint-Servais
- M. Raoul Spronken, guide sportif local et globe-trotter

- M. Arjan van der Star, ancien secrétaire du Conseil des intendants de la PGMH (Congrétation protestante de Maas-Heuvelland), passionné du patrimoine historique de l'église Saint-Jean de Maastricht, initiateur du HISP (Études historiques sur le protestantisme)
- M. Caspar van Hilten, secrétaire du conseil d'administration de l'église et de la basilique Saint-Servais
- M. Jacques van Rensch, ancien archiviste national du Limbourg, à titre personnel.
- M. Theo Thuis, président de la Stichting Jeugd- en Verenigingsbelangen Theresia (Fondation Theresia pour les intérêts de la jeunesse et des associations)
- M. Veenhof, président de la Stichting Open Monumentendag Maastricht (Fondation Journée du patrimoine de Maastricht), président de la Stichting Maastricht Heuvelland Culinair, président de la Stichting Limburgse Oorkondes (Fondation des chartes limbourgeoises), président de Stichting Vrienden Gevelstenen Maastricht (Fondation des Amis des pierres de pignon de Maastricht)
- Mme Astrid Verberne, en sa qualité de directrice générale du Centre de gestion de Maastricht.
- Monseigneur Jan Vries, Fédération paroissiale de Notre-Dame et Saint-Pierre
- M. Guy Vroemen, directeur général de Maastricht Marketing
- M. Eric Wetzels, chargé de mission scientifique en matière de patrimoine culturel pour la commune de Maastricht
- M. Benoit Wesley, consul honoraire d'Israël aux Pays-Bas et entrepreneur à Maastricht
- M. Willem Wolters, en sa qualité d'administrateur du Doyenné de Maastricht/ Koepelkerk et de membre de la Broederschap van Sint Servaas (Confrérie de
- Saint-Servais).



Questions des entretiens

INTRODUCTION

Nous étudions actuellement les possibilités de développer des formes riches de sens de pèlerinage et de découverte du patrimoine, susceptibles de renforcer non seulement le positionnement de la ville de Maastricht, mais aussi celui du Limbourg et de l'Eurégio dans son ensemble.

Nos discussions avec les parties prenantes doivent contribuer à l'élaboration d'un plan directeur consensuel, inspirant et réaliste, de préférence déjà associé à un calendrier de mise en œuvre global qui relie entre eux le pèlerinage, le patrimoine religieux, la quête de sens et le tourisme durable — vers et depuis Maastricht, avec des liens vers d'autres lieux du Limbourg et de l'Eurégio.

1.
Quel sens donnez-vous au pèlerinage à l'époque actuelle (sur le plan personnel ou professionnel) ?

2.
Que représente pour vous le patrimoine religieux à l'époque actuelle ?

3.
Quelle importance accordez-vous plus particulièrement au patrimoine religieux du Maastricht d'aujourd'hui (et/ou du Limbourg/de l'Eurégio) ?

4.
Quel lien voyez-vous entre le patrimoine religieux du Maastricht d'aujourd'hui (et/ou du Limbourg/de l'Eurégio) et le sens que vous donnez au pèlerinage ?

5.
À votre avis, qu'est-ce qui pourrait permettre à Maastricht de devenir une « Cité du Pèlerin » ?

6.
En quoi l'idée de « Cité du Pèlerin » pourrait-elle contribuer à l'identité de Maastricht (et/ou du Limbourg/de l'Eurégio) ?

7.
Selon vous, quels éléments (lieux, événements, patrimoine spécifique) de Maastricht pourraient jouer un rôle central dans le cadre de « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

8.
Selon vous, quels éléments (lieux, événements, patrimoine spécifique) du Limbourg pourraient jouer un rôle de soutien dans le cadre de « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

9.
Selon vous, quels éléments (lieux, événements, patrimoine spécifique) de l'Eurégio pourraient jouer un rôle soutien dans le cadre de « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

10.
Comment percevez-vous l'équilibre entre authenticité et modernisation, par exemple en matière d'expérience, de combinaisons produit-marché, de mise en valeur du patrimoine et de marketing ?

11.
D'après vous, qu'est-ce qui est essentiel pour traiter le patrimoine religieux avec respect ?

12.
Comment ce projet permettrait-il d'aller au-delà du simple fait d'informer les visiteurs sur « Maastricht, Cité du Pèlerin » ? Mais aussi de les toucher, en ce qui concerne l'expérience et la raison d'être, afin d'atteindre une signification plus profonde ?

13.
Quelles formes de narration ou quels concepts d'expérience seraient efficaces dans le cadre de « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

14.
Comment un récit fort sur le pèlerinage peut-il contribuer au marketing (de la ville) de Maastricht ?

15.
Comment pouvons-nous éviter que « Maastricht, Cité du Pèlerin » ne dérive vers un tourisme de masse ou une commercialisation indésirable ?

16.
À votre avis, quels sont les facteurs de réussite d'un tourisme durable et porteur de sens dans ce contexte ?

17.
Quels sont, selon vous, les exemples (sites dans d'autres lieux) dont nous pouvons tirer des enseignements (positifs et négatifs) dans ce contexte ?

18.
Identifiez-vous des possibilités d'expansion régionale, par exemple des itinéraires de pèlerinage ou des lieux d'expérience en dehors de Maastricht ? Dans le Limbourg, mais très certainement aussi dans l'Eurégio ?

19.
Quelle mission vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

20.
Quelles valeurs fondamentales vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

21.
Quelles ambitions vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

22.
Quel rôle pourriez-vous, votre entreprise, votre organisation ou ses membres jouer dans la concrétisation des ambitions liées au projet « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

23.
Quels autres acteurs ne devons-nous surtout pas oublier d'inclure dans cette phase ou lors de la mise en œuvre éventuelle ?

24.
Selon vous, quelles conditions sont nécessaires pour une collaboration durable et une appropriation collective autour de Maastricht : « Ville pour le pèlerin » ?

25.
Quels sont, d'après vous, les principaux risques ou sujets de préoccupation liés au projet « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

26.
Quelle est votre vision du lien entre l'espace physique du centre-ville de Maastricht et le thème « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

27.
Quelle est votre point de vue sur le lien entre l'espace physique du centre-ville de Maastricht et le thème « Maastricht, Cité du Pèlerin » ?

28.
Comment le « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais » peut-il devenir un lieu chargé de sens et source d'inspiration au sein de l'ensemble ?

29.
Quelles images vous viennent à l'esprit en ce qui concerne la valorisation de l'ensemble de la zone autour de la basilique Saint-Servais, de la place Henric van Veldeke et du « Palais du Grand Prévôt du Chapitre de Saint-Servais », du terrain des Sœurs sous les Arches, du couvent Saint-Servais 14, ainsi que de la zone de l'université de Maastricht, Minderbroedersberg 4) ?

30.
Quelles infrastructures ou aménagements sont nécessaires pour que « Maastricht, Cité du Pèlerin » soit un succès ?



« Un tout grand merci pour votre temps et votre précieuse contribution. Vos réflexions nous aideront à élaborer un plan directeur à la fois substantiel et largement soutenu.
Si vous le souhaitez, nous vous tiendrons informé des étapes suivantes et espérons que vous souhaiterez rester impliqué dans les phases à venir. Vos réponses seront reprises dans le plan directeur et anonymisées dans la mesure du possible. Si nous estimons qu'une citation littérale est plus appropriée, nous mentionnerons la source et vous demanderons votre autorisation au préalable. »

+Que Dieu soit Toujours avec Vous+

Annexe : Profil du poste de coordinateur

OBJECTIF DU POSTE

Le coordinateur pose les bases nécessaires à la concrétisation du manifeste « Maastricht, Cité du Pèlerin ». Le coordinateur met en place un réseau solide, développe la structure organisationnelle et prépare la mise en œuvre opérationnelle.

PROFIL PERSONNEL

- Leader fédérateur : capacité à établir des ponts entre les partenaires religieux, culturels, touristiques, sociaux et administratifs.
- Proximité avec le sujet : affinité intrinsèque avec la religion, la spiritualité, la culture et le patrimoine.
- Crédible et reconnu : reconnu et apprécié par les parties prenantes, qu'elles soient issues du domaine religieux, culturel ou administratif.
- Ancrage régional : bonne compréhension de l'identité de Maastricht et de l'Eurégio (NL – BE – DE).
- Multilingue : de préférence maîtrisant le néerlandais, le français, l'allemand et l'anglais.
- Esprit stratégique et sens de l'action : passe avec aisance de l'élaboration d'une vision à la création de réseaux et à l'organisation pratique.
- Bonnes aptitudes à la communication : entretient de manière naturelle des relations avec les médias, les dirigeants et les partenaires thématiques.

RESPONSABILITÉS PRINCIPALES

- Poursuivre le développement du réseau de parties prenantes.
- Identifier et mettre en relation les parties prenantes principales et secondaires.
- Mettre en place une structure de collaboration (comité de pilotage, groupes de travail).
- Organiser une réunion de démarrage.
- Impliquer toutes les principales parties prenantes.
- Définir la mission, la vision et les valeurs fondamentales du manifeste.
- Élaborer une proposition en ce qui concerne la forme organisationnelle (p. ex., une fondation ou une coopérative).
- Déterminer en concertation si un responsable de projet sera nommé après le démarrage.
- Rédiger un profil de fonction pour ce futur responsable de projet.
- Effectuer la préparation stratégique et financière.
- Élaborer un premier modèle économique (1re année).
- Explorer les possibilités de subventions incitatives auprès de la commune de Maastricht, de la province du Limbourg et du LIOF.
- Préparer un moment formel d'adoption du plan directeur et sa ratification conjointe.
- Entretenir des contacts avec les promoteurs du projet et la presse.
- Représenter l'initiative sur des plateformes et lors d'événements pertinents.

.




Maastricht, Stad voor de Pelgrim